ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 50
MINIMUM (NUIT) 39
A 8 H. CE MATIN 41

27e Année: No 259 — OTTAWA, MERCREDI 8 NOVEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

L'OFFRE DE MÉDIATION SERA ÉTUDIÉE

Mais à Londres et à Paris, on ne croit guère au succès des propositions de paix

Un rapport au cabinet de Belgique

(Presse Associée)

BRUXELLES, 8. — Le ministre des affaires étrangères Paul-Henri Spaak s'est présenté, dit-on, au cabinet belge, hier soir, après être revenu de LaHaye en compagnie du roi Léopold.

Un communiqué officiel dit seulement que M. Spaak a donné un compte-rendu complet de sa visite et qu'il a présenté un exposé de la situation internationale en général.

Les milieux politiques belges, intrigués au sujet de la signification du dernier appel à la paix fait par le roi Léopold et la reine Wilhelmine, présente deux explications possibles:

1.—Les Pays-Bas se sentent gravement menacés, et ont décidé qu'au point de vue de l'opinion et du pays lui-même et de l'étranger, il serait bon d'affirmer clairement que, jusqu'à la dernière minute, le pays a fait tout en son pouvoir pour demeurer à l'écart de la guerre et pour en hâter la fin.

— ou bien —

2—Les Souverains ont agi pour répondre à une exigence plus ou moins pressante de la part de l'Allemagne.

Une réponse négative à Gandhi

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le marquis de Zetland, secrétaire d'état pour l'Inde, a déclaré à la chambre des lords qu'il est impossible au gouvernement britannique de se rendre aux demandes de Mohandas K. Ghandi qui demande l'indépendance de l'Inde au moyen de l'élection d'une assemblée constituante, libre de toute intervention britannique.

Au nom du roi et du vice-roi de l'Inde, il regrette la faillite des pourparlers tenus dans l'Inde pour amener une entente entre le parti du Congrès et la Ligue musulmane.

Le marquis ajoute cependant que le gouvernement britannique continuera d'aider à l'Inde, par tous les moyens possibles, à atteindre sans délai dans la communauté britannique des nations la place qui lui a été promise. Entretemps, la situation actuelle est la suivante: Dans les provinces de Bengale, Punjab et Sind, les ministères, qui, tous ne doivent pas allégeance du parti du Congrès, demeurent en fonctions. Dans cinq des huit autres provinces, les gouvernements du Congrès qui ont occupé le pouvoir ont démissionné. Dans les trois autres provinces, on s'attend à la démission très prochaine des gouvernements.

(De fait, dans la province frontière du nord-ouest, l'une de ces trois provinces, le gouvernement a résigné ses fonctions mardi.)

Les gouverneurs des provinces n'ont d'autres choix que de recourir aux pouvoirs d'urgence.

CAPTURE D'UN CARGO

STOCKHOLM, le 8.— Des marins allemands ont capturé près de Sundvall hier le cargo finlandais "Otava" d'un tonnage de 1.290 tonnes. Il transportait de la pulpe de bois. Après s'être retirés dans les eaux suédoises pour éviter une tempête, les marins allemands dirigèrent le navire vers l'Allemagne.

A La Haye, on entretient un certain degré d'optimisme.

UNE SURPRISE

A Berlin, Hitler considère les propositions de la Belgique et des Pays-Bas.

LES REACTIONS

LA HAYE, 8. (P.A.) — On insinue aujourd'hui, dans les milieux officiels, que le roi Léopold, de Belgique, et la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, donneraient suite à l'offre qu'ils ont faite d'être médiateur de la paix, en entamant des pourparlers diplomatiques avec Berlin, Londres et Paris.

Bien que dans ces milieux on ne fasse pas de conjectures sur le résultat probable de l'appel à la paix fait hier soir par les deux souverains à la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne, un optimisme modéré règne à La Haye.

On concède que cet optimisme est basé sur la répugnance apparente des pays belligérants à lancer de grandes offensives plutôt que sur une réaction produite par l'offre de médiation.

Si l'offre n'est pas rejetée carrément, dit-on dans les milieux du gouvernement, il serait peut-être possible d'entrer en pourparlers avec les belligérants et de leur donner plus de temps pour exprimer leurs vues.

(Des dépêches de Londres disent que la Grande-Bretagne étudierait soigneusement la proposition, mais que l'attitude générale n'est pas optimiste. On croit à Paris que l'appel a peu de chances de succès).

(Le Dienst aus Deutschland de Berlin dit que l'offre sera étudiée avec tout le sérieux qu'elle mérite)

Bien que l'initiative des propositions de médiation soit attribuée au roi Léopold, on dit dans les milieux renseignés que la reine Wilhelmine prendrait probablement une part active aux négociations diplomatiques qui pourraient être entamées.

Seconde offre

Cette offre est la seconde faite par le roi et la reine. Le 29 août, trois jours avant l'envahissement de la Pologne par l'Allemagne, les souverains ont offert sans succès leurs bons offices de médiation.

En certains milieux, on dit que la présente offre a été amenée par la crainte que l'Allemagne ne soit sur le point de lancer une attaque contre la ligne Maginot.

La nouvelle non confirmée que les Allemands ont transporté des ponts portatifs pour les jeter sur les cours d'eau des Pays-Bas et le canal Albert, de Belgique, aurait également, croit-on en certains milieux, précipité la visite du roi Léopold à La Haye, lundi soir.

Léopold est retourné hier à Bruxelles, et un porte-parole de son gouvernement a déclaré que le cabinet approuvait l'acte du roi.

Toutefois, des dépêches d'Amsterdam disent que le bruit d'un rude combat a été entendu hier en cette ville et que des canons antiaériens des Pays-Bas ont tenté d'abattre des avions non identifiés volant dans la direction du nord.

Le journal **Handelsblad**, d'Amsterdam, explique pourquoi les télégrammes contenant les propositions de paix définies par la Belgique et les Pays-Bas n'avaient pas été envoyés au Canada et aux autres Dominions. Il donne comme raison que les offres ont été faites aux chefs d'Etat et non pas aux gouvernements.

A PARIS

(Presse associée)

PARIS, 8. — Dans les milieux officiels et les journaux, on prédit que les propositions de paix de la reine Wihelmine, des Pays-Bas, et du roi Léopold, de la Belgique, seront rejetées.

Le premier ministre Edouard Daladier a conféré jusqu'à une

Suite à la 9ème page

M. MAURICE GAUVREAU, A.C. (à droite), d'Ottawa, est actuellement en fonction au bureau de recrutement de la "Royal Air Force" à Trois-Rivières. Au centre est le lieutenant J.-R. LANDRY, en charge du bureau, et à gauche est le sergent GEORGE TOUGH. Trois-Rivières, centre industriel et d'enseignement technique, est un champ fertile pour le recrutement.

Les communistes américains conspirent-ils contre le gouvernement de leur pays?

Telle est la question que l'on se pose à la suite d'un discours prononcé par Earl Browder, chef communiste aux Etats-Unis.

(Presse associée)

HYDE-PARK, N. Y., 8.— Earl Browder et le parti communiste des Etats-Unis dont il est le chef conspirent-ils contre le gouvernement américain? Telle est, d'après les intimes de la Maison Blanche, la question que se pose le président Roosevelt, à la suite d'un discours que Browder a prononcé dimanche à Boston.

(Browder a déclaré que l'Amérique, "en dépit du fait que sa classe ouvrière est arriérée au point de vue politique, est techniquement, objectivement, le pays le plus mûr, le plus préparé à une transition rapide au socialisme. Tout ce qui lui manque, c'est la compréhension et la volonté des masses à cette fin.")

Au cours d'une conférence de presse, hier, les journalistes ont demandé à M. Roosevelt s'il avait lu le discours en question. Il répondit qu'il n'avait vu que les titres de journaux.

Mais des gens qui sont bien placés pour interpréter fidèlement les opinions du président disent qu'il est difficile de faire le point entre les mots "transition rapide" et "révolution."

M. Roosevelt, dit-on, croit que si par "transition rapide", on entend le terme de salon pour "révolution", alors Browder et son parti, dont il est le secrétaire général aux Etats-Unis, sont peut-être coupable de conspiration contre le gouvernement.

On lui demanda comment les tribunaux jugeraient la cause, étant donné qu'il peut y avoir des arguments pour et contre cette accusation. Cette question n'a pas reçu de réponse. On ne sait pas non plus si l'intention du gouvernement est de poursuivre Browder ou le parti communiste.

ALLOCUTION DE SA SAINTETE

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 8.—On annonce aujourd'hui que Sa Sainteté Pie XII radiodiffusera une allocution en anglais lundi prochain (à midi, heure de l'est), à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de l'université catholique de Washington.

Nouvelle controverse américaine

DES NAVIRES AMERICAINS AURONT-ILS UN NOUVEAU PORT D'ATTACHE?

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8 — Il semble aujourd'hui que la controverse, au sujet de huit navires marchands qu'on voudrait faire enregistrer dans un port de la république de Panama, augmente aujourd'hui malgré la demande du président Roosevelt à la commission maritime des Etats-Unis de ne point prendre immédiatement une décision.

Le sénateur William E. Borah, républicain de l'Idaho, a rapidement pris connaissance de la déclaration du président disant que la question de la neutralité du pays n'était point mêlée à cette affaire.

"Supposons, dit-il, que Panama, malgré sa marine, ne réussisse pas à protéger ces navires et qu'ils sont

Suite à la 9ème page

Le cabinet Godbout

QUEBEC, le 8. — (Spécial) — Le cabinet de M. Adélard Godbout a été assermenté un peu après trois heures, cet après-midi. Le nouveau cabinet se compose de quatorze ministres, y compris M. Godbout, premier ministre et président du conseil, qui s'est réservé le ministère de l'agriculture et de la colonisation.

Le nouveau ministère comprend six ministres sans portefeuille.

Travail et Mines: l'hon. Edgar Rochette.

Santé et secrétariat provincial: Henri Groulx.

Voirie et Travaux publics: Hon. T.-D. Bouchard.

Trésorier: J. A. Mathewson.

Procureur-général: Me Wilfrid Girouard.

Terres et forêts, chasse et pêcheries: P.-E. Côté.

Affaires municipales, Commerce et Industrie: Oscar Drouin.

Sans portefeuille: Hon Léon Casgrain, Cléophas Bastien, Frank L. Connors, L.-J. Thisdel, Georges Dansereau, Wilfrid Hamel.

La loi de suspension des élections

(Presse canadienne)

TORONTO, le 8. — L'honorable Eric Cross, ministre des affaires municipales, a révélé hier soir, tel qu'il se lit le projet de loi au sujet des élections municipales, tel qu'il se présentera à la prochaine session régulière de l'Assemblée législative d'Ontario.

La mesure qui porte le nom de "The Local Government Extension Act, 1940", dit:

1. Que les Conseils, commissions et bureaux qui seront élus lors de la prochaine élection resteront en office au moins pour deux ans.

2. Si la commission des ressources juge nécessaire la suspension prolongée des élections, dans l'intérêt national, le lieutenant-gouverneur pourra, par une ordonnance émise avant le 1er novembre, chaque année, prolonger d'un an le terme d'office des représentants municipaux en fonction. (Cette Com-

Suite à la 9ème page

M. T.-D. Bouchard deviendrait trésorier temporaire du Québec

M. Adélard Godbout choisira son cabinet aujourd'hui.

POSTE TEMPORAIRE

Après 5 ou 6 mois, M. J. A. Mathewson deviendrait trésorier.

L'HON. DAVID

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 8.—La Gazette, dans une nouvelle datée de Québec, dit ce matin que le premier-ministre-élu, M. Adélard Godbout, est "prêt" à nommer M. T.-D. Bouchard, de St-Hyacinthe, au poste de trésorier provincial dans le nouveau cabinet de Québec.

La dépêche de Québec dit que la nomination de M. Bouchard "aurait pour but d'aider au chef de l'opposition libérale des trois dernières années, pendant le régime Duplessis, à examiner à fond la politique financière du gouvernement défait".

(On sait que M. Godbout ne détenait pas de siège dans le dernier gouvernement, et que c'est M. Bouchard, député de St-Hyacinthe, qui agissait comme chef de l'opposition en Chambre.)

La nouvelle dit aussi que "la nomination de M. Bouchard ne serait que temporaire", et qu'après cinq ou six mois, le poste serait remis à M. J.-A. Mathewson, libéral élu dans Montréal-Notre-Dame, lors de l'élection du 25 octobre.

"D'ici ce temps-là, M. Mathewson détiendrait le ministère des mines et des pêcheries", selon la Gazette. Elle dit encore qu'il paraît "extraordinairement certain" que les députés dont les noms suivent seront appelés à des postes au cabinet, en plus de MM. Bouchard et Mathewson:

G.-G. Hyde, de Westmount-St-Georges; P.-L. Connors, de Montréal-Ste-Anne; Henri Groulx, d'Outremont; Georges Dansereau, d'Argenteuil; Wilfrid Hamel, de St-Sauveur; Wilfrid Girouard, d'Arthabaska; Pierre-E. Côté, de Bonaventure; Cléophas Bastien, de Berthier; Oscar Drouin, de Québec-Est; Edgar Rochette, de Charlevoix-Saguenay; et L.-J. Thisdel, de Maskinongé.

A Québec, hier, M. Godbout déclara aux journalistes que l'assermentation du cabinet se ferait "probablement entre 2 heures et 3 h. 30". Vous saurez quels seront les ministres, dit-il, quand chacun mettra la main sur la Bible.

La nouvelle de la Gazette ajoute: "Avec M. Godbout comme premier ministre et, probablement ministre de l'agriculture et de la colonisation, ce cabinet serait formé de 14 membres, même nombre que dans le gouvernement Duplessis."

On rapporte que l'orateur de la Chambre serait l'hon. Athanase David, c.r., député de Terrebonne.

"On est positif au sujet de la distribution des porte-feuilles en certains cas: Wilfrid Hamel, comme ministre du Travail, Wilfrid Girouard, comme procureur de la Couronne; Georges Dansereau, ministre de l'industrie et du commerce; et Henri Groulx, comme secrétaire provincial.

"Frank Connors s'attend bien également de redevenir ministre sans portefeuille. (Il a occupé ce poste durant la période de trois mois que dura le gouvernement Godbout en 1936). On croit que L.-J. Thisdel, est désigné comme ministre sans portefeuille spécialement comme assistant précieux à M. Godbout dans le ministère de l'agriculture."

M. T. A. Crerar dîne chez les souverains

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8.— L'honorable T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources naturelles, du Canada, était au nombre des ministres des Dominions, invités hier à dîner au Palais de Buckingham en compagnie de Leurs Majestés le Roi et la Reine, et du premier ministre Chamberlain.

Ce dîner était le premier qui fût tenu au Palais de Buckingham depuis la déclaration de guerre.

Le temps a été un peu plus froid dans les provinces de l'ouest et il a neigé légèrement en certains endroits de la Saskatchewan et de l'Alberta. Une neige légère est également tombée dans le nord de l'Ontario, et il a plu dans les régions du sud et de l'est.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Un peu plus froid ce soir, neige légère probable çà et là. Jeudi. — Vents frais, partiellement nuageux et un peu plus froid.

NORD D'ONTARIO. — Forts vents, nuageux et plus froid, neige légère. Jeudi. — Vents frais, partiellement nuageux et plutôt froid. Maximum hier, 59
Minimum (nuit), 39
A 8 h. ce matin:

Dawson, 13; Simpson, 5; Smith, 2 sous zéro; Rupert, 40; Victoria, 43; Kamloops, 43; Jasper, 26; Calgary, 31; Edmonton, 29; Saskatoon, 24; Pr. Albert, 18; Brandon, 10; Winnipeg, 22; Kenora, 23; Moosonee 27; S. S. Marie 33; London, 38; Hungsville, 49; Parry Sound 39; Toronto, 41; Kingston, 46; Ottawa, 41; Montréal, 40; Doucet, 33; Détroit, 39; Boston 51; New-York, 49 Miami, 70; Angeles, 61; Nassau, 78; Bermudes, 68; Jacksonville, 55; Tampa 57; Washington, 50; Raleigh, 43; Augusta, 48; Charleston, 47; San Antonio, 59; Altlake, 37; Chicago, 33; San Francisco, 32.

Loi ouvrière qui frappe les industries de guerre

L'honorable N. A. McLarty, ministre du Travail, a annoncé hier que les provisions de la Loi des enquêtes en matière de différends industriels ont été étendues de manière à les rendre applicables à tout différend entre employeurs et employés engagés dans un travail de guerre concernant des munitions, du ravitaillement et des travaux de défense. Ceci a été accompli par arrêté-en-conseil sous l'empire de la Loi des mesures de guerre dans le but d'établir des moyens d'accord dans les disputes soulevées au cours des activités de guerre et d'empêcher ainsi des grèves et des lockouts.

D'ordinaire, les provisions de la Loi des enquêtes en matière de différends industriels s'appliquent seulement aux disputes soulevées dans les industries minières et dans certaines industries d'utilités publiques parmi lesquelles celles des transports et des communications. La mesure annoncée aujourd'hui par le ministre du Travail étendra considérablement les termes de la Loi pendant la durée de la guerre. L'on a cru qu'une telle mesure contribuerait d'une manière pratique à éviter les désaccords industriels dans les activités de la défense et aiderait à assurer un rendement maximum dans la production des nécessités de la guerre.

La Loi en matière de différends industriels établit des procédures pour l'établissement de Conseils de conciliation et d'enquête à la demande de l'une ou l'autre des parties à un différend. Le ministère du Travail s'efforce par le truchement d'un organisme de conciliation

(Suite à la page 5)

COMMUNIQUES DU FRONT

(Presse associée)

PARIS, le 8 — Ce matin, le communiqué français de la guerre rapporte qu'une "activité rivale a lieu de la part des unités de contact. Il y a aussi des actions locales d'artillerie."

(Presse associée)

BERLIN, le 8 — Le haut commandement allemand a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"En plusieurs endroits de l'ouest, le feu de l'artillerie a été plus actif et des reconnaissances ont été faites.

"Dans des combats aériens au-dessus du territoire allemand, le 7 novembre, un avion anglais a été abattu près de l'embouchure de la rivière Wupper. Un avion français a été abattu près de Voelklingen ainsi que trois autres avions ennemis à Sarrelautern.

"Au cours des sept premiers jours de novembre, neuf avions ennemis ont été abattus par notre défense, et nos propres pertes pendant la même période sont de deux aéroplanes abattus et trois autres disparus."

Instructions précises contre le favoritisme au Canada

Le premier ministre Mackenzie King réitère son offre d'enquêter sur des accusations définies de prétendu "patronage de guerre". — Une nouvelle réplique au chef conservateur, l'hon. R.-J. Manion.

PAS DE MATIERE A ENQUETE

Le gouvernement a donné des instructions bien définies pour empêcher le favoritisme et le patronage dans les nominations, les promotions ou les contrats de guerre. C'est ce qu'a souligné le premier ministre Mackenzie King, hier soir. Dans une nouvelle déclaration il a répondu aux plaintes de l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, qui a prétendu que l'on ne suivait pas les instructions du chef du gouvernement. M. Mackenzie King a réitéré son offre d'enquête en marge de toute accusation précise de favoritisme ou de patronage. Voici sa déclaration:

"J'ai lu la déclaration additionnelle par le Chef de l'Opposition à l'effet que l'engagement de bannir le patronage dans les affaires de guerre n'est pas observé. Je désire répéter que le Gouvernement a donné des instructions définies qu'il ne devait y avoir ni patronage ni favoritisme dans les nominations, les promotions, ou les contrats qui seront donnés en rapport avec l'effort de guerre du Canada. J'ai toutes les raisons de croire que ces instructions ont été et sont suivies. Si le Chef de l'Opposition connait des cas déterminés dans lesquels les instructions du Gouvernement n'ont pas été suivies, et s'il veut rendre publics les détails de tels cas ou me les communiquer par écrit ou encore les porter à mon attention à la Chambre des Communes lorsque le Parlement se réunira, je désire répéter ma promesse que l'on enquêtera immédiatement sur ces accusations. Si, après enquête, ces accusations sont trouvées fondées des mesures adéquates seront naturellement prises sans hésitation.

"Jusqu'ici le Dr Manion n'a pas porté des accusations basées sur des renseignements précis qui pourraient fournir matière à enquête.

Virginio Gayda dénonce la Russie dans son journal

(Presse associée)

ROME, le 8. — Virginio Gayda, le porte-parole officieux du fascisme italien, a écrit hier dans le **Giornale d'Italia** que la Russie devait être tenue partiellement responsable de la guerre actuelle.

Ce journaliste accusa l'U.R.S.S. d'impérialisme surtout dans la région des Balkans où elle exerce une pression de plus en plus forte. L'éditorial de Gayda répondait au manifeste publié hier à Moscou par la Troisième Internationale à l'occasion du 22ième anniversaire de la révolution communiste.

Gayda déclara entre autres que le Comitern "mentait ouvertement quand il disait que la Russie était la gardienne et la protectrice des Etats danubiens et de ceux des Balkans. Cette mission revient à l'Italie fasciste, non pas à la Russie."

Il expliqua la neutralité de l'Italie en disant que "par ce geste, ce pays avait circonscrit le conflit européen mais que la Russie, par son intervention l'avait aggravé."

Gayda expliqua également que "l'Italie s'était donné pour mission d'appuyer de son prestige une zone de paix dans le bassin du Danube et les Balkans, protégeant les pays déjà contaminés par la promiscuité soviétique."

Le journaliste répondit également à l'insinuation faite par le Comintern à l'effet que "l'Italie conserve ses forces vives pour le moment opportun alors qu'elle les lancera dans la mêlée pour s'emparer des lambeaux des pays meurtris par la guerre." A quoi Gayda répondit: "Cette tactique est le monopole de la Russie communiste qui le fit bien voir après la victoire allemande en Pologne; c'est alors seulement qu'elle arriva pour partager les dépouilles.",

Gayda termina son article en disant que, d'après lui, "la Russie et l'Allemagne n'avaient signé aucun pacte définitif".

AUTRES CRITIQUES

ROME, 8.— Les journaux fascistes attaquent aujourd'hui l'internationale communiste, en faisant connaître le rôle de l'Italie comme gardienne de la paix sur le Danube et dans les Balkans, et en critiquant les motifs qui inspirent Moscou.

Les journaux reproduisent des déclarations faites hier soir par Virginio Gayda dans le Giornale d'Italia, qui accuse la Russie soviétique de responsabilité partielle de la guerre et d'influence dangereuse dans les Balkans.

Le Messaggero, dans un article de rédaction, dit: "On peut être porté à croire qu'entre Moscou et Berlin il n'existe pas un parfait accord tel que celui dont on a parlé depuis hier et que les ploutocraties ont appelé un scandale. Mais, ce qui est important, c'est que la Russie soviétique n'a pas le droit de donner cinq leçons de modération de l'impérialisme des autres nations. La Russie soviétique est un pays impérial type. Les buts et les méthodes de l'Italie sont inspirés par des actes d'honneur inconnus du bolchévisme. Des siècles s'écouleront avant que Moscou puisse comprendre la valeur morale de Rome."

Purvis dirige les achats de guerre de l'Angleterre

Le Gouvernement du Royaume-Uni a décidé de constituer un organisme central qui sera connu sous le nom de Bureau des approvisionnements britanniques au Canada et aux Etats-Unis, dans le but de coordonner les achats dans ces deux pays.

Le colonel J. H. M. Greenly, C.B.E., a été nommé contrôleur général et président, et Sir James Rae, K.C.B., K.B.E., sous-contrôleur général et vice-président.

Le Bureau donnera des commandes au Canada par le truchement du Bureau canadien des approvisionnements de guerre créé récemment par le Gouvernement canadien sous la présidence de M. Wallace Campbell. Des commandes seront données aux Etats-Unis par une Commission britannique des achats dont M. Arthur B. Purvis qui a été récemment nommé directeur général des achats (Etats-Unis) sera chargé. M. Wallace Campbell et M. Purvis seront membres de l'organisme central qui comprendra aussi des représentants de département du service dans le Royaume-Uni et de la trésorerie de Sa Majesté.

Le personnel de la Mission britannique d'achats au Canada déjà existante sera versé dans la nouvelle organisation. Une autre nouvelle sera, plus tard, communiquée au sujet des ententes nécessaires pour assurer une coordination des achats britanniques et français au Etats-Unis.

M. A.-B. PURVIS

La belle victoire des ailes françaises

(Par Jacques Villabon, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, le 8. — (P.C.-Havas) — C'est au-dessus du secteur central du front entre Forbach et Sarreguemines que s'est déroulé hier, tard dans l'après-midi, le plus grand combat aérien depuis le début de la guerre.

Au cours de l'engagement qui mit aux prises 36 appareils de chasse évoluant à toute vitesse et décrivant les figures acrobatiques d'un mortel carroussel aérien, neuf appareils allemands ont été, comme on le sait, abattus. Le combat se décomposa en deux phases. Tout d'abord une sorte de mêlée assez confuse mettant aux prises les neuf chasseurs français qui fondirent brusquement sur l'escadrille des 27 appareils ennemis groupés. Puis une série de duels aériens de chaque appareil ou groupe d'appareils français poursuivant les avions à croix gammée qui malgré leur supériorité numérique manifeste cherchaient à rompre le combat en s'envolant vers eurs lignes. Cette dernière phase du combat s'est terminée sur un très vaste front, entre Forbach et Sarreguemines, c'est-à-dire sur un front d'une quinzaine de kilomètres.

D'autres engagements aériens ont suivi ce combat. Ils se sont tous déroulés favorablement pour les chasseurs français dont aucun n'a manqué à l'appel, le soir, à leur base. Les neuf appareils de chasse français qui ont remporté cette victoire aérienne accomplissaient une mission de protection d'un vol de reconnaissance confié comme d'usage à de petits bombardiers légers. Au cours de la journée précédente, le mauvais temps avait presque complètement paralysé les opérations et les reconnaissances aériennes et l'apparition d'une éclaircie avait été saluée avec joie par le commandement.

Les appareils volaient très haut en vol triangulaire groupés en trois détachements. Le soleil lançait des rayons déjà obliques. Le ciel était semé d'assez gros nuages flottant comme des paquets de coton.

Vers 15 heures, le groupe aperçut 27 avions Messerschmidt allemands volant en trois patrouilles triples. Les appareils français fondirent immédiatement sur le groupe ennemi engageant le combat un contre trois. C'est alors que, après une courte

(Suite à la page 5)

Radio Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA FAMILLE GAUTHIER

Ce roman dû à la plume d'Henri Letondal, directeur artistique de CKAC, continue à augmenter le nombre de ses auditeurs. Il est différend des autres oeuvres du même genre en ce que l'action n'est pas dispersée sur un grand nombre de personnages. Ses études se borne aux caractères d'une même famille. Une distribution de grande classe est chargée de l'interprétation: Antoinette Giroux, Clément Latour, Pierre Alarie, Réal Longtin, Blanche Gauthier, Juliette Huot, Margot Lavoie, Pierre Durand, Letondal lui-même et autres. "La Famille Gauthier" est une mise-en-onde d'Yves Bourassa, le directeur des programmes de CKAC.

L'INVITATION A LA VALSE

Voici le programme détaillé que nous pourrons entendre ce soir à l'émission "L'INVITATION A LA VALSE", de 7 h. 30 à 7 h. 45, aux postes CBF et CBM (Montréal), CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi) et CBL (Toronto):—

1—La Farandole, de Francis Popy.
2—Te Souviens-tu, chanté par le baryton Slater.
3—Le Men..et, de Paderewsky
4—Aye! Aye! Aye!
5—Lady of Spain.

LA COURSE AU TRESOR

Une jeune fille de 15 ans, Mlle Labine, de Montréal, a remporté le gros lot de la "ourse au Trésor" la semaine dernière. Pour avoir répondu: "la fleure de lys", lorsque Roy Malouin lui a demandé quelle était la fleur symbolique de la France, elle a reçu la jolie somme de $286. Nous avons probablement là le record de l'argent gagné avec facilité et... en quantité. Tous les auditeurs du radio-interrogatoire "La Course au Trésor" ne peuvent naturellement, être aussi heureux que Mlle Labine mais tous peuvent s'amuser pendant une demi-heure en écoutant, chaque semaine, Roger Baulu, Roy Malouin et Alain Gravel leur offrir la clef des richesses sous la forme de questions encyclopédiques.

LE TRAIN DE PLAISIR

Il y a l'huile de foie de morue, l'huile de ricin, l'huile électrique, l'huile de St-Ephrem, l'huile de bras, enfin toutes sortes d'huile auxquelles on attribue des vertus particulières. Mais un nouveau lubrifiant lancé la semaine dernière au programme de Fridolin est en train de les éclipser tous. C'est le "Fridolinoil" ou "huile de charme", une invention de Fridolin lui-même. Il a passé toute la semaine à s'esduire de son "Fridolinoil" et cet exemple a été suivi par Lionel Daunais, Albert Cloutier, Maurice Meerte et l'orchestre. C'est donc une demi-heure charmante qu'on attend du "Train de Plaisir" ce soir.

JOURNEE DES COQUELICOTS

Le colonel Francis de Martigny adressera la parole aux auditeurs de CKAC, mercredi soir à 10 heures 15. Une nouvelle guerre mondiale ne doit pas nous faire oublier ceux qui se sont battus pour le pays il y a plus de vingt ans. Ecoutons donc l'appel du colonel de Martigny au nom des vétérans. C'est pour leur venir en aide que la journée annuelle des coquelicots a été instituée.

ORCHESTRE DE CONCERT COLUMBIA

Sous la direction de Howard Barlow, l'orchestre de concert Columbia présentera un quart d'heure de musique symphonique au cours duquel seront interprétées deux oeuvres du compositeur russe, Liadoff. Ce sont les poèmes symphoniques "Kikimora" et le "Le Lac enchanté".

MLLE F. BEAUCHAMP

Mlle Fleurette Beauchamp, pianiste, jouera le mercredi, 8, à 2 heures de l'après-midi, Impromptu, opus. 142, no 3, de Schubert et Valse Brillante opus. 34 no 1, de Chopin.

* * *

LA RUMBA DES RADIO-ROMANS A RADIO-CANADA

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le mercredi, 8, à 8 heures du soir, une pièce écrite en collaboration par Valdombre, Jovette, Paul Gury et Henri Deyglun.

Comme on l'a constaté lors de la première de cette série, chaque auteur écrit à sa façon ce que propose le thème de la pièce. Lors de l'émission du 8 novembre, par exemple, une maman fera des recommandations à sa jeune fille à l'occasion de sa première sortie dans le monde. Jovette fera évoluer ses personnages à Outremont ou Westmount, Valdombre, dans un patelin des Laurentides, Deyglun dans le midi de la France et Paul Gury, à Paris.

M. Guy Maufette est le directeur artistique de cette émission.

* * *

SERENADE POUR CORDES

Ce concert, Sérénade pour cordes, que diffusera Radio-Canada, le mercredi, 8, à 8 h. 30 du soir, nous permettra d'entendre des oeuvres de Tchaikowsky, de Gabriel Fauré, de Sibelius, de Brahms, etc. M. Jean Deslauriers dirigera. Mme Jeanne Desjardins prendra part à ce concert. Programme:

Sérénade pour cordes (finale) .... Tchaikowsky
L'orchestre
Le Secret .... Gabriel Fauré
Jeanne Desjardins, soprano
Romance en Ré, opus, no 9 .... Jan Sibelius
"Forget Me Not" (Pizzic) .... V. Herbert
L'orchestre
Sérénade Inutile .... John Grahms
Jeanne Desjardins, soprano
Puck .... Edw. Grieg
The Brooklet .... Edw. Grieg
L'orchestre
"A Bird Sang in the Rain" .... Haydn Wood
Jeanne Desjardins, soprano
"By the Waters of the Minnetonka" .... Lieurance
L'orchestre

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures
CKCO—Informations.
CBO—A choisir.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
CBF—Les plus beaux disques.

6 heures 15
WEAF—Informations.
WABC—"Uncle Jonathan".
CBO—Sommaire.
CKAC—A choisir.

6 heures 30
CKCH—A choisir.
WEAF—Cercle philatéliste.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Radio-journal.
CBF—Radio-journal.
WABC—M. Kaltenborn.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.

6 heures 45
WEAF—Crawford ensemble.
WABC—European news.
WJZ—Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet music.
CBF—Orchestre de Josef Honti.
CBO—Crawford ensemble.

7 heures
WEAF—Orchestre de Fred Waring.
CKCO—Camcos in Swing.
CBO—Théâtre.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Pension Velder.
WABC—Amos'n Andy.
WJZ—Sketch.
CKCH—A choisir.

7 heures 15
CBF—Orchestre de cordes.
CKAC—Light up and listen club.
WEAF—I Love a mystery.
WJZ—Drame.
WAB—Lum and Abner.
CKCH—Variétés.

7 heures 30
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Albert Viau, baryton.
CBO—Piano.
CKCO—Piano classics.
WABC—Burns and Allen.
WJZ—Spanish revue.
CKCH—Orchestre.

7 heures 45
*CBF—Radio-théâtre. — Un homme et son péché.
CKCO—Le Don Juan de la chanson.
CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
WEAF—Orchestre.
CKCH—René Laflamme, ténor.

8 heures
CKCH—Rumba des Radio-Romanos.
CBO—Canadian snap shots.
CKAC—Arsène Lupin.
CBF—Chanson de route.
CKCKO—Novelly program.
WEAF—Hollywood playhouse.
WJZ—The Amazing Years.
WABC—Variétés.

8 heures 15
CKCO—Trio CKCO.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30
CKCH—Sérénade sur corde.
WEAF—Avalon Time.
CBO—Sérénade sur orgue.
CKAC—La course au trésor.
CBF—Orchestre de Jack Teagarden.
WABC—Paul Whit...
WJZ—Hobby lobby.
CKCO—Séréndaes sur orgue.

8 heures 45
CKCO—Piano.

9 heures
CKCO—Town crier.
CKAC—Le rain de plaisir.
WABC—Théâtre.
CKCH—Le train de plaisir.
CBO—Labour relations.
CBF—Sérénades.
WEAF—The new Fred Allen Show.

9 heures 15
CKCO—Paul Joubarne, baryton.

9 heures 30
CKAC—Ceux qu'on aime.
CKCH—Orchestre.
CKCH—Orchestre de Percy Faith.
CBF—The Cosmopolitans.
*CBO—Orchestre de Percy Faith.
WEAF—Célébrités.
WABC—Orchestre Columbia.
WJZ—Orchestre de concert.
CBO—Music by faith.

9 heures 45
CKCO—Moobeam Trio.
CKCH—Orgue.

10 heures
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Les amateurs.
CBO—Musique de chambre.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—By he sea.
*WABC—Orchestre Columbia.
WJZ—Madison Square Garden Boxing Bout.

10 heures 30
CKCO—Informations.
CKAC—Radio-actualités.
CKCH—Droit international.
CBF—Les questions actuelles.
CBO—Old Country Mail.
WABC—American Viewpoints.

10 heures 45
CBF—Jeanne Desjardins.
CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CBO—Marcelle Monette.
CKCH—Marcelle Monette.

11 heures
CBO—Informations.
WEAF—A choisir.
WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10. Pianologue.
CBF—Informations.
CKCO—Musique populaire.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15
CBF—Chronique sportive.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBO—Ruth Markus, mezzo-soprano.
WABC—Orchestre.
CKCO—Informations.

11 heures 30
WJZ—Orchestre.
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Minstrel Show.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Harry Yames et son orchestre.

Minuit 30
CKCH—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—830
7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.00—Intermède musical.
9.05—The Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Orchestre de Rakov.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister.
11.45—Causerie.
12.00—The Gospel Singer.
7.45—Morning melodies.
12.15—Informations.
12.30—Orchestre.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Pronostics. — Intermède musical.
1.30—Road of life.
1.45—Hoosier Hop.
2.00—Concert (M.B.S.).
2.15—Dr Susan.
2.30—Wishart Campbell Sings.
3.00—The story of Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—The Guiding Light.
4.15—Causerie.
4.30—Club matinee.
4.45—B.B.C. News.
5.15—Tonic Tunes.
5.30—Songs for to day.
5.45—Bourse.

CKAC—MONTREAL—730
7.00—Mélodies rythmées.
7.15—CKAC aujourd'hui.
7.25—Actualités.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—A choisir.
10.05—Orgue.
10.15—Sons of the pioneers.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—A.B.C. de la ménagère.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Smiling Jack.
12.00—Allons, c'est parisien.
12.15—Nouveautés instrumentales.
12.30—La province en progrès.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Informations.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ça, c'est Paris.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—Dr Susan.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Chansons françaises.
3.00—Le violon qui chante.
3.30—Nouvelles.
3.45—Chant.
4.00—Variétés.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—CKAC ce soir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Valses.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Slections for to-day.
9.30—Treasure Chest Time and Stars of The Week.
9.45—Smilin' Jack.
9.50—Voice of Memory.
10.00—Morning Chapel.
10.15—American Folk Singers.
10.30—Orchestre de danse.
11.00—Salon.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Nouveautés.
12.30—Richardson Sextette.
12.40—Informations.
12.45—Orchestre (C.B.C.).
1.00—The Happy Gang.
1.30—Musical travelogue.
2.00—Heure Symphonique.
3.00—Matinée.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Musique hawaïenne.
4.15—Chants.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Dans à l'heure du thé.
5.30—Easy Aces.
5.45—Cours de la bourse.

CKCH—HULL—1210
7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues.
8.45—Disques.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner, NBC.
9.15—"Band Goes To Town", NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Nos célébrités.
11.30—Disques.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Orchestre.
1.15—Virginia Hays.
1.30—A choisir.
2.00—Orchestre du Palmer House.
2.30—Orchestre.
3.00—Pot-pourri Thesaurus.
4.00—Fémina.
4.30—Heure de la danse.
4.45—Music Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'heure du crépuscule.

Jeudi soir

6 heures
WJZ—Informations.
WABC—Informations.
CBO—Orchestre et solistes.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
CKCO—Informations.

6 heures 15
CBO—Résumé du programme.
CKAC—Ovila Légaré.
WABC—Chants.
WEAF—Informations.
CKCO—A choisir.
WJZ—Musical Bits.

6 heures 30
CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.
CKCO—Howie Wing.
WABC—M. Kaltenborn.
WEAF—A choisir.
WJZ—Orchestre.

6 heures 45
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CBO—Salon Silhouettes.
CKCO—Heart Throbs of the Hills.
WEAF—Salon silhouettes.
WJZ—Lowell Thomas.
WABC—Europe News.

7 heures
WJZ—Easy Aces.
CKCO—"Goodwill hour".
CBO—The Crackerjacks.
CKAC—Amos'n Andy.
WEAF—Fred Waring dans Pleasure time.
WABC—Amos'n' Andy.
CKCH—Suite: "Le Crépuscule".

7 heures 15
CBO—The light up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
WABC—Jimmie Fidler.
WJZ—Mr Keen.
CKCH—Programme de chant.
WEAF—I love a mystery.

7 heures 30
CBO—Jean Clément.
CKCO—Violin Serenade.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
WEAF—All Star Reveiw.
WABC—Helen Menken.
WJZ—Sketch.
CKCH—Master Singers.

7 heures 45
CKAC—Mémoires.
CBO—Causerie.
CKCO—Rêverie sur orgue.
CKCH—Pharand Trio.
CBF—"Vieilles coutumes".

8 heures
CBO—One man's family.
WEAF—One man's family.
CKAC—L'amour voyage.
WABC—Big Town.
CKCH—Les chefs-d'oeuvre au piano.
WJZ—Don't forget.

8 heures 15
CKCO—Prairie Ramblers.
WEAF—Avalon Time.

8 heures 30
CBO—On the bouvelard.
CKAC—Souvenirs romanesques.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.
WABC—Tuesday Night party.
WJZ—The Tip Top Show.
WEAF—Those we love.

8 heures 45
CKCO—Guest Night.

9 heures
CKAC—Le temps c'est de l'argent.
CKCO—"Town crier".
WEAF—Good news of 19140.
CBO—Good news of 1940.
CKCH—A choisir.
WABC—We, the people.
WJZ—Rochester philharmonic concert.

9 heures 15
CKCO—Accordéon.

9 heures 30
CKCH—Sinfonietta.
CKAC—Le théâtre de chez nous.
WJZ—America's town meeting of the air.
CKCO—Trio instrumental.
WEAF—George Jessel's.
CBO—Sinfonietta.
WABC—Camel Caravan.

10 heures
CBO—Kraft music hall.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—Columbia Workshop.
*WABC—Time to shine.
WEAF—Kraft Music Hall.
CKCH—A choisir.

10 heures 30
CKCO—Nouvelles et sport.
WABC—Judith Arlen.
CKAC—Radio-actualité.
WJZ—Musique de danse.
CKCH—Orchestre.
CBO—Kraft Music Hall.

10 heures 45
CKAC—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse.
WABC—Public Affairs.
CKCH—A choisir.

11 heures
WABC—Revue des événements.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives.
WJZ—Informations et orchestre.
WEAF—Gliding Swing.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15
WABC—Informations.
CBO—A choisir.
CKAC—Orchestre.
CBF—Chronique sportive.
WABC—Orchestre.

11 heures 30
CBO—Musique de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.

Minuit 30
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

POUR LES TISSUS IRRITÉS
Mains rudes et gercées—visage brûlé par le vent ou le froid—Mentholatum est recommandé. Obtenez le soulagement rapide que ce baume rafraîchissant apporte aux membres gercés ou brûlés. Un baume guérisseur, rafraîchissant et réconfortant, Mentholatum vous assure satisfaction sinon votre argent vous est remis. Procurez-vous Mentholatum chez votre pharmacien—en pot ou en tube de 30
MENTHOLATUM
RÉCONFORTE Tous les Jours

Dessin de chien et chat

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

No 576

Ces petites créatures ont un attrait irrésistible pour jeunes et vieux.

Ils mesurent 8 par 10 pcs et sont appropriés aux suspensions murales ou coussins. Les animaux peuvent être brodés couleur martre ou noir sur fond de couleur ou toile naturelle. Un simple point ou une piqûre de broderie peut être utilisé avec les yeux et la langue en piqûres de satin.

Pour commander cette conception, écrivez votre nom et adresse sur un morceau de papier et postez-le avec 20 sous en argent et timbres-poste au rayon des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit". Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.

"LA FIN DU JOUR"

Le public de l'Exposition Internationale du Cinéma à Venise a réservé un accueil chaleureux au film "Châteaux en Espagne" d'Auguste Genina, oeuvre agréable interprétée par Lilian Harvey et de Sica.

En même temps, la production récente de Julien Duvivier, "La Fin du Jour", a confirmé auprès du public vénitien les admirables qualités qui avaient valu à un autre grand film du même metteur en scène, "Carnet de Bal", la Coupe Mussolini en 1937.

A propos de "La Fin du Jour", le critique cinématographique du "Corriere della Sera" écrit: "Des trésors d'humanité et de technique sont prodigués dans les différents épisodes et particulièrement dans la première partie de ce film, qui évoque avec un humour parfois tragique, l'atmosphère des maisons de retraite de vieux comédiens.

Quatre prodigieux acteurs, Louis Jouvet, Michel Simon, Victor Francen et Gabrielle Dorziat, sont entourés d'une foule d'interprètes de second plan, grâce auxquelles le cinéma montre une fois encore la prodigalité de ses cadres.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Lady Tweedsmuir, accompagnée de Mme George Pape et du colonel H. Willis-O'Connor, visitait mardi après-midi les bureaux de la campagne des coquelicots.

* * *

Son Excellence lady Tweedsmuir a donné quelques chambres de Rideau-Hall où l'on travaillera à terminer des objets destinés à la Croix-Rouge, préparera des vêtements pour les enfants anglais que l'on a évacués des grands centres ainsi que pour les populations civiles canadiennes qui sont dans le besoin.

M. et Mme Jan Pawlica ont élu domicile à 216, Rideau Terrace.

* * *

Mesdemoiselles Flore et Thérèse Bisson sont de retour de New-York où elles ont passé dix jours.

* * *

LEMIEUX-BUREAU

A St-Jean, Québec, M. l'abbé Wilfrid Charbonneau bénissait récemment le mariage de Mlle Jeanne Bureau, fille de M. et Mme J.-R. Bureau, avec M. Jean-Louis Lemieux, fils de M .Wilfrid Lemieux, décédé, et de Mme Lemieux.

* * *

Le mariage de mademoiselle Jeanne Ouellette avec M. Aurèle Lamadeleine a récemment été célébré par M. l'abbé Benoit, dans la Basilique d'Ottawa.

La mariée portait un costume gris avec accessoires marrons. Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée, rue St-Patrice.

Le 11 novembre au Canada

Le samedi, 11 novembre, de 10 h. 45 à 11.30 du matin, Radio-Canada diffusera de la colline du Parlement, la cérémonie du Souvenir, au cours de laquelle Son Excellence le Gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, parlera à la nation canadienne. L'émission sera complétée par un programme musical de circonstance exécuté par un choeur et une musique militaire.

La British Broadcasting Corporation annonce de plus que Sa Majesté la reine Elizabeth enverra un message aux femmes de l'Empire, à 3 heures de l'après-midi. C'est la première fois que la reine parlera au micro depuis son départ du Canada le 15 juin dernier.

La Société Radio-Canada fera le relais du message de Sa Majesté.

La Société fera un enregistrement phonographique du message en question afin de le transmettre de nouveau aux auditeurs au cours de la soirée du samedi, 11, à une heure qui sera annoncée plus tard.

A 7 h. 30 du soir, Radio-Canada diffusera une autre émission préparée en collaboration avec la Légion canadienne et la Ligue du British Empire Service. Son Excellence Lord Tweedsmuir y parlera de nouveau en s'adressant aux anciens combattants canadiens.

Un programme d'airs nationaux suivra l'allocution de Son Excellence. Ce programme sera exécuté par le Choeur Mendelssohn, sous la direction du Dr Fricker, avec le concours d'Ivor Baldwin, organiste, et Richard Dryden, pianiste.

Dans la coulisse

Gaby Morlay incarne dans "Entente Cordiale", une reine Victoria d'une émouvante vérité:

—Est-ce que je ne connais pas bien mon personnage, dit-elle, depuis le temps que je le joue au théâtre et au studio?

Toute petite, toujours vêtue . . . depuis son long veuvage . . . de robes de satin noir, de bonnets de tulle blanc, elle savait avoir, avec un rire franc, une jolie voix et des gestes charmants, une extraordinaire dignité. Grand'mère de Guillaume II, qu'elle appelait Willy, et de Nicky, empereur de Russie, alliée aux cours de Grèce, de Roumanie, de Suède, de Danemark, de Norvège, de Belgique, les royaumes d'Europe prenaient, à ses yeux, figure de domaines de famille . . .

Et, cependant, c'est en France, sur la Côte d'Azur, qu'elle avait trouvé son pays d'élection, où on la traitait avec une courtoisie et une attention marquées. Peut-être est-ce parce qu'elle aimait la Riviera, parce qu'elle connaissait les gens de la France, qu'au temps de Fachoda, elle disait à Lord Salisbury;

—Une guerre sous un prétexte si petit, si misérable, est une chose à laquelle je ne pourrais consentir . . . Il faut que nous tâchions de sauver la France de l'humiliation.

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 8 NOV. 1939

AU RIDEAU

2o "RIDEAU": "TARASS BOULBA", "CLODOCHE" (8 novembre). "TARASS BOULBA"

Genre: Grand film d'aventures. Auteur: D'après l'oeuvre de N. Gogol. Adaptation de Pierre Benoit. Réalisateur: A. Granowsky. Interprètes: Harry Baur, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Aumont, Janine Crispin, Roger Duchesne, Nane Germon, Pauline Carton, Larquey. Origine: Française. Production: G. G. Films. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 28.

SCENARIO: A Kiev, André et Ostap viennent d'achever leurs études; ils vont partir pour la ferme paternelle, où le vieux Tarass les attend, mais André ne quittera pas Kiev sans avoir revu la jolie Polonaise Marina. Le vieux chef cosaque n'attendait que ses fils pour regagner son camp. Depuis longtemps, ses cosaques, condamnés à la paix, s'ennuient. Tarass entre en guerre contre les Polonais. Les cosaques vont assiéger, le château du gouverneur Zamnitzky. La famine se déclare au château. Une nuit, André Boulba découvre que Marina est au château. Il la retrouve, et apprend que Marina est la propre fille de Zamnitzky. André décide de rester auprès de Marina. Tarass Boulba, à la nouvelle de la trahison d'André, ordonne à ses cosaques d'attaquer. Zamnitzky tente une sortie. La bataille s'engage. Tarass a vu André à la tête des Polonais. Il venge l'honneur des cosaques en exécutant son fils. Oslap Boulba est fait prisonnier. Les renforts arrivant au secours des Polonais. Les cosaques doivent battre en retraite. Tarass veut à tout prix sauver son fils Ostap. Il parvient à s'introduire au château de Zamnitzky, au moment même où celui-ci s'apprête à faire exécuter Ostap. Tarass sauve son fils. Les cavaliers polonais les poursuivent. Tarass Boulba est frappé à mort. Les siens l'emmènent jusqu'au camp, où il mourra.

MORALE: Ensemble très correct. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.

("2" POUR TOUS.)

"CLODOCHE"

Genre: Comédie. Auteur: Scénario de A. de Rochefort. Réalisateur: de Rochefort. Interprètes: Pierre Larquey, Jules Berry, Pierre Stephen, Dunot, Florelle. Origine: Française. Production: C.P.L.F.-1938. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 25.

SCENARIO: Dolly aime un jeune peintre, mais la mère veut la voir épouser un certain prince Berki. Le peintre est attaqué par des lettres anonymes, émanant d'une agence louche soudoyée par Berki qui n'est qu'un escroc international courant . . . les belles dots. Pour le démasquer et détromper la mère de Dolly . . . les circonstances feront connaître à la jeune fille un brave clochard "Clodoche". C'est lui qui, naïvement et courageusement, fera arrêter Berki et permettra à Dolly d'épouser son peintre.

MORALE: Histoire acceptable. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.

("2" POUR TOUS.)

AU FRANÇAIS
ROOM SERVICE

Genre: Comédie burlesque. — Auteur: Marrine Ryskind. — Réalisateur: A. Seiter. — interprètes: Les Marx Brothers, Lucile Bell, Ann Miller, Alveston. — Origine: Américaine. — Production: Radio Pictures 1938. — Distribution: R. K. O. — Durée: 1 h. 20.

SCENARIO. — Gordon Miller, chef d'une troupe théâtrale, loge avec tous ses acteurs à l'hôtel. Il n'a pas un sou vaillant pour payer sa note. Dans l'espoir d'un hypothétique comman ditaire, il fait patienter le directeur. Cependant, celui-ci se fâche et exige le paiement immédiat au moment où un commanditaire sérieux promet son concours à Miller. Il s'agit dès lors de gagner du temps malgré les exigences de l'hôtelier et de tenir jusqu'au lendemain. Pour éviter une expulsion, Gordon et ses amis simulent la maladie, l'empoisonnement et même la mort pour demeurer sur place. Cependant que la pièce que joue la troupe obtient un succès triomphal, des incidents burlesques se déroulent qui, finalement, arrangeront tout.

APPRECIATION. — Film plaisant. Le thème ne porte guère à critique. Intérêt moyen.

TECHNIQUE. — Photo bonne. La mise en scène révèle une technique ordinaire. Nombreux gags des Marx Brothers. Ils sont cependant de qualité faible, si on les compare à ceux de leurs anciens films. Bonne interprétation. Episodes amusants, bien jouée mais dont le thème ne permet guère de fantaisie.

MORALE. — Intrigue honnête, en ce sens qu'elle ne comporte pas d'immoralités d'images ou de dialogue. Il s'agit de resquilleurs dont les aventures cocasses font oublier sans dommage, le délit de grivèlerie.

THE GLADIATOR

Un savant entomologiste a découvert un sérum qui doit communiquer à l'homme la force musculaire extraordinaire des plus petits insectes. Il tente un jour d'inoculer son sérum à un brave garçon d'étudiant qui prend pension chez lui et qui est rentré exténué d'une séance d'entraînement au football.

L'étudiant Hugo Kipp devient instantanément d'une énergie herculéenne. C'est une recrue pour l'équipe qui gagnera certainement le match.

Hugo, cependant, rêve d'autres succès. Il voudrait adopter un petit infirme et aider un hôpital d'enfants. Pour trouver des subsides, il défie à la lutte le champion de catch et le met knock-out, bien que le sérum ait perdu son efficacité. Mais il gagne le prix en même temps que le coeur de sa camarade d'études, Iris Bennett.

Oeuvre fort gaies, d'une tenue irréprochable qui déridera les plus moroses.

Pour tous.

TRADE WINDS

Ce mélodrame, intitulé "Trade Winds", est l'histoire d'une chasse faite par les agents de la Sûreté sur au moins la moitié du globe. L'action se passe en effet dans sept différents pays.

Le directeur de cette production, Tay Garnett, a poussé le souci du réalisme jusqu'à faire un voyage de 40.000 milles à bord de son yatch afin de photographier les paysages faisant partie de sa mise en scène.

L'histoire débute à San Francisco lorsque Joan Bennett s'enfuit après avoir apparemment tué un homme.

Elle se rend à Honolulu et y reste juste assez longtemps pour se procurer un faux passe-port et faire teindre ses cheveux en noir.

Avec les agents March et Bellamy à ses trousses, elle arrive à Kobé, au Japon, puis à Shanghaï et enfin à Saïgon, en Indochine. Là, Ann Sothern, secrétaire de March, entre en scène et complique les choses.

La poursuite continue à Singapour et à Colombo, dans l'île de Ceylan. Après avoir traversé plusieurs autres villes, on devient au point de départ, où se produit un émouvant dénouement.

Charles the King

UNE PRIMEUR AU CAPITOL

Lundi, le 13 novembre, Maurice Colbourne et Barry Jones présenteront en matinée au théâtre Capitol "CHARLES THE KING". Cette fameuse pièce a été un triomphe en Angleterre. Les acteurs ont joué avec le même succès sept mois durant, tant au théâtre Lyrique qu'au Cambridge.

"CHARLES THE KING" est l'histoire de la chute de la monarchie par Cromwell, premier et dernier dictateur anglais.

Charles I s'était rendu impopulaire dans son pays à cause de son mariage avec une infante espagnole catholique. Il eut à lutter continuellement contre le Parlement. Les Puritains résolurent sa mort. En janvier 1649, ils le traduisirent devant une cour de justice. Le roi refusa de reconnaître la juridiction de cette cour. Il fut quand même condamné et exécuté en disant: "Souvenez-vous", "Remember". C'était le 30 janvier 1649.

Le rôle du roi est tenu par Barry Jones. Les critiques anglais s'accordent à dire de lui qu'il est l'acteur qui a joué le plus grand, le plus distingué rôle de roi dans l'histoire du théâtre.

x x x

Le soir, la même troupe présentera "Geneva", sous les auspices du British Council auquel Georges VI a accordé son patronage. C'est la cinquième pièce de Bernard Shaw, une comédie où l'auteur fait défiler les grands dictateurs européens.

Dans la coulisse

COLETTE DARFEUIL CHANGE DE GENRE

En rentrant de Savoie, les interprètes de "Sidi Brahim" ont cordialement fêté leur rentrée au studio.

René Dary, lieutenant dégradé puis réhabilité, Aimos, l'adjutant, Abel Jacquin, qui incarne le commandant de chasseurs alpins, rappelèrent leurs récentes prouesses dans les neiges alpines. Aimos raconte, avec sa verve toute personnelle, comment il fut retenu deux jours au pied du Lautaret, bloqué dans un refuge par une avalanche. Colette Darfeuil — elle retrouve dans le personnage de l'espionne un rôle dramatique où elle s'affirme — dit son plaisir de tourner "Sidi Brahim", l'oeuvre du capitaine Sub, dialoguée par Yves Mirande.

Marc Didier, le metteur en scène, explique le titre du film, lequel évoque non la bataille fameuse mais les traditions d'ordre et de discipline particulièrement en honneur chez les "diables bleus".

Jacques Colombier monte les décors du prochain film de Jean Boyer "Circonstances atténuantes".

Jacques Feyder, retour de Suède, tourne les intérieurs de "La Loi du Nord" avec Charles Vanel, Michèle Morgan, Pierre Richar-Willm.

On prépare les décors de "Le Monde tremblera", que va tourner Richard Pottier, d'après un roman de Charles-Robert Dumas.

Après avoir engagé pour les principaux rôles masculins Pierre Fresnay, dont l'éloge n'est plus à faire, et Louis Jouvet, cet artiste au talent si personnel, Julien Duvivier, recherchait une jeune femme pour le rôle si important de Soeur Edith qui est, dans le film, une adjudante de l'Armée du Salut. Il fallait, pour interpréter ce personnage, un tempérament dramatique exceptionnel.

Ayant procédé à de nombreux essais, Julien Duvivier remarqua une jeune inconnue dont les qualités lui parurent remarquables: c'était Micheline Francey. Il la convoqua pour répéter certaines scènes et effectuer d'autres essais: convaincu alors, il décida de l'engager.

Inconnue hier, Micheline Francey sera demain une vedette. En effet, **La Charrette Fantôme** s'annonce comme l'une des plus grandes réalisations du cinéma parlant.

Outre les noms de Pierre Fresnay et de Louis Jouvet, la distribution comprend: Marie Bell, Valentine Tessier, Jean Mercanton, Le Vigan, Alexandre Rignault, Génin, Mila Parély.

ÉCHOS ET INFORMATION

LE PRESIDENT INTIMIDE

Parmi les nombreux décors et les scènes importantes du film "Le Chemin de l'Honneur", figure une grande soirée au Cercle Militaire. Renée St-Cyr, en robe de tulle rose y est ravissante. Pierre Brasseur et Henry Garat y sont de brillants officiers de l'armée d'Afrique. Mais les deux figures marquantes sont le général commandant de la place de Paris et... le Président de la République.

Le général est digne comme aux plus beaux jours. André Lefaur congrument décoré, mais le Président qui ne fait que traverser la salle en souriant est — le respect l'exige — un rôle muet. Le respect inhiba à tel point le figurant chargé de représenter en silence le premier Magistrat de la République qu'il en rougissait sous son maquillage et que, souriant avec l'agréable confusion d'une ingénue, il en oublia de faire les petits geste aimable que toutes les actualités des sept dernières années ont sympathiquement popularisées. On n'aura jamais vu le cher et vénéré Président de la République Française aussi intimidé par la camera.

* * *

TOUTES LES AMERICAINES ELEGANTES ADOPTERONT-ELLES LA "LIGNE" EDWIGE FEUILLERE

La réputation d'élégance d'Edwige Feuillère est telle qu'une copie d'une robe portée par l'artiste dans le film "De Mayerling à Sarajevo", figure en bonne place à l'Exposition de New-York. La ligne, encore affinée d'Edwige Feuillère, s'impose comme étant celle qui dominera dans les prochaines collections, et toute l'Amérique en parle.

Et les chapeaux, les adorables chapeaux de Sophie Choteck, auront, s'il faut en croire les augures, une influence décisive sur la mode d'hiver. Vieux d'un quart de siècle, ils évolueront les coiffures de demain.

* * *

DES GANGSTERS POUR RIRE

Une bande de gangsters très dangereux a été arrêtée et écrouée après qu'elle eut accompli toute une série d'exploits dans la région de Marseille. Enlèvements, bagarres, chèques sans provision, etc. Les principaux accusés se nomment Alibert, Sarvil, Larquey, Betty Stockfeld et Germaine Roger. On dit que le chef de la bande, un nommé Alibert, Sarvil, Larquey, Betty Stock- Pour l'entendre ne manquez pas de voir le film "Les gangsters du Château d'If" qui sera montré prochainement.

x x x

Saviez-vous qu'une équipe d'opérateurs s'est rendu récemment à Constantinople pour réaliser sur place "L'esclave blanche." Pour tourner les principales scènes du film dans l'ancien et féerique palais des sultants, il a fallu demander l'autorisation spéciale et extraordinaire du gouverneur d'Ankara. Et ce sont ces visions merveilleuses que l'on retrouvera dans "l'esclave blanche", dont la principale vedette est Viviane Romance. Les autres artistes de cette belle réalisation dont John Lodge, Dalio, Saturnin Fabre, Louis Carleti et Mila Parély.

Nouveau film de Maurice Chevalier!

Dans "Pièges", Maurice Chevalier joue le rôle d'un grand brasseur d'affaires qui aime toutes les femmes. Toutefois, lorsqu'il apparaît sur l'écran, c'est sous des apparences infiniment plus modestes. Un mari en rentrant chez lui le trouve en train de faire à sa femme une démonstration de nettoyage de tapis à l'aide d'un apirateur.

En dépit de ses efforts, la dame ne se décide pas et Maurice Chevalier s'éloigne en emportant l'appareil. Or, cette scène a été répétée trois fois, etc, chaque fois, Maurice Chevalier est parti avec un aspirateur.

Ce qui lui faisait dire avec belle humeur!

—Si cela continue, je pourrai en vendre pour de bon . . .

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Nurse Edith Cavell, 1.00, 3.55, 6.45, 9.40; "Everything's On Ice", 2.40, 5.35, 8.30.

ELGIN — "Mr. Smith Goes To Washington", 12.30, 2.45, 5.03, 7.15, 9.36.

IMPERIAL — "The Prisoner of Zenda", 1.05, 3.55, 6.45, 9.35; "Cock of The Air", 2.50, 5.35, 8.25.

LAURIER — "Captain Fury", "My Wife's Relatives".

REGENT — "Thunder Afloat", 12.55, 3.55, 6.55, 9.55; "Fast and Furious", 2.25, 5.20, 8.30.

RIDEAU — "Tarass Boulbe", 12.45, 3.50, 6.55, 10.00; "Clodoche", 2.25, 5.30, 8.35.

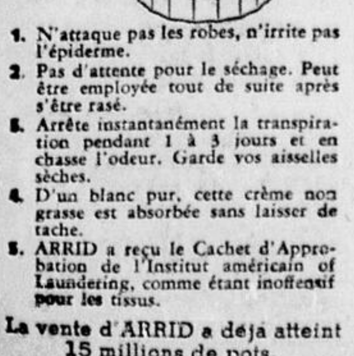
Aujourd'hui à samedi
Aussi important que les manchettes des journaux du jour
NURSE EDITH CAVELL
avec
Anna Neagle, George Sanders et 100 autres.
Deuxième Film
EVERYTHING ON ICE
CARTIER
Rue Principale 2-1365

FRANCAIS
LUN.-MAR.-MER. — NOV. 6-7-8
"NAZI SPY"
avec EDW. G. ROBINSON
"ROOM SERVICE"
avec MARX BROS.

LAURIER
MERCREDI A SAMEDI
Brian AHERNE—Victor McLAGLEN
"CAPTAIN FURY"
James GLEASON—Lucile GLEASON
"MY WIFE'S RELATIVES"

Retenu pour une 3e semaine
ELGIN
EMOTIONNANT!
OPPORTUN! CAPTIVANT!
LE GRAND COMBAT D'UN HOMME pour la DEMOCRATIE!
FRANK CAPRA'S
Le film suprême de 1939! Divertissement parfait!
Mr. Smith Goes To Washington
co-starring
Jean ARTHUR ★ James STEWART
with CLAUDE RAINS · EDWARD ARNOLD · GUY KIBBEE
THOMAS MITCHELL · BEULAH BONDI
Le meilleur chef-d'oeuvre de Capra! Adultes, 20c jusqu'à 2 p.m.

Une Nouvelle Crème Desodorisante
Arrête sans danger, la Transpiration sous les bras



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.
La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots.
ARRID 39¢ le pot
dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 8 NOVEMBRE 1939

Une offre de médiation

Le roi de Belgique et la reine de Hollande font des démarches en faveur de la paix en Europe. — Quels sont les motifs qui ont poussé les deux souverains à agir? — A cette heure tardive, il n'y a aucune probabilité de règlement du conflit.

Bien que nous voudrions détourner les yeux de l'Europe, les événements les y ramènent. Le plus important aujourd'hui est cet appel commun de la reine de Hollande et du roi de Belgique en faveur de la paix.

Ces deux pays, voisins des nations en ce moment aux prises sur le front occidental de l'Europe, ont jugé bon de maintenir leur neutralité. Ils entretiennent tous deux de bonnes relations avec la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne. Profitant de cette situation, la reine Wilhelmine et le roi Léopold tentent un dernier effort dans le but d'éviter une guerre terrible à l'Europe.

Les deux souverains vont transmettre aux pays belligérants leur offre de méditation. "A cette heure de tension anxieuse pour le monde, dit le message, nous sommes convaincus que nous devons faire entendre de nouveau notre voix, avant que l'on poursuive la guerre dans l'ouest de l'Europe avec toute la force dont on dispose. Les belligérants ont déclaré, il y a quelque temps, qu'ils ne refusaient pas obstinément d'étudier une base raisonnable de paix raisonnable. Nous estimons que, dans les circonstances actuelles, il est difficile pour les belligérants d'établir des contacts et, en qualité de souverains de deux Etats neutres entretenant des relations amicales avec tous leurs voisins, nous consentons à offrir nos bons offices. Si cette offre leur convient, nous sommes prêts à faciliter, par tous les moyens en notre pouvoir, leur bon plaisir qui les portera à nous suggérer, dans un esprit d'entente amicale, les demandes, à faire, pour constituer, un jour ou l'autre, les éléments d'un accord."

Quels ont pu être les motifs qui ont poussé les deux souverains à prendre cette attitude? La Hollande et la Belgique, sans doute, ont été inspirées par leur désir d'assurer la paix à l'Europe. On ne saurait mettre en doute leur sincérité. Ces deux petits pays neutre ont voulu également tenter un dernier effort pour mettre fin à la guerre qui menace de les entraîner. Ils ne veulent pas servir de champ de bataille à leurs puissants voisins. Mais on note aussi que cette offre de médiation arrive, après les efforts d'Hitler en vue d'amener ses adversaires à signer la paix. De là à croire que le chancelier allemand se serait servi de menace d'invasion, pour induire les souverains de Hollande et de Belgique à offrir leur médiation, il n'y a qu'un pas. Les Pays-Bas, en effet, semblent craindre un mouvement de ce genre. L'Allemagne a massé des troupes le long de la frontière hollandaise. Les autorités militaires des Pays-Bas ont proclamé la loi martiale dans les trois provinces en bordure de l'Allemagne. Voilà qui paraît appuyer ce pronostic. D'autres, cependant, croient que ces deux petits pays neutres, devant la menace d'invasion possible, ont voulu par ce message de paix, établir nettement leur position aux yeux du monde et montrer qu'ils ont cherché à maintenir la paix jusqu'à la dernière heure.

Quels que soient les motifs qui ont inspiré les démarches de la Hollande et de la Belgique, on se demande quelle chance de succès peut avoir cette offre de médiation. Les gouvernements de Paris et de Londres vont étudier attentivement la proposition de ces pays neutres. Mais, dans les milieux officieux, on ne croit pas que le succès couronne ces démarches. Les Français et les Anglais affirment qu'ils désirent, autant que les Hollandais et les Belges, la paix, mais qu'il ne saurait y avoir de paix durable en Europe, tant que la menace nazie demeurera suspendue, comme une épée de Damoclès, sur le vieux continent.

Il y a quelque temps, les alliés ont fait connaître leurs buts de guerre. Ils ont déclaré qu'ils combattaient pour la suppression du nazisme qui menace leur sécurité, la liberté des peuples et la civilisation européenne, par la substitution de la force brutale à la loi, par la violation des traités et de la parole donnée. Ils se sont aussi engagés à restaurer la malheureuse Pologne que l'Allemagne et la Russie ont démembrée. On ne voit pas, comment, dans les circonstances actuelles, le Reich consente à fournir les garanties que les alliés exigeraient. On lui demanderait d'abord naturellement, comme conditions préliminaires à la discussion de la paix, le retrait des troupes allemandes, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Puis une paix durable ne pourrait s'obtenir, à l'heure présente, que si l'Allemagne acceptait de désarmer. Comment, en effet, les alliés peuvent-ils se fier maintenant à la parole d'Hitler, après que ce dernier l'a si souvent violée? Or, jamais l'Allemagne ne souscrira à ces conditions. Hitler veut la paix, en conservant ses conquêtes et sa puissance militaire. C'est ce que les alliés ne pourront jamais admettre, à moins de se condamner à recommencer, dans quelques années, à vivre les jours tragiques d'aujourd'hui.

On peut donc s'attendre que cette généreuse médiation de paix n'arrêtera pas le conflit pour le présent.

Camille L'HEUREUX.

Aux cultivateurs.

Si chaque paroisse...

Si chaque paroisse avait été représentée au Congrès du 25 octobre;

Si chaque paroisse entretenait un Cercle agricole, avec sections masculine, féminine et enfantine;

Si chaque paroisse voulait prendre soin de ses propres intérêts en utilisant les principes de la coopération;

Si chaque paroisse imposait, dans les écoles de son territoire, un véritable esprit agricole;

Si chaque paroisse profitait d'une société St-Jean-Baptiste qui serait, avec le curé et l'instituteur, le médecin ou le notaire, le président de chaque cercle, la tête véritable sur qui on pourrait compter même de l'extérieur;

Si chaque paroisse, méditant bien les paroles de vie qui ne cessent de tomber de la chaire, apprenait que c'est la charité chrétienne et la justice qui nous guériraient de nos maux, dont un seul résume tous les autres: l'individualisme ou esprit de clocher, une sorte d'esprit qui retient dans la routine et l'insignifiance!

S'il en était ainsi dans chaque paroisse avant et après chaque Congrès, chaque fête un peu importante, comme tout irait bien!

Chaque paroisse apprendrait chaque jour à connaître ses besoins et ses bobos et à se faire son propre médecin;

Chaque paroisse se dirait que compter sur elle-même rapporte mille fois plus que d'attendre les faveurs du gouvernement.

Chaque paroisse reconnaitrait que s'aimer jusqu'à se traiter les uns les autres avec une scrupuleuse loyauté est la condition de toute vie heureuse.

Chaque paroisse, éprise de progrès, n'aurait plus rien à jalouser: son plaisir, au contraire, serait de dépasser ses voisines en bienfaisantes initiatives.

Chaque paroisse serait comme une grande école familiale, où chacun, sans avoir à faire de discours, enseignerait ses frères et apprendrait en retour autant que ce que tous pourraient lui donner de conseil et d'aide.

Chaque paroisse serait comme l'image d'un petit Etat, où la police n'intervient que pour chasser les chiens errants venus de l'étranger, où celui qui commande aurait commencé par donner l'exemple de l'obéissance et de la coopération.

Chaque paroisse ainsi organisée se suffirait à elle-même, deviendrait à la fois la source et la fin du travail de tous.

Mais cette paroisse modèle, cette paroisse vraiment progressive n'existe encore que dans la pensée de quelques sincères amis de la classe agricole.

Mais ces amis de la classe agricole sont si peu nombreux, quand ils sont sincères, qu'on ne sait pas toujours où les trouver.

Mais si l'on aboutit par les découvrir, les occasions manquent souvent, hélas! pour profiter de leur collaboration.

Mais cette collaboration inattendue surprend tellement de gens distraits que ces gens sont encore un peu distraits quand ils écoutent.

Mais toutes ces bonnes gens qui finissent par tendre l'oreille ne savent pas retenir, et beaucoup d'autres font peu d'efforts pour y réussir, quand les troisièmes s'inquiètent déjà de se voir obligés à l'action.

Mais parmi ces chefs tout désignés, il en est qui ont peur, une affreuse peur de se compromettre et qui, très habiles, se hâtent de jeter toutes les responsabilités sur les épaules de trois ou quatre bons garçons, qui finiront par s'appeler: M. l'aumônier, M. le président, M. le secrétaire, M. le trésorier.

Mais si le président n'aime pas le secrétaire, et si le trésorier aime mieux veiller à la maison, le soir du comité, le comité marchera-t-il?

Et si le comité meurt sans avoir remué une idée ou un bras, alors, la paroisse retombe à son premier état de mortellement endormie.

Une paroisse de ville est également coupable quand, du point de vue social, la charité (précédée ou accompagnée d'une guerre sans merci contre la peur, la paresse et l'égoïsme) ne vient rien animer ou ressusciter.

Le remède à tous nos maux, remède souverain mais ne se vendant pas même dans les meilleurs pharmacies, c'est — oublions-nous d'en parler dans nos Congrès? — c'est la Charité fraternelle.

Louis HEBERT.

AU JOUR LE JOUR

L'encyclique pontificale et l'Allemagne

Le commissaire nazi en Pologne a signé un décret stipulant que les Polonais dans la partie de la Pologne passée sous le joug germanique, devront être traités en être inférieurs et qu'ils ne devront être servis qu'après les Allemands dans les magasins, les manufactures et les édifices publics, qu'ils se présentent comme clients ou comme solliciteurs d'emploi. L'allemand est désormais la seule langue officielle et il est interdit aux Polonais d'arborer la croix gammée. Il n'est pas surprenant que le gouvernement allemand, animé de telles dispositions, ait mal accueilli l'encyclique de S.S. Pie XII sur les causes profondes de la guerre et sur les abus des Etats totalitaires contre la liberté et la dignité humaines.

Mgr Orsenigo, nonce apostolique à Berlin, a rapporté au Saint-Siège que la persécution des catholiques en territoire allemands s'est accrue depuis la publication de l'encyclique. Le rapport de Mgr Orsenigo comprendrait les accusations suivantes: les jeunesses hitlériennes sont entrées dans les églises du diocèse d'Osnabruck, près de Cologne, et elle en auraient chassé les fidèles; elles se seraient livrées à des voies de fait contre des catholiques autrichiens; les prêtres auraient reçu l'ordre de ne pas commenter l'encyclique du haut de la chaire et de n'en pas distribuer le texte, du moins dans le diocèse de Rottembourg.

Par contre, l'"Osservatore Romano" nous apprend que l'encyclique pontificale a suscité des milliers de témoignages de gratitude venus de toutes les parties du monde, tant de catholiques que de non-catholiques. La dernière "Semaine religieuse de Paris" contient un article du cardinal Verdier sur l'encyclique de S.S. Pie XII. "Le Pape, dit-il, vient de parler au monde catholique et nous pouvons le dire, à l'univers entier. N'est-il pas reconnu par tous les humains comme la grande autorité morale ici-bas? Quelle lumière il jette sur le conflit sanglant qui dresse des millions d'hommes les uns contre les autres! Les causes lointaines de la guerre sont exposées dans l'encyclique avec une justesse frappante. Les causes immédiates, c'est-à-dire l'esprit de domination, le culte de la force brutale, l'infidélité à la parole donnée, le dédain des obligations contractuelles, le mensonge érigé en système, toutes ces attitudes anti-humaines, immorales dont nos ennemis se font gloire et qui opposent avec défi notre civilisation, le Pape les stigmatis een termes, dont la netteté et le force, soulageront la conscience humaine. Oui, dans cette magnifique encyclique, ajoute le cardinal-archevêque de Paris, nous trouvons tout ce dont les âmes avaient besoin: la lumière qui montre le droit et l'amour qui réconforte". Cette opinion du cardinal Verdier semble être partagée universellement. C'est la voix de la raison chrétienne, inspirée par la justice et par la charité, qui se fait entendre dans l'encyclique de S.S. Pie XII, comme elle résonnait jadis dans les encycliques du Pape XI. Cette voix, l'humanité se sent comme délivrée en l'entendant, mais que fait-elle pour en suivre ponctuellement les enseignements?

Le français, langue universelle

Dans une préface écrite pour l'"Annuaire international de la traduction", le romancier anglais John Galsworthy, après avoir pesé les mérites respectifs du français, de l'anglais et de l'allemand au titre de langue universelle, écrit: "J'estime donc, à tout prendre, que le français est la langue qu'il conviendrait de choisir. Le francais est encore la langue de la diplomatie et a encore, sur le continent européen, le pas sur les autres langues; il est, par excellence, une langue littéraire et stabilisée. L'adoption du français ne risque guère d'exercer une influence fâcheuse sur le caractère du peuple franais, qui est déjà, comme le pays lui-même, concentré en lui-même, et peut-être immuable. Il s'apparente plus que toute autre langue à ce latin qui fut jadis la monnaie verbale du monde civilisé. C'est une langue claire, agréable, précise, et comme telle, le meilleur intermédiaire universel de traduction littéraire et scientifique. En un mot il représente la ligne de moindre résistance.

"J'espère qu'il me sera donné de le voir adopter et de voir tous les écoliers de toutes les écoles du monde entier obligés de l'apprendre. La libre et complète intercommunication de la pensée qui en résulterait serait pour l'humanité un incommensurable bienfait."

Nous avons une nouvelle preuve de l'universalité de la langue française dans le fait que les renseignements que nous publiions hier sur l'organisation des Jeux olympiques nous sons parvenus directement de Helsinki, capitale de la Finlande, et en excellent français. Nous recevons également de Finlande un service de presse qui est, lui aussi, rédigé en français.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS.

LE 8 NOVEMBRE 1919

A cause de la grève des mineurs qui se prolonge, les Etats-Unis sont menacés d'une disette de charbon. Le gouvernement américain défend aux navires étrangers de s'approvisionner de combustible dans les ports des Etats-Unis.

L'Autriche ratifie le traité de paix de St-Germain.

Le gouvernement hongrois demande au gouvernement autrichien l'extradition de Bela Kun, ex-dictateur communiste de la Hongrie, accusé de plusieurs assassinats.

M. Albert Lebrun, ministre du blocus et des régions envahies dans le cabinet Clemenceau, démissionne.

Le parti conservateur du Nouveau-Brunswick répudie les attaques portées par quelques-uns de ses membres contre les droits du français.

Le "Times" de Londres écrit dans son supplément commercial: "Un avantage considérable que possède le Canada pour aborder le marché du continent européen, est la présence dans le Dominion de deux millions et demi d'habitants de langue française. Ceci indique que l'on éprouve rarement de la difficulté à y trouver des représentants compétents de langue française. Le français est toujours la langue la plus en usage sur une grande partie du territoire européen."

Le prince de Galles visite le Sénat et la Chambre des communes.

A Paris la musique allemande qui avait été mise au ban pendant la guerre apparaît de nouveau sur le programme des concerts d'orchestre.

Une épidémie de petite vérole sévit à Toronto.

Le gouvernement fédéral s'apprête à congédier 400 employés de l'Imprimerie nationale.

Les autorités américaines arrêtent plusieurs centaines de personnes, soupçonnées d'être communistes et anarchistes.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La sagesse du Président Roosevelt

LE SOLEIL.—La sagesse politique du Président Roosevelt éclate dans l'interdiction qu'il voudrait imposer à la marine marchande des Etats-Unis — défense absolue de transporter du matériel de guerre aux pays belligérants. Sa sagesse économique consiste à prévoir que, sans l'activité des industries d'armes et de munitions, les exportations américaines subiraient une baisse ruineuse.

En autant que le Canada est concerné, cette double politique est avantageuse, surtout en ce qu'elle prévient un mouvement de contrebande qui soulèverait de dangereux litiges entre deux nations voisines et amies. Mais il est à prévoir que le transit des produits américains par les ports canadiens — tant que la piraterie exercera ses ravages en haute mer, — taxera temporairement à leur extrême limite les services nationaux.

Après une longue obstruction au Sénat, les amendements proposés à l'Acte de Neutralité des Etats-Unis ont été votés par une forte majorité. Ils seront immédiatement soumis à l'étude du Congrès.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

8 NOVEMBRE 1811.

Mgr Plessis et le gouverneur

Monseigneur J.-O. Plessis nous a laissé de nombreux témoignages des rapports difficiles qu'il eut à subir avec les gouverneurs de Québec. Comme il était conciliant et qu'il évitait de laisser compromettre l'Eglise catholique avec les mouvements politiques qui commençaient à agiter l'opinion, on lui reprocha d'être bureaucrate. Mais il a prouvé dans ses lettres à ses intimes qu'il ne cédait absolument rien des droits qui lui appartenaient et qu'il remplissait à la lettre les devoirs attachés à sa charge. Il en donna une preuve éclatante, le 8 novembre 1811, dans une lettre adressée à Londres à M. de Bouvens. "Le Canada vient de changer de gouverneur, raconte-t-il. On espère beaucoup de sir George Prévost qui occupe maintenant cette place, du moins, il montre plus d'attention pour le clergé et pour les habitants de ce pays que ne faisait son prédécesseur, homme d'ailleurs estimable et d'un excellent coeur, mais d'un accès difficile. Le nouveau venu ne cherchera pas probablement à troubler la religion catholique, mais il n'y a pas lieu d'espérer qu'il donne à l'évêque une existence plus indépendante qu'il ne l'a eue jusqu'à présent, ou bien ce serait à des conditions inadmissibles comme celles que m'a proposées sir James Craig et que j'ai rejetées avec horreur. Avec le temps, je pourrai vous rendre compte d'une conversation très longue et très chaude que j'eus avec lui à ce sujet le printemps dernier". Cette proposition dont nous ne possédons probablement pas la teneur devait avoir pour effet de placer l'éducation sous le contrôle de l'Etat. Cela, l'évêque de Québec quel qu'il fut, ne l'aurais jamais voulu.

L'enrôlement des Canadiens - Français

Les journaux, voix publique, au rayonnement plus étendu que l'allégorique Renommée aux cent voix, nous apprenaient récemment l'enrôlement notable de nos gens dans des troupes canadiennes de constitution anglaise ou écossaise. Cette nouvelle avait une résonance d'autant plus agréable pour nous, qu'elle ne nous fut pas accordée en 1914-18, quoique nous la méritions alors au moins dans la même mesure. Si l'on se rappelle bien, lors de la dernière grande guerre, on reprochait aux nôtres le peu d'empressement à s'enrôler, quoique tout comme aujourd'hui nos Canadiens d'Ottawa, de Hull et de la Gatineau se rangeaient à Ottawa sous le drapeau croisé du Royaume-Uni au service d'une cause commune et chère. Il est bon que les journaux d'expression anglaise signalent la présence de nos franco-canadiens dans les régiments d'Ottawa, de Windsor et d'ailleurs quand c'est un fait. Ce n'est que juste; cela nous est dû et ces déclarations ne peuvent avoir que le bon effet de nous rapprocher plus les uns les autres.

Nos hommes sont des vaillants des vaillants, des braves et l'ont prouvé dans le passé. Leur valeur physique et morale peut subir avantageusement tout parallèle. Nous avons lu maints faits, divers incidents, rapportés d'Albion et de la vieille garde, de la dernière guerre, comme traits héroïques. Nous en avons nous aussi. Je parcourais ces jours derniers, le journal d'un petit Sorellois, et l'on me permettra de profiter de l'occasion pr en offrir quelques extraits. C'est inédit. L'élévation de ses sentiments reflète, en général, un caractère national, qui nous est propre.

Bon sang ne peut mentir! Ce petit vétéran est le fils d'un zouave pontifical.

Les troupes canadiennes firent un stage d'entrainement dans la pluie et la boue des plaines de Salisbury, en Angleterre.

Un régiment de Canadiens français traversait la Manche à la mi-septembre 1915. L'auteur du journal quotidien, âgé d'environ **dix-neuf ans**, nous dit:

"Nous sommes en route pour la France, le coeur rempli d'ardeur guerrière et avec la ferme volonté de vaincre ou de mourir. Le devoir nous apelle, nous devons obéir. Cependant, malgré nous, nous pensons aux souffrances amères, aux deuils prochains, aux pleures des mères et des épouses, de la peine ou de la joie, d'un retour ou d'une disparition.

"Combien parmi nous ne reviendront peut-être jamais, ou si l'on revient, comment serons-nous?.-

"Que Dieu te protège, France!... et nous avons la certitude qu'Il te protègera. Comment serons-nous sauvés de cette ruée géante, préparée depuis quarante ans? Nous l'ignorons; mais nous croyons que même ici-bas le Droit triomphera de la Force. Nous croyons que tous les justes vont se battre avec nous! Nous croyons aux prières des petits enfants, des épouses et des mères. Nous croyons à Dieu tout court contre le vieux dieu du Kaiser! Nous croyons!... Nous croyons!...

L'arrivée à Boulogne eut lieu le 15 septembre 1915. Notre raconteur a noté:

"Tout le long du parcours (par la ville) nous avons été très bien accueillis par la population française; les bonnes mamans nous ont régalés le long de la route avec du bon café au rhum, et qu'elles étaient contentes de pouvoir faire un peu pour les soldats qu'elles regardaient comme leurs fils. Les enfants, tout surpris de nous entendre parler, criaient: "Venez voir des soldats français en habits d'Anglais!" Tous étaient bien surpris de savoir que nous parlions bien le français. Que de questions ils avaient à nous poser! Pour nous ce fut un réel plaisir de causer avec eux; cela fut un changement avec notre séjour en Angleterre. Cependant, nous ne regrettons nullement notre temps d'entrainement et nous sommes contents de l'avoir fait dans le pa de John Bull."

Le petit soldat trouve assez chargé de son accoutrement avec en plus les rations de vivres en conserves, mais il en prend son parti, sans murmurrer et s'en moque même: "N'ayant pas assez de notre bagage, il nous fut distribué des rations de fer (conserves) sous prétextes que les rations pourraient manquer, mais je ne vois pas l'idée. Ils n'ont qu'à continuer à nous entraîner à ne pas manger et l'habitude fait tout! On serre la ceinture, et, voilà!" N'est-ce pas crâne ... n'est-ce pas français?

Au 19 septembre 1915: "Le colonel a fait la revue. Il se dit ontent de ses hommes; il en a eu des félicitations. Les pelotons impairs se préparent pour aller à la première ligne de feu. Tous, quoique un peu nerveux, sont joyeux!

"Mardi, 21 septembre: A la hâte le réveil a eu lieu et tout fut préparé pour notre départ. Nous avons hâte d'aller rejoindre nos amis, à la ligne...

"Il est probable que ça va chauffer et avant que la guerre soit fini, plusieurs auront reçu des "pruneaux". Heureusement que notre sacrifice est fait, et nous sommes prêts à tout!"

Quel brave coeur canadien! Il n'a que dix-neuf ans et s'en va affronter les balles des Boches!

A 30 septembre, son journal rapporte: "Le colonel est venu nous rendre visite. Il est content et a eu des félicitations de notre conduite à la ligne. Quoique cela fut notre baptême de feu nous avons fait cela comme de vieux soldats".

Sautons au 5 octobre 1915.

"...Les Allemands deviennent nerveux. Ils se mirent à lancer des lumières-fusées pour voir ce que nous allions faire, mais à leur grande surprise, nous sommes restés bien tranquilles. Nous entendons dans la nuit le bruit de leurs trasnports qui montent probablement du renfort. Ils en ont besoin car ils auront à se bien tenir si jamais nous avons ordre d'aller de l'avant; ils apprendront ce que peuvent faire des jeunes Canadiens... On commence à se faire une vie assez intéressante et malgré tous les dangers que nous courons, les camarades sont gais et contents. On entend quelques fois des reparties très amusantes; on cherche à se distraire en fumant et en se racontant quelques bonnes histoires qui pour quelques instants nous font oublier que nous somes tout près de la mort!... On commence à s'habituer à tous les bruits (explosion d'obus, shrapnel, grenades, etc.) ils ne nous dérangent pas beaucoup à présent que nous les connaissons."

"Dimanche, 24 octobre. (Messe à réglise de Locre): "Avec permis spécial nous allons entendre la messe à l'église de Locre... notre aumônier fit le sermon. Il nous dit de ne pas risquer notre vie pour rien, mais que si l'on doit mourir, que notre mort serve à la Patrie!"

Le 3 décembre, il rapporte le cas d'un jeune canadien, âgé de 17 ans, malade dans un hôpital en Angleterre. "Il a cherché à faire sa part, dit-il. Il a suivi tout l'entrainement et passa quelques mois au front. Il souffre à présent de débilité générale."

"Mercredi, 8 décembre: La journée se prépare très belle pour la fête de l'Immaculée-Conception. Quoique nous soyons aux tranchées, nous n'oublions pas nos principes religieux. Surtout pour un bon soldat qui tient à faire son devoir, il lui faut une force morale plus forte que le physique, car le découragement vien vite à un soldat qui n'a pas un contrôle complet sur ses nerfs, car l'on dirait que quelques-uns, cherchent à nous abrutir en nous donnant des ordres impossibles ou en nous faisant faire des choses inutiles. Cependant, nous espérons qu'un jour nous aurons la joie de faire une charge en champ ouvert et c'est là que nous verrons les braves, et, je suis certain que ceux qui nous ont toujours fait faire des choses impossibles ne seront pas cette fois-là en avant de nous pour nous dire quoi faire ou même de nous dire de les suivre, mais quand même nous ferons notre devoir."

Evidemment, notre petit soldat avait quelque chose sur le coeu... cependant, il veut faire son devoir, et c'est là qu'on reconnait le bon soldat.

"Lundi, 20 décembre: Durant la nuit le canon a continué à gronder... si nous pouvons bientôt avoir l'occasion de montrer à tous les alliés ce que peut faire un régiment canadien-français dans une charge à la baïonnete, nous sommes prêts et n'attendons que l'ordre d'aller de l'avant et alors tous les pays connaitront notre valeur."

1er janvier 1916... Comme les vieux grognards de Napoléon nous critiquons, mais l'ouvrage avance quand même bien rapidement."

Le 23 janvier, notre soldat a entendu dire que le Canada rappellerait ses troupes. Toutes sortes d'histoires circulaient au front, évidemment, notre brave note alors que s'il arrivait que les Canadiens rentrent au pays, cela lui donnerait l'avantage d'entrer dans la légion étrangère de France.

Le 30 janvier 1916, par permission séeciale l'aumônier donna l'absolution générale et quoique le déjeuner fut pris les soldats purent communier sans confession.

"C'est une chose spéciale en temps de guerre, étant toujours en danger de mort, nous avons ce grand privilège." L'aumônier leur fit un sermon court, mais bien à propos. "Pars, âme chrétienne!... pars sans crainte car je t'absous au nom du Père... Que tout le bien que tu as fait, que toute la souffrance de ta vie t'aident à franchir le passage! "Après le service, avoue le soldat canadien, nous nous sentons plus disposés à accepter les volontés de Dieu, et combien de soldats partent consolés après avoir vu l'aumônier."

"16 février: ... Les balles sifflent et les obus éclatent ici et là. On ne baisse plus la tête, car il est trop tard alors. Nous vivons toujours d'une façon intense dans la pensée de l'au delà; quelque chose de la paix éternelle est descendu sur nous. Ce sera quand Dieu voudra ... où il voudra... come il voudra...".

"...Dans les longues nuits de tranchées, les yeux vers les étoiles, nous prions. Nous avons des camarades admirables, plusieurs splendides officiers que nous suivrons jusqu'au bout. Des soldats de toute bravoure dont plusieurs sont morts dans d'effroyables souffrances. Nous pensons et prions pour ceux qui ne sont plus et pour le premier à partir. Notre prière consiste beaucoup plus à offrir notre misère e nos privations et à penser à Dieu que de dire de longues invocations."

En janvier 1916, notre annaliste note qu'il conduisait un blessé au poste de secours; une balle à l'abdomen. C'est la fin. Il remet une lettre à expédier et demande à son guide de l'adresser. La lettre étant ouverte celui-ci à pu la lire: "Ma chère petite soeur chérie. — Je pars pour l'hôpital: inutile de préciser pour maman. Si je ne reviens pas tu me remplaceras près d'elle. Je t'envoie tout mon coeur, toute ma tendresse. Aime-la pour nous deux et prie bien souvent pour ton frère qui a fait son devoir, **tout son devoir...**"

Il mourut durant la nuit.

Que de traits de ferme résolution, de bravoure sans ostentation, je pourrais citer de nos courageux poilus canadiens-franais! Mais il suffit: il n'y en a pas eu de meilleurs au front. Ils se sont enrôlés dans des corps canadiens et dans des troupes de notre Canada, de langue différente à la leur, mais on fit le silence sur ces adhésions et ce au détriment de notre race.

Nous saluons donc avec aise les journaux qui maintenant font connaitre l'enrôlement des nôtres ailleurs que dans le Québec.

Régis ROY.

PLUSIEURS TETES EXPERIMENTEES...

● Parmi les courants contraires qui agitent actuellement notre vie économique, le choix de placements de tout repos devient de plus en plus compliqué. Notre corporation maintient un comité de placements ... composé de plusieurs têtes expérimentées ... dont la responsabilité consiste à examiner tous les placements choisis ou gardés pour les comptes confiés à nos soins.

Ce comité emploie des méthodes d'études et d'analyse compréhensives et modernes ... maintient des contacts multiples dans le monde des affaires ... a accès à des sources d'informations qui sont ordinairement fermées à ceux qui s'occupent eux-mêmes de leurs placements. Il vise à protéger votre propriété ... et à obtenir pour vous et vos bénéficiaires un rendement maximum compatible avec la sécurité.

Demandez à l'un de nos conseillers qu'il vous explique comment nous pouvons vous aider comme exécuteurs testamentaires et administrateurs de votre succession ... ou à titre de fiduciaires à la gestion d'une donation entre vifs ou d'un fonds d'assurance-vie.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

MONTREAL OTTAWA TORONTO

Courrier de misère

La misère est grande, en ce début d'automne. Et ce n'est pas la guerre qui la fera disparaitre, on le conçoit facilement. Des familles de dix enfants doivent se contenter d'une allocation de subsistance qui suffirait à peine à une famille de trois enfants. Des mères gardent leurs petits à la maison et les empêchent d'aller à l'école parce qu'elles ne peuvent les vêtir convenablement. L'assistance publique, si bien organisée soit-elle, ne suffit pas. Nos sociétés de bienfaisance sont incapables, malgré leur inlassable dévouement, de secourir tous les pauvres.

Il y a des cas infiniment triste de pauvres honteux qui ne veulent pas avouer leur extrême dénuement.

Grâce à la générosité du "Droit" qui veut bien mettre à notre disposition l'espace d'une brève chronique hebdomadaire, les personnes généreuses qu'émeut la misère auront l'occasion de faire la charité. Nous nous proposons d'exposer, chaque semaine, quelque cas de misère particulièrement méritants et sympathique. Chacun d'eux a fait l'objet d'une enquête.

Les personnes qui voudraient s'intéresser aux familles mentionnées ci-dessous pourront s'adresser à Madame Julia Richer, 10, rue Tormey, Ottawa, Téléphone: 3-5490.

Cas No 1 — Famille de neuf enfants. L'ainée a dix ans. Les deux plus jeunes de treize mois sont des jumeaux. Un autre bébé est attendu au début de 1940. Le père gagne un salaire insuffisant pour une aussi nombreuse famille. Ils n'ont qu'une pinte de lait par jour. Il leur en faudrait trois, que la personne qui voudrait payer deux pintes de lait par jour à ces enfants, veuille bien nous téléphoner. Nous lui donnerons les renseignements nécessaires. Trois garçons vont à l'école, il leur faudrait des sous-vêtements chauds. Ages: 10 ans, 7 ans et 6 ans.

Cas No 2 — Extrême misère. Le père sans travail ne retire aucun secours. Deux enfants. L'un de deux ans et l'autre de trois mois. Il n'y a pas de lait dans la maison. Une pinte par jour serait bien appréciée. Il faudrait fournir aux parents un repas de viande de temps à autre.

Cas No 3 — Famille de huit enfants. Maman malade et qui attend un autre bébé. Elle aurait besoin de repos et d'un bon tonique. Il faudrait une gardienne bénévole un après-midi par semaine pour que la mère puisse se reposer. Il faudrait également des vêtements chauds pour les enfants qui vont à l'école. Age: 6 ans, 8 ans, 9 ans, 11 ans.

Nous comptons sur toutes les bonnes volontés.

Julia RICHER,
10, rue Tormey,
Tel: 3-5490

Capture d'un cargo allemand

LONDRES, le 8 (P.C.)—Le cargo allemand de 7,603 tonneaux, "Uhenfels", a été capturé et conduit à Freetowne, Sierra Leone, annonçait-on aujourd'hui. Sierra Leone est une colonie anglaise sur la côte occidentale de l'Afrique.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 9 NOVEMBRE 1939 — 313e jour de l'année
Lever du soleil, 6.51 — Lever de la lune, 4.39
Coucher du soleil, 4.37 — Coucher de la lune 3.48
QUARANTE-HEURES
Assomption de la Sainte Vierge, Eastview, 8, 9, 10 nov.
FETE DU JOUR
Dédicace de la Basilique du Saint Sauveur

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 8 NOVEMBRE, 1939 — Température: PLUS FROID

M. Jos. Pilon manufacturier, décédé à 76 ans

LES FUNERAILLES AURONT LIEU VENDREDI MATIN A L'EGLISE ET AU CIMETIERE NOTRE-DAME DE HULL.

M. Joseph Pilon, fondateur et propriétaire de la maison Jos. Pilon, Limitée, est décédé ce matin, à sa résidence, 75, boulevard du Sacré-Coeur, après une maladie de quelques mois. Il était âgé de 76 ans.

Natif de Rigaud, le fils de feu Antoine Pilon et de feu Domithilde Perrier, il demeurait à Hull depuis 45 ans. En 1892 il avait épousé à Casselman, Ont., Lumina Lacoste, qui l'a précédé dans la tombe en 1934.

M. Pilon, homme d'initiative et doué d'un grand esprit de travail, fonda la maison Pilon en 1898, l'établissant rue Champlain, pour le commerce du bois marchand et la manufacture de portes, châssis, etc. Son entreprise se développa graduellement, pour être complètement détruite par l'incendie en 1926. L'épreuve ne le découragea pas et il reconstruisit plus vaste et plus moderne à 79, boulevard du Sacré-Coeur. Le succès couronna ses nouveaux efforts et il laisse sa maison florissante. Caractère paisible et affable, M. Pilon était connu et estimé d'un grand nombre. Il était membre de la Congrégation des hommes.

Il laisse dans le deuil trois fils, Lionel, Aurèle et Omer Pilon, à Hull; quatre filles, Miles Elzérida et Auréla Pilon, à la maison, Mme Alonzo Julien (Léonida), à Ottawa, et Mme Wilfrid Labelle (Marie-Anne), à Hull; deux soeurs, Mme Jos. Levac, à Dalhousie, Ont., et Mme Luc Sabourin, à Cache-Bay, Ont.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence familiale, 75, boulevard du Sacré-Coeur, et les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ du cortège se fera à 8 heures.

Le "Droit" exprime à la famille ses sincères sympathies.

Un léger incendie la nuit dernière

Les pompiers des casernes 1 et 2 sous la conduite du sous-directeur A. Audette, ont été appelés la nuit dernière, vers 2 heures 30, pour un commencement d'incendie chez M. Lionel Labrèche, 126 Papineau. Ils ont maîtrisé les flammes et fait disparaître toute trace de danger en une quinzaine de minutes. Les dommages sont de 50 dollars environ et compensés par l'assurance.

La cause du feu est attribuée à l'usage d'une allumette dont on se servait pour prendre quelque chose dans une garde-robe.

Léo Raymond a quitté l'hôpital

Léo Raymond, 108, Victoria, Hull, a pu quitter l'hôpital du Sacré-Coeur, où il avait été conduit à la suite d'un accident d'automobile arrivé dimanche soir près de Côté-ville, chemin de Hull-Montréal. Deux autres qui étaient avec lui, René Raymond et Eugène Pilotte, de Hull également, furent aussi amenés à l'hôpital pour de légères blessures, et furent laisser aussitôt après avoir reçu des soins.

Leur auto dérapa de la chaussée rendue glissante par la pluie et tomba dans le fossé.

AYLMER, QUÉ

Soirée mascarade: —

Mlles Margaret et Lucy Quirk recevaient, dimanche, un groupe de parents et d'amis à une soirée mascarade à l'occasion de l'Halloween.

Les invités démontrèrent à tour de rôle leur talent d'acteur de pianiste et de chanteur.

Les prix pour les meilleurs costumes furent décernés comme suit: M. Bernard Laframboise, Mlle May Mainville, Mlle Alma Lajoie, M. François Proulx, Mlle Marguerite Bergeron et M. Jones.

Au cours de la soirée Mlles Quirk aidées de Mlles Antoinette et Alma Lajoie et Ruth Killoran servirent un succulent goûter.

Dames-Fermières: —

L'organisation des Dames - Fermières continuent toujours à rendre de grands services aux dames de la paroisse dans l'exécution des travaux domestiques.

Elles sont actuellement à organiser un bingo pour vendredi soir prochain.

Va-et-vient: —

M. le vicaire E. Thivierge est allé rendre visite à ses parents à Lefebvre, Ont., cette semaine.

Mme E. F. Riley, de Renfrew, était de passage chez sa soeur, Mme J.-M. Laframboise, dimanche dernier.

Naissance: —

A M. et Mme Bernard Boucher, née Rita Lusignan est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Françoise. Les parrain et marraine sont M. et Mme André Bourgeau, née Irène Lusignan.

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.

en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des **tiraillements pesanteurs crampes digestions pénibles aigreurs renvois migraines**, des troubles intestinaux **constipation** symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la

MIXTURE STOMATONE

STOMATONE

$1.00 le flacon
Pharm. A. R. Farley Tél. 2-7914

LES CONGRÈS RÉGIONAUX DE SÉCURITÉ

"La réception enthousiaste accordée à la suggestion faite de tenir des congrès régionaux de sécurité industrielle dans les villes de St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, et Montréal les 13, 14, 15, 22 et 28 novembre prochains, sous les auspices de l'Association de Québec pour la Prévention des accidents du Travail, a été démontrée par le nombre de billets déjà retenus par les employeurs et dépasse toutes nos prévisions" — déclarait le Gérant Général de l'Association à l'assemblée tenue hier après-midi sous la présidence de Walter J. Langston. Etaient également présents MM. Adolphe Déchaux, S.-C. Holland, J. Arthur Laprès et le Col. Arthur Gaboury.

L'Assemblée prit aussi connaissance de requêtes venant de plusieurs autres centres industriels tels que Sherbrooke, Hull, Sorel, Québec, Trois-Rivières et Chicoutimi demandant à l'Association de tenir de semblables assises dans leur localité afin de créer partout une collaboration de plus en plus étroite à l'oeuvre de la Préventoin de l'accident.

On demanda au Gérant Général de l'Association, une fois les assemblées terminées, sans oublier la grande démonstration des employeurs et ouvriers de langue française qui aura lieu à Montréal le 28 novembre prochain, de voir sans tarder à l'organisation dans les autres centres de réunions semblables.

Monsieur Paul Drouin, Président de la Commission des Accidents du Travail, a accepté d'être le conrencier à la réunion-dîner qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, le 28 novembre et M. Clovis Bernier, ancien inspecteur en chef des établissements industriels, ainsi que le colonel Arthur Gaboury, adresseront la parole au grand rallye des ouvriers dans la soirée.

Monsieur J.-N. Doyle, Commissaire de la Commission des Accidents du Travail, sera présent à la grande réunion anglaise du 22 novembre et Monsieur J.-L. Labrèche, Vice-Président de la Commission des Accidents du Travail, assistera aux congrès tenus à St-Hyacinthe, Drummondville et Victoriaville.

Il fut également décidé à l'assemblée de désigner un Comité de nomination pour procéder à l'élection des officiers pour l'année prochaine, car l'assemblée annuelle de l'association doit avoir lieu d'ici à la fin de la présente année.

Bénédiction d'une fabrique à Aylmer

AYLMER — M. le curé J.-H. Limoges, dimanche, au cours d'une cérémonie imposante, bénissait la nouvelle manufacture de mise en conserve, propriété de MM. Laurent Martel et Georges Bergeron.

Le R. P. Louis Routhier, c. ss. r., recteur du Studendat des RR. PP. Rédemptoristes, qui contribua grandement à l'établissement de cette manufacture, y assistait ainsi que M. le vicaire E. Thivierge.

Un grand nombre d'amis de MM. Martel et Bergeron ainsi que les ouvriers et ouvrières de la manufacture s'y étaient rendus pour assister à cette belle céremonie.

M. le curé procéda d'abord à l'intronisation du Christ-Roi dans l'établissement et ensuite à la bénédiction des propriétaires, ouvriers et ouvrières et des machines de la manufacture.

La Chorale St-Paul, sous la direction de M. B. Laframboise exécuta le beau cantique "Christus Vincit".

M. G. Léveillé sera secrétaire de l'opposition

QUEBEC, le 8. — (D.N.C.) — Bien que les derniers arrêtés ministériels n'aient pas encore été signés, plusieurs nominations de hauts fonctionnaires semblent à peu près certaines. M. Georges Léveillé, sous-ministre et chef de Cabinet de M. Duplessis, deviendra secrétaire de l'Opposition. M. Jean-Charles Bonenfant, secrétaire particulier du premier ministre, occupera un poste à la bibliothèque de la Législature. Il remplacera M. Alexandre Larue, qui sera chef de Cabinet de l'hon. Godbout. M. Maurice Meunier sera secrétaire particulier du nouveau premier ministre. M. Wheeler Dupont, secrétaire de l'hon. Bilodeau, passera au département chargé de l'application de la loi relative aux Fraudes sur les Valeurs Mobilieres. Et M. Charles Bilodeau, secrétaire de l'hon. Gagnon, occupera un poste important à l'Instruction Publique.

Inhumation de sir Charles Lindsay

MONTREAL, le 8.— Sir Charles Lindsay, philanthrope aveugle âgé de 83 ans, et président de la compagnie C.-W. Lindsay and Company, Limited, sera enseveli demain au cimetière du Mont-Royal. Le service funèbre aura lieu à la cathédrale Christ Church, et le Rév. A. Carlisle, évêque de Montréal, officiera.

Sir Charles Lindsay est décédé hier.

Cité de Hull
Province de Québec

Des applications écrites seront reçues par le soussigné jusqu'à quatre heures de l'après-midi du 13 novembre 1939, pour les positions d'électricien et d'opérateur à l'Usine Electrique et au Château d'Eau de la Cité de Hull.

H.-Léon LEBLANC,
Greffier de la Cité.

M. SAUVÉ ET LES ÉLECTIONS DANS QUÉBEC

De passage à Ottawa, l'hon. Arthur Sauvé, sénateur, ancien ministre des postes et ancien chef conservateur provincial, a fait les commentaires suivants sur les élections de Québec: "Un proverbe veut que les vaincus aient toujours tort. Je n'ai pas cru convenable de cracher à la figure d'un vaincu, ni de jeter du fiel et du vinaigre sur les blessures encore chaudes. Comme je n'ai pris aucune part au dernier combat, je n'ai pas à me prononcer sur les secrets et les causes, de son résultat. Il convient de laisser l'hon. Maurice Duplessis et à ses collègues les analyses de sang-froid et prendre les initiatives qui conviendront".

DEUX VOLEURS D'AUTOMOBILE SONT COFFRÉS

Le constable Lafleur a arrêté hier soir vers 9 h. 15 au coin de la rue Principale et Saint-Rédempteur deux individus qui se trouvaient dans une automobile volée à Ottawa. La police de la capitale avait averti celle de Hull lui demandant d'être aux aguets. Il s'agissait d'un Buick sédan dont le numéro de la plaque était 2V891. Les présumés voleurs sont Harvey Sheehan et Jim Smith, et ils ont été remis à la police d'Ottawa.

M. Eug. Marcoux décédé à 18 ans

M. Eugène Marcoux, fils de M. François Marcoux et de Florence Giroux, 203, rue Maisonneuve, Hull, est décédé hier dans un hôpital de Montréal, après une longue maladie. Il était âgé de 18 ans. La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull. Un libéra sera chanté demain matin à 9 heures en l'église Notre-Dame de Hull, suivi de l'inhumation au cimetière de la même paroisse. Le départ du salon mortuaire se fera à 8 h. 45.

Outre ses père et mère le défunt laisse cinq frères, François, Hector, Gilles, Jean et Jacques Marcoux; une soeur, Thérèse Marcoux

Le "Droit" exprime à la famille ses sincères sympathies.

Arrestation de voleurs de bijoux

(Presse associée)

NEW-YORK, 8. — Trois hommes et "Mme Ladyfinger", qui, au dire de la police, ont perpétré une série de vols de bijoux d'une valeur variant de $500.000 à $1.000.000, sont détenus sous accusation de vol.

Un quatrième homme, Raphael Stokvis, marchand de bijoux, est détenu comme témoin matériel.

Les détectives déclarent que ces arrestations ont dissous le plus grand "ring" organisé de vols de bijoux aux Etats-Unis.

D'après la police, George Stern était chef du groupe, et Mme Dorothy Stirrat, alias Dolly Turner était chargée de signaler les victimes en perspective.

Les autres suspects sont: Abe Levine, secrétaire d'un petit magasin de bijouterie, et Murray Lang, vendeur de bijoux, et ils sont accusés d'avoir agi comme recéleurs pour disposer des articles volés.

La police déclare que Stern, qui souffre d'une attaque cardiaque et qui a été transporté à l'hôpital après son arrestation, désigna des magasins de bijoux comme devant être volés et prit à son service cinq bandits pour faire exécuter ses desseins. On est à leur recherche.

Le major Roberts sera commandant

KINGSTON (Ont.), le 8. — (P.C.) — Le major J.-H. Roberts, commandant de la batterie "A" de l'artillerie montée canadienne, commandant de la première brigade d'artillerie dans la première division canadienne. Le major devient lieutennat-colonel. Le colonel C.-V. Stockwell, de Kingston, commande le premier régiment divisionnaire d'artillerie.

La première brigade d'artillerie sera composée des batteries "A" et "B", toutes deux stationnées à Kingston, de la batterie "C", de Winnipeg, et de la 54e batterie de campagne, de Brantford.

Le major Roberts, gradué du collège militaire de Kingston, a été blessé au front en 1918.

Les chasseurs sont retrouvés

SUDBURY, Ont., le 8 (P.C.) — Les deux chasseurs de perdrix qui manquaient à l'appel depuis hier, ont été trouvés aujourd'hui à quatre milles au nord de Markstay, par un groupe de chercheurs.

Il s'agit de Knox Manahan, avironneur bien connu, et Howard Caesar. Ils ont déclaré qu'ils avaient passé une bonne nuit dans la forêt malgré une pluie torrentielle.

PEINE DE MORT DANS L'ARMÉE

Dans l'armée canadienne, comme dans l'armée britannique, on ne punit plus de mort la désertion, la lâcheté des troupiers de même que le sommeil des sentinelles en devoir. On n'impose plus la peine de mort que pour le meurtre, la mutinerie et la trahison. C'est ce ce qu'a déclaré aujourd'hui un porte-parole du ministère de la Défense nationale.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Double comparution sous accusation de vol et faux

Adélard Larabie a comparu en cour ce matin sous accusation d'avoir volé un chèque au montant de $33.33 propriété de Mme Roméo Charbonneau de Perkins Mills. Il a avoué sa culpabilité et recevra sa sentence mercredi.

Il a été arrêté par M. Eugène Décosse, de la sûreté provinciale à qui Mme Charbonneau avait porté plainte. L'enquête poursuivie par M. Décosse, a révélé que l'accusé était demeuré quelque temps en pension chez Mme Charbonneau, à Perkins Mills, et qu'il savait la date de l'arrivée du chèque en question. Il se rendit donc à la poste et se fit remetre la lettre contenant le chèque.

Avec l'aide d'une complice, Jeanne McElroy, 28 ans, 52, rue Châteauguay, qui endossa le chèque, il le négocia à l'Ottawa House et disparut avec l'argent. Il changeait d'adresse tous les deux ou trois jours, mais malgré tout, il fut rejoint à plusieurs milles au nord de Perkins, où il conduisait un camion, déguisé sous une épaisse barbe.

Sa complice fut également arrêtée et comparut ce matin sous accusation d'avoir forgé un endossement. Elle plaida non-coupable en prétextant qu'une troisième complice devrait être mise derrière les barreaux avant qu'elle avoue le rôle qu'elle a joué dans l'affaire. Elle comparaîtra de nouveau demain.

La commission des écoles publiques de Windsor en appelle au Conseil privé

(Presse Canadienne)

WINDSOR, Ont., 8. — Les administrateurs des écoles publiques de Windsor annoncent aujourd'hui que la commission des écoles publiques d'Ottawa a offert d'aider à payer les frais d'un appel au comité judiciaire du Conseil Privé, d'une récent jugement de la Cour Suprême du Canada, transférant une partie de l'évaluation de la Ford Motor Company of Canada pour soutenir les écoles séparées de Windsor.

T.-Roy Noble, administrateur des affaires de la commission, dit que d'autres commissions scolaires de l'Ontario ont manifesté le désir de coopérer avec Windsor dans son appel.

La commission de Windsor n'a pas reçu de rapport de son avocat de la cour de division et n'a pas étudié l'opportunité d'un appel.

Cecil-W. Daynes, président de la commission scolaire de Windsor, dit que d'autres centres sont intéressés, parce que le jugement servira probablement de précédent en d'autres endroits.

L'évaluation de la Ford Motor Company a été d'environ $6.000.000 l'an dernier, et le jugement porté autorisait la compagnie à remettre $1.073.000 aux écoles séparées, ce qui amenait une augmentation de revenu d'environ $10.000 pour les écoles séparées de Windsor.

M. KING ET LA CAMPAGNE DU COQUELICOT

Voici une traduction du message de l'honorable Mackenzie King en faveur de la campagne du coquelicot à Ottawa.

"Depuis plusieurs années, les Canadiens, touchés par le souvenir du sacrifice et par le besoin constant, ont contribué généreusement au fonds de la Journée du Coquelicot.

"Aujourd'hui, nous avons à faire face de nouveau à l'appel du sacrifice, dont nous ne pouvons encore mesurer l'étendue. Les nouvelles exigences ne devraient pa sporter ombrage aux sacrifics du passé. Il deirva têtre de notre devoir d'assurer par tous les moyens possibles, ceux qui ont souffert et qui, peut-être aujourd'hui, sont dans le besoin, de notre souvenir vivant au milieu des exigences du nouveau conflit.

"Une contribution au fonds de la Journée du Coquelicot aidera à faire face aux besoins actuels d'un grand nombre qui ont tant souffert durant la dernière guerre. Ce geste servira également à assurer ceux à qui incombe la tâche du sacrifice, aujourd'hui, qu'ils pourront compter sur le souvenir reconnaissant de leurs compatriotes, s'il leur arrivait, à eux aussi, de rencontrer des revers. C'est donc un double but de la campagne de souscription, cette année.

"La souscription de la Journée du Coquelicot de 1939, dans son appel, et dans sa réponse, devrait dépasser en succès toutes les campagnes des années précédente."

LE NOUVEAU LORD-MAIRE DE LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — Sir William Coxen, échevin du quartier de Billingsgate, a été reçu lord-maire de Londres, aujourd'hui, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Guildhall. Sir William succède à Sir Frank Bowater. Les rites de la cérémonie ancienne on été observés.

La fête en l'honneur du lord-maire sera donnée demain. Le soir, il y aura un banquet à l'issue duquel le premier ministre Chamberlain doit adresser la parole.

Un vaisseau allemand saisi par la Finlande?

(Presse associée)

HELSINKI, 8.— On rapporte de source d'ordinaire autorisée que la Finlande a saisi un vaisseau allemand identifié comme étant le Blumenthal, dans les eaux territoriales au large de la côte sud de la Finlande.

(Le Blumenthal n'est pas sur la liste de Lloyd).

Les autorités finlandaises ont refusé de confirmer la nouvelle, reçue peu de temps après la saisie par l'Allemagne du bateau finlandais Otava, 1.290 tonneaux, qui transportait une cargaison de bois de pulpe en Angleterre.

LA FETE DU SOUVENIR DANS LES ECOLES SEPAREES

Les institeurs et institutrices des écoles séparées expliquent, dans leur classe, la signification de la fête du souvenir et donnent à leurs élèves les raisons que l'on a de porter le coquelicot, nous apprenait ce matin M. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées.

A la commission des écoles publiques, des conférenciers spéciaux font ce travail.

Les élections aux Etats-Unis

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 8. — Les élections d'hier aux Etats-Unis ont vu la défaite de projets de pensions dans deux Etats, l'Ohio et la Californie. Mais, dans la ville de New-York, il semble que l'opinion est toute bouleversée, car les électeurs ont approuvé le pari-mutuel aux courses de chevaux, organisation qui a toujours été condamnée en ces dernières années. Ce dernier point est le seul qui fût d'intérêt général pour le pays, de toutes les questions présentées à l'approbation du peuple des Etats-Unis, hier.

L'Etat de New-York, en outre, a vu un républicain, M. Edwin Hall, garder à son parti le siège détenu par feu Bert Lord, ancien représentant, contre John Johnson, démocrate et travailliste.

En Pennsylvanie, Bois Penrose a été battu par le démocrate John Sheridan, à la succession de J. B. Daly, démocrate. En Caroline du sud, Mme Thomas McMillan a été élue au siège que détenait son époux défunt. C'est la quatrième femme de la Chambre des Représentants.

Les maires de Cleveland, de San-Francisco et de Bridgeport (Conn.), ont été réélus malgré le nombre de leurs adversaires. La ville de Détroit s'est donnée une nouveau maire, qui n'a pas de parti pris, en la personne de Edward Jeffries. A Philadelphie, l'élection de Lamberton contre le démocrate Robert White a semblé attirer l'attention particulièrement, mais la tradition n'est pas changée, puisque l'Etat a toujours été républicain.

Un homme est tué, un autre blessé

(Presse associée)

GREENVILLE, Kentucky, le 8 — Un homme a été tué et le président d'une compagnie de charbon a été blessé aujourd'hui, pendant une bagarre à une mine de charbon, située à 15 milles à l'ouest de Greenville et où 250 à 300 hommes armés ont pris possession, dit-on, de la propriété de la mine.

Plusieurs heures plus tard, ces hommes détenaient encore la propriété, disent les officiers de la compagnie.

Robert Brown, de White City, Kentucky, a été tué. Il était surintendant de construction de la Hart Coal Corporation.

Brent Hart, président de la compagnie, a été blessé et son paletot a été percé de cinq balles.

George Lansbury implore Roosevelt

(Presse canadienne)

LONDRES, 8.— George Lansbury, vétéran du parti ouvrier, a envoyé aujourd'hui au président Roosevelt le message suivant:

"J'implore votre puissant appui pour le roi Léopold et la reine Wilhelmine, dans leur noble effort, en vue de la tenue d'une conférence immédiate, afin d'en finir avec cette guerre désastreuse. Partout la population désire votre aide, pour assurer une paix juste et tolérable."

M. Lansbury déclare qu'il a envoyé le câblogramme en en prenant la responsabilité individuelle.

ELMIRE DE GASPE EST DECEDE

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Elmire de Gaspé, veuve du comte Quiquerand Savaise de Beaujeu, est décédée aujourd'hui dans un hospice. Elle était âgée de 82 ans.

Son grand-père était Philippe de Gaspé, auteur canadien-français bien connu.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Pas nécessaire de répondre dit-on à Berlin

(Presse associée)

BERLIN, le 8. — Certains personnages allemands disent aujourd'hui qu'il n'est pas pratiquement nécessaire de répondre aux offres de médiation de la reine Wilhelmine et du roi Léopold à la suite du discours de Lord Halifax hier soir.

Evidemment, les Allemands prennent la déclaration du secrétaire des Affaires Etrangères, comme un refus aux propositions de paix faites par les souverains des Pays-Bas et de la Belgique. Or des copies du discours de Lord Halifax avaient été remises aux agences de presse anglaises disent que le discours de Lord Halifax avait été préparé depuis longtemps.

Dans les milieux allemands, on ne sait pas si Adolf Hitler répondra d'une manière formelle aux deux pays qui offrent leur médiation. Certains milieux ont qualifié le discours de Lord Halifax de "décharge aussi spontanée qu'une torpille."

Pas d'enquête du coroner

SUDBURY, Ont., le 8. — (P.C.) — Le docteur P.-E. Laflamme, coroner-en-chef du district de Sudbury, a déclaré aujourd'hui qu'une enquête ne sera pas nécessaire dans la mort de trois jeunes enthousiastes de l'aviation, tués lundi dans la chute d'un avion à Larchwood.

Les victimes sont Ross Armstrong, 25 ans, pilote-propriétaire, Frank Church, 27 ans, et Donald Lennox, 22 ans, tous employés à la mine Levack.

Le docteur Laflamme a dit que la cause de l'accident était très évidente et que les trois jeunes aviateurs ayant été tués instantanément, il serait très difficile d'apprendre ce qui s'était passé durant les quelques secondes de la chute.

Le colonel Douglas Joy, de l'aviation civile, poursuit cependant ses investigations, afin de découvrir quelqu'indice qui aiderait à empêcher la répétition d'une telle tragédie.

McNAUGHTON À WINNIPEG

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 8. — Le commandant de la première division d'outre-mer du Canada, le major-général A.-G. McNaughton, est arrivé ici aujourd'hui par chemin de fer de Fort-William. Il fait une tournée d'inspection des unités de l'armée de l'ouest du Canada.

Au cours de la matinée le commandant a inspecté la batterie "C" et la 19e batterie.

M. C. DELÂGE DÉMISSIONNE

(Presse canadienne)

QUEBEC, 8. — L'hon. M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'instruction publique, a annoncé, hier soir, qu'il avait donné sa démission au gouvernement provincial.

La démission de M. Delage des fonctions qu'il remplissait depuis 23 ans fut adressée à la fin du mois dernier au secrétaire provincial, mais elle n'a pas encore été acceptée, a-t-il dit.

M. Delâge, qui est âgé de 70 ans, ajoute qu'il a été convoqué à une réunion du cabinet, hier, pour discuter cette question avec les ministres de l'Union Nationale, mais qu'il ne saura pas avant aujourd'hui si sa démission a été acceptée.

Le surintendant de l'Instruction est notaire. Il fut député à l'Assemblée législative de 1901 à 1905.

La médaille du jubilé du roi lui fut décernée en 1935.

A LA SOCIÉTÉ DU FILM

La Société du Film a montré à ses abonnés, hier soir, un film français de Max Ophuls, qui méritait cet honneur. **La Tendre Ennemie** (1936) n'est pas seulement une fantaisie. Ce film est moral, en ce sens qu'il concerne les moeurs et aussi parce qu'il a une morale. Le ton sceptique soutenu tout le long de l'anecdote, assez scabreuse en somme mais traitée discrètement — nuit toutefois à l'intention moralisante. Mais le talent du metteur en scène et celui des interprètes, et l'idée elle-même et la façon dont elle a été utilisée, font la valeur de cette bande.

On a aussi montré "Behind the Headlines", un court métrage sur le fonctionnement d'un journal, fait sans souci du sensationnel; "North Sea", un documentaire étonnamment puissant dans sa simplicité, et "Héritage", une courte bande tournée par l'Office national du film, qui témoigne éloquemment en faveur de l'utilité de cet office. — **R.-T.**

LE "MONDOC" S'EST ECHOUE

(Presse canadienne)

MATANE, le 8.— Le "Mondoc", cargo de 1.900 tonneaux, chargé de 1.200 cordes de bois de pulpe à destination de Québec, s'est échoué hier soir à l'entrée du port de Matane. On l'a remis à flot au cours de la nuit, et aujourd'hui, on fait l'examen des dommages. L'accident se produisit au moment où le bateau sortait du port pour se diriger vers Québec, 200 milles en amont du fleuve.

Le "Mondoc", construit en Angleterre en 1928, à Wallsend-on-Tyne, mesure 263 pieds de longueur. Il est la propriété de la Paterson Steamships Limited, de Fort-William, (Ont.).

Funérailles de feu J.-B. Labelle à Embrun, Ont.

EMBRUN (Ont.), le 8. — Récemment, s'est endormi dans le Seigneur, M. J.-B. Labelle, muni des sacrements de la Ste-Eglise.

M. Labelle est décédé après une maladie assez longue, soufferte avec la plus grande résignation.

Les funérailles eurent lieu le 30 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'inhumation se fit au cimetière d'Embrun.

Les porteurs étaient ses six neveux: M. Willie Labelle, M. Josaphat Labelle et M. Emile Ménard, M. Conrad Loiselle, M. Rhéal Loiselle et M. Alcide Loiselle.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marceline Amyot et quatre enfants: M. Aldoria Labelle, Mme Henri Brasseur (Gracia), Mme Ovila Lanois (Etoila), et Mlle Laura, à la maison; dix arrière-petits-enfants: Guy, Claude et Lise Brasseur, Pauline Lanois, Marielle, Ferrier, Roma, Darquise, Claire et Pierrette Labelle. Il laisse aussi deux frères et une soeur et plusieurs autres parents.

Les familles Labelle, Brasseur et Lanois remercient sincèrement ceux qui ont pris part à leur douleur à l'occasion de la mort de leur père, soit par bouquet spirituel, lettre de sympathie, visite à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

M. et Mme Alfred Amyot et leur fille Aline, de Hammond, N.-Y., étaient de passage ici à l'occasion de la mort de M. Jean-Baptiste Labelle. On remarquait aussi M. et Mme Paul Brasseur et leur fille, Bruyère.

Quatre personnes sont blessées

(Presse associée)

LAC MEGANTIC (Qué.), le 8. — Quatre personnes ont été blessées et trois autres ont subi de rudes secousses, dans la collision, survenue hier soir, de leur automobile avec un train de marchandises, à un passage à niveau, près d'ici. L'automobile frappa un wagon, qui dérailla.

Les personnes dans l'automobile étaient: Paul Laporte, Donald McDonald, George Komery, Emile Lapointe, Raymond Komery, Neville Lapointe et John Smith. McDonald, Lapointe, Smith et Raymond Komery se sont fait des coupures et des contusions.

PONTS SUR LE RHIN

(P.C.-Havas)

AMSTERDAM, le 8. — Le journal "De Telegraaf" a publié de sources certaines, dit-on, une nouvelle selon laquelle les autorités allemandes sont à construire deux ponts sur le Rhin tout près de la frontière hollandaise. L'un de ces deux ponts serait presque terminé.

Mûris dans le service

Plus de la moitié des employés de téléphone dans Québec et Ontario comptent au moins dix années d'expérience. Deux mille sont au service de l'entreprise depuis 20 ans et plus. 472 ont fourni une carrière de trente à cinquante années de services!

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

M. B. HAMILTON,
Gérant régional

Vôtre . . . pour quelques sous par jour!

Pour une bagatelle les services de vastes associations de presse sont à vous—par la voie de votre journal. De même, quelques sous par jour vous assurent tout le confort et la commodité du service téléphonique.

Derrière l'appareil téléphonique que vous voyez il existe tout un monde débordant d'activité auquel vous songez rarement. Ce monde du téléphone est peuplé de plus de 9,700 hommes et femmes, soigneusement entraînés à l'accomplissement de leurs fonctions. Et l'exercice de toutes ces besognes contribue d'une façon ou d'une autre, à faire de votre service téléphonique le meilleur qui soit.

Jadis les téléphones comme les journaux coûtaient cher. Des progrès techniques et une saine administration ont mis le service téléphonique à la portée de toutes les bourses—vaste service public à votre disposition pour quelques sous par jour seulement.

Le rôle que joue notre marine dans la guerre

Notre marine joue un rôle défensif de premier plan dans la présente guerre. C'est ce qu'a démontré amplement, hier soir, un porte-parole du ministère de la Défense Nationale dans la troisième causerie radiophonique sur les activités militaires du Canada. Cette conférence se lit comme suit:

Il a déjà été signalé au cours de ces causeries hebdomadaires que, tout en nous efforçant de tracer à la population du Canada le tableau de nos occupations du temps de guerre, nous devions soigneusement nous garder de livrer le moindre renseignement susceptible d'aider l'ennemi. Vous pouvez vous imaginer que ces restrictions sont loin de faciliter notre tâche. Il y a longtemps que l'on a donné à la marine le nom de "service silencieux". D'après mon expérience, cependant, cette appellation est due aux circonstances, plutôt qu'à une discrétion naturelle chez ceux qui en font partie.

Les rudes marins de l'époque de Nelson vivaient dans des conditions si désagréables, si insupportables à nos yeux, que l'on a aucune peine à comprendre leur répugnance à en défrayer leurs propos lorsqu'ils venaient à terre. Si le marin d'aujourd'hui est presque aussi peu communicatif, c'est pour une toute autre raison. Les rouages du navire de guerre moderne sont tellement compliqués que la description qu'en pourrait tenter un marin ne saurait être comprise que d'un autre marin. Heureusement que les sujets de conversation ne lui manquent pas et qu'il se flatte intérieurement de la réputation dont il jouit dans d'autres sphères d'activité.

LES DESTROYERS

Plusieurs de nos auditeurs savent sans doute que le destroyer est actuellement le plus gros navire de guerre de la Marine royale canadienne. Ces navires pimpants qui s'acquittent avec diligence des missions que leur confit le Roi sont au nombre de six. Il n'est pas facile de trouver les mots voulus pour les dépeindre. On les a appelés les "lévriers des mers" et vraiment, à voir leurs flancs longs et effilés couper le flot sans effort apparent, il faut reconnaître que l'image n'est pas mal choisie. Longs de trois cent vingt pieds et larges du dixième de leur longueur, ces vaisseaux de 1500 tonneaux sillonnent la mer à une vitesse de trente-six noeuds, soit environ quarante-trois milles terrestres à l'heure. Ces bateaux à marche rapide sont armés de quatre canon de 4.7 pouce qui peuvent cracher une tonne de mitraille jusqu'à une distance de huit milles. Ils portent en outre huit torpilles et plusieurs grenades sous-marines. J'espère vous faire connaître, dans une autre causerie, des détails intéressants sur cette arme navale moderne. La rapidité et la facilité d'évolution de ce type de navire en font le cauchemar des submersibles en maraude. Bien que les sous-marins ennemis n'aient encore donné aucun signe d'activité de notre côté de l'Atlantique, il est bon de se rappeler qu'au cours de la dernière guerre, d'octobre 1916 à novembre 1918, vingt-six navires marchands ont été coulés à moins de 300 milles du littoral canadien.

Mentionnons ici qu'en tout, 78 navires canadiens, ou immatriculés au Canada, furent coulés pendant les quatre années de guerre, ce qui représentait 1.5 p. 100 du tonnage total des cales coulées, qui s'éleva au chiffre prodigieux de treize millions de tonnes.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Nous pouvons être certains que rien de semblables ne pourra se produire au cours de la présente guerre. De 1914 à 1918, l'Allemagne construisit 441 sous-marins, dont 191 furent détruits. Le fait d'avoir coulé 71 de ces submersibles en 1917, l'année culminante de l'activité sous-marine, et 74 autres en 1918, montre que, dès cette époque, on parait déjà mieux à ce danger sous-marin. Sans posséder de chiffres sûrs quant au nombre de sous-marins dont l'Allemagne disposait au début de la présente guerre, ni quant à l'allure actuelle de ses constructions, nous savons effectivement que les moyens de repérage et de destruction des sous-marins ont atteint un degré inouï de perfectionnement depuis vingt ans.

Le service de convois dans lequel la marine canadienne joue un rôle important, produit déjà d'excellents résultats et est en plein fonctionnement, au bout de deux mois de guerre seulement.

Quelqu'un a dit, un jour, brièvement, mais peu charitablement, que "la marine se prépare à livrer la guerre précédente"; or, pour empêcher cette idée de se répandre, je tiens incontinent à assurer mes auditeurs qu'en plus d'étudier les enseignements qui découlent des guerres précédentes, la marine se rend parfaitement compte que les conditions changent et ont changé considérablement au cours des vingt dernières années. L'une des tâches principales de l'état-major, qui travaille sans répit, est de s'efforcer de se faire une image des éventualités, puis d'y parer de son mieux.

La marine canadienne a une double mission en temps de guerre. D'abord, elle doit assurer la protection de nos côtes, en collaboration avec les armées de terre et de l'air. Ensuite, elle doit garantir de son mieux les navires de commerce contre les risques d'attaque de la part de l'ennemi, risques qui peuvent revêtir diverses formes. Pour cela, l'aviation royale canadienne collabore avec la marine dans les eaux du littoral.

DEFENSE DU LITTORAL

Etant donné cette double tâche, nous avons à résoudre un important problème d'ordre stratégique: le facteur géographique. Le Canada possède un littoral découpé et très étendu sur deux océans qui sont à sept mille milles l'un de l'autre, par la voie maritime la plus courte. Non seulement faut-il considérer la répartition de nos forces entre l'Est et l'Ouest, mais on doit en outre envisager quel est le meilleur moyen de protéger efficacement, avec un petit nombre de vaisseaux, un littoral si découpé et d'une si grande étendue.

Vu que nous sommes en guerre avec une puissace européenne, il est assez clair que l'ennemi, sans se borner nécessairement à l'Atlantique, va plus probablement exercer son activité das cette région. Certes, il ne faut pas négliger pour savons trop bien, et la dernière guerre a suffi à nous l'apprendre que les corsaires et les sous-marins exercent leurs ravages sur toute l'étendue des mers.

En considérant la protection de nos côtes, il s'agit d'abord de savoir quelle forme l'activité ennemie va probablement revêtir. Ici encore la guerre de 1914-1918 nous renseigne. Un corsaire peut effectuer un bombardement; il peut même envoyer des avions bombarder des objectifs sur les côtes. Les sous-marins peuvent pénétrer dans nos eaux et torpiller des navires dans nos ports ou dans les eaux voisines. Des bâtiments de commerce armés peuvent attaquer les navires marchands et des bateaux de surface ou des sous-marins peuvent poser des mines. Comment la marine pare-t-elle à toutes ces formes d'attaque en perspective?

Il n'est pas difficile de comprendre que l'activité ennemie, peut être le plus efficace, doit s'exercer contre nos grands ports, surtout ceux qui sont d'importants centres commerciaux. Il importe donc en premier lieu, de mettre ces ports en état de défense. Pour cela, des batteries de défense côtière sont postées aux endroits stratégiques et l'on installe un service de projecteurs. Ces mesures de protection sont du domaine de l'armée de terre.

FILETS ANTITORPILLE

Voici maintenant la description des moyens de défenses de la marine. Là où les conditions le motivent on installe un barrage anti-sous-marin et des filets antitorpille. Afin de tenir constamment libres les chenaux affectés à la navigation, on met sur pied une flottille de dragueurs de mines. Le voisinage de l'entrée des ports est sillonné de patrouilles de surveillance contre les sous-marin. La circulation maritime à l'entrée et à la sortie des ports fait l'objet d'un Service de visite, appuyé d'une batterie. Enfin, un Service de contrôle naval s'occupe principalement de la circulation de la marine marchande en haute mer.

Ces diverses fonctions exigent naturellement un nombre de navires beaucoup plus considérable que celui des navires couramment en service dans la marine royale canadienne, c'est-à-dire six destroyers et cinq dragueurs de mines. En un moment de crise, ou à l'ouverture des hostilités, dès que les lois voulues ont été adoptées, on nolise ou réquisitionne les navires indispensables à ces diverses fins, dont la plupart sont déjà inscrits au programme préparé par la major naval, et ces navires sont mis en armement, en qualité de bateaux de guerre. Selon la nature du service auquel ils sont destinés, on les dirige vers les arsenaux de la marine de l'Est ou de l'Ouest, pour y subir les réparations ou les transformations requises et être équipés en prévision du rôle qu'ils rempliront; soit comme dragueur de mines, chasseur de sous-marins, patrouilleur, convoyeur, ou peut-être encore gardien de barrage anti-sous-marin. Quelque quarante navires ont déjà été ainsi réquisitionnés, dont bon nombre sont entrés en armement et accomplissent actuelleemnt la tâche qui leur a été assignée. Il peut être intéressant de rappeler que durant la dernière guerre on nolisa ou réquisitionna en tout 242 navires, dont 100 drifters, 36 chalutiers et les 103 autre de divers tonnage.

Le service naval canadien veille également à l'armement défensif des navires de la marine marchande.

NOS BASES NAVALES

Ce n'est un secret pour personne que les deux bases navales canadiennes sont situées l'une à Halifax, sur l'Atlantique, et l'autre à Esquimalt, sur le Pacifique. Puisque les ports de garnison semblent tout indiqués comme points d'attaque, il est naturel qu'on les ait classés dans la catégories des ports en état de défense. C'est là que se trouvent les arsenaux et les casernes de la marine de guerre. Très actifs en tout temps, ces deux ports grouillent en temps de guerre d'activités les plus diverses. C'est dans les arsenaux maritimes, groupant les nombreux édifces administratifs, les magasins et les ateliers, que l'on répare les navires et que l'on garde et distribue d'énormes quantités de matériel, de vêtements et de vivres. Aux casernes navales, où sont groupées les écoles de tir au canon, de torpillage, de signalisation et de génie, l'instruction se poursuit de façon intense.

Avant la guerre, l'effectif de la marine royale canadienne était de 1700 officiers et hommes d'équipage. Il atteint déjà le double et s'accroit de jour en jour. Dès l'ouverture des hostilités, on a appelé en service actif quelque 1800 marins de la réserve de la marine royale canadienne et de la réserve des volontaires de la marine royale canadienne. D'autres sont encore aux dépôts pour y acquérir les connaissances nombreuses et variées que doit posséder l'équipage d'un navire de guerre moderne.

On dit souvent — et je puis vous assurer que l'observation est fort juste — que si la construction d'un navire de guerre prend une année ou même deux, il faut plusieurs années pour instruire son équipage. On ne saurait improviser, de but en blanc, une marine, si modeste qu'elle soit. Le vaisseau de guerre, le croiseur, le destroyer, le sous-marin sont, comme le savent tous ceux de mes auditeurs qui en ont visité, des mécaniques très compliquées qui exigent avant tout un équipage bien entraîné pour en assurer le bon fonctionnement. En plus de son métier, le marin d'aujourd'hui doit posséder une foule de connaissances techniques. Il doit savoir manier le canon, le lance-torpilles, connaitre la télégraphie sans fil, les appareils de transmission, les instruments de navigation, les dispositifs contre les sous-marins, le génie maritime sous toutes ses formes, et que sais-je encore. Mais fournir ces connaissances techniques n'est pas tout; il faut encore et surtout inculquer aux hommes de tous grades et de tous rangs l'esprit de discipline et l'esprit de corps, de même que la légitime fierté des hautes traditions du service auquel ils appartiennent. Nous sommes fiers de rappeler que parmi les premiers Canadiens qui donnèrent leur vie pour l'Empire, au cours de la dernière guerre, se trouvaient quatre aspirants de la Marine royale canadienne, partis avec le vaillant amiral Gradock, à bord du navire anglais "GOOD HOPE". Le 1er novembre 1914, au cours d'un combat contre une escadre allemande au large de Coronel, ce bateau périt avec tout son équipage et son drapeau flottait au haut du mât quand il fut englouti par les flots.

ROLE DE LA MARINE

Au cours de cet entretien, j'ai insisté surtout sur l'aspect défensif du rôle de la Marine royale canadienne, mais nous n'avons pas oublié que "l'attaque est parfois le plus sûr moyen de défense". Notre marine est toujours prête à combattre quand l'occasion, ou plutôt le moment propice se présentera.

En terminant, je voudrais souligner à tous mes auditeurs que la Marine royale canadienne est, à tout point de vue, notre propre Marine. Ses offciiers et ses marins sont tous Canadiens. L'organisation et la direction du service relèvent entièrement du ministère de la Défense nationale. J'ajouterai, toutefois, que pour ce qui est de la forme, de l'armement et de l'instruction, la marine royale canadienne est modelée sur la marine anglaise, ce qui lui permet, en temps de guerre, et lorsque le besoin s'en fait sentir, de prendre place sans retard aux côtés des autres escadres du Commonwealth des nations britanniques.

La tâche que les marines de l'Empire auront à affronter dans le présent conflit sera peut-être la plus difficile de leur histoire. La Marine royale canadienne en a allègrement accepté sa part et elle fera tout son possible pour s'en acquitter comme il faut.

Mamans!
SOULAGEZ LES RHUMES
sans drogues

Ne dérangez pas l'estomac de votre enfant par l'absorption de drogues contre le rhume. Frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub.

Le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. *En même temps*, ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées. Cette double action soulage rapidement les souffrances.

VICKS VAPORUB

Deux minutes de silence à la cérémonie de samedi

Rien n'est changé dans le programme de la Journée du Souvenir. — 2.000 anciens combattants entoureront le Cénotaphe. — Les troupes du service actif seront sous les ordres du colonel C.-B. Topp. — Lord Tweedsmuir et M. Mackenzie King.

Comme par les années passées, Ottawa observera une période de silence de deux minutes, de 10 h. 58 à 11 h. a. m., le samedi, 11 novembre prochain, en commémoration de la fête de l'armistice. La cérémonie habituelle se déroulera sur la colline du parlement, à onze heures. Les travaux cesseront, les tramways arrêteront de circuler, et un silence religieux sera observé par toute la ville.

Plus de 2.000 anciens combattants s'assembleront au carré Cartier et marcheront vers la colline du parlement, sous le commandement du colonel J.-L. Melville, et précédés de la fanfare de la gendarmerie royale à cheval, dirigée par J.-T. Brown.

Les voix d'un coeur mixte, sous la direction de M. Cyril Rickwood, seront ransmises à la foule par un système d'amplificateurs.

Le colonel C.-B. Topp, D.S.O., M. C., assisté du major Milton F. Greg, V.C., aura charge des troupes du service actif.

Leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir et l'hon M. Mackenzie King arriveront au Cénotaphe à 10 h. 57. Comme préface à la cérémonie proprement dite, on chantera "O Canada". Après les deux minutes de silence, le clairon sonnera "The Last Post".

Lord Twedsmuir déposera la première couronne de coquelicots sur le Cénotaphe et M. King l'imitera ensuite. Après le chant de "Dieu Sauve le Roi", la cérémonie se terminera au son d'airs patriotiques joués par le carillon de la Tour de la Paix.

Les anciens combattants quitteront le carré Cartier à 10 h. 14.

LOI OUVRIÈRE QUI FRAPPE...

(Suite de la 1ère page)

d'en venir à une entente. Au cas où ces efforts s'avèrent impuissants, le ministre constitue alors un Conseil auquel les employeurs et les employés nomment un représentant. Ces deux membres du Conseil s'entendent sur le choix d'un troisième membre qui agit comme président du Conseil. S'ils manquent ou négligent de faire ce choix, le ministre nomme un président.

L'arrêté-en-conseil stipule que les provisions de la Loi des enquêtes en matière de différends industriels s'appliqueront spécialement à tous différends entre employeurs et employés "occupés à la construction, l'exécution, la production, la réparation, la fabrication, le transport, l'entreposage et la livraison des munitions de guerre ou de ravitaillements, et aussi à la construction, le remodèlage, la réparation ou la démolition des travaux de défense tels que ci-après respectivement définis, destinés à l'usage des forces navales, militaires et aériennes de Sa Majesté ou à l'usage des forces de tout allié de Sa Majesté dans la guerre actuelle".

L'arrêté-en-conseil définit les "munitions de guerre" comme comprenant des armes, des munitions, des instruments de guerre, des magasins navals, militaires ou pour l'aviation, ou tout autre article qui peut être converti à ces usages ou rendu utile à la production desdits objets.

"Ravitaillement" comprend tout article ou matériel que le ministre du Travail pourrait juger essentiel aux besoins du Gouvernement ou de la société durant la guerre; et aussi toute chose que le ministre croit être ou devoir être nécessaire pour ou en rapport avec la production, l'entreposage ou la fourniture de tous articles tels que ci-haut mentionnés.

"Travaux de défense" comprend la construction, l'érection, la réparation, l'amélioration, l'agrandissement des édifices, des aérodromes, des aéroports, des quais, des chemins, des fortifications de la défense ou tous autres travaux navals, militaires ou de l'aviation.

LA BELLE VICTOIRE...

(Suite de la 1ere page)

mêlée entre les appareils composant les deux groupes adverses, les combattants s'engagèrent et que se déroulèrent la série de duels aériens.

Au retour, ils rencontrèrent une patrouille de neuf Messerschmidt. Ils engagèrent le combat avec le même bonheur que précédemment, juste au-dessus des lignes françaises et allemandes, dans la région accidentée située à l'ouest de Sarrelouis et poursuivirent l'ennemi jusqu'au-dessus de Merzig, petite ville allemande sur la Sarre à plus de 35 ilomètres de la région de Forbach au-dessus de laquelle s'était déroulé le premier engagement.

En même temps sur une autre partie du front quatre appareils français de chasse se sont heurtés victorieusement à une patrouille triple de Messerschmidt soit neuf appareils volant en groupe.

A la chute du jour les escadrilles françaises victorieuses ont rejoint leurs bases. Aucun appareil ne manquait. Cependant, quatre avaient été touchés par des balles de mitrailleuses ennemies mais sans gravité.

Il y eut un moment de crainte pour un de ces appareils. Les minutes passaient. Il n'était pas encore rentré à sa base. Enfin, la sonnerie du téléphone retentit. Il y eut un profond silence parmi tous les assistants. On annonçait simplement que le manquant s'était posé dans l'obscurité dans un champ à la suite d'une panne d'essence.

Les troupes françaises de terre faisaient savoir enfin qu'elles avaient capturé au sol trois pilotes allemands dont un blessé qui étaient parvenus à quitter leur bord et à sauter en parachute.

Pour renseigner les ministres des Dominions

LONDRES, le 8 (P.C.)—Les ministres des Dominions qui sont actuellement en Angleterre pour étudier les projets de défense de l'Empire ont visité aujourd'hui les fameux camps d'entrainement de l'armée anglaise. On leur a montré les secrets de l'armée ultra-moderne de la Grande-Bretagne.

Les visiteurs ont passé en revue les unités motorisées et ont assisté à un combat simulé au cours duquel un régiment écossais a prouvé l'efficacité des mitrailleuses, tirant sur des cibles, placées à 500 verges.

Les annonces vous disent ou et comment acheter.

MEMES POSITIONS SUR LE FRONT

(Par Axel de Holstein, correspondant de l'Agence Havas.)

PARIS, 8 (P.C.-Havas) — A part deux coups de main effectués par de petits détachements allemands dans la région ouest de Sarrelouis, aucun événement notable n'a été enregistré sur toute l'étendue du front. Les positions demeurent absolument inchangées.

Deux entreprises allemandes qui n'ont pas mis en ligne plus d'une section chacune se sont produites dans la région montueuse qui s'étend depuis l'orée nord de la forêt de Warndt et qui est parcourue par l'assez profond sillon formé par la vallée de la petite rivière de Bisten, région à travers laquelle la frontière serpente.

Là, comme ailleurs les retranchements respectifs des adversaires sont établis de part et d'autre d'une ligne de démarcation sur des positions militairement plus favorables. C'est-à-dire qu'elles sont séparées souvent par un "No man's land" assez vaste s'étendant parfois sur 2 kilomètres de large et qui est le théâtre de randonnées et de rencontres incessantes de patrouilles et de détachements plus ou moins importants.

La situation qui est la même à de rares exceptions ou près les adversaires sont en contact assez rapproché sur l'ensemble du front se reproduit dans la région entre Sarrebruck et Forbach.

Contrairement aux bruits qui ont couru à l'étranger au sujet de l'évacuation de cette ville par les troupes françaises, les milieux militaires français autorisés déclarent catégoriquement que Forbach est toujours occupé par les troupes françaises et que aucune modification des positions respectives des armées française et allemande n'est survenue depuis le repli volontaire des forces françaises au cours des journées des 16, 17 et 18 octobre, au cours desquelles la forêt de Warndt à l'ouest de la région de Forbach fut également évacuée.

Cette région, où les adversaires occupent des positions situées de part et d'autre de la frontière au nord immédiat de laquelle dans presque tous les autres secteurs du front les troupes allemandes ont pousse leurs avants-postes, à l'ouest de Forbach, à l'orée de la forêt de Warndt les troupes françaises continuent à occuper et à défendre contre les entreprises ennemies deux éminences et deux villages situés en territoire allemand.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refuses catégoriquement toute imitation. 25¢.

Fumez
Black Cat
-elles ont meilleur goût!
AVEC OU SANS BOUT DE LIEGE DEUX FORMATS 10¢ et 25¢

Une vieille favorite
Crème Glacée à la Tire Anglaise
Ottawa Dairy
Emportez-en à la maison, aujourd'hui, du marchand près de chez-vous.

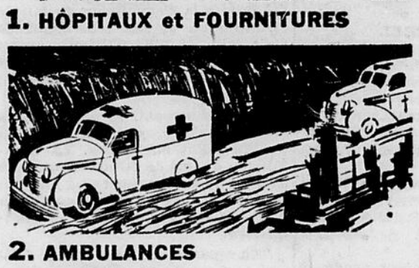
PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.

Service direct rapide par le
"WASHINGTONIAN"

à
NEW YORK
PHILADELPHIE et WASHINGTON
Correspondance d'Ottawa à 4.30 p.m. tous les soirs.
Pour renseignements complets téléphonez: 2-4248, 2-2415 (Hull. 3-4051)
CANADIEN NATIONAL

La GUERRE! La Croix-Rouge entre en scène

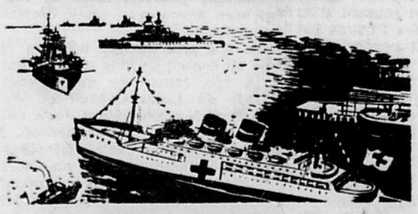
1. HÔPITAUX et FOURNITURES



2. AMBULANCES

3. ALIMENTS et FRIANDISES

4. REMÈDES et PANSEMENTS



5. SECOURS de GUERRE Des centaines de mille réfugiés polonais sont dans la plus grande détresse dans les pays qui avoisinent la malheureuse Pologne. On fait actuellement parvenir des secours à ces infortunés par l'intermédiaire de la Société de la Croix-Rouge, à Genève.

1 Il faudra construire et équiper des hôpitaux en Angleterre et en France pour le soin des malades et des blessés. Durant la dernière guerre, la Croix-Rouge Canadienne construisit et équipa (en entier ou en partie) cinq hôpitaux en Angleterre; elle érigea aussi l'un des plus vastes hôpitaux militaires qu'il y eut en France et établit de plus à Boulogne un dépôt pour les autres hôpitaux canadiens.

2 De 1914 à 1918, la Croix-Rouge Canadienne fournit un très grand nombre d'ambulances pour le transport des malades et des blessés en France et en Angleterre. Il nous faut de nouveau des ambulances et il est même permis de croire que la demande sera encore plus considérable que lors de la dernière guerre.

3 De nouveau, la Croix-Rouge espère pouvoir être en mesure d'expédier à nos soldats au front des chaussettes, cigarettes et autres douceurs. Durant la dernière guerre, 341,325 colis furent ainsi envoyés outre-mer. La Société expédia soixante livres d'aliments par mois à chaque prisonnier de guerre canadien, en plus du tabac, des articles médicaux, des vêtements et des livres.

4 On devra, quasi immédiatement, voir à l'achat d'appareils chirurgicaux et de rayons-X, de remèdes et d'articles de pansement. Au cours de la dernière guerre, des milliers de caisses de fournitures furent expédiées aux hôpitaux en Angleterre et en France. Des milliers de dollars furent dépensés pour équiper une salle à l'hôpital de la St-John Ambulance Brigade, à Etaples, France.

6. L'OEUVRE DE PAIX DE LA CROIX-ROUGE DOIT ÊTRE CONTINUÉE

Il faut de plus que le travail ordinaire de la Croix-Rouge se continue au Canada. Il faut maintenir des hôpitaux et postes de soins d'urgence; il faut que la Croix-Rouge poursuive son oeuvre dans les territoires les plus éloignés du pays. Les activités de la Croix-Rouge cadette doivent être accrues. Les postes d'assistance de la Croix-Rouge établis le long des grandes routes doivent continuer leur travail. Il en coûte normalement un million par année pour soutenir cet effort.

BIEN que la guerre ne date que de quelques semaines, la Société Canadienne de la Croix-Rouge a déjà mobilisé ses forces pour sauver des vies et épargner des souffrances. Le manque de préparation coûta cher en vies humaines en 1914 et 1915! Cette fois, la Croix-Rouge doit être prête à faire face à la situation.

Déjà le besoin est urgent. Il faut commencer immédiatement à équiper des hôpitaux en Angleterre et en France. Il faut des gardes-malades, des ambulances, des articles de pansement, des remèdes, des appareils de rayons-X. Il importe de se hâter!

Les Canadiens, durant la dernière guerre, donnèrent généreusement pour aider l'oeuvre de la Croix-Rouge Canadienne et de la Croix-Rouge Britannique. Au cours du conflit actuel, on vous demandera vos contributions pour la Croix-Rouge Canadienne seulement, mais celle-ci coopérera étroitement avec son organisation-soeur.

Apporterez-vous votre appui à cette noble cause? Contribuerez-vous à sauver une vie, à soulager un malade, à alléger les souffrances d'un soldat loin du pays ou à apporter quelques douceurs aux braves qui sont au plus fort de la mêlée?

Ceux qui vous touchent de près partiront ou ne partiront pas. **Mais** à cette heure critique, tous ceux qui portent l'uniforme khaki sont vos fils, vos frères. Ils se battent pour protéger votre liberté et votre foyer. Si vous ne pouvez partir vous-même, donnez généreusement à la Croix-Rouge.

Le besoin est urgent Donnez de bon coeur

SOUSCRIPTION SPECIALE
Objectif: $3,000,000
à partir du 13 novembre

Envoyez ou allez porter vos contributions à la section locale de la Croix-Rouge. N'attendez pas qu'on vienne vous solliciter. Donnez de bon coeur . . . et AUJOURD'HUI même.

La Société Canadienne de la CROIX-ROUGE

COMITE DE LA CAMPAGNE D'OTTAWA

Président de la campagne, Brig.-Gén. C.-H. Maclaren, C.M.G., D.S.O., V.D.
Vice-Président, M. W.-J. Egan.
Vice-Présidente, Mme W.-L. Currier, fils.
Trésorier honoraire, M. C.-K. Watson.
Secrétaire honoraire, M. W.-R. Berford.
Publiciste, Mme W.-B. Watson.

H. C. Brennan
T. W. Cluff
D. N. Gill
Bruce Grayle
Ian R. Johnston
Dr. Alex Johnstone
H. P. Hill
C. H. Hulse
F. D. Laurie
C. L. LeBlanc
W. H. Munro
D. F. M. Wotherspoon

COMITE CONSULTATIF
Fred Bronson
D. F. Cruikshank
K. A. Greene
C. H. LaBarge
D'Arcy McGee.

M. Churchill donne des explications

(Presse Canadienne)

LONDRES, 2. — La perte du sous-marin anglais Oxley, due à une explosion accidentelle, a été annoncée aujourd'hui à la Chambre des Communes par M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté.

"Depuis le début de la guerre, dit M. Churchill, un de nos sous-marins, l'Oxley, a été détruit par une explosion accidentelle dans des circonstances telles que nous n'avons pu en publier les détails".

(L'Oxley avait été construit en 1927 et jaugeait 1.354 tonnes. 54 officiers et marins composaient son équipage).

M. Churchill croit que les sous-marins allemands sont détruits au taux normal de 2 à 4 par semaine. "Ce que je déclarais au parlement avec réserve il y a six semaines, je le répète aujourd'hui avec plus d'assurance: nous en arrivons à une maîtrise complète sur la flotte des sous-marins allemands", ajoute M. Churchill.

Il estime que l'Allemagne peut produire deux nouveaux sous-marins par semaine. "A tout événement, nous devrons faire face à cent sous-marins allemands en janvier, moins naturellement ceux que nous aurons coulés".

LE "ROYAL OAK"

La perte du Royal Oak, Scapa Flow, est attribuable au fait que les préparatifs de défense étaient incomplets, dit aussi M. Churchill.

"Nos bateaux coulés par les attaques de surface n'avaient en tout qu'un tonnage de 10.000 tonnes. C'est beaucoup moins que les 212.000 tonnes coulées par les sous-marins", ajoute-t-il.

Dix millions de tonnes de cargaison ont été livrés en Angleterre durant les huit premières semaines de la guerre et seulement 250.000 tonnes ont été perdues, dit ensuite M. Churchill.

Rendant hommage à la coopération française, M. Churchill déclare: "Il est d'autant plus merveilleux de voir la France fournir un tel effort au front lorsqu'elle nous apporte une aide si précieuse sur la mer".

"Nous souffrirons, et continuerons de souffrir, mais je crois qu'à force de persévérance et d'efforts, nous aurons raison de l'ennemi en lui brisant le coeur".

"La guerre navale est la seule qui ait été faite sur une grande échelle, jusqu'à date, termine M. Churchill. Notre marine royale a subi des pertes de vies plus nombreuses que toutes les autres armées de terre et d'air, anglaises et françaises réunies".

M. A.-V. Alexander, député travailliste, un ancien Premier Lord de l'Amirauté, a félicité M. Churchill de la franchise de son rapport et a déclaré: "bien que nous regrettions la perte du Courageous, du Royal Oak et du sous-marin rapporté aujourd'hui, ces pertes sont beaucoup moins considérables que celles que nous subissions au cours des neuf premières semaines de la guerre précédente."

Poursuite contre lord Rothermere

LONDRES, le 8 (P.C.) — Le procès intenté par la princesse Stéfanie Hohenlohe - Waldenberg au vicomte Rothermere, éditeur de journaux, a été entendu aujourd'hui. La princesse poursuit le vicomte pour bris d'un contrat en vertu duquel elle devait percevoir annuellement la somme de cinq mille livre, soit $22.250, en agissant comme représentant politique particulier en Europe.

L'avocat de l'ancienne épouse d'un prince hongrois prétend que Lord Rothermere avait dit à la princesse, en 1927," qu'il avait décidé de travailler au retour de la dynastie des Hohenzollern et des Habsbourg."

"Lord Rothermere, au dire de l'avocat de la princesse Stéfanie, voulait devenir le Warwick moderne, le "faiseur de rois," et travailler sur le continent européen plutôt que dans les îles - Britanniques."

Dans la suite, la princesse rejeta la suggestion selon laquelle "le fils de Lord Rothermer Esmond, deviendrait roi de Hongrie."

Les autres principaux arguments de la princesse Stéfanie se résument à ceci:

Celle-ci aurait obtenu du chancelier Hitler, en 1934, une invitation du chancelier pour Lord Rothermere d'aller visiter celui - là à Berlin.

A cette époque, le Lord anglais aurait été l'objet d'une réception royale de la part du chancelier allemand. Ce dernier aurait même déclaré qu'il ferait la princesse Stéfanie, duchesse."

"Il appert, en outre, que Lord Rothermere a payé, dans l'espace de cinq ans et demi, la somme de quarante-six mille livres sterling à la princesse Stéfanie."

La princesse Stéfanie a dit, au cours de son témoignage, qu'elle avait fait connaissance avec Lord Rothermere vers 1925. Lors d'un dîner à Monte-Carlo, elle l'avait intéressé à la cause de la Hongrie. "Son journal, le Daily Mail, aurait alors dit Lord Rothermere, était très, pauvre au point de vue des nouvelles et il serait heureux de pouvoir y insérer des idées originales."

PUBLICATIONS AMÉRICAINES INTERDITES

Le ministère du Revenu National vient d'interdire l'entrée au Canada de trois autres publications américaines. Ce sont: "Inside Detective" et "Personal Romance" de New-York, et "Romantic Story" de Louisville, Kentucky.

Attaques de journaux nippons contre les É.-Unis

(Presse associée)

TOKIO, 8. — Des attaques simultanées contre la politique étrangère des Etats-Unis, par trois des plus grands journaux japonais, rappellent aux observateurs la propagande qui se fit en juillet dernier, lors des conversations anglo-japonaises.

L'unanimité des commentaires des journaux, qui sont faits avant les pourparlers diplomatiques projetés pour élucider les relations entre les Etats-Unis et le Japon, porte les observateurs à croire que les attaques ont été officiellement inspirées.

Le journal Asahi, parlant de l'expansion proposée de la marine des Etats-Unis et la suggestion du sénateur Key Pittman au sujet de l'interdit des armes contre le Japon, dit que les Etats-Unis se préparent à exercer une influence tant économique que navale contre le Japon.

Le **Nichi Nichi** dit que les Etats-Unis, qui prêchent la paix pendant qu'ils rappellent l'interdit sur les armes, sont comme un singe qui rit d'un autre parce que le postérieur de ce dernier est rouge. Comme question de fait, dit-il, le postérieur des Etats-Unis est plutôt rouge maintenant.

Le **Yomiuri** prédit que les Etats-Unis peuvent tenter d'encercler le Japon, en prenant sous leur protection les Indes orientales hollandaises.

La Turquie ratifie le pacte du 19 octobre

(P.C.-Havas)

ANKARA, le 8.—L'Assemblée Nationale de Turquie a ratifié aujourd'hui unanimement le pacte d'aide mutuelle signé par l'Angleterre, la France et la Turquie.

Le pacte, signé à Ankara le 19 octobre dernier, promet le secours de la France et de l'Angleterre à la Turquie en cas d'agression contre la Turquie ou en cas d'une déclaration de guerre en Méditerranée qui impliquerait la Turquie.

La Turquie promet, de son côté, à l'Angleterre et à la France, son secours, au cas où ces pays seraient impliqués dans une guerre méditerranéenne ou dans des opérations exigées par la promesse anglo-française fait à la Roumanie et à la Grèce.

La Turquie, cependant, ne s'engage en rien à prendre les armes contre la Russie soviétique, aux côtés de la France et de l'Angleterre.

DES AVIATEURS CANADIENS TUÉS EN ANGLETERRE

(P.C.-Câble)

LONDRES, le 8.—Quatre pilotes canadiens ont été tués récemment dans des accidents d'aviation survenus dans le Royaume-Uni, apprend-on aujourd'hui. Ce sont: l'officier-pilote James Campbell, de Montréal, tué le 7 novembre; l'officier-pilote-suppléant Eric-Wilfrid Allinson, de Brantford (Ont.), tué le 1er novembre; l'officier-pilote James-Doan Cody, de Windsor (Ont.), tué le 31 octobre; l'aviateur-officier Horace-Ernest-Herbert Overall, de Niagara-Falls (Ont.), tué le 6 novembre.

On comprend que ces hommes ne furent pas tués alors qu'ils étaient en service actif.

Mme Dorval déposera une couronne

ELLE REPRESENTERA LE GOUVERNEMENT ONTARIEN A LA CEREMONIE DU SOUVENIR.

A la demande de l'honorable Paul Leduc, ministre des Mines en Ontario, Mme Philippe Dorval, 225, de St-Patrice, déposera, cette année, la couronne présentée par le gouvernement ontarien à la cérémonie du Souvenir qui se déroulera samedi au cénotaphe, à la mémoire des soldats morts en guerre.

FEU PHILIPPE DORVAL

Mme Dorval représente en même temps toutes les mères ontariennes qui ont des fils tombés sur le champ d'honneur, de meme que les veuves qui y ont laissé un époux.

Chaque année, le gouvernement d'Ontario se fait ainsi représenter par la mère ou la veuve d'un soldat mort au front. L'an dernier, cet honneur était le partage de Mme Helmer, épouse du général Helmer.

LE SOLDAT DORVAL

La raison du choix, cette année, de Mme Philippe Dorval, pour représenter les mères et les veuves ontariennes, est la mort au champ d'honneur de son fils, Philippe, tué sur la Crête de Vimy, le 9 avril 1917, à l'âge de 23 ans et dix mois.

Le "Droit" du 28 avril, 1917, annonçait son décès. Le lundi, 30 avril, un service funèbre était chanté à la basilique à sa mémoire. Et le "Droit" du même jour publait une photo du soldat Philippe Dorval, avec les notes adressées à Mme Dorval sur la mort de son fils par le ministère de la Milice.

Mme Dorval, à qui nous avons rendu visite hier, complétait ces notes par des renseignements précis au sujet de son fils.

Enrôlés dans un bataillon, à Ottawa, le 31 août 1915, le jeune Dorval fut transféré au 87e, dès son arrivée en Angleterre, en 1916. Dès novembre 1916, le soldat Dorval était dans les tranchées. Il prit part à plusieurs engagements par la suite. La mort le rencontra sur la crête de Vimy, le 9 avril, 1917.

Mme Dorval ne reçut la nouvelle de sa mort que le 28 avril, neuf jours plus tard. Le 26 du même mois, elle venait de recevoir la dernière lettre de son fils, qui se disait en excellente santé et heureux de combattre pour la bonne cause.

Lors de notre visite, hier, chez elle, Mme Dorval nous fit voir la Croix-souvenir envoyé par le ministère de la Milice aux mères et aux veuves en souvenir de celui ou de ceux qu'elles avaient perdu par la guerre.. Un grand médaillon orne le mur d'une salle, autre souvenir du jeune héros. La croix porte le numéro 145052, numéro d'enrégimentation, et le nom du "soldat Philippe Dorval".

Mme Dorval nous permit également de transcrire le certificat de décès, envoyé avec la date du 10 juin 1919, du Quartier Général de la Milice, d'Ottawa.

Ce certificat se lit comme suit: "Les archives du Quartier Général attestent que le neuvième jour d'avril 1917, le soldat Philippe Dorval, No 145052, du 87e bataillon, a été tué au feu." Et le document est signé de la main du Major-Général, adjudant général suppléant.

Mme Philippe Dorval peut donc à juste titre représenter les mères ontariennes qui ont souffert de la guerre, à la cérémonie pour les soldats morts au champ d'honneur, cérémonie qui se déroulera samedi, jour de l'Armistice, à 11 heures, au cénotaphe.

M. F. JOHNSON LAISSE $25.632

M. Frederick Johnson, qui est décédé le 5 octobre dernire, laissait une fortune de $25.632,41, ainsi que l'atteste le testament déposé récemment en cour des tutelles.

Sa fortune se compose de $8.-141,51 en biens personnels et $17.-490,90 en bien immeubles.

A sa femme, le défunt a laissé un revenu de $1,200 par année jusqu'à sa mort; à une fille, Helen, il laisse $480 par année et à une nièce Ada Murch, de Bangor, Maine, $300 par année.

Le reste de la succession va à trois filles, divisé en parts égales: Helen, Ada Hunt et Laura Rollins.

Les exécuteurs testamentaires sont Helent Johnson et E.-F. Barrette.

Deux chasseurs se sont égarés

(Presse canadienne)

SUDBURY, 8. — Des équipes de recherches parcourent les bois à la recherche de deux chasseurs de perdrix qui se sont égarés dans une région située à quatre milles au nord de Markstay. Ils étaient supposés être de retour hier après-midi. Ce sont Knox Monohan et Howard Ceasar, tous deux employés de l'Ontaria Refinery à Copper Cliff.

Ils étaient partis avec Don Betts de Sudbury. A un moment donné celui-ci se trouva séparer d'eux. Il trouva son chemin, tira des coups de fusil et entendit en vain. Il était de retour à Sudbury hier et il s'est joint aujourd'hui à une des équipes de recherche.

Le Canada construirait des torpilleurs rapides

Plusieurs des chantiers maritimes canadiens commenceraient à construire à brève échéance pour la flotte anglaise des torpilleurs de grande vitesse. On est certain de ce fait aujourd'hui à Ottawa à la suite de l'annonce, hier, à Toronto que les plans de ces torpilleurs étaient déjà prêts. C'est ce qu'a dévoilé le dessinateur des plans, M. Hubert Scott-Paine. On aurait même commencé à outiller, en vue de cette construction, certaines usines. L'aménagement des chantiers maritimes pour le lancement se fera plus tard. Ces torpilleurs seraient de très faible tonnage et n'aurait pas plus de 70 pieds de long.

On ignore à quels chantiers maritimes se fera leur aménagement final et leur lancement. Il existe toutefois quatre importants chantiers maritimes dans l'est canadien où l'on pourrait construire ces torpilleurs. Ce sont: la Davie Shipbuilding à Lauzon, Québec; la Montreal Drydocks, à Montréal-Est; la St. John Dhy Dock à Saint-Jean, Nouveaux - Brunswick, et la Halifax Shipyards Ltd à Halifax, Nouvelle-Ecosse.

La construction de navires de guerre au Canada pour le compte de l'Angleterre ne surprend pas les observateurs politiques locaux. Le premier ministre Mackenzie King lui-même avait déjà pronostiqué la chose au cours de la session d'urgence le septembre dernier.

Ces torpilleurs auraient un rayon de croisière de 2.000 milles. Leurs vitesse normale serait de 9 noeuds. Ces torpilleurs pourraient atteindre 22 noeuds. Leur rayon de croisière serait alors réduit à 1.000 milles. Toutefois leur vitesse maximum serait de plus de 40 noeuds. On les armerait de 4 lance-torpilles de 18 pources.

EN CORRECTIONNELLE

L'AFFAIRE BLONDEAU

Joseph-A. Blondeau, accusé de tentative de corruption auprès d'un inspecteur du conseil des achats de la défense nationale, a choisi ce matin un procès devant jury, et sa cause a été ajournée à mercredi, alors que le magistrat Glenn E. Strike enverra sa cause devant un tribunal supérieur.

Blondeau est en liberté sous caution de $200. Il est défendu par Me Royden A. Hughes. Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur-général, n'appela qu'un seul témoin, M. Donald Bayne Taylor, à l'enquête préliminaire, ce matin. Me Hughes n'offrit aucune défense.

L'accusé, vendeur pour la compagnie American Broom, St-Basile de Portneuf, P. Q., aurait offert à M. Taylor, inspecteur de la quincaillerie au conseil des achats, une enveloppe contenant deux billets de $10. M. Taylor est chargé de l'inspection des marchandises, et avait refusé les trois premières livraisons de balais de la cie American Broom, parce leur qualité n'était pas conforme aux termes du contrat. Ce contrat était pour 15.000 balais.

Durant une visite de Blondeau au conseil des achats, M. Taylor lui aurait demandé de le suivre pour lui montrer des balais récemment arrivés. M. Taylor était chargé de peser les balais, et aurait fait part de ce fait à Blondeau.

Pendant leur tournée, M. Taylor avait été convoqué par son supérieur immédiat, M. F.-A. Palen, inspecteur des vêtements et de l'entrepôt. En prenant congé de M. Taylor, dans un ascenseur, Blondeau remit à l'officiel une enveloppe en lui disant qu'elle contenait son nom et son adresse, et qu'il préférait "faire affaires" par téléphone.

Après sa visite à M. Palen, M. Taylor était revenu dans son bureau. Il ouvrit l'enveloppe, et y trouva, épinglés à une entête de lettre de l'American Broom, deux billets de $10.

* * *

BEER BARREL

Lloyd Pender, 38 ans, de Twin Elm, et Raymond Reid, 295 rue Queen, se sont avoués coupables du vol d'un baril de bière pesant 300 livres, jeudi dernier, mais ont ajouté qu'ils étaient en état d'ivresse, et qu'ils ne se souvenaient plus de rien.

Le baril était disparu de l'hôtel Belle Claire, rue Queen; il fut retrouvé hier par le détective Ernest Sabourin, mais vidé de ses 12¼ gallons.

Pender et Reid avaient vendu le baril $15 à une noce, se déclarant agents de la compagnie. Le baril avait été acheté de bonne foi, et avait été livré à la maison des mariés, rue Pamilla, en automobile.

Pender et Reid recevront leur sentence vendredi. "J'étais saoul depuis une semaine", déclara Pender.

* * *

SUR LES TOITS

Après les avoir poursuivis sur les toits de la rue Rideau, entre les rues Nicolas et Waller, cinq agents de police ont capturé quatre jeunes hommes et les ont coffrés sur une accusation de vagabondage.

Vers 2 heures, ce matin, le sergent Maharry reçut un déluge d'appels téléphoniques lui apprenant que des hommes avaient été vus sur le toit du théâtre Rideau. Les agents Routliffe, Bruyère, Vickers, Viau et Princiville furent envoyés sur les lieux. Les jeunes gens tentèrent de s'enfuir, mais les constables se montrèrent aussi agiles, donnant la chasse en sautant d'un toit à l'autre. L'un des fuyards fut appréhendé comme il pendait d'un parapet, à 20 pieds du sol. Deux autres furent capturés sur le toit de l'immeuble situé à l'angle de Rideau et Waller, et l'autre fut saisi après qu'il eût sauté.

Le nom des jeunes hommes: Vincent Richer, 20 ans, sans adresse; Robert Bellemare, 19 ans, sans adresse; Léo Proulx, 19 ans, sans adresse, et Léo Perry, 19 ans, 384 rue Cumberland.

Ce matin, ils ont protesté de leur innocence, et leur cause a été ajournée à huitaine.

* * *

LES CHAUSSETTES

Allan McEachern, 59 ans, sans adresse connue, croyait avoir découvert un truc infaillible pour commettre des vols à l'étalage, mais il a été surpris en flagrant délit chez Kresge, rue Rideau, après avoir volé quatre paires de chaussettes d'une valeur de $1.40. McEachern portait autour du cou une corde pour y suspendre les objets qu'il dérobait.

Il s'est avoué coupable, et comme son dossier était volumineux, il a écopé d'une sentence de quatre mois de prison commune.

* * *

LA VITESSE

William Trépanier, 143 rue Water; Roland Ladouceur, 400a rue St-Patrice; Marcel Sabourin, 88 rue Maisonneuve, Hull; Bohden Korsa, 62 rue Slater, ont payé ce matin une amende de $10 et des frais pour avoir conduit leur auto à une vitesse excédant 30 milles à l'heure.

* * *

VOL D'AUTO

"Non coupable": c'est la plaidoirie de James Smith, 21 ans, et Harvey Sheehan, 18 ans, accusé du vol d'une automobile valant $200. Ajournement au 10.

* * *

GLACE BRISEE

John Conway, 33 ans, ex-marin, passera trois mois sur la rue Nicolas. Le 3 novembre dernier, il avait lancé une brique dans la glace de la banque de la Nouvelle-Ecosse, 440 rue Bank.

"Ce n'est pas la première fois que vous vous rendez coupable d'un délit de ce genre, lui dit le magistrat. Vous étiez ivre, et c'est à cause de l'état où vous vous trouviez que la sentence est si légère."

La question de hausse du prix du lait

Aucune demande pour l'augmentation du prix du lait à Ottawa n'a été faite à la Commission du lait de l'Ontario et, si une telle demande était faite, la ville d'Ottawa aurait l'occasion de se faire entendre avant qu'une décision soit définitivement prise.

Tout récemment, le maire Lewis déclara qu'il croyait que les prix du lait allait augmenter. La Commission du lait de l'Ontario fut alors avisée qu'Ottawa aimerait à être entendu. Voici ce qu'écrivit en retour J. B. Nelson, secrétaire de la Commission:

"En réponse à votre lettre, je dirai que la Commission du lait de l'Ontario n'a encore reçu aucune demande pour le changement du prix du lait sur le marché d'Ottawa et que si on pense à un changement il devra être soumis à l'attention de la Commission avant d'être effectif."

"Selon le Milk Control Act, toute municipalité qui est affectée par un changement du prix du lait a droit à être représentée devant la Commission du lait avant qu'une décision soit prise pourvu que la Commission ait été avisée de l'appointement d'un tel représentant."

"Nous suggérons alors que si votre conseil municipal veut avoir son représentant dans les discussions futures, il serait bon de le nommer en tenant compte des exigences de la Commission et de nous en donner avis."

"Par suite, si on demandait à la Commission d'accepter un changement du prix du lait pour le marché de la ville d'Ottawa, votre représentant pourrait alors se faire entendre avant que toute décision soit prise."

On n'a pris aucune décision finale au conseil de ville mais le maire a fait remarquer que la présidente du Local Council of Women était le représentant de la ville autrefois devant la Commission. Il a ajouté qu'il y avait maintenant des signes indiquant une plus forte production du lait et qu'il semblait que l'augmentation du prix du lait n'allait point se faire.

Le commissaire Putman fit remarquer qu'il était facile de diminuer le prix du lait lorsqu'il y avait un surplus.

"A chaque fois qu'on a diminué le prix du lait, dit-il, la consommation a augmenté, et à chaque fois qu'on a augmenté son prix, la consommation a diminué."

Ligue Senior de la Cité

Jeudi, 9 nov. 1939

LA SALLE - MONTAGNARDS

ECOSSAIS - HULL VOLANT

ENTREE

Sièges réservés "400"	50c
Entrée générale (non réservés)	40c
Dames (non réservés)	25c
Enfants (non réservés)	15c

TITRE HONORAIRE A M. PHILIPPE ROY

PARIS, 8. (P.C.-Havas)—Sept savants étrangers, dont M. Philippe Roy, ancien ministre du Canada à Paris, qui est docteur en médecine, recevront des doctorats honorifiques de l'université de Paris à l'automne. Robert Andrews Milliken, médecin américain qui a remporté un prix Nobel, et Sir Humphrey Rolleston professeur de médecine à l'université Cambridge, sont également au nombre des futurs docteurs honoraires.

Perte de vie sur le lac Michigan

(Presse associée)

CHARLEVOIX (Michigan.), 8.—Le capitaine John Oling a perdu la vie aujourd'hui et deux de ces compagnons ont été secourus ce matin lorsque le remorqueur "Badger" coula à fond dans les eaux du lac Michigan au cours d'une tempête.

Le cargo Carl D. Bradey a secouru les survivants et a ramassé le corps du capitaine Oling qui, semble-t-il, a été jeté par-dessus bord par la vague lorsque des hommes essayèrent d'embarquer dans une légère embarcation.

Le garde-côte dit qu'il reçut un signal de détresse quelques minutes après neuf heures hier soir au plus fort de la tempête et au moment où la neige et la pluie étaient poussées par un vent de 40 milles à l'heure.

Funérailles de J.-V.-E. Lussier

Les imposantes funérailles de M. J.-V. Edmond Lussier, décédé dimanche dernier à sa demeure, 10, rue Botelier, à l'âge de 69 ans, ont eu lieu ce matin au milieu d'une assistance très nombreuse de parents et d'amis.

Né à Verchères (Qué.), il était le fils de M. Treffle Lussier et de Azima Grenier, tous deux décédés. Il épousa en 1916, Eugénie Létourneau, qui lui survit. Il demeurait à Ottawa depuis 47 ans; où il fut pendant 38 ans à l'emploi de la Compagnie J.-R. Booth limitée, comme embaucheur. Il était paroissien de la Basilique et faisait partie des membres des Adorateurs nocturnes, du Tiers-Ordre capucin, de la ligue du Sacré-Coeur, de la congrégation des hommes de la Basilique, de l'Union St-Joseph, de la société St-Jean-Baptiste, des Forestiers Catholiques. Il était très bien connu et nautement estimé de tous.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 50 pour se rendre à la Basilique où un service solennel fut célébré à 8 heures. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation se fit.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Allen Kemp qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et E. Préseault qui agissaient comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son épouse, Eugénie Létourneau; ses fils: MM. Albert, Lorenzo, Lionel Lussier, et son fils-adoptif, Denis Corrigan; sa fille, Mme A.-B. Carrière, née Valéda; son gendre, M.-A.-B. Carrière; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme A.-E. Catellier, M. et Mme T. Buglione, M. et Mme M. Rocque; M. et Mme W. Villeneuve; ses petits - enfants: MM. Vital Carrière, Roger Corrigan, Henri Corrigan, Arthur Corrigan, Jean-Paul Lussier, Maurice Corrigan, Léopold Corrigan, Denis Corrigan, Lucien Carrière, Denise Lussier, Marie-Paule Lussier; ses neveux, J.-B. Galarneau, A. Villeneuve, D. Lafontaine, Roméo Labrie, Jean-Marie Champagne, René Villeneuve, Paul Catellier, Edouard Catellier, Joseph-Edmond Lussier, François - Xavier Lussier; son petit neveu, M. Léonard Lafontaine.

On remarquait aux funérailles: MM. Aristide Bélanger, échevin, J.-P. Laurin, président de la St-Vincent - de - Paul, section Notre - Dame, Jude Routhier, J.-P. Ethier, D. Brisson, J.-F.-H. Laperrière, Alex. Beaulieu, J.-M. Bazinet, Albert Lacoste, P.-H. Lamoureux, E.-E. Ouellette, Jos. Roy, U. Desjardins, E. Glaude, D. Barsalou, René McNicoll, O. Labelle, Alfred Quirouette, J.-A.-Z. Decelles, E. Langlois, Paul Catellier, Aldège Tremblay, S. Narbonne, E. Ouellette, O. Poirier, Edouard Caseault, Edouard Charetts, D. Richard, C. Bordeleau, U. Labelle, J.-H. Robert J. Carrière, Joseph Lemieux, David Gravelle, Armand Gravelle, A. Trottier, N. Labrosse Arthur Valiquette, W. Desjardins, J. - E. Pagé, Eugène Beauchamp, Lionel Bourgeois, M. et Mme Hermas Carrière, de Montréal et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé Allen Kemp et par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, d'offrandes de messes, de télégrammes, de bouquets spirituels, des tributs floraux, dont nous mentionnons les suivants, du Bureau de Poste divisions des journaux, du Time Office de la Compagnie J.-R. Booth Limitée, de M. et Mme W. Villeneuve, Denise et Marie-Paule Lussier, de Jean-Paul Lussier.

La conférence est remise

TORONTO, le 8. — (P.C.) — La sixième conférence de la presse impériale, qui devait avoir lieu au Canada l'été prochain, a été remise à plus tard. Le conseil de l'"Empire Press Union" a fait savoir à sa section canadienne que "étant donné les circonstances, ce délai est inévitable". On rappelle que la deuxième conférence du genre, qui devait avoir lieu au Canada en 1915, n'eut lieu qu'en 1920.

Londres possède aussi un engin de guerre secret

LONDRES, le 8 — (P.C.) — La Grande-Bretagne répond aujourd'hui à la prétention de Hitler d'avoir en sa possession une nouvelle arme secrète, par la déclaration suivante: "Nous réservons une surprise au chancelier allemand."

Le directeur des recherches scientifiques, dont on n'a pas voulu dévoiler le nom, a dit aux représentants des journaux que le dictateur qui oserait croire que les savants lui ont donné l'arme la plus meurtrière qui se puisse imaginer, fait une erreur grave.

Six mois avant la déclaration de la guerre, des groupes de savants avaient été organisés de façon à parer à toute éventualité et "à être en mesure à répondre à toute surprise que l'on voudrait faire contre l'Angleterre."

Le directeur des recherches a terminé en disant "que certaines méthodes de faire la guerre n'ont pas été utilisées, sans doute pour des raisons d'humanité. Mais il n'est pas dit que ces raisons humanitaires ne seront pas violées un jour; et pour cette éventualité, l'Angleterre doit se tenir prête."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Rhumes

Accompagnés de douleurs et de fièvre sont vitement soulagés par le Paradol. La température descend—bientôt vous vous sentez bien. Pas de résultats désagréables ou d'indigestion. 35 sous.

PARADOL
du DR CHASE

M. C. Delâge serait retraitté

QUEBEC, le 8. — (D.N.C.) — Une séance du cabinet Duplessis, présidée par le premier ministre sortant de charge, a eu lieu, hier midi. Elle dura de dix heures et demie à une heure un quart. A l'issue, l'hon. M. Duplessis n'a rien révélé aux journalistes parce que les arrêtés ministériels n'ont pas encore été signés.

On dit que plusieurs nominations ont été faites à la séance d'hier matin. Plusieurs fonctionnaires auraient également été mis à la retraite. On donne comme certaine la retraite de l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique. M. Delâge a été appelé, ce matin, à la séance du conseil des ministres. Il occupe ce poste depuis 1916. Il fut député en 1901 et orateur de l'Assemblée Législative en 1912.

Caplan's

129-137 RUE RIDEAU

Spéciaux de Jeudi

Aubaines exceptionnelles pour tous les membres de la famille, jeudi.

Vente! ROBES

de Velasuède et Laine pour Dames

- Toutes des nouvelles robes venant d'être dépaquetées.
- Faites pour se vendre jusqu'à $7.95.
- De velasuède, laine, taffetas.
- Tous de nouveaux coloris et noirs.
- Chics sous votre manteau de fourrure.
- Adorables nouvelles conceptions.
- Tailles de 14 à 44.

$2.99

Vente de **CHAPEAUX** pour Dames

30 seulement, noirs et de couleurs. Spécialement cotés à **29c**

Vente! Souliers

237 paires de séries désassorties de souliers de haut ton, tous les genres et talons.

2.99

Pointures 3 à 8 et A à C de largeurs dans le lot.

Valant jusqu'à 4.95.

Vente de **Blouses de Satin**

Blouses de satin à manches longues, à ce bas prix.

50c

Séries désassorties de couleurs et tailles.

Costumes d'Hiver entièrement doublés p. Enfants

1 pièce avec casque pour assortir, garniture opposition, devant glissière. Tailles 2 à 6 ..... **3.49**

Breeks pour Garçons

Whipcord de coton. Doublure durable, siège et genoux doubles. Tailles 26 à 34.

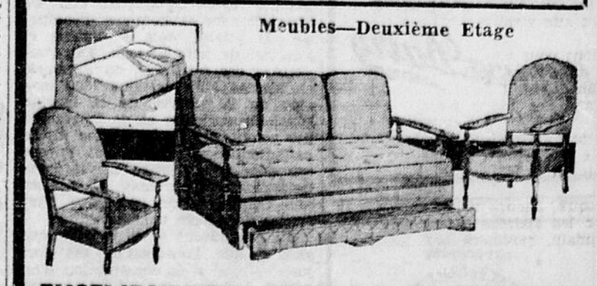
1.29

Vêtements pour Garçonnets au sous-sol.

Vente! Windbreakers pour Hommes

Cravenette, avec devant à glissière tout le long en avant, dos élastique, fauves seulement. Tailles 34 à 44 ..... **2.19**

Meubles—Deuxième Etage



ENSEMBLE DE STUDIO DE 6 PIECES

pour Enfants

- Mobilier canapé de studio de 6 pièces (coloris assortis)
- 1 lampe de bridge
- 1 abat-jour de bridge
- 1 table de bout

52.50

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Venez au **SALON DE L'AUTO A OTTAWA**

Les fascinants autos de 1940 en montre

Les plus récentes productions de l'industrie automotive en étalage.

AUDITORIUM

November 13—14—15

ATTRAYANT SPECTACLE "A NIVEAU"

Présentant RICHARD TYROL

ci-devant vedette du Metropolitan Opera, qui fut si apprécié au Salon de l'Auto, l'an dernier.

- **Walter Donohue** Maître des cérémonies
- **Don Francisco & Co.** Vedette sur fil de fer.
- **Mia Miles Foursome** Sensationelles danseurs.
- **Nelson & Evans** Comédiens culbuteurs.
- **Streamline Rockets** 8 fascinantes jeunes filles en de ravissantes évolutions chorégraphiques.
- George Clements et son orchestre feront les frais de la musique.

ENTREE: 25c — 10 a.m. à 11 p.m., tous les jours

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100 rue Georges, Ottawa.

Quinze jours après . . .

Déjà deux semaines se sont écoulées depuis notre congrès. Qu'avez-vous fait depuis, pour mettre à profit ces heures d'études et de résolutions? Fidèles aux directives reçues à Sarsfield, avez-vous commencé à agir en agriculteurs professionnels vraiment convaincus de leurs devoirs?

A vous seuls de répondre. N'oubliez pas que votre association a les yeux sur vous. Elle compte, pour vous mieux servir, sur votre empressement à mettre en pratique, les nombreux conseils dont elle vous a gratifiés à Sarsfield, et plus encore, sur le zèle que vous apporterez à la diffusion des oeuvres et des principes coopératifs.

Quant à votre comité exécutif, il ne se contente pas, depuis sa réélection, à vous inciter à l'action; il prêche d'exemple. Il a déjà abattu tout le travail de routine qui suit d'ordinaire un congrès. Votre aumônier et votre président se sont rendus à St-Pascal pour y encourager le développement de l'un de nos plus solides groupements d'unionistes. Enfin, dimanche dernier, l'exécutif se réunissait afin de se tracer un programme pour l'année et surtout pour les mois d'hiver.

Il a été décidé que nous nous emploierions d'abord à une propagande intense afin de rallier à notre cause tous ceux que les circonstances ont jusqu'ici tenus à l'écart. Nous mettons, à la disposition de toutes les paroisses, notre dévouement pour organiser ou réorganiser des cercles de l'U.C.F.O. chez elles, et cela aussitôt que possible, avant que les routes deviennent impraticables. Nous attendons votre invitation.

Il a été émis à Sarsfield un voeu au sujet de la formation d'équipes d'étude dans toutes les paroisses. Nous tenons fortement à la réalisation de ce projet, et nous espérons que chacun s'empressera d'y souscrire. Aussi, nous proposons-nous d'en causer bientôt et sérieusement.

D'ici là, à l'oeuvre tous. L'union professionnelle est une nécessité. La classe agricole, plus que toutes les autres, y doit recourir sans délai: ce sera, pour elle, le moyen efficace d'affronter les jours sombres qui, nécessairement, d'après les économistes avertis, suivront la guerre en cours.

Antonin LALONDE,
président général.

Prions

C'est par la prière suivante que s'ouvrit, le 16 avril 1929, le premier congrès des cultivateurs franco-Ontariens. Nous en publions le texte dans l'espoir que tous nos cercles voudront bien la conserver pour en faire la pieuse lecture au début de chacune de leurs réunions. On ne saurait trouver formule plus éloquente et plus simple pour implorer les bénédictions du ciel sur nos travaux:

Dieu Tout Puissant, Souverain Créateur de l'univers, qui avez voulu, pour votre plus grande gloire, que le genre humain fut partagé en une multitude de classes et de catégories, daignez bénir cette réunion d'agriculteurs canadiens-français.

Acceptez leur première pensée, comme un tribut d'hommages pour vos bienfaits sans nombre et répandez sur eux les grâces d'un père protecteur.

Pater, Ave, Gloria. Ainsi-soit-il.
Coeur Sacré de Jésus! Ayez pitié de nous.
Coeur Immaculé de Marie! Priez pour nous.
St-Jean-Baptiste! Priez pour nous.
St-Joseph! Priez pour nous.
Ste-Anne! Priez pour nous.
St-Isidore, Patron des Agriculteurs! Priez pour nous.

Question légale

1. J'ai acheté une ferme vendue à l'enchère par le gouvernement provincial. On veut maintenant me tenir responsable des taxes pour l'année 1939. Suis-je tenu de les payer ?

R. Ordinairement, le gouvernement provincial vend tous ses droits, titres et intérêts seulement, et à moins de stipulations contraires dans les conditions de vente paraissant sur les affiches ou autrement l'acquéreur doit assumer le paiement des taxes.

2. Je possède une ferme inhabitée et le montant des taxes est le double de ceux des voisins. Comment puis-je faire diminuer ce montant et à qui dois-je m'adresser ?

R. L'évaluation municipale se fait tous les ans et vous devez en recevoir une copie. Si vous jugez le montant de l'évaluation trop élevé, vous devez dans un temps déterminé, donner avis d'appel contre cette évaluation aux autorités municipales. Vous trouverez la formule au verso de l'avis de l'évaluation. Par la suite, vous devrez comparaître à l'audition devant le conseil de révision municipal et la question sera tranchée en cette circonstance. Par la suite, vous pouvez potrer la cause de nouveau en appel devant le juge du comté, si vous le jugez à propos.

3. Une personne morte, il y a 6 ans, intestate laissait une succession évaluée à $6.000.00 et des dettes évaluées à $3.500.00 dont une partie a déjà été payée. Les héritiers sont au nombre de huit. Comme administrateur testamentaire, puis-je transporter une propriété à un des héritiers en règlement de sa part d'héritage ?

4. Dans le règlement d'une succession, il faut d'abord commencer par payer les dettes en entier et faire le partage du reste entre les ayant-droits. Ordinairement, il faut tout vendre pour faire un partage en argent avec justice. Si, toutefois, tous les héritiers consentaient, rien ne vous empêcherait de régler la part d'un des héritiers au moyen du transport d'une propriété, après parfait paiement de toutes les dettes.

Aurèle CHARTRAND,
Avocat,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

Exposition d'animaux de boucherie à Toronto

INVITATION AUX ELEVEURS DU QUEBEC

De concert avec les autorités des cours à bertiaux de la ville de Toronto, l'exécutif de l'Exposition provinciale d'hiver de la province d'Ontario a organisé une exposition d'animaux de boucherie qui s'ouvrira le 30 novembre pour se terminer le 2 décembre par une vente à l'enchère des animaux primés et de tous les exhibits.

On sait que pour fins d'entraînement militaire, toutes les constructions des commissions d'expositions dans presque toutes les provinces canadiennes ont été requises par le gouvernement central, y compris le Colisée royal de Toronto. Pour cette raison les foires agricoles d'hiver ont été cancelées. En organisant l'exposition d'animaux de boucherie qui se tiendra aux "Union Stock yards, de West Toronto, les promoteurs ont voulu fournir aux électeurs et nourrisseurs de bouvillons ainsi qu'aux producteurs de porcs à bacon et d'agneaux de marché l'avantage de concourir et de disposer des animaux engraissées aux prix généralement avantageux que rapportent ces ventes publiques.

Les concours inscrits au programme intéressent les éleveurs de bovins Shorthern, Horeford et Aberdeen-Angus pur sang et croisés ainsi que les producteurs de porcs et d'agneaux. — Classes de marché. Des prix pour une somme de $2,500 seront adjugés aux exhibits d'un ordre supérieur en plus des rubans de championnats.

Les éleveurs de tout le Domilon peuvent participer à ces concours et ceux de Québec sont spécialement invités. Les inscriptions des exhibits doivent parvenir à M. L. E. O'Neill, le secrétaire, Union Stock Yards, West Toronto, le plus tard pour le 25 novembre. Les intéressés pourront se procurer la liste de prix en s'adressant au même endroit.

On peut obtenir des renseignements additionnels relativement à cette exposition et vente publique d'animaux gras en communiquant avec M. Adrien Morin, chef du Service de la Production animale, au ministère de l'Agriculture, à Québec.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Souvenir aux morts

De la terre ont surgi des millions de croix.
Quelle moisson la Mort a faite, cette année!
Toute pitié chrétienne, humblement prosternée,
Doit aux vivants d'hier sa pensée et sa voix.

Prions pour chacun d'eux et pour tous à la fois!
Triste est du souvenir la tombe abandonnée . . .
D'une fleur d'oraison, blanche, et jamais fanée,
Ornons les fertres noirs, dans les champs et les bois.

Partout dorment des coeurs, partout des yeux sommeillent . . .
Que nos esprits, durant la grande nuit, les veillent,
Pour qu'ils n'éprouvent pas l'affreux isolement.

Jusqu'à l'heure où leur âme en l'espace emportée,
Par les clairons divins sonnée au jugement,
Soudain, ranimera leur chair ressuscitée!

Albert LOZEAU.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 4-3220

AURELE CHARTRAND
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4996

Primeur de la semaine

Chers amis de la terre, vous vivez dans un temple où abondent les manifestations les plus étonnantes de la beauté et de la bonté divines. Demandez chaque jour à Dieu de comprendre les voix qui montent de partout, de saisir les échos et les reflets de la Beauté et de la Bonté jaillissent du monde variés des bêtes, plantes, de tous êtres avec lesquels vous vivez en contact. Ne soyez pas mesquins et irréfléchis; rajeunissez chaque jour votre vision et vous ne songerez plus autant à vous plaindre, car vous trouverez sans cesse des compensations à vos fatigues, à vos souffrances, à vos déceptions.

Si vous aviez, par exemple, la belle âme naïve et clairvoyante de saint François d'Assise, vous ramèneriez pas uniquement les conditions de votre bonheur à la quantité de piastres et de sous que votre vie de peine vous rapporte. Vous jugeriez la vie autrement et vous vous sentiriez perpétuellement l'âme en joie au milieu de la nature fraternelle et bienfaisante.

Quand vous revenez des champs, à pied ou sur le siège d'une voiture tirée par les bêtes, ou poussée par un de ces moteurs qui travaillent aujourd'hui à votre place, donnez-vous la joie de regarder intensément, d'écouter, de réfléchir. Votre âme s'élargira et, spontanément, à l'exemple du saint d'Assise, vous sentirez le besoin de traduire votre bonheur. Avec d'autres mots peut-être, vous ferez monter vers Dieu les mêmes louanges que saint François a exprimées dans son immortel Cantique au Soleil.

Lisez cette prière, retenez-en les mots, si possible, pour les redire à Dieu à votre tour; gardez-en au moins l'esprit . . .

"Très haut, tout puissant, "bon Seigneur, à Toi toutes les "louanges la "gloire et l'hon-"neur et toute bénédiction, à "Toi seul, Très-Haut, ils con-"viennent, et nul homme n'est "digne d'évoquer ton nom."

"Sois loué, mon Seigneur, "avec toutes tes créatures, "spécialement messire le frère "**Soleil**, lequel fait jour et tu "illumines par lui: et il est "beau et radieux, avec grande "splendeur; de Toi, Très-Haut, "il est le porte-enseigne.

"Sois loué, mon Seigneur, "pour soeur la **lune** et les "**étoiles**; au ciel Tu les a for-"mées claires et précieuses et "belles.

"Sois loué, mon Seigneur, "pour **notre frère le vent**, et "pour **l'air** et **le nuage** et le "**terrain** et tous les temps par "lesquels à tes créatures tu "donnes soutien.

"Sois loué, mon Seigneur, "pour **soeur l'eau**, laquelle est "très utile et humble, et pré-"cieuse et chaste.

"Sois loué, mon Seigneur, "pour **notre frère le feu**, par "lequel tu illumines la nuit, "et il est beau, et joyeux, et "robuste et fort.

"Sois loué, mon Seigneur, "**pour notre soeur et notre "mère la Terre**, laquelle nous "soutient et nous conduit, et "produit des fruits divers avec "des fleurs colorées et de "l'herbe.

"Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité."

Cette prière convient au pay; elle est de toutes les heures et de toutes les saisons. Dans la rayonnante vitalité des matins frais, lorsque le soleil réveille la terre; dans les midis lourds de chaleur et de parfums; le soir, dans l'apaisante sérénité des crépuscules . . . en tout temps, ce chant montera tout facilement de vos âmes si vous savez rester en contact d'esprit et de coeur avec le monde des choses et des êtres dont vous n'avez pas le droit de vous servir avec indifférence.

Comme tous les autres humains, vous cherchez passionnément le bonheur; plus que les autres, dans bien des cas, vous le cherchez là où il n'est pas. Le bonheur est toujours tout près de nous, en nous. Il faut le chercher dans les humbles choses dont est faite la vie quotidienne. Chaque fois qu'on le poursuit loin de soin, dans des situations que notre imagination déforme et embellit à outrance, nous nous rendons plus malheureux.

Dans toutes les situations, il y a du bon et du mauvais. Notre plus grave erreur est toujours de voir les choses qui nous touchent près par leurs petits côtés . . . et d'oublier presque systématiquement les avantages dont nous jouissons. Nous trouvons ainsi le moyen de nous faire souffrir souvent avec des bagatelles.

Abbé Albert TESSIER.

CHRONIQUE DES CERCLES

Elections des officières du cercle d'arts ménagers de Plantagnet.

Présidente: Mme F. Prévost; vice-présidente: Mme Oscar Léger; secrétaire-trésorière: Mme Marie G. Sénécal; conseillères: Mme Raoul Leduc et Raoul St-Denis, Mlle H. Leroux; représentante à la direction générale: Mme F. Larose.

Nombre de membres: 40.

Chute-à-Blondeau

Présidente: Mme Wilfrid Berlinguette; vice-présidente: Mme William St-Amant; secrétaire-trésorière: Mme Arthur Lachaine; conseillères: Mmes Emile Vachon, Nelson Proulx, Georges Larocque; représentante à la direction générale: Mme Delphis Titley.

HAWKESBURY, Ont.

(De notre correspondant)

Le 28 octobre dernier était béni en l'église St-Alphonse-de-Liguori, le mariage de Mlle Isabelle Montpetit, fille de M. et Mme Arthur Montpetit, de Hawkesbury, à M. Romain Lanthier, fils de feu Damase-D. Lanthier et de Mme Lanthier. M. le curé J.-R. Guindon bénit le mariage.

Funérailles: —

Le 2 novembre avaient lieu les funérailles de Marie Crête, enfant de M. et Mme Ernest Crête (Florence Paquette), de Hawkesbury.

Le 3 novembre avaient lieu les funérailles de Conrad Duplantie, fils de M. et Mme Hermas Duplantie (Nora Parent), de Hawkesbury. Le défunt était âgé de 3 ans.

Baptêmes:—

M. et Mme Roland Lascelles de Hawkesbury, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Christine, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Barnes.

M. et Mme Philipp Timbers sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Micheline-Eléonore. Parrain et marraine, M. Eléodore Thériault et Mlle Eva Timbers.

M. et Mme Noé Rozon sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aimé-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Cyr.

M. et Mme Joseph-Omer Séguin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Hélène-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Séguin.

Va-et-vient:—

Nous avons eu l'honneur, à l'occassion de la fête de la Toussaint, d'avoir parmi nous M. l'abbé Jean Berthiaume, professeur au Séminaire d'Ottawa.

M. l'abbé Berthiaume célébra la grand'messe, avec les vicaires Caron et Landry, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Bricault fit le sermon de circonstance.

M. Reynold Terry, de Montréal était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Joel Leroux, de Hawkesbury, mardi dernier.

M. Arthur Régimbal, de Hawkesbury, ainsi que son fils Jean, étaient en visite chez des parents à Clarence, dimanche.

M. Lorenzo Beaudry, de Saint-Jérôme, était en visite chez des parents à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. René Leroux était de passage à Montréal, par affaires, jeudi dernier.

M. Wilfrid Régimbal, de Clarence, est actuellement à faire des travaux de peinture à l'hôpital Notre-Dame, de Hawkesbury.

M. Emile Doré, de Casselman, était en visite chez M. et Mme Joe Gravel, de Hawkesbury, dimanche dernier.

Mercredi dernier, MM. Maurice Dubois et Robert Maranda se rendaient à Wakefield et au lac Gauvreau, en visite chez des amis.

CUBRAN Ont

(De notre correspondant)

CURRAN (Ont.) — Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, le jour de la Toussaint, le R. P. Henri Legault, de Rigaud, enfant de la paroisse. Il fit le sermon de circonstance. Il y eu de nombreuses communions.

Le 28 octobre fut béni le mariage de Mlle Germaine Valade à M. Roméo Vaillancourt, à Alexandria. On remarquaient quelques personnes de Curran en autres, Mmes Victor Laframboise et René Beaulieu, Mlles Cécile Duval, Lorraine Legault et MM. Placide Legault et Ubald Rochon.

M. et Mme Joseph Lalande, de Lachine, visitaient chez M. Vénia Sauvé, au retour de leur voyage de noces à Ottawa.

Mlle Cécile Leroux était à Otawa, la semaine dernière.

M. et Mme René Gratton et Côme Gratton, Mlles Anita Grtton, Simonne Léger, Viola Rochon et H. Eddy Bélanger, prenaient tous le diner, le 29 octobre chez Mme M.-A. Charlebois, à l'occasion de la visite de M. Sylvio Charlebois, de la R.C.A.F., de Trenton.

M. François Pinon était dans sa famille, le jour de la Toussaint.

Mlle Laurenza Lalonde, de Hammond, visitait la famille Z. Legault à la Toussaint.

M. Jean Chatelain, de Montréal, était chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Claire Chartrand visitait chez Mme Joseph Chartrand, la semaine dernière.

Mlle Hélène McAllister, du couvent du Sacré-Coeur, à Ottawa, était chez elle, la semaine dernière.

M. et Mme Auguste Bélair visitaient M. le curé et M. V. Levac, à la Toussaint.

M. et Mme Benoit Legault et leurs enfants, étaient en visite chez des parents à Montréal, le jour de la Toussaint.

M. et Mme René Gratton, Mlle Elmire Bissonnette, M. Jean Bissonnette assistaient au mariage de M. et Mme Alexandre Lefebvre, d'Alfred, samedi.

Mme Hilaire Lalonde visitait M. et Mme Léo Lalonde, de Cornwall, dimanche.

M. et Mme Philippe Cadieux, MM. Léonard et Alban Cadieux, d'Alfred, visitaient M. Edgar Cadieux, dimanche.

M. et Mme Alfred Gratton et leur bébé, de Plantagenet, visitaient M. J.-F. Chatelain, dimanche.

M. Urgel Chartrand était à Ottawa, samedi dernier.

M. et Mme Euclide Prévost, de Plantagenet, visitaient M. Léon Lavigne, dimanche.

Mlle Yvette Lauzon nous a quitté pour Cornwall, dimanche. Elle demeurera avec son père pendant quelque temps.

Mme Archange Charlebois et ses enfants visitent des parents d'Embrun.

M. Alphonse Pagé et sa famille nous ont quittés pour demeurer à Lemieux.

Nous avons une nouvelle famille dans le village, celle de M. Delphis Blondin, de Plantagenet.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD (Ont.), le 7. — Les imposantes funérailles de Mme Camille Dessaint, née Agnès Paquette, épouse bien-aimée de M. Camille Dessaint, ont eu lieu jeudi dernier, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Née à Alfred, Ontario, de Louis Paquette et Brigitte Kelly, tous deux décédés, la défunte âgée de 68 ans, était bien connue et hautement estimée de tous. Elle faisait partie de la fraternité de St-François d'Assise et des Dames de Ste-Anne dont elle reçut les honneurs. M. le curé J.-A. Laflamme a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté du R. P. Benoit et de M. l'abbé Clément, de Vars, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient ses deux gendres, MM. W. et L. Dunlavey, H. Kenney, V. Dessaint, W. Nolan et H. Morris. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils: Guy, John-Earl et Dennis, de Kapuskasing, Oscar, de Portland, Orégon; quatre filles: Mmes William et Louis Dunlavey, de West-Shefford, Qué., Mme K. Dault, de Windsor, Mme A. Boileau, de Sarsfield; deux soeurs: Mme J. Labelle, de Clarence-Creek, et Mme F. Carrière, de Hull, Qué. Les Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur et leurs élèves assistaient aux funérailles. M. le curé J.-A. Laflamme a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière. La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont témoigné leur sympathie par des offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

Le "Droit" offre à la famille en deuil ses plus vives sympathies.

Baptêmes: —

A M. et Mme Albert Ethier, née Ida Bégin, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bégin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme J. Ethier, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Elzéar St-Denis sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Aurore-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lavictoire oncle et tante de l'enfant.

Etaient de passage chez M. D. Laflamme, M. et Mme Alfred Deschamps, de Montebello, et M. et Mme Euclide Laflamme et leur fils, Aurélien, de Plaisance, Qué.

M. Raoul Laflamme était dans sa famille, dernièrement.

Partie de cartes: —

Le Cercle des Fermières organise pour le soir du 25 novembre, une partie de cartes qui promet d'être des plus intéressantes. Elles comptent sur l'encouragement de tous et invite ceux des paroisses environnantes à venir fêter cette belle tradition canadienne-française.

Le RHUME disparaît plus vite

L'aide double de Sal Hepatica combat le rhume de deux façons

1. D'un effet rapide, doux et efficace, Sal Hepatica nettoie l'organisme.

2. Sal Hepatica combat en même temps l'acidité qui accompagne si souvent un rhume.

Agréable au goût—Sal Hepatica est un breuvage rafraîchissant—un laxatif salin, pétillant, qui combat aussi l'acidité.

Il est doux—Sal Hepatica nettoie l'organisme d'une manière naturelle—il est d'un effet doux, rapide et efficace.

Ne laissez pas votre rhume persister. Prenez Sal Hepatica aujourd'hui pour le combattre par le moyen moderne.

LES médecins vous disent que vous pouvez arrêter un rhume plus vite en éliminant deux des conditions qui contribuent d'ordinaire à sa cause—une mauvaise élimination et un excès d'acidité. Voilà pourquoi des milliers de gens prennent Sal Hepatica . . . le laxatif minéral salin qui combat les *deux* conditions en même temps.

Pour recouvrer plus vite votre état normal quand vous avez le rhume . . . pour enrayer la lourdeur et les maux de tête . . . pour paraître mieux et vous sentir mieux . . . obtenez une bouteille de Sal Hepatica chez votre pharmacien dès aujourd'hui.

Pour soulager les rhumes, maux de tête, constipation et fatigue anormale.

SAL HEPATICA

Le laxatif minéral salin qui aide la nature à combattre l'acidité

FABRICATION CANADIENNE

L'Action Catholique au diocèse de Pembroke

PEMBROKE, le 8. — Dans une lettre circulaire au clergé et aux fidèles de son diocèse, S. Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque du diocèse de Pembroke, fait appel à la générosité de son clergé et de ses diocésains dans le travail des cercles d'études et dans l'attention à porter à la vie rurale catholique.

Nous publions, ci-contre, le texte de la lettre de Mgr l'Evêque de Pembroke:

"Mes bien-aimés dans le Christ,

Votre promptitude à mettre en pratique les différentes directions que, de temps en temps, Nous vous avons communiquées concernant des matières d'un intérêt général pour le diocèse, Nous a toujours été une cause de satisfaction et d'encouragement. En attirant votre attention sur les deux questions importantes qui suivent, Nous attendons la même générosité dans votre coopération.

I. — CERCLES D'ETUDES

L'an dernier, notre étude de la Vie du Christ faite en petits groupes, par tout le diocèse, a réuni jusqu'à trois mille personnes, qui y ont pris grand intérêt. Plusieurs, au commencement, craignaient que leur participation à ces cercles leur imposerait une tâche difficile et peu agréable, mais ils découvrirent bientôt qu'ils n'étaient pas obligés de prendre part aux discussions et qu'ils pouvaient demeurer simplement auditeurs. Plusieurs fois, cependant, ils se sont surpris à poser eux-mêmes des questions et presque inconsciemment à faire des commentaires sur les sujets traités.

Vu l'intérêt croissant suscité par cette importante phase de l'Action Catholique et la perspective d'un plus grand nombre de chefs de cercles, Nous espérons, cette année, un succès plus grand encore et Nous nous sommes proposé d'atteindre le nombre de QUATRE MILLE MEMBRES DE CES CERCLES D'ETUDES, dans le diocèse. Tout catholique adulte, même les garçons et les filles qui ne vont plus à l'école, doivent être invités à suivre ces cercles d'études, considérant spécialement qu'en aucun temps plus que de nos jours une connaissance approfondie de la doctrine catholique n'a été plus nécessaire. Assurément, alors que plusieurs sacrifient leur vie même par amour pour leur Foi, ce n'est pas demander trop que chacun sacrifie au moins une heure par semaine pour connaitre davantage ses sublimes et si consolants enseignements.

Comme sujet d'étude cette année nous prendrons "Le Saint Sacrifice de la Messe." Le manuel anglais sera un petit livre publié à Chicago par la "Loyola University Press"; le français aura pour titre "Pour comprendre la Messe" par Dom Lefebvre. Ces brochures pourront être obtenues à la chancellerie pour 15 cents et, s'il faut les envoyer par poste ou messagerie, on voudra ajouter une petite somme additionnelle couvrant les frais de port.

Le cours des Cercles d'Etudes se divisera en deux parties; la première va commencer de suite et finira la deuxième semaine de décembre; la deuxième période s'ouvrira la troisième semaine de janvier et finira lorsque le texte complet aura été parcouru. Les séances se tiendront une fois par semaine, préférablement le lundi soir, mais pas nécessairement, et dureront environ une heure.

II. — LA VIE RURALE CATHOLIQUE

L'Eglise a toujours considéré les nombreuses paroisses rurales comme essentielles à sa vie et à son progrès. En conséquence, Elle a toujours pris un intérêt spécial à tous les mouvements qui ont pour but une vie rurale plus pleine, plus heureuse, plus prospère.

C'est dans cette pensée que Nous avons lancé un cours d'études du mouvement coopératif qui s'est démontré si plein de succès dans les provinces maritimes. Il y a environ un an, Nous avons nommé deux directeurs de "La Vie Rurale Catholique", M. l'abbé W. C. Dwyer (Ontario) et M. l'abbé D. J. Harrington (Québec), et l'été dernier, Nous les avons envoyés en Nouvelle-Ecosse afin d'étudier de près ce mouvement pour qu'ils puissent à leur tour lui donner sa propre orientation dans ce diocèse. Nous les nommons, ici, officiellement directeurs du Mouvement Coopératif et recommandons que leurs services soient utilisés le plus possible.

Comme l'expérience de ceux qui sont familiers avec ce mouvement l'a démontré, la nécessité de commencer par une étude approfondie des principes de la coopération s'impose, aussi. Nous conseillons que, là où la chose est possible, les cercles d'études consacrent une demi-heure de leur réunion hebdomadaire à l'étude de la brochure "Credit Unions", préparant ainsi la voie à une application pratique des principes de ce mouvement à une date aussi proche que possible.

Vous remerciant d'avance de votre aide dans l'application des directions ci-dessus mentionnées, et invoquant la bénédiction de Dieu sur vous,

Nous demeurons,
Votre bien dévoué dans le Christ,"
† Charles-Léo NELLIGAN,
Evêque de Pembroke.

LES ANTIGELS

Tous les liquides n'ont pas le même point d'ébullition, ainsi que le savent tous les écoliers.

L'eau, dans la bouilloire sur le poêle ou dans le système à refroidissement d'un moteur, bout à 212°F. Et c'est là un des facteurs dont les fabricants d'antigels tiennent compte dans la création de leur produit.

Tout antigel, pour être efficace, doit être à la force appropriée, particulièrement par temps très froid. Et s'il arrive encore si souvent que la solution employée gèle, c'est que beaucoup d'automobilistes sont trompés. Ils croient que leur antigel est assez fort, ne se rendant pas compte que, par temps plus doux, une partie de la solution s'est évaporée par ébullition.

Une particularité de l'antigel, c'est que quand vous ajoutez de l'alcool à l'eau du système à refroidissement d'une auto, la solution bout réellement à une température plus basse que l'eau simple. Les savants ont trouvé qu'un mélange de 50 p. c. d'alcool et 50 p.c. d'eau bout à 182°F. environ.

Ce fait explique probablement pourquoi les antigels permanents à base d'éthylène glycol deviennent de plus en plus populaires. Le point d'ébullition d'une solution moitié eau et moitié antigel de ce genre, est 226°F. Cette température n'étant presque jamais atteinte dans le système à refroidissement d'une automobile, les fabricants peuvent donc dire que cet antigel ne s'évapore pas par ébullition même pendant les jours les plus doux de l'hiver.

Campbell's Bay

CAMPBELL'S-BAY (Qué.)—MM. Lionel et Raoul Lance, de Campbell's-Bay, nous ont quittés la semaine dernière pour aller travailler paur la Compagnie J.-R. Booth.

Mme Xavier Corriveau, de Vinton, visitait ses filles, Mme Guy Ladouceur et Mme Ovila Lance, dimanche dernier.

M. Hilliard St-Pierre passe quelques jours chez M. Félix Lance.

M. et Mme Jos Gratton, Mme vve Louis Drouin, de Sandy-Creek, étaient de passage à Campbell's-Bay dimanche dernier.

CONTRE MAL DE DOS, DE REINS ET DE VESSIE

Cessez de vous lever la nuit et portez-vous parfaitement.

Voici une bonne manière d'éliminer les matières nocives des reins et de soulager l'irritation de la vessie qui causent souvent la rareté de l'urine, le brûlement et l'irritation des voies.

Demandez à votre pharmacien une boîte de 40 sous des GOLD MEDAL Haarlem Oil Capsules — un diurétique éprouvé sûr, inoffensif et stimulant pour reins faibles et vessie irritée.

En plus de l'obligation de se lever la nuit, quelques-uns des symptômes de l'affection des reins peuvent être le mal de dos, les yeux gonflés, des crampes dans les jambes, les paumes moites. Ne manquez pas de vous procurer les véritables GOLD MEDAL. C'est un véritable médicament pour les reins faibles. — de Haarlem en Hollande. (N. 1).

POUR LES ÉGLISES, ÉCOLES ET INSTITUTIONS

LINOLEUM Battleship DOMINION

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED MONTREAL

- COUT MODIQUE—Le coût *initial* d'un plancher de Linoléum "Battleship" Dominion en est le *dernier*.
- GARANTIE DE 5 ANS—Lorsque nos spécifications sont suivies dans tous les détails, le Linoléum "Battleship" Dominion (épaisseurs AAA et AA) est garantie pour 5 ans.
- FACILITE D'INSTALLATION — Tout entrepreneur compétent dans le posage vous installera de façon rapide un plancher en Linoléum "Battleship" Dominion.
- ENTRETIEN MINIME—Un cirage de temps à autre est le seul soin requis.
- BEAUTE—Il y a une variété de 11 coloris et effets qui offre un champ illimité à l'originalité.

Coin des Petits

LA PAROLE MALHEUREUSE

Mes chers enfants.

J'ai connu de tout jeunes gens qui se disaient parfois: Ah! si l'enfer n'existait pas! Ah! si tel professeur me surveillait moins scrupuleusement! Ah! si mes parents me pardonnaient plus facilement mes défauts! — Puis, ces malheureux ajoutaient: Comme je ferais à ma tête! comme je me débarrasserais de tout ce qui me contrecarre! comme je m'accorderais de jouissances!

Hélas! pauvres amis, à quoi vous eût servi une pareille liberté. Vous vous seriez roulés plus profondement dans la boue.

Ces mots, je pourrais le leur répéter aujourd'hui, parce qu'ils ne se sont pas corrigés en vieillissant. Comme c'est triste, être descendu si bas, si bas . . .

Ce souvenir me rappelle un autre souvenir.

Un prêtre suppliait un jeune homme d'abandonner de mauvaises habitudes, et le pressait de changer de vie. Le malheureux baissa la tête, puis, d'une voix sourde, laissa échapper ces paroles de honte: Comme je voudrais être un chien! — Et le confesseur de lui répondre: Quoi! mon ami, vous préféreriez être un vil animal? — Oui? répartit le jeune homme, du moins je pourrais me livrer à mes mauvais penchants sans plus sentir de remords! . . .

Parole épouvantable, qui montre le fond des mauvais, mais, en même temps, la bonté du ciel, qui nous ménage un moyen de salut, un secret de nous replacer sur la route du devoir.

Oncle JEAN

S. Ste-Thérèse Estaire, Ont.

Cher oncle Jean,

Malgré la distance qui nous sépare, nous venons quérir un petit coin dans votre royaume.

Notre institutrice, Mlle L. Miron, nous a fait part de votre grand dévouement envers les jeunes écoliers et écolières.

Nous promettons de faire tout à l'avenir pour faire plaisir à celui que nous appelons maintenant "Oncle Jean" et à sa dévouée amie, "Cousine Marie".

La première assemblée de notre section juvénile eut lieu vendredi passé, le 20 octobre. Elle commença par la prière. Le but de notre réunion étant de choisir un comité, voici les noms de ceux qui en font partie:

Prés.: Irène Rancourt.
V.-prés.: Aldéa Turgeon.
Sec.: Rolande Latendresse.
Cons.: Georgianna Pednaud, Jacqueline Latendresse, Conrad Racicot.

Notre devise est: "Excelsior — toujours plus haut!" Le nom de notre patronne est Sainte Thérèse.

Nous aurons notre prochaine réunion au milieu du mois de novembre.

Votre nièce,
Rolande Latendresse.

L'Oncle Jean est heureux de vous accueillir au Royaume. Dans son grand coeur, il y a de la place pour tous les enfants, et même les grands qui y viennent. Mlle votre institutrice serait- elle la soeur de celles qui vinrent à Ottawa l'année dernière, lors du concours de français? Tout est à la lettre dans votre rapport; félicitations. Maintenant que le petit coin est accordé, ne le laissez pas souvent vide. Les places remplies sont plus attrayantes.

Cousine MARIE.

2 novembre 1939.

Je priais pour nos morts en mon église paroissiale. La paix régnait en mon âme. A chaque visite offerte l'Eglise enseigne que les saintes âmes éprouvent du soulagement à leurs souffrances.

J'entrais, je sortais, quand j'aperçus tout à coup, ma bonne petite amie, Anita L. Quelle surprise!

—Mais, que fais-tu ici, lui dis-je.

—Je demeure dans cette paroisse, maintenant, me répond-elle.

Et, les mains dans les mains, les yeux dans les yeux, nous causons longuement sur le perron de l'église. Que de choses à se dire. Que de proches souvenirs à évoquer: Rigaud, Exposition scolaire, Service Loisirs, le Père Bédard, etc.

Ensuite nous prions côte à côte, heureuses toutes deux de ce bonheur, notre rencontre.

Cousine MARIE

QUE POURRA-T-IL DIRE...?

Paul, à son frère — Ne traverse pas la passerelle, elle n'est pas solide.

Max — Tant pis, je me risque.

Paul — C'est stupide! Qu'est-ce que tu diras quand tu seras tombé à l'eau et que tu seras noyé?

ENTRE CHASSEURS

Premier chasseur — On ne peut s'imaginer à quel point le lièvre est un animal poltron.

Deuxième chasseur — Dites donc, entre nous, si le lièvre avait votre fusil et vous ses jambes, seriez-vous si brave?

Sect. Mgr Guigues, Ottawa, Ontario

La Section juvénile "Mgr Eugène Guigues" a tenue sa première entente le 23 octobre 1939. A cette occasion, on fit l'élection du conseil.

Voici les résultats du scrutin:

Prés.: Jacques Nolet; sec.: Raymond Lecompte; trés.: Jean Galipeau; cons.: Georges Brousseau, Jean-Charles Cholette, Fernand Mitchell et Marcel Mollay.

A tour de rôle, tous les membres du conseil adressèrent la parole à l'auditoire. Les chers frères Léonide Honoré, Jacques furent invités à nous donner quelques conseils avant le début de nos activités. Les membres de notre conseil sont des garçons actifs, et qui ont été choisis presque à l'unanimité. Nous savons qu'ils nous garderont la confiance que nous avons mis en eux.

Notre première réunion se tiendra d'ici quelques semaines.

Raymond Lecompte, sec.

* * *

Avec vous, j'ai une ferme confiance que les membres de votre comité sauront bien remplacer leurs compagnons. Ceux-ci ont mis toute leur confiance en eux; ils ne failliront pas. Pour obtenir le succès, il faut le vouloir. La seule ambition permise est celle du bien. Soyez donc heureux que la Section juvénile soit un moyen pour atteindre votre but. — Oncle Jean remercie de tout coeur le très dévoué M. de Bellefeuille et les bons frères des Ecoles. Vive l'école Guigues!

Cousine MARIE

Correspondance

Hull, 28 octobre, 1939.

Mlle Gilberte Meunier,
Secrétaire des "Evangélines"
de l'école Samuel Genest,
Mademoiselle,

Je ne sais si je vais trouver des expressions pouvant vous faire comprendre le plaisir que j'ai goûté en entendant les si jolis chants que vous avez si bien exécutés lors de votre émission au poste CKCH vendredi, le 27 octobre dernier.

Dans le choix des morceaux on ne pouvait entendre plus beaux ni plus appropriés. Votre diction était très bien. Votre accompagnatrice n'a pas failli, car elle vous soutenait avec un brio et une maîtrise tellement ferme que vous ne pouviez manquer votre exécution.

Que dire de votre Directrice? Son dévouement a reçu sa récompense dans le succès remporté par ses élèves.

Aux "Evangélines, je souhaite de revenir encore au Micro et que leurs succès soient toujours grandissants et je vous souhaite aussi un avenir brillant.

Sincèrement à vous,
Madame Arthur Bérubé,
155, rue Principale,
Hull, P.Q.

HOMONYMES

—C'est une ville de Bretagne.
Sise en une belle campagne.
—Un animal des pays froids,
Utile ruminant, je crois.
—Une simple grenouille verte
Fort amusante, vive, alerte.
—Femme d'un roi, d'un souverain,
Aimable et bonne, c'est certain.

Réponse: Rennes, Renne, Raine, Reine.

-Bonne- Fête

8 NOVEMBRE

André, Pauline — 14 ans — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Robert, Thérèse — 14 ans — Ec. Samuel Genest, Ottawa.
Latour, Donald — 11 ans — Cornwall, Ont.
Durocher, Roger — 11 ans — Timmins, Ont.
Stang, Gérard — Ec. St-Jean-Bapitste, Ottawa.
Madore, Fernande — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Otis, Adrienne — Ottawa, Ont.
Blais, Albert — 14 ans — Ansonville, Ont.
Quesnel, Thérèse — 13 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Robillard, Rita — Hmmond, Ont.

9 NOVEMBRE

Quesnel, Patricia — 13 ans — Cornwall, Ont.
Despaties, Fernand — 12 ans — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Marengère, Raymonde — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Racicot, Juliette — 10 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Laplante, Jeannette — 12 ans — Ec St-Charles, Ottawa.
Rossignol, Roland — Timmins, Ont.
Lacelle, Riette — 13 ans — St-Eugène, Ont.
Caron, Lucienne — 10 ans — Ec. Labelle, Aylmer.

10 NOVEMBRE

Mantha, Carmen — 13 ans — Ec. Samuel Genest, Ottawa.
Dufresne, Henriette — Verner, Ont.
Provost, Paul — 13 ans — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Lafontaine, Euclide — 14 ans — Casselman, Ont.
Robitaille, Claire — 12 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Vincent, Claude — 14 ans — Ec. Garneau, Ottawa.
Régnier, Mariette — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Nadon, Fleurette — 13 ans — Timmins, Ont.
Chartrand, Yolande — 13 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Nezan, André — 13 ans — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Pilon, Huguette — 9 ans — Treadwell, Ont.
Lusignan, Roger — 6 ans — Ottawa, Ont.

CARNET DE JEAN SAITOUT

LE MENU D'UN COBRA

C'est souvent tout un problème pour un directeur de jardin zoologique ou de cirque que de trouver de la nourriture pour ses pensionnaires.

Lions, girafes, zèbres, hippopotames ou otaries ne sont pas en effet comme le bétail d'une ferme qui s'accommode d'une seule et unique nourriture: il leur faut à chacun leurs petits plats spécialement préparés.

Mais ce sont surtout les serpents qui sont les plus difficiles à satisfaire et on a toutes les peines du monde à leur faire accepter une nourriture quelconque.

Les vipères, en particulier, n'acceptent aucune nourriture pendant leur captivité. Une fois privées de liberté, elles ne mangent plus, peuvent vivre plusieurs mois sur leurs réserves et finalement se laissent mourir de faim.

Tous les autres serpents ne sont pas aussi indomptables, mais ils sont loin d'être des pensionnaires commodes. Ainsi, au "Zoo" de Londres vit un cobra qui n'accepte pour toute nourriture qu'une certaine variété de petits serpents noir et or qui coûtent au prix de gros $2.00 pièce; et il lui en faut cinq ou six par jour. Comme le cobra est lui aussi d'une espèce rare et que le directeur du "Zoo" ne veut pas le laisser mourir, il a dû demander au gouvernement un crédit supplémentaire pour le nourrir.

QUELLE ALIANCE ?

Le professeur dicte. — Charles II vendit son alliance à Louis XIV . . Jojo. — Pardon, m'sieu . . . elle était en or?

CONTRAIRES

Avec les initiales des contraires des mots suivants, former un proverbe de courage et de décision: retard, tendre, fermer, morcelé, raboteux, pleurer, erreur, ennemi, savant, près, léger, avant, diurne, perdre, tout, docile, sortie, jour, mou, stupide, enlever, grand, lumière, incertain, revers, résolu, mauvais, captif, maître.

(Le proverbe à six mots)

Réponse — Avance. — Coriace. Ouvrir, Entrer, Uni, Rire — Vérité, Ami, Ignorant, Loin, Lourd, Après Norturne, Trouver. — Rien, Indocile, Entrée, Nuit. — Dur, Intelligent, Mettre, Petit, Obscurité, Sûr, Succès, Irrésolu, Bon, Libre, Elève. A COEUR VAILLANT RIEN D'IMPOSSIBLE.

INCONSEQUENCE DE LANGAGE

— Vous connaissez cette petite femme qui passe de l'autre côté de la rue, Madame Durand?

— Je crois bien, Madame Duval, c'est la plus grande dame du quartier.

DANS UNE STATION BALNEAIRE

Le voyageur — Votre note est vraiment salée!

Le maître d'hôtel — Monsieur oublie que nous sommes au bord de la mer.

PROFESSION NOUVELLE

—Marcel, que veux-tu être, quand tu seras grand?

—Passager clandestin, papa, à bord des avions et des dirigeables.

DEVINETTE

Je suis échelle le jour et serpent la nuit. Que suis-je donc?

Réponse:—Le lacet de soulier.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

ILE DE LA VALLIÈRE, CHIGNECTOU, NOUVEAU-BRUNSWICK

Michel le Neuf de la Vallière habitait une vaste seigneurie dans la région de Chignectou, en Acadie. Sa prospérité portait même ombrage à Port-Royal. Mais cependant, elle dut souffrir presque les mêmes affronts que celle-ci.

La Vallière avait construit sa maison sur une petite élévation entre le fort français Beauséjour et le fort anglais Laurence. Au temps de pluie, elle devenait une petite île. Les Anglais changèrent son beau nom d'"Ile de la Vallière" pour celui d'un ingénieur anglais, Tonge.

ONCLE JEAN.

POUR RIRE

A la foire aux chevaux

Un monsieur achète un cheval.

—Il n'est pas peureux, j'espère? demanda-t-il au maquignon.

—Pour ça, Monsieur, répond le petit garçon de celui-ci; il passe la nuit tout seul dans l'écurie où il fait tout noir.

La décence est mère de la sûreté

Un passant compatit aux pleurs d'un petit garçon qui s'est perdu.

—Tu es perdu, mais aussi, pourquoi n'es-tu pas resté accroché aux jupes de ta mère?

Hi! Hi! Hi... elles sont trop courte!

Leçon de politesse

Sur le quai de la gare. Dialogue entre un monsieur qui déjà occupe un compartiment et une demoiselle qui s'apprête à y monter:

—Pardon, Madame, ne montez pas je fume.

—Pardon, Monsieur, ne fumez pas; je monte.

PETITS CONSEIL

Evitez les cicatrices. — Lorsqu'une petite plaie forme croûte, n'arrachez jamais celle-ci. Les tissus trop neufs trop fins, risquent de se déchirer. De plus, la croûte arrachée trop prématurément laisse une cicatrice que le temps ne fait pas toujours disparaître.

Rougeurs — Vous remarquez qu'après les repas, lorsque vous avez mangé du poisson, des crustacés, des sauces trop épicées, des viandes faisandées, votre peau se couvre de rougeurs.

Cependant, en pécheresse impénitente, vous continuez à manger des aliments qui les provoquent. Si vous voulez que cet urticaire ne s'aggrave pas, rayez de votre alimentation tout ce qui le suscite et faites un jour par mois le jeûne complet. Le matin, vous prendrez un verre d'eau, puis un verre de jus de fruits, puis quelques tasses de thé très léger et encore du jus de fruits. Reposez-vous ce jour-là le plus possible, car vous vous sentirez particulièrement débilitée.

PETITE POSTE RETROUVÉE

A CHARMAINE ET JEANNE DE FRANCE. — Je ne m'explique pas le sort malheureux de vos copies. Chaque fois que je dois répondre à mes correspondants, je fais un "ménage" qui d'ordinaire ne laisse rien perdre. Me consolerais-je de vous chagriner, même par une simple distraction? Il arrive souvent que les lettres arrivent trop tard pour être publiées dans la semaine; le journal du samedi étant préparé en grande partie le jeudi et le vendredi, execpté pour ce qui concerne les nouvelles. Ainsi, toute copie qui arrive après le mercredi soir court le risque de n'avoir de réponse qu'à la fin de la semaine suivante. Voilà pourquoi tant de fois j'ai demandé ici qu'on me fasse parvenir toute correspondance avant le mercredi; je pourrais ajouter d'autres raisons qui forceraient mes petits amis à nous rendre ce service. D'ailleurs, vous devez penser que l'Oncle, quel qu'il soit, consacre nombre d'heures à des préparations autre que celle du Royaume. Votre roi n'est pas un roi fainéant, comme il fut aux premiers temps de l'histoire de France. Eh bien! Charmaine et Jeanne, après avoir lu ces lignes réfrigérantes, je vous crois revenues au calme des mers d'huile, s'il en est . . . Me ferez-vous le plaisir de me dire que vous me pardonnez? Quant à vous renouveler chaque fois l'expression de mon affectueux dévouement, c'est devenu chose banale. Ma plus grande joie est de savoir de quels bobos il faut guérir les petits coeurs d'enfants . . .

A. P. A.—Enfin, vous acez appris qu'en toutes choses il faut considérer la fin. Pour vous en remercier je dis "bis" aujourd'hui, et vous serez de belle humeur pendant huit jours. L. H. vous est connue; quant à l'autre, le secret demeure... à Montréal. Si L. n'a ce qu'il mérite, vous avez tout de même rendu un précieux service en écoutant les plaintes de la... malade; la patience des autres est souvent leur seul remède à ces pauvres gens. Le chapitre filmé m'a bien amusé; je souhaiterais cependant pour vous une oreille moins attentive aux agaceries innocentes souvent dans les deux sens du mot. J'accepte la part à deux; puissè-je vous être aussi utile que l'autre ,"Old fashioned or not", comme la terrible enfant gâtée dont vous me parlez. Et je termine... par la fin attendue.

A TOUS—On pourra adresser les réponses au concours ce soir et demain; mais aucune copie ne sera acceptée après mardi, le 18.

A S. G. et... Cie—Merci pour gracieuse autorisation. Publierai avec plaisir.

à Jean:—

Vous reviendrez, mon petit, et serez toujours le bienvenu. C'est beau d'être raisonnable comme cela à votre âge.

ONCLE JEAN

HYMNE AU SILENCE

O silence que j'aime et qu'aussi l'on réclame,
Empire plein de force où l'essor de l'esprit
A la sérénité d'une tranquille flamme;
Silence favorable aux songes de notre âme,
Plénitude du temps qui toujours me séduit.

O silence, c'est toi qui fais aimer la terre,
Quand à nos yeux charmés vient le déclin du jour
N'es-tu pas le mutisme où règne le mystère,
Et dans ta forteresse intime et salutaire,
Ne sent-on pas grandir et s'épandre l'amour?

En toi je veux goûter la paix que l'on recueille,
La dilatant en soi comme un joyeux trésor.
Que le temps implacable et rigide s'effeuille,
Tu peux venir, ô toi, silence que j'accueille,
Et dont la fortitude est notre réconfort.

Car le silence prie, et le silence chante.
Il est une hymne pure à la Divinité;
Et s'il permet souvent que notre âme s'enchante,
C'est qu'en lui se concentre et qu'en lui s'alimente
Le grand rêve fécond de notre humanité.

Marie LEMIEUX

Ma conscience

MONOLOGUE POUR PETITE FILLE

Il faut que je vous confie que, depuis quelques jours, j'étais fort en peine, et que je me posais, en dedans, une infinité de questions.

J'avais remarqué que dans toutes les remontrances de nos maitresses, dans chacun de leurs discours un peu solennels, un mot revenait bien souvent: la conscience!

"Mes enfants, il faut écouter la voix de votre conscience.

"Mes enfants, redoutez toujours les reproches de votre conscience."

Ou bien, encore, quand nous étions livrées par hasard à quelques noirs méfaits, nous entendions cette exclamation indignée et surprise.

"Mais ces enfants n'ont donc pas de conscience?"

Je me disais alors, fort intriguée, et même passablement anxieuse:

"Qu'est-ce que cela peut-être, cette petite machine-là: la conscience?

Où se loge-t-elle?

Quelle forme a-t-elle?

Peut-on la voir, la saisir, la garder?

Puisqu'elle peut faire des reproches, elle doit avoir une voix.

Mais quels sons cette voix fait-elle entendre?

Dit-elle très doucement: Tic tac! tic tac! comme une montre?

Tape-t-elle de petits coups sourds et réguliers comme notre coeur? Pan! Pan! Pan!

Je ne savais comment donner une réponse à ces multiples interrogations, comment éclairer toutes ces idées confuses.

Mais voilà qu'à force de me creuser la tête, de profondément réfléchir, j'ai fini par comprendre!

Non! non! "la Conscience", ce n'est pas une petite machine quelconque, ayant une forme sensible, un aspect saisissable, se logeant ici ou là et qu'on peut guider à volonté.

"La conscience!" c'est ce je ne sais quoi d'invisible, qui n'a pas pas de voix, qui ne dit pas de mots, et qui cependant parle sans cesse et très distinctement au dedans de moi-même.

Quand j'ai fait une faute, sans hésitation, elle me dit: C'est mal.

Quand j'ai été bonne, elle murmure: C'est bien!

Elle m'avertit même avant chacune de mes actions, de telle sorte que si je suis docile à suivre chacun de ses conseils, je suis bien sûre d'être toujours une sage petite élève, une bonne petite fille, estimée de ses maitresses, aimée de ses parents et bénie par le bon Dieu.

O ma conscience! ma conscience! sage conseillère, guide précieux, je veux toujours suivre toutes les inspirations et vivre bien en paix avec toi!

(S. de C.)

Dans l'expectative

Louise à Marguerite. — Tu as eu de bonnes vacances?

Marguerite — Oui, mais papa n'était pas décidé au sujet de l'endroit où nous irions; nous sommes restés huit jours dans l'expectative.

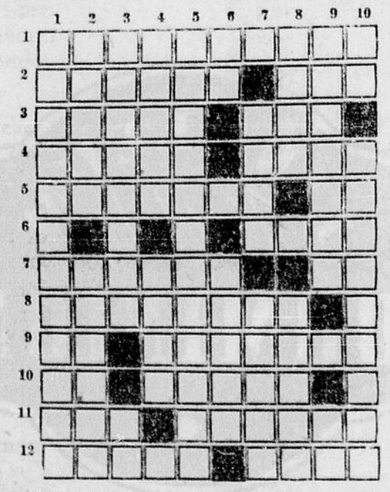
Louise — Moi, je n'y suis jamais allée. Est-ce un beau pays.

ANAGRAMME

—C'est notre cher et beau pays,
Que nous défendons à tout prix
—Pour les jeux elle s'organise,
Et contient plus d'une surprise.
—Il parcourt les mers pour piller
Pour rançonner, pour capturer.

REPONSE: — Patrie, Partie, Pirate.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Sans souci.
2.—Arme du coq. — Sans consistance.
3.—Administrer. — Manifeste sa joie.
4.—Serpents de verre. — Rivière d'Allemagne.
5.—Sorte de potassium — Diphtongue.
6.—Mélodies.
7.—Pardonné. — En.
8.—Vignes.
9.—Obtenu — Allongées.
10.—Note. — Ministre et conseiller de Louis VI.
11.—Rongeur. — Canal de navigation.
12.—Russe. — Héros de Virgile.

VERTICALEMENT

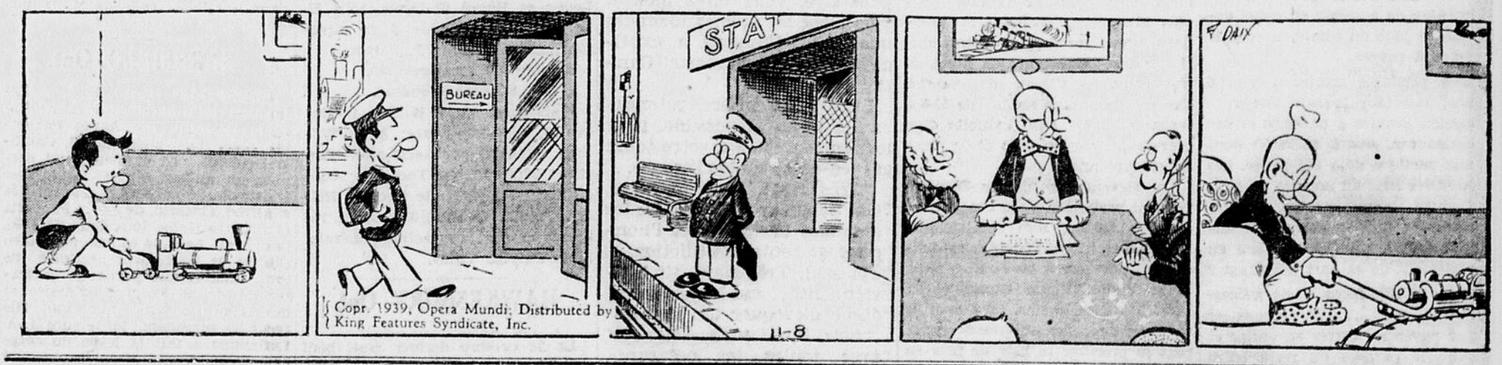
1.—Diplomates.
2.—Représentation lyrique. — Rude.
3.—Excitable. — Possessif.
4.—Faites de rien — Oiseaux domestiques.
5.—Jardinage.
6.—Douze mois. — Ville d'Irlande.
7.—Versifia — Enfers.
8.—Camarades — Oiseau chanteur.
9.—Tabellion. — Négatif.
10.—Pronom — Retamisée.

Solution du problème d'hier

M	O	U	S	S	A	I	L	L	O	N
A	R	T	I	F	I	C	I	E	R	
H			T	A			E	V	A	
O			E	X		E	D	I	L	E
M	A				P			E	L	
E	M	U	L	A	T	I	O	N	S	
T	E	L	E	M	A	Q	U	E		D
A	N	E	M	I	Q	U	E		P	A
N		S	T	U	E		B	O	N	
S			C	I	E	S		O	R	T
	P	R	I	E			M	A	T	E

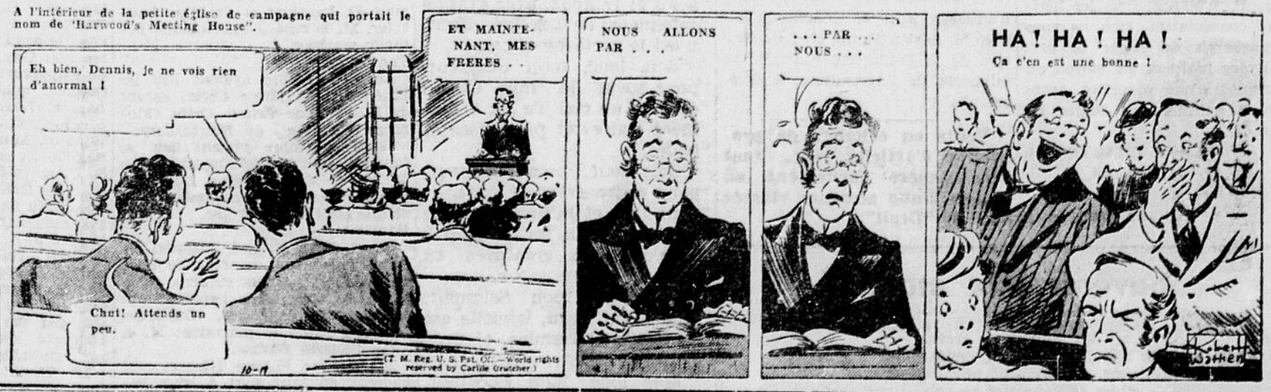
CHARLIE CHAN 310 — par Alfred Andriola

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT — *Par L. Allen Heine*

UNE AFFAIRE ETRANGE "RICANEMENT de HYENE" EN SIX EPISODES No 3



MANDRAKE, LE MAGICIEN 909 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

Les étudiants d'Ottawa au bloc Universitaire

Un groupe de six étudiants de l'Université d'Ottawa, se rendront, vendredi prochain, à une réunion du Bloc Universitaire, qui se tiendra à Duchesnay, près de Québec, les 9, 10 et 11 novembre.

Ce proupe comprendra MM. Louis-Charles Hurtibise, président général, Gérard Leroux, secrétaire général, Maurice Lacourcière, Auguste Vincent, Luc Coutue et Marcel Rochon, conseillers.

Le Bloc Universitaire est une association qui comprend nos trois universités canadiennes-françaises, de Montréal, de Québec et d'Ottawa, et qui a pour but de régler les questions nationales, en ce qui concerne les intérets particuliers des Canadiens-Français.

Le congrès, qui se tiendra à Duchesnay, en fin de semaine, aura pour but particulier de définir l'attitude des universitaires canadiens-français sur les questions qui seront posées, lors du grand congrès de la Fédération Nationale des étudiants de toutes les universités canadiennes, en décembre prochain.

Ce grand congrès se tiendra probablement à Montréal.

La question des ponts de la rue Sussex, ajournée

La question du remplacement des ponts de la rue Sussex a été ajournée sine die, à la réunion des commissaires municipaux, hier après-midi. M. N. Desjardins, sous-ministre adjoint des Travaux publics, a écrit au maire pour l'aviser qu'il assumait la responsabilité dans toutes les questions relatives aux bâtiments municipaux mis à la disposition de l'armée.

M. McRae a suggéré que l'on cherche à connaitre quels arrangements le gouvernement a conclus avec les autres municipalités.

Les commissaires ont discuté la demande de la Bruce Coal Company qui voudrait que la Municipalité absorbe le taux du change, dans les cas où la compagnie doit fournir du charbon américain à la Ville aux termes de son contrat.

MM. Lewis, Putman et McRae, ont, assez étrangement, laissé entendre qu'ils favoriseraient la demande de la compagnie. A tout événement, la Commission de contrôle du change sera consultée.

Nouvelle controverse...

(Suite de la 1ère page)

contés, n'iront nous pas donner la protection nécessaire à Panama?"

"Panama du point de vue de la défense nationale est une partie des Etats-Unis. Elle entre dans la politique de bon voisinage de la doctrine Monroe."

Le sénateur qui a attaqué avec violence la loi du rappel de l'embargo sur les armes et les munitions, a déclaré que ce n'était là qu'un moyen pour permettre aux navires américains de pénétrer dans les eaux des pays belligérants. Ces huit navires, qui appartiennent aux lignes des Etats-Unis, s'occupaient du transport transatlantique. Vendus à une corporation étrangère, ils pourraient continuer à faire leurs voyages.

Opinion du président

M. Roosevelt a déclaré qu'il ne croyait pas que les Etats-Unis puissent se mêler d'un problème international qui aurait pour cause le torpillage de l'un de ces navires battant pavillon de la république de Panama.

Il a ajouté qu'aucun américain soit comme officier ou comme matelot à bord d'un navire et selon la loi de neutralité américaine n'a le droit d'entrer dans les eaux européennes occidentales.

Le président a déclaré cependant qu'il avait demandé à la commission maritime de retarder sa décision afin qu'il puisse personnellement vérifier les conséquences de cette vente sur la défense du pays et le résultat de la compétition étrangère dans les transports des marchandises.

M. J. Franklin

M. John Franklin, président des lignes américaines accepte la position de M. Roosevelt qui dit que le torpillage de l'un de ces navires n'obligerait pas les Etats-Unis à se mêler de la situation internationale qui en résulterait.

Cependant, les Etats-Unis doivent continuer à transporter les marchandises sur l'Atlantique s'ils veulent garder la position qu'ils occupent actuellement après la guerre. Si nous arrêtons notre service, dit-il, ceci veut dire qu'après la guerre ce sera les navires anglais qui s'empareront de ce commerce.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

LA CROIX ROUGE A RIDEAU HALL

Grâce à l'intiative de Lady Tweedsmuir, les soldats au front, les enfants abandonnés de certaines régions d'Europe dévastées par la guerre, les miséreux du Canada et ceux encore plus à plaindre des côtés d'Ecosse ou des régions minières du pays de Galles, recevront des vêtements et aussi des produits pharmaceutiques.

En effet la châtelaine de Rideau Hall a déjà organisé, de concert avec la Croix Rouge canadienne, un salon de couture qui, depuis les trois semaines qu'il est à l'oeuvre, a déjà fait de l'excellent travail.

Bien avant la déclaration de la guerre, un tel cercle existait à Rideau Hall; Mme Willis-O'Connor avait été chargée de diriger une équipe qui se réunissait chaque semaine et dont les travaux étaient distribués aux familles nécessiteuses de l'Ouest. Il s'est simplement agi de développer ce mouvement, de lui donner une nouvelle ampleur pour répondre aux besoins toujours plus pressants de la guerre.

Actuellement, cinq équipes de couture se réunissent chaque semaine à Rideau Hall dans l'ancienne salle de billard convertie en salle de couture; dirigées par Mmes George Chapman; Mme H. Willis-O'Conner; Mme E.-H. Coleman; Mme Kenneth Green et Mme Charles Gray. Elles se composent de 25 personnes chacune qui consacrent trois heures par semaine à la Croix Rouge soit l'avant-midi, de 10 h. a.m., à 1 h. p.m. ou de 2 h. à 5 h. p.m.

Depuis les trois semaines qu'elles sont à l'oeuvre, ces ouvrières bénévoles ont déjà fabriqué 7 douzaines de chemises pour malades; 2 douzaines de chemises; 2 douzaines de taies d'oreillers; 2 douzaines de chaussettes. Tout cela pour la Croix Rouge canadienne. En outre, pour les populations civiles des régions dévastées, elles ont envoyé une centaine de robes et de manteaux.

Le matériel dont se servent ces couturières est fourni en majeure partie par la Croix Rouge. Lady Tweedsmuir cependant en a également donné beaucoup. Récemment, elle achetait quatre machines à coudre qu'elle offrait à ces différentes équipes de travailleuses.

Il y a quelque jours, Lady Tweedsmuir assistait à une réunion d'un club féminin de Montréal; à l'issue de cette réunion, on lui demanda quel serait le cadeau le plus utile à faire à la Croix Rouge. Elle répondit que chaque personne présente pourrait bien tricoter une paire de chaussettes pour les soldats. Ces jours derniers la réponse arriva: 327 paires de chaussettes qui seront distribuées aux soldats.

Les employés plus nombreux aux États-Unis

WASHINGTON, le 8.— La commission du Service civil des états-Unis annonçait aujourd'hui que l'embauchage dans les différents services du gouvernement avait augmenté, au cours du mois de septembre.

Les employés du gouvernement, à la fin de septembre, étaient au nombre de 939.876, une augmentation de 6.490, ou 7 pour cent, sur le mois précédent. Les payes représentent une somme de $141.629.881.

LA LOI DE SUSPENSION...

(Suite de la 1ère page)

mission des ressources a été établie en dehors de tout esprit de parti, lors de la dernière session, pour contrôler et prendre la direction de toutes les mesures de guerre dans cette province.)

3. Là où le terme de deux ans est en honneur et où l'expiration de ce terme n'arrive qu'en 1941, on pourra tenir les élections à ce moment-là dans ces municipalités.

4. La dernière liste électorale en vigueur dans les municipalités avant la proclamation de cette loi demeurera valide.

5. Les municipalités continueront de voter, comme par le passé, sur les questions de lois municipales qui, d'après la Loi Municipale, exigent l'assentiment de la population.

PLEBISCITES

La proposition de certaines villes d'Ontario, de tenir des plébiscites sur la question, a paru à M. Cross comme "une perte inutile de temps et de l'argent des contribuables". "Ce vote n'affectera en rien, dit-il, la décision du gouvernement de passer cette loi à la prochaine session. Malgré tous les efforts qui seront faits pour cacher le résultat de cette loi, on doit se rappeler que cette loi est une mesure de guerre qui n'a qu'un but: conserver au Canada et à l'Empire les ressources de cette province."

Le Dr H. L. Brittain, directeur-gérant du bureau des recherches municipales, a loué hier soir le gouvernement de vouloir suspendre les élections municipales, mais il a déclaré que, pour obtenir une saine administration, le terme devrait être limité à deux ans d'office.

POUR DEUX ANS

M. le maire Lewis n'avait hier aucun commentaire à faire sur la déclaration de l'hon. Eric Cross. Il avait convoqué une séance spéciale du conseil, le 31 octobre, et la décision prise à ce moment a été maintenue, de présenter au peuple la question du terme de deux ans. Lundi dernier, le conseil a approuvé la proposition de l'échevin Arthur Ash, de soumettre au premier ministre Hepburn un projet qui limiterait à deux ans le terme d'office des représentants municipaux.

Mgr LEBLANC À LENNOXVILLE

(Presse Canadienne)

LENNOXVILLE, Qué., 8. — Mgr Adolphe Leblanc, préfet apostolique d'Urawa (Japon) a visité le couvent des Franciscains aujourd'hui et a déclaré que le travail missionnaire au Japon se faisait sans aucune intervention de la part des autorités japonaises.

L'ancien provincial des Franciscains a déclaré que les grandes nations pourraient suivre l'exemple du Japon sur bien des points, entre autres pour ce qui est de la natalité. Au Japon, a-t-il dit la population augmente d'un million par année malgré les morts causées par la guerre et la maladie.

Une autre interprétation du résultat des élections québecoises

(P.C.-Havas)

PARIS, le 8.— Emile Borel a déclaré aujourd'hui dans un article paru dans "L'Ere Nouvelle" que, pour la première fois dans l'histoire, la guerre avait été acceptée par un plébiscite à sa déclaration. Le célèbre mathématicien et l'ancien ministre de la marine a fait cette déclaration dans un article au cours duquel il discute la défaite du premier ministre Duplessis dans la récente élection provinciale du Québec.

Disant que M. Duplessis avait pris une position opposée à la politique du gouvernement canadien au cours de cette guerre, Emile Borel a déclaré:

"Il est difficile pour nous de démêler les raisons de l'attitude de M. Duplessis. Mais il n'est pas nécessaire de connaitre toute la politique canadienne pour noter un fait unique dans les annales de la politique. Quelques semaines après que la guerre fut votée par le parlement fédéral, des électeurs de la province de Québec ont eu à se prononcer sur cette politique. Une grande majorité a voté pour la guerre malgré une campagne contraire organisée par le premier ministre Duplessis."

"En plusieurs occasions, les pacifistes ont demandé que l'entrée en guerre d'une nation ne puisse être décidée que par un plébiscite avec l'idée que les peuples ne feraient jamais la guerre à moins qu'ils y soient poussés par leurs gouvernements."

"Si les électeurs pacifiques et libres du Québec ont choisi la guerre contre l'hitlérisme, c'est parce qu'ils ont réalisé que c'était le seul moyen de demeurer un peuple libre te d'échapper à la monstrueuse tentative d'une oppression universelle."

"Les Français sont aussi pacifiques que les Canadiens et s'ils se sont résignés à cette guerre c'est qu'il n'y avait aucun moyen d'agir autrement. Le vote du Québec confirme brillamment le fait que l'appui du Canada français à la cause franco-britannique est une certaine garantie en faveur de la victoire."

MAIS À LONDRES ET À PARIS, ON NE CROIT GUÈRE AU SUCCÈS DES PROPOSITIONS DE PAIX

(Suite de la 1ère page)

heure tardive hier soir au ministère de la guerre, mais il n'y a pas eu d'indice de réaction officielle aux propositions de médiation.

Bien que la Grande-Bretagne et la France, dit-on officieusement, se soient montrées prêtes à participer à une conférence de paix, à certaines conditions, accepter de conférer maintenant serait admettre dans une certaine mesure la victoire de l'Allemagne.

Parlant du roi Léopold et de la reine Wilhelmine, dans "L'Ordre", Pertinax dit: "Ils ne peuvent nourrir la moindre illusion sur le sort de leur propositions." L'écrivain attribue l'initiative prise à la pression exercée par l'Allemagne sur la Belgique et les Pays-Bas, pression qui, dit-il a augmenté depuis quinze jours.

LE FRONT

Sur le front militaire, le ministère de la guerre rapporte une reviviscence d'activité de la part des unités de contact et l'activité de l'artillerie locale.

Des nouvelles non officielles parlent d'un combat aérien qui eut lieu lundi, comme étant une plus grande victoire française que le communiqué du gouvernement ne l'a indiqué alors. Elles ajoutent que 13 aviateurs français ont combattu 43 avions allemands en trois batailles différentes et ont abattu 12 ou peut-être 13 avions allemands sans pertes pour les Français.

Le communiqué disait que neuf avions français avaient abattu neuf des 27 avions allemands.

On rapporte que l'Allemagne fait descendre des espions en parachute, en arrière des lignes françaises.

A BERLIN

(Presse associée)

BERLIN, le 8. — Adolf Hitler étudie aujourd'hui la proposition du roi Léopold, de Belgique, et de la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, de négocier la paix entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne et la France.

Le Fuehrer, qui se trouve à Munich pour participer à la célébration annuelle du "Pitsch" naziste, n'a pas dévoilé son impression au sujet de cette proposition de paix.

Cette offre fut néanmoins une surprise pour tous les milieux gouvernementaux. On trouve étrange que cette proposition se présente en ce moment, alors qu'il y a deux mois que la guerre se poursuit.

Le commentaire officiel, "Dienst Aus Deutschland", dit "qu'elle sera examinée avec toute l'attention qu'elle mérite."

UNE SURPRISE

Les citoyens moyens en Allemaquotidienne, ne s'attendaient pas du tout à cette proposition. Preuve qu'apparemment on manque d'informations, trois journaux du matin ont publié sans commentaire le communiqué de La Haye, et les deux autres n'en parlaient pas du tout. Les attaques des journaux contre les petits pays neutres, parce qu'ils ne protestent pas avec énergie auprès de la Grande-Bretagne, dont le blocus affecte grandement leur commerce, ont cessé aujourd'hui aussi brusquement qu'elles ont commencé hier. On a évidemment décidé de cesser une telle agitation jusqu'à ce que Hitler ait étudié la proposition neutre. Le Fuehrer invitait une telle offre, qui serait faite par la Belgique et les Pays-Bas, trois jours avant septembre.

La presse n'accorda que peu d'attention à l'étude faite hier des buts de guerre, par le vicomte Halifax, ministre des affaires étrangères britannique.

L'agence de nouvelle DNB dit que les accusations de brutalité et manque de sincérité sont "usées".

On a accordé cependant des pages à la célébration par la Russie soviétique du 22e anniversaire de la Révolution.

Cependant, Hans Frank, ministre sans porte-feuille, est arrivé à Cracovie et a pris possession de ses nouveaux devoirs à tire de gouverneur général du territoire polonais occupée par l'Allemagne.

A LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8.—Dans les cercles bien informés de la capitale anglaise, on dit aujourd'ui que l'offre de médiation du roi Léopold et de la reine Wilhelmine des Pays-Bas serait "sérieusement étudiée" d'accord avec les gouvernements de France et de Pologne avant quon y réponde.

On apprend en même temps que le premier ministre de Pologne et son ministre des Affaires étrangères seront à Londres la semaine prochaine où ils confèreront avec M. Chamberlain et lord Halifax.

Le cabinet de guerre étudierait aujourd'hui même la proposition belgo-hollandaise.

LORD HALIFAX

Mais, comme lord Halifax a déclaré hier que la Grande-Bretagne était déterminée à réparer les dommages causés par l'Allemagne à ses voisins plus faibles", il est peut probable que les propositions de paix aient chance d'être accep ées. Dans plusieurs milieux, on considère ce discours de lord Halifax comme une réponse au roi Léopold quoique la proposition de paix ne fût pas encore rendue publique quand le Secrétire d'Etat aux Affaires étrangères écrivit le sien. Le **Daily Telegraph** écrit ce matin à ce sujet: "Même si Lord Halifax avait eu l'intention de répondre à la proposition du roi Léopold, il n'eût pas trouvé de meilleure réponse".

On s'accorde à dire que cette offre de médiation de la part de Léopold et de Wilhelmine a été provoquée en quelque sorte par Hitler qui exerce depuis deux semaines une forte pression sur toutes les puissances neutres de l'Europe. Il est certain que les troupes allemandes massées aux frontières de la Hollande donne un certain crédit à cette assertion.

Le **Times** écrit ce matin: "Le moment qu'ont choisi les chefs de ces deux Etats pour lancer leur appel de paix coïncide étrangement avec certaines rumeurs voulant que la neutralité de ces pays soient en danger".

Cette proposition de paix est arrivée à Buckingham Palace hier soir au moment même où le roi se mettait à table avec le premier ministre Chamberlain, le secrétaire des Dominions, M. Eden, et l'honorable T.-A. Crerar, représentant du Canada au Cabinet impérial de la guerre, que Georges VI avait invités à dîner.

Le **Daily Herald** écrit ce matin: "Quand le Reich sera prêt à retirer ses troupes de Pologne et de Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne et la France pourront alors parler de paix. Pas avant."

BUT DES ALLIES

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a bien fait comprendre ce point hier dans son discours quand il a dit: "Nous défendons le droit de tous les pays à vivre leur propre vie; nous nous battons contre le remplacement de la loi par la force brutale devenue le seul arbitre entre des nations; contre la violation de tous les traités et de la parole donnée. Nous avons appris que l'Europe ne peut plus espérer la paix avant que l'Allemagne ne comprenne enfin que des actes de violence qui se sont commis ne peuvent plus être tolérés.

"Nous devons donc, non seulement empêcher que de tels actes se répètent dans l'avenir, mais encore essayer de réparer les dommages causés par l'agression allemande depuis quelque sannées."

Lord Halifax termina en disant que la Grande-Bretagne "emploierait toute son influence à la reconstruction d'un monde nouveau où les nations ne permettront plus à des rivalités insensées de leur enlever tout espoir en leur prédisant le désastre".

Le premier ministre Chamberlain passera en revue les événements de la semaine politique jeudi soir prochain lors du banquet offert au nouveau lord-maire de Londres, sir William Coxen.

M. CHAMBERLAIN

(P.C. - Havas)

LONDRES, 8. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que les propositions de paix de la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, et du roi Léopold, de Belgique, recevaient une considération soignée de la part du gouvernement anglais.

C'est ainsi que le premier ministre Chamberlain répondit à une question de Clement Attlee, le chef de l'opposition. Il a ajouté qu'il n'avait aucune déclaration spéciale à faire.

Winston Churchill, premier lord de l'amirauté, a déclaré qu'un sous-marin allemand avait pu entrer dans le port de Scapa Flow et couler le navire de guerre "Royal Oak" parce que les moyens de défense étaient inadéquats. Il a aussi révélé que le sous-marin anglais Oxley avait coulé à la suite d'une explosion qui se produisit à bord quelques jours après la déclaration de la guerre. Il n'a rien dit cependant du nombre de morts. Le sous-marin portait ordinairement 54 hommes d'équipage.

A BRUXELLES

(P.C. - Havas)

BRUXELLES, 8. — Paul-Henri Spaak, ministre des affaires étrangères de Belgique, qui accompagna le roi Léopold à La Haye, lors du voyage qui se termina par un appel à la paix de la part de la Belgique et des Pays-Bas, a reçu aujourd'hui le baron. P.-B van Slooten ministre des Pays-Bas, Othon Krag, ministre du Danemark et Michael Moscicki, ministre de Pologne.

Dans les milieux politiques belges, on est intrigué au sujet de la signification du dernier appel de paix par Léopold et Wilhelmine et on se montre franchement sceptique sur ses chances de succès.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Nos hommes d'affaires

M. J.-T. GODBOUT

M. J.-T. Godbout, le nouveau propriétaire du "WINDSOR SMOKE SHOP", à l'angle des rues Dalhousie et Rideau, est bien connu parmi les hommes d'affaires de la capitale. En effet, il fut trente-huit ans à l'emploi de la Pharmacie Weldon & Graham, rue Sparks, dont 12 ans à titre d'actionnaire. M. Godbout est né à Hull et demeure à Ottawa depuis 40 ans. Son père, décédé depuis plusieurs années, était un marchand de tabac bien connu de la rue Dalhousie. En revenant sur la rue Dalhousie continuer un commerce qui était de tradition dans la famille. M. Godbout fera sûrement plaisir à ses nombreux amis et aura vite fait de se créer une clientèle aussi solide que fidèle.

M. Godbout fait partie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa depuis 25 ans, à titre de sous-lieutenant. Il porte plusieurs décorations bien méritées. Ancient de l'Académie De La Salle, amateur de tous les sports, il est demeuré un fervent de la raquette, ayant été président des clubs Forestiers et Centurion. Son sport favori est le golf. Il est le frère de M. Ernest Godbout, gérant d'affaires de la maison Josaphat Pharand, de Hull.

M. Godbout invite donc ses nombreux amis à le visiter à son nouvel établissement, où sont en vente toutes les marques de cigares, cigarettes et tabacs, ainsi que pipes et articles pour fumeurs, journaux et revues. Un salon de barbier occupe l'arrière de la boutique.

Deux personnes perdent la vie

(Presse canadienne)

IROQUOIS FALLS, le 8.— Un camion chargé de gravois a enfoncé le parapet d'un pont près d'ici aujourd'hui et deux hommes ont trouvé la mort au cours de l'accident. Le camion a fait une chute de 20 pieds et est tombé, sur le côté, dans le ruisseau Meadow. Les deux autres personnes qui occupaient le camion en sortirent indemnes.

Les deux personnes tuées sont: Joseph Crowder, 25 ans, de Monette, Ontario, et R. Macauley, 18 ans, d'Anthony, Ontario.

Charles Miller, 25 ans, de Cochrane, qui était au volant du camion, et Mike Thomas, d'Anthony, sont sortis par la porte du camion, du côté du conducteur.

Crowder était assis sur les genoux de Macauley, de l'autre côté. On les trouva en dessous de la cabine, noyés.

Malgré son faste, l'ambassade russe n'attire pas les chefs du gouvernement à la réception

WASHINGTON, le 8 (P.A.)—Le caviar, la vodka et l'esturgeon russes n'ont pas attiré les dirigeants du gouvernement américain à la réception donnée à l'ambassade russe à l'occasion du 22e anniversaire de la révolution socialiste.

Des roses rouges décoraient un buste en bronze de Lénine, placé à l'entrée de l'immense ambassade. Le sctoch whisky abondait mélangé au soda que "le commissariat du peuple pour la santé publique" embouteille en Russie. Il y avait de gros sorbets verts placés dans des framboises (rouges) écrasées et d'énormes gâteaux arrosés de sauce au rhum.

Oui il y avait tout cela, mais il n'y avait pas un ministre des Etats-Unis àla réception. Il n'y avait aucun juge de la Cour Suprême. Il n'y avait pas non plus de directeurs d'importants départements de l'Etat. On annonça simplement "Son Excellence l'ambassadeur" pour ceux de la Chine, de la Turquie et de l'Equateur. Deux congressmen seulement furent reconnus à la réception: John Boehne, de l'Indiana et Frank Buck, de la Californie.

Le président Roosevelt n'était pas en ville, mais il n'assiste jamais à ces réceptions. Son absence ne fut donc pas notoire. Toutefois il n'envoya pas son message de félicitations au président Kalinin, selon la coutume, et l'on n'en prévoit aucun.

Plusieurs représentants du peuple ont précisé qu'ils n'avaient pas oublié la réception, mais qu'ils ne voulaient pas manger les mets russes en face d'un portrait de Molotoff, qui, la semaine dernière, critiquait la président Roosevelt et la nouvelle loi de neutralité américaine.

Au nombre des premières personnes qui ont été reçues par Dmitri Chauvakhin, le chargé d'affaires des Soviets, on remarquait les ministres des pays scandinaves et baltes et celui de la Tchécoslovaquie, "ministre sans pays".

Presque toutes les ambassades et les légations avaient des représentants.

Service à la mémoire des soldats tombés dans la dernière guerre

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tenait mardi soir, dans les Salons de l'Institut Jeanne d'Arc, son assemblée régulière sous la présidence de Mme P.-E. Marchand. Toutes les sections de la ville étaient représentées. Des félicitations et une marque d'appréciations pour le beau travail accompli durant la campagne de la Caisse de Bienfaisance sont adressées à Mme Richard, présidente française de cette organisation, et à tous les chefs d'équipe des paroisses françaises ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à cette campagne.

Des félicitations sont aussi chaleureusement adressées au comité de la radio pour les programmes intéressants transmis sous les auspices de la Fédération par le poste CKCH de Hull tous les jeudis soirs à 8 heures 30. Ces programmes font connaitre plusieurs associations ou organisations féminines dont le magnifique travail n'était pas toujours publiquement reconnu. — Notre programme fait aussi entendre des artistes de chez nous et des causeries littéraires.

Dimanche soir prochain, le 12 novembre, en la Basilique d'Ottawa aura lieu le service du Souvenir que la Fédération a toujours organisé depuis la grande guerre. Cette année, cette cérémonie aura un cachet tout spécial à cause du grand conflit mondial, les militaires assisteront en grand nombre à cette cérémonie. Tout le public est invité.

Les présidentes de chaque section de la ville ont gracieusement accepté de faire la quête.

Les différentes sections de la ville feront encore cette année la vente des coquelicots dans les écoles paroissiales. Nous espérons que les institutrices auront l'obligeance d'avertir les enfants afin que les dames ne se dérangent pas inutilement, comme la chose s'est déjà produite à l'occasion de la vente des feuilles d'érable le 24 juin dernier.

Toutes nos sections de l'extérieur et de la ville sont organisées afin de faire du tricot et de la couture pour la Croix Rouge canadienne. Nous reconnaissons là le dévouement de nos membres qui se dépensent sans compter pour les grandes causes et pour les encourager à persévérer dans l'avenir.

(Communiqué.)

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

A quelques pas seulement de l'arrondissement des loyers élevés.

Soyez ici à l'ouverture des portes pour ces

Aubaines Jeudi

Songez donc!

CHANDAILS TOUT LAINE pour Dames — **29c**

Une occasion vraiment alléchante qui commande les emplettes de 9 heures. Chandails sport pullovers, encolure ronde "Mercury"; teintes: cerise, blanc, rouille, serin et noir. Tailles 32 à 38. Jeudi, tant qu'il en aura. Comptant et à emporter

Sacoches pour Dames — 98c

Confectionnées de chevreau, cuir verni, suedé, métal oxydé et veau, dans les plus nouveaux genres sous-le-bras, blagues et fermeture glissière. Tous les coloris. Jeudi

Gants pour Dames — 59c

Laine chamoisette, unis et nouveautés. Ajustement parfait. Toutes les pointures et couleurs. Jeudi

Véritables Souliers de 2.95 POUR DAMES

Une grande variété de genres, pointures 3 à 8. Jeudi **1.98**

Oxfords, escarpins, lacés, élastiques et nouveautés. Noirs, bruns et combinaisons mélangées. Talons cubains et hauts. Vous épargnerez $1, jeudi, chez Slover.

Bas pour Dames — 59c

Haut élastique, tout laine et cachemire. Teintes: métal oxydé, fumée, rose, beige et noir. Toutes les pointures

Bas Golf p. Garçons — 25c

Tricot serré, mélange laine et coton. Pointures 8 à 10. Gris, bruyère et brun

Couvre-chaussures de Velours richement garnis de fourrure — **2.49**

Chaudement doublés et garantis de première qualité. Noirs ou bruns. Pointures 3 à 8. Tous les talons, bas, cubains et hauts. Jeudi

Claques pour toute la famille, à meilleur marché, chez Slover

DRAPS EPAIS — 79c

Blanchiront facilement. Grandeurs 72 x 90 pouces. Jeudi, chacun

COTON de texture serrée — 10c

Avec bordure rouge, 15 pouces de largeur. Jeudi, la verge

Chandails pour Enfants — 29c

Pullovers mélange laine et coton, avec collet Peter Pan. Tailles 8 à 14 ans. Réguliers 49c. Pour solder, jeudi

Pas de frais supplémentaires à nos faciles conditions de paiements. Arrangées pour vous convenir.

F. SLOVER SUR LE MARCHE BY

Pourquoi la Nouvelle Levure Survitaminée offre, pour obtenir un Supplément de Vitamines, UN MOYEN PLUS EFFICACE

Cette combinaison des 4 vitamines essentielles *et* l'"effet stimulant" de la levure fraîche, assurent des *résultats plus complets que ne le feraient les vitamines seules*

UNE foule de gens ont besoin d'un supplément de vitamines—plus que ne leur en apportent leurs repas ordinaires. C'est du moins ce que révèlent des études de la question.

Voyez à obtenir la quantité qu'il *vous* faut—voyez aussi à profiter *le plus possible* des vitamines que vous absorbez. Vous n'y arriverez que si vous les assimilez bien.

En mangeant *tout simplement deux gâteaux* par jour de cette Levure Survitaminée, *une personne moyenne obtient tout ce dont elle a besoin* (plus ses repas) des vitamines A, B_1 et D—en même temps qu'une *riche* quantité supplémentaire de la Vitamine "Vitalité" G.

"Effet stimulant" qui aide à assimiler les vitamines

La levure *fraîche* aide à *activer* et *accélérer la digestion lente*, qui est peut-être la cause que vous ne profitez pas pleinement des vitamines que vous absorbez.

En *améliorant* la digestion, la levure peut vous aider à bénéficier plus complètement de vos vitamines. C'est ainsi que la levure est *plus* avantageuse que ne le seraient les vitamines seules.

Commencez tout de suite, par cette *méthode efficace*, à vous assurer votre supplément de vitamines—en mangeant de la Levure Fleischmann Survitaminée.

Ce que font ces vitamines

Dans la *nouvelle* Levure Fleischmann *Survitaminée*, vous trouvez aujourd'hui une *combinaison plus riche* que jamais des 4 vitamines essentielles au bien-être de tout être humain:

VITAMINE A—Elle aide à soutenir *votre résistance* aux rhumes.

VITAMINE B_1—Elle aide à stabiliser les *nerfs* et favorise la *digestion*.

VITAMINE D—C'est la vitamine des os, qui permet à l'organisme de bien assimiler le phosphore et le calcium.

VITAMINE G—Elle est nécessaire pour aider à soutenir l'énergie et conserver *l'entrain de la jeunesse*.

2 gâteaux de Levure Fleischmann Survitaminée donnent maintenant:

Vitamine A—6200 unités (Int.)
Vitamine B_1—300 unités (Int.)
Vitamine D—800 unités (Int.)
Vitamine G—150 unités (Sh. Bour.)

Mangez un gâteau ½ heure avant le déjeuner ou le lunch et un autre gâteau ½ heure avant le souper—chaque jour—nature ou dans un peu d'eau. Commencez aujourd'hui!

FABRICATION CANADIENNE

Jack Wilkinson est interdit pour 2 parties

SANS WILKINSON ET McCLELLAND, LES SENATEURS ECRASENT MARDI LES ETOILES DU CLAN LAFLEUR

Ralph St-Germain fait le truc du chapeau pour aider le club rouge-blanc-noir à vaincre les "All-Star" 11-3 devant une maigre assistance. — LaSalle débute demain soir dans une des deux joutes à l'affiche. — Roger DeGagné, Gordie Bruce, Normie Schultz brillent à l'étranger. — Ouverture du groupe senior ce soir à Montréal.

L'association québécoise de hockey amateur, réunie mardi soir à Montréal, a tenté de rétablir l'ordre dans le hockey senior de la vieille province. Du point de vue local, le cas de Jack Wilkinson, le colossal as de la défense des Sénateurs, était le plat de résistance au menu de l'hôtel Queen. Les magnats des "purs" ont donc décrété que le sieur Wilkinson devra chauffer le banc pendant deux joutes entières pour avoir signer un contrat des Flyers de Cornwall sans avoir obtenu la permission du Commodore Jimmie McCaffrey.

La Q.A.H.A. a insisté que les ligues et les clubs doivent respecter ses règlements. Afin de mettre fin à la signature folâtre des cartes par les joueurs sous sa juridiction, elle a interdit "Wilky" pour deux parties. Cornwall et Ottawa se livrèrent un duel stratégique à la réunion de mardi soir. Quant aux illégalités dans le transfert des contrats et cartes de joueurs, toutes relevées dans la ligue Provinciale, l'association donna jusqu'à mardi prochain au circuit Boivin pour rétablir l'ordre. Autrement cette ligue importante sera interdite jusqu'à la prochaine assemblée annuelle de l'association. Celle-ci veut avoir tous les faits avant de se prononcer sur les cas de Hughie Tracey que Concordia refuse de laisser aller et de Théo Hamel, ex-étoile de Valleyfield, qui brile actuellement pour les Castors de Québec.

Wilkinson, un pilier des Sénateurs depuis deux ans et un résidant d'Ottawa, a présenté son côté de l'histoire aux magnats québécois. Il avoua avoir signé un contrat avec les Flyers mais il expliqua que ses affaires privées exigent maintenant qu'il soit presque tout le temps à Ottawa. Il demanda donc d'être libéré par le club de Cornwall. M. G. Miron, représentant du club des Flyers, et M. Jim McCaffrey, celui des Sénateurs, ont aussi présenté leur version de l'imbroglio.

L'association décida que la carte de Cornwall n'était pas valide parce que Wilkinson n'avait pas obtenu sa libération des Sénateurs. Elle décréta d'abord sa suspension jusqu'au 11 décembre, mais après trois heures de délibérations, elle réduisit la sentence à deux parties.

MM. Napoléon Côté, des Castors de Québec et E. Perron et G. St-Onge, des Braves de Valleyfield, ont croisé le fer au sujet de Théo Hamel, un Québécois. Ce bon joueur avait signé une formule avec Valleyfield mais il rentra à Québec et, depuis, il a joué trois parties pour les Castors. La Q.A.H.A. n'a pas encore reçu les cartes des Rapides de Lachine, pilotés par Tag Millar d'Ottawa. Les règlements exigent que celles-ci soient reçues avant l'ouverture de la saison. Plusieurs joueurs de Shawinigan et de Verdun, dans la Provinciale, n'ont pas leurs cartes. Toutes celles des Boston Olympics sont mal remplies. Si la Ligue Provinciale ne remplit pas les conditions d'ici mardi, ele sera interdite jusqu'à la réunion annuelle de l'association, en avril prochain. Plusieurs mesures punitives ont été proposées mais elles ont été défaites.

LES SENATEURS S'AMUSENT

Pendant que Wilkinson et Harvey McClelland, as des Flyers de Cornwall, qui s'est rangé récemment sous l'étendard d'Ottawa, étaient à cette importante assemblée à Montréal, les Sénateurs ont facilement pris la mesure de quelques étoiles de la ligue sénior de la Cité, réunies à la hâte pour une joute amicale au bénéfice des soldats volontaires. Avec l'avantage d'une partie contre Washington et de pratiques plus fréquentes sur une meilleure glace, l'équipe locale de la Q. S. H. L. a triomphé 11-3 de la sélection hétérogène du circuit Lafleur.

Une mince assistance de mille fervents a vu ce qu'on pourrait facilement appeler une bonne pratique des Sénateurs pour leur joute inaugurale de samedi soir contre les As de Québec. Louis St-Denis, jouant contre son ancien club, se fit bombarder à qui mieux mieux. Ottawa enfila quatre points dans la première période et prit une avance de 9-1 avant la fin de la deuxième.

Dans la strophe initiale, on crut que les gars de la Cité feraient fureur, mais après une dizaine de minutes de feu non soutenu contre Trevor Higginbottom, cerbère du clan de McCaffrey, les Sénateurs maîtrisèrent la situation et "montèrent en ville".

Le vétéran Ralph St-Germain mena la grande offensive avec trois buts à son actif; Steve Latoski, Jack Brunning et Jack Carthy enfilèrent deux points chacun et passèrent une fois pour un troisième; Stan Pratt eut deux passes et un point et Vincent Godin, un point et une passe. George Greene et Bill Touhey, qui pilotait les Sénateurs, firent aussi de la bonne besogne et contribuèrent à quatre points chacun. Hazen McAndrew, ancienne étoile de défense en Angleterre, participa à un point.

Chez les vaincus, Albert Cholette et Larry Larocque, du Hull-Volant, furent les vedettes. Ils se combinèrent pour deux des points des "All-Star". Le droitier Cholette enfila chaque fois une passe de Larocque. Les Aviateurs contribuèrent le troisième but. Ernie McNeeley secoua les filets de Higginbottom sur une passe de "Cooney" Lefeuvre. St-Denis amusa la foule, dans le dernier verset, en faisant trébucher Touhey et Godin. Sid Hooper et Ernie Stitt se partagèrent les fonctions de geôlier. Julot Cholette et Jacques Gagnon étaient les deux autres contributions des Hullois. Jules et Ching McDonald, bon joueur de défense, s'amusèrent à faire tomber Stan Pratt.

Le colonel C. B. Topp, D.S.O., M.C., commandant de la région militaire, mit la ondelle au jeu. Les Sénateurs jouèrent aussi sans Bert Peer, affligé par la grippe.

OUVERTURE SENIOR A MONTREAL

La Feuille d'Erable, de Verdun, et les As de Québec ouvrent ce soir la saison senior au Forum de Montréal. Dans la seconde partie, Concordia rencontre les Royaux, champions de la ligue Slater et finalistes de la coupe Allan au printemps.

On sait que la ligue a inauguré sa saison dimanche dernier à Québec quand les As ont vaincu les Flyers de Cornwall. Depuis un an, les Victorias se sont retirés de ce circuit comme club. Leur pilote, Dave Campbell, et la plupart des joueurs sont passés aux Leafs, de Verdun. McGill s'est retiré de la ligue, mais Cornwall a été admis. Concordia sera probablement, l'équipe la moins changée depuis l'hiver dernier, parmi les quatre qui participent à la soirée inaugurale au Forum.

Québec a été reconstitué autour d'un nouvel instructeur, Don Penniston, ancien pilote des Brighton Tigers et des Cornwall Flyers. Verdun est dirigé par Campbell, qui n'a conservé que la ligne Meronek-Hardy-Smart de l'an dernier et a mobilisé celle des Vics composée de Moe White, Allan Davis et Mickey Moynihan, sans oublier le fameux Marcel Bessette. Frank Carlin, du Royal, a perdu Patsy Séguin dans ses buts et ses joueurs de défense sauf Bert Janke, mais au nombre de ses acquisitions, il importe de noter Russ McConnell, qui sous les couleurs du McGill fut la sensation de l'hiver dernier.

VALLEYFIELD GAGNE 2-1

Les Braves de Valleyfield, champions de la Provinciale, ont gagné leur deuxième partie consécutive de la Province, hier soir, en tapant les Castors de Québec, 2-1. Ils partagent maintenant la première place avec les Olympiques de Boston dans le classement du circuit Boivin. Demers donna l'avance aux Braves en lançant haut sur Kenny McKinnon pendant que Labrie, des Castors, purgeait une punition. Roger DE GAGNE, d'Ottawa, sur une passe de son concitoyen Edgar Mentzel, égalisait 1-1 dans la deuxième période, mais Demers enfilait plus tard le point décisif sur une passe de Huguet. Il y eut des émotions mais aucun point dans la troisième manche. Fortin, de Québec, reçut une punition de dix minutes.

A l'ouverture de la Provinciale à Sherbrooke, les Chemises Rouges ont plu à 2.500 partisans en tapant le Verdun 5-3. Howie Peterson compta deux des points des vainqueurs. Hal Ingram fit de même pour Verdun.

A Kirkland-Lake, dans le nord-ontarien, les Diables Bleus de la Lake-Shore ont vaincu Atlantic-City de la ligue de l'est des Etats-Unis au compte de 4-1, mais la victoire fut coûteuse. El Campbell, un avant de Lake-Shore, se fractura une jambe. A Sydney, N.-E., où jouent Gene Léonard, des Cavaliers de LaSalle, les Millionnaires ont vaincu les Northside Victorias 4-1 pour leur deuxième victoire consécutive. Ils avaient blanchi les Glace Bay Miners 6-0 dans la joute inaugurale de la ligue senior du Cap Breton. Ce sont les favoris pour le titre.

DEMAIN SOIR A L'AUDI

Oscar Lépine fait demain soir ses débuts comme instructeur du LaSalle dans la ligue sénior de la Cité. Les gérants Jos. Duhamel et Armand Péloquin terminent aujourd'hui le recrutement des joueurs. Ce sera une équipe inconnue qui débutera sous les couleurs de la Basse-Ville demain contre les Montagnards. Dans l'autre joute, les champions du Hull-Volant rencontreront les puissants Aviateurs dans une partie qui devrait être fertile en émotions. Comme le club La Salle, les Montagnards alignent plusieurs nouveaux joueurs.

L'EXHIBITION DE MARDI

SENATEURS. — Higginbottom, buts; Grant et Pratt, défenses; Greene, centre; St-Germain et Godin, ailes; McAndrew, Latoski, Shack, Touhey, Carthy et Brunning, alternants.

LIGUE DE LA CITE. — St-Denis, buts; McDonald et J. Cholette, défenses; Gagnon, centre; A. Cholette et Larocque, ailes; Myre, Lefeuvre, Scott, Higgins, Ernie McNeely, Strouiger et I. Taylor, alternants.

Arbitre: Harry Bowden; juge du jeu: Bob Guertin.

Le résumé: —

UNE PUNITION

JACK WILKINSON, le colosse frisé de la défense des Sénateurs, est interdit pour deux joutes du groupe senior de hockey de Québec parce qu'il a signé son nom une fois de trop.

Première Période

1—Sénateurs, Latoski (Pratt)	13'11"
2—Sénateurs, St-Germain (McAndrew)	15'40"
3—Sénateurs, Godin (Latoski)	18'50"
4—Sénateurs, Brunning	19' 8"

Punition: — Shack.

Deuxième Période

5—Sénateurs, Carthy	2'22"
6—Sénateurs, St-Germain (Greene)	6' 9"
7—Sénateurs, Latoski (Pratt)	9' 4"
8—L. de la Cité, A. Cholette (Larocque)	12'30"
9—Sénateurs, St-Germain (Brunning, Greene)	15'10"
10—Sénateurs, Pratt (Touhey)	18'28"

Punitions: — McAndrew, Pratt, McNeely.

Troisième Période

11—L. de la Cité, McNeely (LeFeuvre)	2'13"
12—Sénateurs, Carthy (Godin, Touhey)	6'36"
13—L. de la Cité, A. Cholette (Larocque)	11'25"
14—Sénateurs, Brunning (Carthy)	19'30"

Punitions: — Gagnon, Grant, Pratt, McAndrew, J. Cholette.

Pointage finéal: — Sénateurs, 11; Ligue de la Cité, 3.

x x x

NORMIE SCHULTZ VA BIEN

HERSHEY. — Buts, Moore; défenses: Lauzon et Kalbfleisch; centre: Shannon; ailes: Bruce et Frost.

SPRINGFIELD. — Buts: Grant; défenses: Frew et McGolrdick; centre: Jacson; ailes: B. Doran et Lamb.

Substituts de Hershey: — Mackie, Reardon, Hamill, McReavy, Kilrea, Klein, Steele, Little.

Substituts de Springfield: — Beisler, Jenkins, Filmore, Kaminsky, Schultz, Corrigan, Thurrier, Thibeault.

Arbitres: — Graham et Cox.

Première Période

1—Hershey, Bruce (Frost)	0'16"

Punition: — Kaminsky.

Deuxième Période

2—Springfield, Schultz (Filmore)	2' 2"

Punition: — Thurrier.

Troisième Période

3—Hershey, Hamill (McReavy, Reardon)	5'16"
4—Springfield, Frew (Schultz)	14'38"

Punition: — Lauzon.

Surtemps

Pas de point.

Punition: — Aucune.

x x x

LE REVEIL DES OURS

Le résumé à Kitchener, mardi:

Première période

1—Boston, Jackson (Cain	8.21
2—Boston, Hill (Conacher)	11.00

Punition: aucune.

Deuxième période

1—Doon Twines, Huber (Lorentz)	7.13
2—Boston, Bauer (Schmidt, Dumart)	11.12
3—Boston, Cain (Jackson)	12.56
4—Boston, Hollett (Jackson)	13.25
5—Boston, Conacher (Cowley)	13.28
6—Boston, Hill (Conacher)	14.04
7—Boston, Bauer (Dumart)	18.06

Punitions: Clapper et Huber.

Troisième période

1—Kitchener, Cain (Hollett)	12.44
2—Kitchener, Portland (Schmidt)	18.47
3—Kitchener, Cain	18.48
4—Kitchener, Cain (Hollett)	19.05

Punition: Portland.

Arbitres: Hainsworth, Kitchener; Day, Toronto.

* * *

BRAVO DeGAGNE!

Québec: buts, McKinnon; défenses, Sabourin, Labrie; centre, Hamel; ailes, Trottier, Mentzel; substituts, Lambert, Forget, Fortin, David, Paquet, Lepage, Saunders, DeGagné.

Valleyfield: buts, Lascelles; défenses, Gromoll et Matte; centre, Lapointe; ailes, Despelteau, Levin; substituts, Simons, Lafontaine, Boyer, Huguet, Demers, Callahan.

Arbitres: Lebel et Carroll.

Première période

1—Valleyfield, Demers	4.13

Punitions: Labrie, Gromoll.

Deuxième période

2—Québec, DeGagné (Mentzel)	7.19
3—Valleyfield, Demers (Huguet)	16.47

Punitions: David, Lapointe, Huguet.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Matte, Despelteau, Lepage, David, Fortin (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Trottier.

* * *

A SHERBROOKE

Verdun: buts, McEwen; défenses, Arcand, Laforce; centre, Pennee; ailes, Morin, Bourcier; substituts, Bell, Ingram, Walker, Hudon, Simon, Lalonde.

Sherbrooke: buts, Dion; défenses, Bastarache, Piché; centre, Maher; ailes, Forsey, Peterson; substituts, G. Roy, Harris, Burke, Reeves, Cormier, Ryan, L. Roy.

Arbitres: Mallinson et Bonnemère.

Première période

1—Sherbrooke, Maher (Peterson, Forsey)	0.12
2—Sherbrooke, Peterson (Piché)	1.35

Punitions: Aucune.

Deuxième période

3—Sherbrooke, Burke G. Roy)	16.00
4—Verdun, Ingram (Bell)	17.03
5—Sherbrooke, Peterson (Forsey)	18.50

Punitions: Bastarache 2, Peterson, Reeves, Hudon.

Troisième période

6—Verdun, Pennee (Simon)	9.50
7—Verdun, Ingram (Bourcier)	17.56
8—Sherbrooke, Forsey (Haher)	19.59

Punitions: Maher, Burke, Peterson, Bourcier, Lalonde.

* * *

A KIRKLAND-LAKE

Atlantic City: buts, McQuesten; défenses, Marchand, Vitali; centre, Brenchley; ailes, Fasano, Tustin; substituts, McGratton, Webster, Hamilton, Groom, Scott, Dier, Brodeur, Moho, Burns, Agar, Livingston.

Lakeshore: buts, Ferley; défenses, McPhail, Boston; centre, Grabowski; ailes, Campbell, Walton; substituts, Smith, Bellinger, Cooper, Durnan, Snowden, Milton, Preston, Brown, McCreedy, Kowcinak.

Arbitres: Armstrong, Wilkes.

Première période

1—Atlantic City, Scott (Webster, Groom)	18.30

Punitions: Cooper, Webster, McPhail (majeure), Hamilton (maj.)

Deuxième période

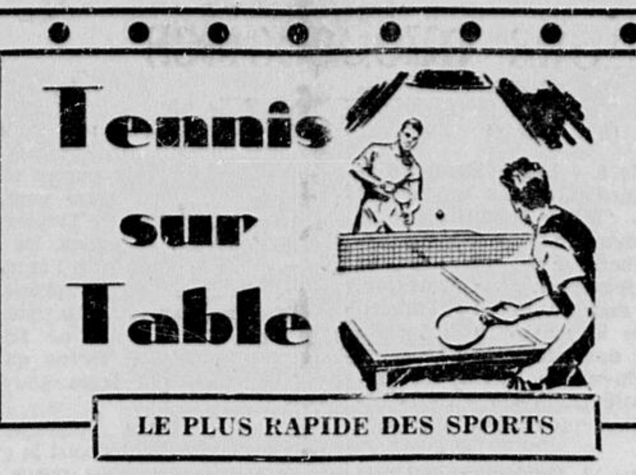
2—Lakeshore, Smith (Cooper)	14.00

Punitions: Milton, Vitali, Hamilton.

Troisième période

3—Lakeshore, Milton (Bellinger, Smith)	3.20
4—Lakeshore, Bellinger	9.12
5—Lakeshore, Smith (Milton)	9.30

Punitions: Vitali, Cooper 2, Grabowski 2, Burns, McPhail.



Le Théâtre Laurier, capitaine Jacques Caron, a pris les devants dans la course aux honneurs de la ligue de tennis sur table de la cité de Hull. Une victoire de 20 à 1 remportée sur le Lido "B" de Gerry Lemire les a installés en première position. Jacques Caron et Arthur Lefebvre ont obtenu un score parfait de 6 sur 6, et Jacques Labonté a perdu la seule partie des vainqueurs contre Charlie Singer.

Le Tennis Laurier, qui recevait le Lido "C" a fait de brillants débuts triomphant par 18 à 3. Emilien Chevrier a gagné toutes ses parties, tandis que Roger Léger et Claude Boulay en prenaient respectivement 5 et 4. Jimmy Blain, à ses débuts dans la ligue, prit deux parties.

Robert Couture a piloté le Hull-Volant à une victoire de 13-8 sur le Lido "A". Le champion a remporté ses 6 parties. Armand Grégoire et Jean-Paul Lemire ont gagné chacun 3 parties, enlevant 2 parties chacun à Jean Reinhardt et une à Maurice Desjardins.

Le système officiel de l'association Canadienne, inauguré vendredi, a remporté un vif succès. Chaque joueur a eu l'occasion de se mesurer à chacun des adversaires, et cet échange de tactiques ne peut avoir comme résultat que d'améliorer le calibre du jeu.

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	P.C.
Théâtre Laurier	21	20	1	.952
Tennis Laurier	21	18	3	.857
Hull-Volant	21	13	8	.619
Lido "A"	21	8	13	.381
Lido "C"	21	3	18	.143
Lido "B"	21	1	20	.048

PARTIES JOUEES LE 3 NOVEMBRE

Lido "C", 3; Tennis Laurier, 18.
Hull-Volant, 13; Lido "A", 8.
Théâtre Laurier, 20; Lido "B", 1.

LE "BIG TEN"

	J.	G.	P.	P.C.
J. Caron (Théâtre L.)	6	6	0	1.000
E. Chevrier (Tennis L.)	6	6	0	1.000
R. Couture (Hull-Volant)	6	6	0	1.000
A. Lefebvre (Théâtre L.)	6	6	0	1.000
J. Labonté (Théâtre L.)	6	5	1	.833
R. Léger (Tennis L.)	6	5	1	.833
C. Boulay (Tennis L.)	6	4	2	.667
M. Desjardins (Hull-V.)	6	4	2	.667
A. Grégoire Lido "A")	6	3	3	.500
J.-P. Lemire (Lido A)	6	3	3	.500

(Signé) Antonio Charbonneau, Statisticien.

QUELQUES CONSEILS

Voici quelques conseils adressés par M. Victor Lemire, président de la ligue de tennis sur table de la cité de Hull, à ceux qui voudraient se perfectionner dans ce sport si rapide:

COMMENT PRATIQUER

Au début, ne vous éloignez pas trop de la table. Reculez graduellement. Commencez par perfectionner votre défense, et évitez de retourner la balle trop haut pour empêcher l'adversaire de la "tuer". Apprenez le contrôle et la répétition du même coup.

Lorsque vous pouvez vous défendre avec confiance, mais pas avant, commencez à pratiquer les retours croisés, les trucs dans le service, et l'attaque. Pour l'attaque ne, frappez pas trop fort au début, augmentez graduellement la vitesse et la force de vos coups. Après deux ou trois coups offensifs, vous pourrez peut-être essayer de "tuer" la balle. Vous découvrirez ainsi votre vitesse prudente, et vous acquerrez la précision dans l'attaque. N'essayez pas à placer vos coups rapides. Cela viendra plus tard.

Vos coups ne doivent pas être brusqués. **SUIVEZ MES CONSEILS et non pas mon exemple.** Vous saurez instinctivement si vous avez frappé la balle "d'aplomb". Essayez de reproduire vos bons coups, en les prenant de la même façon. Les habitudes que vous formez au début sont très difficiles à corriger par la suite.

Considérez chaque coup — drive, revers, service, dropshot — d'égale importance. Pratiquez-les tous indistinctement. Vous apprendrez à ne jamais produire un mauvais coup. Vous deviendrez un joueur "de classe". Améliorez graduellement votre exécution, et ne vous comptez jamais satisfait, car vos progrès cesseront du même coup.

V. LEMIRE.

N.D.L.R.—(Nous conseillons aux joueurs de tennis sur table de découper et conserver ces conseils. Nous en publierons de temps à autre durant l'hiver.)

A. Aubry en tête de ce tournoi

Voici le deuxième rapport du tournoi championnat d'Ottawa aux dames.

La lutte pour la suprématie de la ville se poursuit rapidement et les parties sont de toutes beauté et très compliquées.

Ce magnifique tournoi restera mémorable dans la région car déjà une extrême égalité de force se fait voir depuis l'ouverture, parmi les plus puissants joueurs de la ville.

Le trophée "Larocque" est l'enblème du championnat de la ville et le trophée "Brading" est l'enblème du championnat du club "Social National" classe "A".

Les candidats ont trois parties à jouer avec chacun de leurs rivaux.

POSITIONS DES CONCURRENTS

	G.	N.	P.	T.P.
A. Aubry	3	3	1	4½
L. Giroux	3	2	0	4
F. Beaudet	3	1	1	3½
R. Milette	1	3	1	2½
E. S. Mousseau	0	3	0	1½
D. Osborn	0	2	0	1
L. Bisson	0	2	1	1
G. Lefebvre	0	2	2	1
J. Bleau	0	0	4	0

Légendes

G.—Parties gagnées.
N.—Parties nulles.
P.—Parties Perdues.
T.P.—Total en points.

JOPLIN, Montana, le 8.— Quatre hommes ont été tués hier dans une explosion qui se produisit à une manufacture de poudre DuPont, près de Carl-Junction, à neuf milles d'ici. Les victimes sont: Bryan Hough, âgé de 42 ans; S.-E. Weisler, âgé de 29 ans; Raymond-C. Allen, 32 ans, et Clarence-D. McCombs, 31 ans.

L'explosion se produisit dans un édifice à cartouches où les hommes étaient en train de mettre de la poudre dans des cartouches de carton.

D'après certains rapports, le seul et unique "Murph" CHAMBERLAIN a fait du bon travail au camp d'entrainement des Leafs, à St. Catherines. En plus de compter deux points, au cours d'une partie entre les Bleus et les Blancs, Chamberlain a joué une superbe partie sur la défense. C'est un joueur qui promet beaucoup.

IL EST ADROIT

ROGER DeGAGNE, ancienne étoile du LaSalle dans la Ligue de la Cité, a évité un blanchissage aux Castors de Québec, dans la Provinciale, en comptant hier soir à Valleyfield.

par Maurice DESJARDINS

AU TAUX DE L'AUTO

Le Salon de l'Auto nous arrivera dans quelques jours, accompagne de son spectacle sur piste. L'an dernier, j'avais visité le Salon, mais je n'avait pas eu le temps de voir les véhicules, à cause de la representation.

* * *

On me dit que les perfectionnements apportés à l'intérieur des automobiles dépassent tout ce qui a été vu jusqu'à date. On dit cependant qu'ils ne sont pas à l'épreuve des agents de circulation.

* * *

Rien n'a été inventé pour empêcher les agents motocyclistes de que vous roulez à plus de 30 milles à l'heure.

* * *

Les inventeurs ont analysé le mouvement, la choc-ologie, la psychologie et l'aérodynamisme avant de mettre les "1940" sur le marché.

* * *

Les nouvelles autos sont assez belles pour servir d'ornement de pelouse, ou pour remplacer un piano à queue dans le salon. C'est un attentat à la beauté en risquant de les salir sur les routes.

* * *

Un circulaire dit: "Le nouveau Machin sédan incorpore le moelleux d'un lit de plumes, l'élégance d'un divan Directoire, la légereté du tapis magique de Bagdad; ses coussins épousent la forme de la personne assise; Cendrillon, dans son carrosse féerique, en serait jalouse".

* * *

Tout cela, c'est bien beau, mais cette auto marche-t-elle?

* * *

Vous lisez ensuite: "Dans le coupé Machin, vous ne ressentez ancun choc en écrasant les gendarmes. Vous serez fier de votre Machin même lorsqu'il reposera roues en l'air dans le fossé".

* * *

Je vous verrai au Salon de l'Auto.

MOUSTACHE

Nous connaissons un type très susceptible, dont la dessin de la lèvre d'en haut nécessitait absolument le port d'un moustache. Durant plusieurs années, il dut essuyer les propos moqueurs de ses amis, qui l'accusaient de ressembler à Hitler.

Poussé à bout, il décida de laisser croître sa moustache sans la tailler. Ses amis ne le compareront plus à Hitler, mais l'agacèrent en l'appelant Staline!

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Canadiens	1	1	0	0	8	2	2
Toronto	1	1	0	0	5	0	2
Chicago	2	1	1	0	5	10	2
Rangers	1	0	0	1	1	1	1
Détroit	2	0	1	1	3	4	1
Américains	1	0	1	0	0	5	0

LIGUE INTAM

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Springfield	3	2	0	1	12	5	5
Indianapolis	2	2	0	0	9	6	4
New Haven	1	1	0	0	3	2	2
Cleveland	2	1	1	0	3	3	2
Syracuse	2	1	1	0	4	5	2
Pittsburgh	2	1	1	0	2	2	2
Hershey	3	0	2	1	7	9	1
Philadelphie	1	0	1	0	1	2	0
Providence	2	0	2	0	3	10	0

LIGUE QUEBEC SENIOR

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Québec	1	1	0	0	3	1	2
Royals	0	0	0	0	0	0	0
Verdun	0	0	0	0	0	0	0
Concordia	0	0	0	0	0	0	0
Ottawa	0	0	0	0	0	0	0
Cornwall	1	0	1	0	1	3	0

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Valleyfield	2	2	0	0	5	3	4
xBoston	2	1	1	0	7	7	4
Shawinigan	1	1	0	0	3	1	2
StHyacinthe	1	1	0	0	3	2	2
Sherbrooke	2	1	1	0	7	6	2
Lachine	1	0	0	1	3	3	1
Québec	3	0	2	1	8	11	1
Verdun	2	0	2	0	5	8	0

(x—Joué 7 parties de 4 points).

NAGURSKI, L'IDOLE DU MINNESOTA, AFFRONTE CY WILLIAMS CE SOIR

Bronko joua pour les Bears de Chicago, au rugby pro, durant huit ans. — Savoldi vs McLain en semi. —"The Angel", ce lutteur mystérieux, opposé à Tommy Nilan.

Par Roger Courage

De nouvelles personnalités seront présentées ce soir à l'Auditorium, au gala hebdomadaire de lutte. Le promoteur Johnny Tunney a eu le bonheur de signer pour la finale nul autre que le célèbre Bronko Nagurski, colosse du Minnessota, un des meilleurs joueurs de rugby de tous les temps.

Né à Rainy River, Ont., de descendance ukrainienne, Naguski mesure 6 pieds 2 pouces, pèse 235 livres. Il a appris la lutte de Tony Stecher, frère et gérant du célèbre Joe, artiste du ciseau de corps.

WILLIAMS

Ce soir, Bronko croisera le fer avec Cy "Nez-Plat" Williams, de Floride, le "chassur de crocodiles". Nagurski opposera sa force phénoménale aux trucs pendables de Williams, un gros favori du parterre.

En semi-finale, Jumping Joe Savoldi brilla longtemps pour l'équipe de rugby Notre-Dame, sous Knute Rockna.

Les membres des équipes Rough Riders au rugby et Sénateurs au hockey assisteront aux combats comme invités de M'sieur Tunney.

Ah oui, nous allions oublier, le combat initial présentera de nouveau ce personnage mystérieux (?) "The Angel". Son adversaire sera Tommy Nilan, diminutif Australien.

CY WILLIAMS

La pression de l'Imprimerie Commerciale

Le troupeau mène une ronde endiablée en tête de la ligue Dalhousie. Maurice Gravelle réussit un total de 801.

Les pousse-quilles de Lorenzo Lachance, capitaine de l'équipe Imprimerie Commerciale, ont continué cette semaine leur poussée sensationnelle sur le trône de la ligue de quilles Dalhousie en prenant la mesure du clan Aubry dans un bel engagement. L'équipe Gravelle gagne trois parties sur l'équipe Banque Canadienne Nationale, St-Jean a battu le club Dominion Taxi et Lauvray-Larocque a obtenu la décision sur l'équipe Gauthier.

Maurice Gravelle a décroché les honneurs de la soirée en roulant un pointage de 801 avec une série de 323, Lucien Marier s'est dévoué avec un total de 779, Ernest Fauvel réussit 757, Albert Blache fit 756, Henri Meunier 696, Paul Brazeau 661, Alonzo Julien 660.

Voici maintenant les résultats des engagements de mercredi soir:

EQUIPE IMP. COMMERCIALE

S. Mandia	197	189	230—	616
A. Lebrun	193	—	183—	376
E. Roy	136	—	— —	136
H. Lévesque	—	193	— —	193
L. Lacroix	—	175	220—	395
A. Blache	241	225	290—	756
L. Lachance	217	210	208—	635
Totaux	964	992	1131—	3087

EQUIPE AUBRY

B. Aubry	206	218	237—	661
R. Degrandmont	—	—	107—	107
A. Lavigne	155	127	129—	411
H. Meunier	255	202	239—	696
A. Racine	145	190	— —	335
S. Milotte	165	180	132—	477
Totaux	926	917	844—	2687

L'équipe Imp. Com. gagne 3 parties.

EQUIPE GRAVELLE

F. Tremblay	218	—	187—	405
J. Fugère	170	229	155—	554
M. Sabourin	209	164	— —	373
G. Barnabé	184	173	181—	538
R. Morel	159	186	158—	503
R. Dion	—	124	187—	311
Totaux	940	876	858—	2674

EQUIPE B. C. N.

Au. Gravelle	195	229	250—	674
M. Gravelle	207	271	323—	801
Ar. Gravelle	—	—	136—	136
E. Chênevert	183	191	154—	528
P. Lepage	227	185	— —	412
Al. Gravelle	163	283	209—	655
Totaux	975	1159	1072—	3206

L'équipe Gravelle gagne 3 parties.

EQUIPE ST-JEAN

E. Fauvel	264	271	222—	757
R. Marier	151	181	177—	509
G. St-Jean	176	183	199—	558
L. Marier	251	258	269—	779
J. St-Jean	—	242	192—	434
R. Fauvel	275	—	— —	275
Totaux	1117	1136	1059—	3312

EQUIPE DOMINION TAXI

H. Charette	129	156	175—	460
S. Decoeur	146	259	186—	591
E. Leblanc	194	216	226—	636
Ad. Julien	197	124	147—	468
P. Brazeau	238	225	225—	688
Totaux	904	980	959—	2843

L'équipe St-Jean gagne 3 parties.

EQUIPE GAUTHIER

J. White	—	J	197—	197
O. Archambault	153	147	— —	300
Al. Julien	236	239	185—	660
A. Demers	144	187	169—	400
J. Tremblay	127	169	174—	460
L. St-Martin	258	150	208—	616
Totaux	918	892	933—	2743

EQUIPE LAUVRAY-LAROCQUE

L. Godin	174	215	— —	389
E. Glazer	169	195	133—	497
A. Dupuis	200	154	172—	526
C. Lauvray	—	159	224—	383
R. Lavigne	207	189	161—	550
E. Larocque	222	—	186—	408
Totaux	972	912	876—	2760

L'équipe Lauvray-Larocque gagne 2 parties.

LE CLASSEMENT

	P.J.	G.	P.
Imp. Commerciale	21	16	5
Gravelle	21	15	6
St-Jean	21	14	7
Banque Cap. Nat.	21	9	12
Lauvray-Larocque	21	9	12
Aubry	21	8	13
Dominion Taxi	21	8	13
Gauthier	21	5	16

Ligue Brading

Haut total: Alf. Leblanc 870
Haut simple: J.-P. Lemire 294

LIGUE BRADING

SECTION "A"

Equipe Pepsi-Cola

P. Demers	207	163	169—	539
R. Lévesque	180	241	260—	681
C. Goulet	219	231	172—	622
Gaston Rochon	137	170	130—	437
E. Pcard	183	259	229—	671
Totaux	926	1064	961—	2950

Equipe Hyde Park

H. Bourque	123	191	237—	551
E. Lapointe	132	180	181—	493
N. Gratton	162	146	169—	477
Alf. Leduc	144	141	229—	514
Alf. Poirier	184	293	243—	720
Totaux	745	951	1059—	2755

L'équipe Pepsi-Cola gagne 2 parties.

Equipe B. & B. A.A.A.

M. Pilon	219	190	184—	593
C. Lesage	191	163	126—	480
Geo. Rochon	218	247	190—	658
L. Groulx	183	193	181—	557
R. Lafortune	170	188	221—	579
Totaux	981	981	905—	2867

Equipe Pain Idéal

J.-L. Chartrand	160	222	200—	582
J. Guevremont	200	191	180—	571
A. Proulx	201	203	157—	561
Ac. Leblanc	157	149	119—	425
Alf. Leblanc	228	288	354—	870
Totaux	946	1053	1010—	3009

Equipe Carling

A. Guénette	140	151	239—	530
Eug. Limoges	182	128	140—	450
J. Bélanger	212	192	173—	577
P.-E. Guénette	148	150	169—	467
R. St-Laurent	157	149	209—	515
Totaux	839	770	930—	2539

Equipe Hull-Volant

R. Desrosiers	243	195	233—	671
E. Battison	214	192	155—	561
J.-P. Lemire	294	195	159—	648
H. St-Louis	178	266	212—	656
A. Astri	213	216	256—	685
Totaux	1142	1064	1015—	3221

L'équipe Hull-Volant gagne 3 parties.

SECTION "B"

Equipe Pain Populaire

H. Giroux	201	239	231—	671
R. Emond	288	178	170—	636
J.-L. Fournier	221	201	166—	588
R. Demers	161	205	185—	551
A. Charlebois	185	—	— —	185
Lionel Fournier	—	194	202—	396
Totaux	1056	1017	954—	3027

Equipe Léo Cayer

L. Roger	271	229	199—	699
L. Legris	175	198	253—	626
C. Cameron	261	183	195—	639
M. Gravelle	153	192	146—	491
R. Lanctôt	273	151	298—	722
Totaux	1133	953	1091—	3177

L'équipe Léo Cayer gagne 2 parties.

Equipe Imprimerie Leclerc

A. Desrosiers	170	147	266—	583
P. Groulx	215	202	191—	608
J. Gratton	258	175	— —	433
A. Whissel	222	216	148—	586
W. Marcoux	95	201	222—	518
H. Charlebois	—	—	245—	245
Totaux	960	941	1072—	2973

Equipe Club Lido

G. Deschênes	211	172	— —	383
M. Aubry	209	222	233—	664
R. Deschênes	206	203	167—	576
E. Vallières	311	229	198—	738
A. Deslauriers	218	251	225—	694
D. Brières	—	—	209—	209
Totaux	1155	1077	1032—	3264

Club Lido gagne 2 parties.

Haut total: E. Vallières 733
Haut simple: J. Carbonetti 303

High Cross des clubs pour la saison: le club Lido — 3264.

Equipe des Facteurs

N. Petit	188	175	133—	496
A. Guitard	219	198	185—	602
F. Lévesque	155	—	171—	326
D. Guay	192	269	191—	652
A. Grandchamp	231	187	160—	578
J. Desmarais	—	165	— —	165
Totaux	985	994	840—	2819

Equipe Laurier Tennis

H. Poyer	128	—	229—	357
J. Carbonetti	190	218	303—	711
C. Liberty	205	173	175—	553
L. Lanctôt	170	209	— —	379
R. Gratton	285	193	210—	688
R. Lafortune	—	162	— —	162
M. Vaillant	—	—	181—	181
Totaux	981	955	1098—	3034

L'équipe des Facteurs gagne 2 parties.

Lisez, aujourd'hui, les annonces elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LE POT-POURRI DES SPORTS

Pendant que l'Université d'Ottawa s'entraine résolument pour la plus importante joute intercollégiale de rugby de l'année à Ottawa — le 13 novembre à l'Ovale — contre les Agronomes de Guelph, les équipes interscolastiques décideront des championnats senior et junior vendredi prochain... le Glebe manquera beaucoup Johnny Fripp, jeune demi-arrière, qui souffre d'un douloureux "charley-horse" pour la joute finale contre le Collège Saint-Patrice au parc Lansdowne... les Irlandais auront leur as sur leur alignement... Johnny Quilty est remis de sa récente blessure... le championnat sénior des écoliers est en jeu... d'autre part, les Hiberniens seront sans les services de John Ruddy, Bill Barnes et Paddy French... l'Ecole Technique et le Glebe se disputeront le championnat junior à 2 heures... la rencontre sénior suivra à 3 heures 15... Quilty, Howard, Riopelle et Gordie Gosselin auront le concours de George Pope et de Tony Kinsella pour les Patriciens... le double programme sera agrémenté par la musique de la fanfare du Glebe Collegiate...

Le Gladstone, champion junior de la Cité, attend son instructeur, Arnie Morrison, pour sa joute de détail de samedi prochain contre Westmount... Arnie rentre de sa lune de miel... au cours de sa visite à New-York, il a assisté à la joute entre l'Armée et Notre-Dame... en attendant les Gladdies s'entrainent sous Tom McInenly... Ralph Flanagan, d'Austin, Texas, détient quatre championnats de natation aux Etats-Unis... Len Pinke, ancien gardien du LaSalle qui devin pro avec les Indiens de Springfield, jouera dans la cage de Seattle, dans la ligue de hockey du Pacifique... les Toronto Argonautes ont désigné Bill Stukus et Bernie Thornton comme candidats au Jeff Russell Memorial Trophy... l'U. d'Ottawa espère bâcler un match amical de rugby en fin de semaine afin de se tenir en forme pour la joute contre les Aggies... Bob Hazel, ancien as du Tech, et George Reynolds du Glebe sont des étoiles du collège agricole... l'association athlétique de l'Université Yale conserve les services de Raymond (DUCKY) Pond et de son personnel pour la prochaine saison de football intercollégial (1940)... Pond, un ancien virtuose de Yale que votre chroniqueur a surtout admiré en 1924 ou 1925 quand il battit Harvard avec deux placements de 50 verges dans la boue à Cambridge, Mass., n'a pas mâché ses mots en réorganisant son équipe pour samedi prochain... 'c'est la pire équipe que j'aie encore pilotée à Yale," a-t-il affirmé... il est l'instructeur depuis 1934... il y a 15 ans aujourd'hui, Queen battait le Varsity 14-13 devant 17.000 fervents à Toronto pour gagner le championnat intercollégial de rugby pour la troisième année de suite... le tandem Batstone-Leadley fut le principal artisan de la victoire... Polly Drouin, de passage à Ottawa, dit que les chances de championnat des Canadiens dépendent de la tenue des joueurs de la défense du tricolore... les clubs majeurs de baseball ont décidé de développer des jeunes joueurs de talent au lieu de gaspiller des fortunes en transaction... les assemblées annuelles auront lieu en décembre à Cincinnati... les Reds veulent se renforcir... les Yanks même parlent d'échanger Babe Dahlgren pour George McQuinn des Browns de St-Louis... les magnats des grandes ligues ont décidé d'adopter la même ligne de conduite que Jos. Duhamel, du LaSalle, et Joe Miller, des Montagnards: développer des étoiles en donnant une chance à des jeunes athlètes... James Murdoch, policier qui participa à l'Olympiade de 1924, est décédé à Vancouver... HARRY BALSAMO, poids-moyen du Bronx, a cogné dru hier sur Walter Franklin, de Hamilton, Ont., pour gagner une décision de 8 rondes devant 12.400 fervents au Bronx Coliseum... il pesait 164 livres, cinq de plus que Franklin... Rivette, jument âgée de six ans, a gagné la Caulfield Cup, mardi, devant 95.000 fervents australiens du turf... la foule paria 35.844 livres... Heinz Von Allmen demeure instructeur de ski à l'Alpine Inn de Ste-Marguerite... il est maintenant question d'un match Castilloux-Berger pour le 27 novembre à Montréal... Howard Cleveland, un collégien du Kansas, qui devint "All-Star" dans l'ouest canadien comme arrière des Rough-Riders de Régina, a mérité le trophée McKinney, décerné chaque année au joueur le plus utile à son club... l'instructeur Bill Storen est de retour au gouvernail de l'équipe de rugby de Western, à London, Ont... Phil Wrigley nous apprend que Gabby Hartnett pilotera les Chicago Cubs en 1940... Kilby Macdonald et Alf Pike se font aller pour le droit de remplacer Cecil Dillon sur l'alignement des New-York Rangers... le mouvement pour permettre aux joueurs de hockey de se faire valoir plus longtemps durant une partie fait de nombreux adeptes... Red Dutton, des Amerks, en est le principal champion.

EN ROULANT MA BOULE

Croyez votra chroniqueur: il n'y a rien comme rouler 49 dans une série de quilles pour guérir la mégalomanie... Georges Des-Rivières, le Mahatma de la baile molle maintenant à l'entrainement militaire avec Roger Caza, possède un copain très fidèle à Ottawa... Pit Robert organise le "glee-club" du LaSalle... les Inconnus de MM. Lépine, Péloquin et Duhamel en auront grandement besoin demain soir... les Cavaliers Rouges ont toutefois la consolation de n'avoir pas été ramonés hier par les Sénateurs de Bill Touhey...

Oscar Robitaille, de retour de Québec, dit qu'il a fraternisé avec Roger DeGagné et Edgar Mentzel, deux Castors... il assista à la première joute et déplora le fait que Buck Boucher supplantait Roger par Théo Hamel dans son début de la Provinciale contre Boston... la dernière mode est aux "catins": après Oscar Poitras, voici que Napoléon Thurso Lacombe et Armand LaSalle Péloquin ont un doit bandé... Rousson, fils, d'Aylmer, à la recherche d'une étoile pour Oscar...

Bernard Joubarne se vantant de sa nouvelle position... distributeur de circulaires... Gérard Blais attendant toujours avec impatience des patins de Joe Duhamel... Roger (Joe) Laporte songeant à retourner à Gatineau... Précieuse acquisition pour le Ste-Anne Junior cette année, Bob Morrissette a retenu les services du brillant gardien de but Jules Labelle... qui s'illustra pour l'équipe championne de crosse Ste-Anne... Parole célèbre de Hervé Thériault à la salle Ste-Anne: "Je travaille au Bureau... Les amis de Joffre Charette attendant toujours son départ pour Cardinal... Bob Morrissette à la recherche de bons juniors pour le Ste-Anne juniors... Ernest Archambault commençant à organiser le "Marion" pour la Busch League de Ste-Anne... Mlle J. Papillon gagnant une cuiller à la sueur de son front au York lundi dernier... l'équipe Marcellus a reçu son Waterloo des mains de l'équipe Saint-Pierre... Les Roulo-Volants de Bouce D'Amour ont eu leur deuxième séance d'entrainement, dimanche, et tous roulèrent comme des champions... on déplora toutefois l'absence de Cerise Gauthier, qui avait perdu ses souliers; Poire Canuel, qui se dit trop vieux depuis l'antiduplessisme; Galento Raymond, en excursion au Laurier...

Capone Guénette, Faker Tremblay, Leaker Bender, Beau Brummell Savard, Flash Demers, Tino Racine et Singin' Sam Savage sont toujours réguliers à l'entrainement, mais Flash Demers roula un record douteux de 97N une équipe d'un million de dollars... pendant qu'un jeune Montréalais cherchait en vain le numéro 579 rue Kent à Hull, Bender fit mordre la poussière à un adversaire... Racoon et Oysters roulèrent plus fort que Flash, Tino et Beau Brummell... Savage conserve sa renommée établie au B. et B. et sur les jeux de Ste-Anne... Darky St-Onge ne peut s'échapper le dimanche... Cerise Gauthier doit faire l'infirmier... Roy McKoskey en voyage à Victoria... Joe Jacobs recherchant le député Duguay du Lac St-Jean, hautement recommandé par Maurice Dup. surtout pour son crochet de gauche.

Hockey Mardi

DANS L'INT.-AM.
Springfield, 2; Hershey, 2.
LA PROVINCIALE
Sherbrooke, 5; Verdun, 3.
Valleyfield, 2; Québec, 1.
EXHIBITION
Sénateurs, 11; All-Stars, 3.

HOCKEY CE SOIR
LIGUE INTAM
Philadelphie à Pittsburgh.
LIGUE SENIOR DE QUEBEC
Québec à Verdun.
Concordia à Royal.
LIGUE PROVINCIALE
Valleyfield à Lachine.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares Les habitants d'alors vivant dans des antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Ces nouveaux Bruins feront-ils l'affaire ?

ART ROSS, qui souffre encore du cauchemar du blanchissage 5-0 subi samedi soir à Toronto, écrit des billets doux à Eddie Shore pour faire revenir la "Terreur" au sein de ses champions du monde. Les Boston Bruins espèrent que leurs acquisitions leur seront utiles en 1939-40. En bas, seul, on voit HERBIE CAIN, le gars de Newmarket que les Canadiens ont échangé pour Charlie Sands. En haut, de gauche à droite: Bill "Flash" Hollett, le gosse de $16.400 que Toronto a vendu à Boston; Art Jackson, ancien copain de Kelly et Nick Metz avec les anciens St. Mikes et Gordon "Gosh" Pettinger, un gars de Régina qui a joué d'un océan à l'autre. Pettinger sera le "numéro 15" des champions "Junior" Jackson jouera entre Hollett et Cain. Hollett serait rappelé sur la défense s'il ne fait pas l'affaire en avant. Clapper et Portland sont combinés. Jack Schewchuk remplace Eddie Shore et s'aligne avec Johnny Crawford. Les Bruins ne gardent que 15 joueurs sur leur liste de paye.

LUTTE MARDI À MONTRÉAL

Voici les résultats de la séance hebdomadaire de lutte, hier soir, au Forum de Montréal:

Mayes McLain, 245, défait Jim Wright, 235; chute 12.48.

The Angel, 218, défait Tommy Nilan, 211; chute en 13.38.

Léo Lefebvre, 265, a défait Al Mercier, 215; chute en 13.44.

Cy Williams, 230, et Joe Savoldi, 215, xxx; 1ère chute, Williams, 3.24; deuxième chute, Savoldi, 10.20; les deux hors de combat, 8.22, incapable de revnir en temps pour la 3ème chute.

LES QUILLES

Ligue Marion

MME G. ROBERT PREND LA PALME

Elle roule un total de 621.—L'équipe tient la tête.

Mme Georges Robert a pris les honneurs de la dernière séance dans la ligue de quilles féminine Marion en obtenant le haut total de 621. Mme Edmond Jetté roule 616.

L'équipe Brunet en gagnant trois parties sur l'équipe Demers a augmenté sa marge sur le trône.

LE CLASSEMENT

	P.J.	G.	P.
Brunet	15	13	2
Soublière	15	10	5
Plouffe	15	7	8
Racine	15	6	9
Jetté	15	5	10
Demers	15	4	11

EQUIPE JETTE

Mme Proulx	65	84	111— 260
Mme Molloy	87	82	137— 306
Mme Lecomte	127	134	96— 357
Mlle Monette	185	132	155— 472
Mme Jetté	190	241	185— 616
x x x	129	113	145— 387
Totaux	783	786	829—2398

EQUIPE SOUBLIERE

Mme Lauzon	134	137	176— 447
Mme Beaudet	188	133	145— 466
Mme Taylor	129	146	171— 446
Mme Couillard	87	82	137— 306
Mme Chené	146	146	145— 437
Mme Soublière	172	113	156— 441
Totaux	856	757	930—2543

L'équipe Soublière gagne 2 parties.

EQUIPE BRUNET

Mme Lecompte	105	216	199— 520
Mme Laperrière	183	146	180— 509
Mme Richard	104	63	84— 251
Mme Robert	220	180	221— 621
Mme F. Brunet	135	179	201— 515
Totaux	747	784	885—2416

EQUIPE DEMERS

Mme Lafrenière	142	137	96— 375
Mme Doris	172	135	101— 408
Mme Gagnon	138	101	135— 374
Mme Demers	155	192	126— 483
x x x	104	63	84— 251
Totaux	717	628	542—1887

L'équipe Brunet gagne 3 parties.

EQUIPE RACINE

Mme Benoit	154	134	157— 445
Mme Platt	147	158	109— 414
Mme Davies	156	184	101— 441
Mme Monette	87	159	123— 369
Mme L. Racine	135	93	163— 391
Totaux	679	728	653—2060

EQUIPE PLOUFFE

Mme H. Racine	111	94	133— 338
Mme Lavallée	109	163	69— 341
Mme Drouin	74	109	174— 357
Mme V. Brunet	141	108	108— 357
Mme Plouffe	153	231	198— 582
Totaux	588	705	682—1975

L'équipe Racine gagne 2 parties.

Ligue Blosso mShoppe

EQUIPE J.-A. LALONDE

L. Picard	299	189	117— 605
Mlle A. Bertrand	106	196	126— 428
R. Beaulieu	164	131	231— 526
Mlle Fern. Larose	93	100	77— 270
W. Waite	123	87	162— 372
Mlle Fr. Larose	64	53	98— 215
Mlle C. Dagenais	117	125	131— 373
x x x	100	100	100— 300
Mlle F. St-Laurent	163	152	129— 444
Totaux	1229	1133	1171—3533

EQUIPE ST-AMAND

x x x	75	75	75— 225
x x x	96	96	96— 288
P. Beaudin	137	199	133— 469
Mlle T. Chénier	118	86	147— 351
G. St-Amand	158	209	213— 580
Mme R. St-Amand	71	74	34— 179
Mlle T. Trépanier	153	137	139— 429
C. Binet	115	158	75— 348
x x x	174	174	174— 522
Totaux	1097	1208	1086—3391

L'équipe J.-A. Lalonde gagne 2 parties.

EQUIPE TREPANIER

R. Lanctôt	219	189	196— 604
Mlle C. Landry	139	142	139— 420
G. Ouellette	217	147	180— 544
Mlle C. Trépanier	138	178	105— 421
R. Auger	170	201	152— 523
Mlle J. Larocque	113	123	150— 386
R. Allaire	204	207	164— 575
Mlle Y. Trépanier	105	159	139— 403
Mlle J. Trépanier	109	132	203— 444
Totaux	1414	1478	1428—4320

EQUIPE SARAZIN

G. Cloutier	164	146	156— 466
Mlle H. Sweeney	164	244	155— 563
A. Montpetit	194	129	131— 514
Mme J. Sarazin	130	83	101— 314
R. Lepage	146	112	152— 410
Mlle M. Cloutier	106	205	165— 426
B. Sarazin	184	152	129— 465
Mlle Y. Gagnon	129	183	161— 473
Mlle B. Langlois	80	86	134— 300
Totaux	1297	1400	1284—3981

L'équipe Trépanier gagne 3 parties.

Ligue Notre-Dame d'Ottawa

Hommes mariés
Position des équipes

	Gagnées	Perdues
YORK	12	3
GUIGUES	8	7
DALHOUSIE	6	9
DUHAMEL	4	11

M. Jos. Verdon a roulé le plus haut total de la soirée: 748 — avec les séries simples suivantes: 236, 244 et 268.

EQUIPE DALHOUSIE

R. Guibord	186	187	160— 533
O. Archambault	132	106	195— 433
J. Therrien	161	192	135— 488
W. Langevin	172	151	157— 480
D. Ambroise	184	141	111— 436
J. Charbonneau	155	130	181— 466
Totaux	990	907	939—2836

EQUIPE DUHAMEL

N. Nadon	100	175	167— 442
M. Saucier	158	105	227— 490
J.-P. Ethier	186	161	126— 473
R. Marier	188	167	185— 540
R. Goyette	181	214	200— 595
J. Charlebois	160	159	161— 480
Totaux	973	981	1066—3020

L'équipe Duhamel a gagné 2 parties.

EQUIPE GUIGUES

H. Racine	133	158	140— 431
J.-A. Leblanc	184	175	134— 493
E. Godbout	200	182	180— 562
J.-W. Lafontaine	148	208	141— 497
R. Gravelle	187	194	236— 617
Ed. Côté	158	200	171— 529
Totaux	1010	1117	1002—3129

EQUIPE YORK

Jos. Verdon	268	244	236— 748
A. Lebrun	160	159	161— 480
P. Duclos	140	141	139— 420
J.-M. Dubois	157	185	135— 477
E. Chartrand	203	212	140— 555
L. Gauvreau	209	208	222— 639
Totaux	1137	1149	1033—3319

L'équipe York a gagné 3 parties.

Le national

Voici le résultat des parties de Quilles de la Ligue du Restaurant "LE NATIONAL" jouées dimanche soir sur les allées de l'Académie York.

Les équipes LESSARD et MAINVILLE prennent la tête de leur section respective. Les joueurs qui ont roulés plus de 600, comme total sont: M. J. Mainville qui roula 654 avec une série simple de 288, M. G. St-Jean roule 649, M. C.-H. Glaude roule 637.

Voici le résultat par équipe:

EQUIPE GLAUDE

Mlle R. Labranche	127	127	127— 381
M. G. StJean	254	150	245— 649
Mme M. Trudel	157	154	94— 405
M. M. Trudel	192	146	194— 532
Mlle Y. Mineault	126	94	114— 334
M. C.-H. Glaude	250	185	202— 637
Totaux	1106	886	946—2938

EQUIPE LACOSTE

Mlle L. Cyr	197	165	95— 447
M. G. Lacoste	171	158	265— 594
Mlle J. Brisebois	115	114	170— 399
M. L. Pageau	168	220	134— 522
Mlle G. Chartrand	125	218	148— 491
M. P. Lacoste	176	159	133— 468
Totaux	942	1034	945—2921

L'équipe Glaude gagne deux parties.

EQUIPE LESSARD

Mme L.-A. Cyr	195	113	152— 460
M. M. Labrosse	164	129	211— 504
Mlle G. Despins	207	112	156— 475
M. G. Gervais	205	201	186— 592
Mlle D. Meloche	112	171	146— 429
M. G. Lessard	174	184	220— 578
Totaux	1057	910	1071—3038

EQUIPE PAGEAU

Mlle G. Gervais	87	93	122— 302
M. P. Paris	144	184	161— 489
Mlle J. Gagnon	61	88	84— 233
M. R. St-Louis	169	137	174— 480
Mlle Charbonneau	173	156	122— 451
M. R. Pageau	169	153	223— 545
Totaux	930	1045	1003—2978

L'équipe Lessard gagne trois parties.

EQUIPE MAINVILLE

Mlle J. Lamarche	171	160	180— 511
M. E. Clermont	181	177	135— 493
Mlle E. Provost	71	178	166— 415
M. F. Mainville	157	198	165— 520
Mlle F. Guilbeault	183	201	205— 589
M. P. Mainville	167	131	152— 450
Totaux	873	961	832—2666

L'équipe Mainville gagne trois parties.

EQUIPE BOUDREAULT

Mlle J. Viau	156	203	186— 545
M. V. Boudreault	142	170	213— 525
Mlle L. St-George	164	146	90— 400
M. R. Bastien	100	135	126— 361
Mlle Y. Boivin	138	123	129— 390
M. J. Mainville	189	288	177— 654
Totaux	889	965	921—2875

EQUIPE LABROSSE

Mlle B. Dauray	123	142	170— 435
M. A. Labrosse	146	203	204— 553
Mlle C. Boyer	103	103	103— 309
M. P. Côté	126	111	117— 354
Mlle Brind'Amour	182	181	202— 565
M. H. Boyer	129	179	182— 490
Totaux	809	919	978—2706

L'équipe Boudreault gagne deux parties.

POSITION DES EQUIPES
Section du Président

	J.	G.	P.	Moy.
Lessard	15	10	5	666.
Lacoste	15	9	6	600.
Glaude	15	9	6	600.
Labrosse	15	7	8	466.

Section du Vice-Président

Mainville	15	8	7	533.
Viau	15	7	8	466.
Boudreault	15	6	9	400.
Pageau	15	5	10	333.

PLAISANCE, Qué.

(De notre correspondant)

Le 6 de ce mois avaient lieu les funérailles de Mme veuve Procule Charlebois, née Thomas. Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Léo, Olidore, Dolphis, Elzéar; deux filles: Mme Ernest Prévost, de St-André-Avellin, et Mme Wilfrid Courtemanche, de Senneterre, plusieurs petits-enfants, parents et amis. A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Naissances:—

M. et Mme Henri Desjardins font part de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Fernande. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Desjardins, grands-parents de l'enfant.

Mlle C. Bourgeois, de St-André-Avellin, rendait visite à son amie, Mlle Madeleine Lacoste, la semaine dernière.

M. Léopold Girard, malade à l'hôpital de Hull, doit subir une opération, espérons un prompt rétablissement et un retour prochain dans sa famille.

M. et Mme Octave Despatie visitaient Mont-Laurier, la semaine dernière. Ils sont revenus enchantés de leur séjour dans ces belles paroisses du nord.

La qualité évidente du Phillies se manifeste dans sa saveur et son arome plus agréables, par le fait qu'il brûle plus lentement et qu'il se fume plus facilement. La qualité extra se prouve par la robe de Sumatra véritable et le tabac long, plus riche, plus mûri et plus doux du Phillies. Ne vous privez pas de ce plaisir un jour de plus. Suivez l'exemple des connaisseurs innombrables qui goûtent chaque jour la fraicheur et la stimulation supérieures du Phillies.

PHILLIES 5¢

Achetez-en une poignée chez votre marchand aujourd'hui. Rappelez-vous qu'ils sont vraiment doux—et seulement 5c.

LE CIGARE QUI SE VEND LE PLUS DANS L'AMERIQUE DU NORD

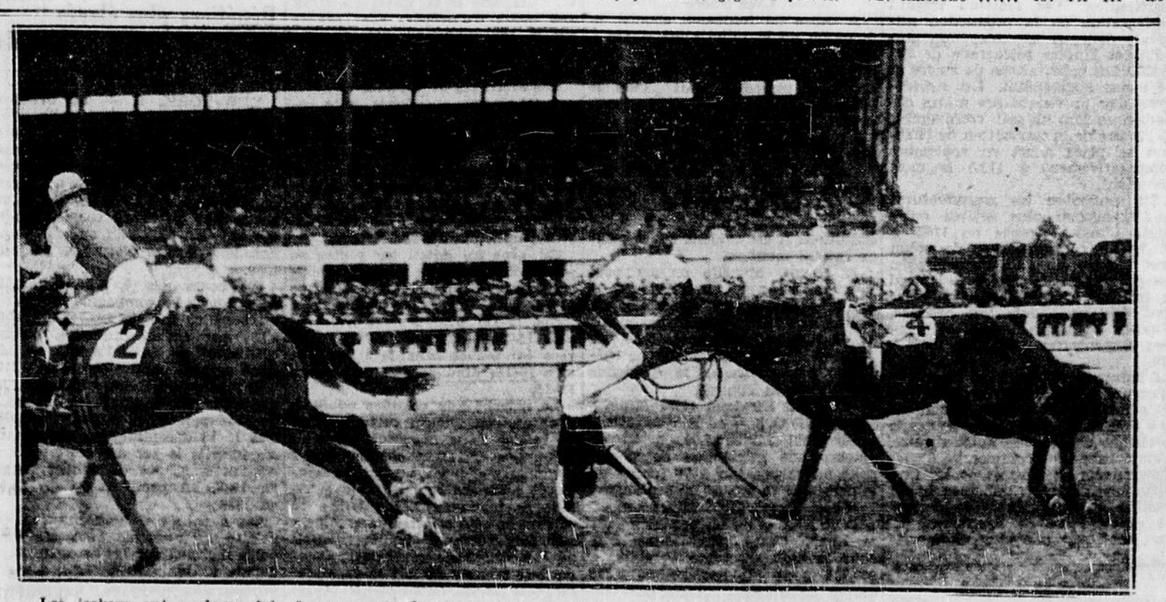
Notre auto est protégée jusqu'au Printemps!

COMME IL EST AGREABLE de savoir que, peu importe les basses températures de l'hiver, l'auto de la famille sera à l'abri du gel. Et c'est là la garantie écrite que vous obtenez quand vous choisissez l'antigel "Prestone".

Plus besoin de regarder le thermomètre — plus besoin de faire vérifier souvent la solution d'antigel. L'antigel "Prestone" ne s'évapore pas par temps doux — et il n'y a jamais besoin d'en ajouter. C'est une véritable économie — surtout au nouveau prix réduit!

CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LIMITED
Halifax Toronto MONTRÉAL Winnipeg Vancouver

PRESTONE
MARQUE DEPOSEE
ANTIGEL



Les jockeys ont quelques fois des moments de gloire, mais ils ont aussi des moments dangereux. A preuve, le cliché ci-haut qui représente la chute que faisait, récemment, C. Brooks, lors d'un steeplechase, disputé à Laurel, Md. Le jockey fit cette chute et sortit indemne de l'accident.

BOURSE - FINANCE - COMMERCE

Les pertes du début se transforment en gains fractionnaires à la Bourse de N.-Y.

On se demande quel effet aura l'appel de la Belgique et de la Hollande, sur la situation européenne.

NEW-YORK, le 8 (P.C.)—Les spéculateurs se montrèrent plutôt pessimistes, à Wall Street, aujourd'hui, mais une amélioration se fit sentir vers la quatrième heure.

Les pertes du début, annulées vers la fin de la séance, se montaient à plus de deux points. Les aciéries et les valeurs d'aviation subirent un rude contre-coup à l'ouverture.

Encore cette fois-ci les bonnes nouvelles à l'intérieur des Etats-Unis, furent contre-balancées par les événements européens, et on se demandait partout ce qui adviendrait de ce côté. L'offensive de paix de la Hollande et de la Belgique n'eut pas beaucoup d'influence cependant sur le marché, parce qu'on doute fort qu'elle produise des résultats.

A Londres, à Paris et à Amsterdam les cours étaient en baisse.

A la baisse la plupart du temps, on remarquait: U. S. Steel, Bethlehem, Boeing, Bendix, Curtiss Wright, Union Carbide, Allied Chemical, Anaconda, Kennecott, Westinghouse Electric, Caterpillar, New York Central, et Shesapeake & Ohio.

Dans le groupe des valeurs canadiennes, C.P.R. perdit une fraction de point, mais Distillers enregistra un faible gain.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 8. — (P.C.) — Les cours étaient faibles à la Bourse de Toronto, de bonne heure aujourd'hui, et le volume des titres échangés était au-dessus de celui d'hier.

Les métaux usuels affichèrent le plus de pertes, et le volume fut très bas dans la section des industrielles, particulièrement dans les aciéries.

Les indices des mines et des industrielles avait tendance à la baisse vers l'heure du midi, et les huiles de l'ouest restaient au même point. Le chiffre d'affaires fut de 69.000 parts à la première heure.

Pend Oreille subit une vague de liquidation, et descendit à 2.26 pour ensuite remonter à 2.30 vers midi, ce qui constitue une perte nette de 15c. Waite Amulet de son côté, fléchit de 15c. Falconbridge baissa de 10c, Noranda Nickel et Smelters de 1-4 de point, et Hudson Bay de 1-2.

Les pertes étaient générales dans la liste des aurifères secondaires, dont Pamour, Macassa, Sylvanite, East Malartic, Powell-Rouyn et Hard-Rock. Francoeur Slave Lake et Strawn Lake s'améliorèrent.

Les alimentaires tendaient vers la hausse, dont National Grocers, Loblaw, Canners "A", et Canada Bread.

Dans les aciéries, National Steel Car, Dominion Bridge, Hamilton Bridge, Pressed Metals et Canadian Car subirent des reculs.

Les huiles de l'ouest restèrent inchangés, sauf pour une baisse de 2c pour Anglo-Canadian.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Les valeurs industrielles et les mines se donnèrent la main, sur le Curb de Montréal, de bonne heure aujourd'hui pour battre en retraite.

Dans les industrielles, Abitibi, Canada and Dominion Sugar, Consolidated Paper, Fleet, Ford et Frazer Voting enregistrèrent des baisses fractionnaires.

Dans les mines, O'Brien, Perron et Sladen fléchirent.

Home Oil perdit 2c, et Macassa gagna 5c.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — D'un commun accord avec Wall Street, les valeurs à la Bourse de Montréal battirent en retraite, et le volume d'échanges fut très faible.

Dans les ferroviaires, National Steel Car perdit 1 1-8 de point, Canadian Car baissa de 1-4, et Dosco de 1-8.

Bell Telephone glissa dans la section des Utilités, de même que Shawinigan et Brazilian.

St. Lawrence Paper fléchit de 2 points, et Price Brothers de 5-8. Canada Cement, Building Products, Nickel, Noranda, Imperial Oil, Canadian Celanese et Imperial Tobacco cédèrent quelques fractions. A la hausse, on remarquait: Hudson Bay Mining, International Pete et Howard Smith.

Le marché du sucre est redevenu normal au pays

Depuis que le public a découvert que le sucre était encore en vente à l'épicerie du coin et ne menaçait pas de devenir une rareté, la panique d'achat dans ce domaine a pris fin. La situation sur le marché du sucre redevient normale. C'est ce qu'annoncent aujourd'hui les experts de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Le Canada a eu, cette année, une récolte extraordinaire de sucre de betterave. En outre, les arrivages de sucre brut, retardés par la menace sous-marine dans les premières semaines de la guerre, se sont succédés régulièrement depuis lors grâce à la formation sur l'Atlantique de convois de cargos. Les stocks de sucre brut augmentent rapidement et atteindront la normale à la fermeture de la navigation. On calcule, en conséquence, que les raffineries canadiennes auront des stocks suffisants pour la durée de l'hiver.

La production de sucre de betterave est d'environ 150.000.000 livres par année, soit environ 15 pour cent de la consommation totale au Canada. Cette année la production de sucre de betterave est supérieure à la normale. Les raffineries canadiennes ont besoin annuellement d'environ 450.000 tonnes de sucre de canne brut dont 99 pour cent provient de l'empire britannique, notamment d'Australie, des Iles Fidji, de l'Ile Maurice, du Natal et des Antilles anglaises.

La commission des prix et du commerce en temps de guerre, présidée par M. Hector McKinnon, a réussi à maintenir des approvisionnements suffisants de sucre ainsi que leur distribution dans des circonstances particulièrement difficiles au cours des deux derniers mois. On se souvient, en effet, que dans les premières semaines de la guerre il exista une panique virtuelle sur le marché du sucre. Aussi devint-il nécessaire d'en réglementer l'achat.

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, 8. — Le gros du bétail offert en vente, sur le marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui, fut de qualité ordinaire.

Les seules ventes rapportées, consistaient de quelques boeufs à boucherie, vendus à $7.50.

La section des veaux était faible, mais les agneaux firent preuve de fermeté. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs, et nulle vente de moutons furent rapportées.

Arrivages: Bovins 540; veaux 140; porcs 480; moutons et agneaux, 060. Les veaux de choix étaient cotés à l'ouverture à $10-$10.50, et ceux de qualité ordinaire valaient de $6 et moins.

La fermeture précédente les porcs abattus se vendaient à $8.50-$8.60. Les brebis et les agneaux rapportèrent $9.75, et un lot de choix atateint le prix maximum de $10.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 8. — Les veaux se montrèrent fermes, encore aujourd'hui, sur le marché des bestiaux de Montréal, et les autres catégories étaient calmes.

Arrivages Bovins 66; moutons et agneaux 101; porcs 305; veaux 132; Les bovins offerts furent en grande partie des animaux de bonne qualité, et de qualité moyenne, et rapportèrent de $7-$7.25 pour les premiers, et de $6 à $7 pour les autres.

Les vaches à boucherie valaient d $3.40 à $5.25, et les boeufs ordinaires $3.50-$4.25.

Un groupe de veaux, au nombre de 27, rapportèrent $10. Les bonnes brebis étaient cotées à $9.75, les agneaux lourds à $8.75, et les béliers à $7.75. Le mouton était à $3.50. Les porcs se vendaient à $9 pour ceux à bacon nourris et abreuvés. Les truies rapportèrent de $6.25 à $7, et les porcs abattus $12.

La reine visite les évacués

LONDRES, le 8. — La reine Elisabeth a passé aujourd'hui par les champs boueux de Sussex, afin de se rendre compte personnellement de la manière dont vivent les citadins qui ont évacué les villes pour demeurer à la campagne pendant la guerre.

La reine a visité le hameau de Hosted Keynes, ou ont été transportés 140 enfants de la classe ouvrière de la division londonienne de Battersea.

A une fillette de quatre ans, Shirley Sleet, qui faisait prendre un bain à une poupée, la reine dit: "N'oublie pas de la laver en arrière des oreilles."

Sa Majesté s'est aussi arrêtée à une école, où les évacués prennent les leçons avec les enfants de l'endroit. Elle a vu des jeunes garçons occupés à creuser des terrains qu'ils cultivent, pour prendre part à la campagne de production plus abondante de vivres de la Grande-Bretagne.

Aucun message aux Etats-Unis

WASHINGTON, 8.— Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré aujourd'hui que les gouvernements belges et hollandais n'avaient aucunement prié le gouvernement américain de se joindre à eux dans leur appel pour la paix en Europe. C'est ce qu'il a dit aujourd'hui au cours d'une conférence de la presse.

VALEURS DE PLACEMENTS

OBLIGATIONS FEDERALES, PROVINCIALES

Municipales, Scolaires et d'Institutions Religieuses.

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.

CONSULTEZ-NOUS EN MATIERE DE PLACEMENT

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau, Ottawa Tél: 3-1311

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem	Off.
Alta	4	1954	62	63
Alta	4½	1956	64	70
C.-B.	4½	1953	100	105
C.-B.	5½	1945	102½	107½
Man.	6	1947	98½	104½
Man.	4½	1956	89	93
N.-B.	3	1951	88	93
N.-B.	4½	1961	102½	107½
N.-E.	3	1950	92	97
N.-B.	4½	1960	107	112
Ont. Hy. ..	3¼	1950-54	96½	100½
Ont.	4	1962	102	107
Ont.	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	106½	110½
Ont.	3¼	1949-51	97	101
Qué.	3	1951	92½	97½
Qué.	3¼	1949	94	99
Qué.	4½	1945-50	106	111
I. P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	77	84
Sask.	4	1954	70	76
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	82½	89½
Edmonton ..	4½	1967	81	88
Montréal ..	4	1945	91	96
Montréal ..	4½	1971	91	97
Québec	4½	1950	97	102
Regina	5	1951	69	78
St-Jean	4½	1971	94	101
Toronto	4½	1945	104	110
Trois-Rivières	4½	1956	96	102
Vancouver ..	4½	1968	89	95
Winnipeg ..	4½	1960	92	98

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1940	1½	99,50	100,75
Sept. 1, 1940	4½	102,00	103,25
Mars 15, 1941	1	99,10	100,10
Nov. 15, 1941	5	105,75	107,00
Juin 1, 1942	2	100,00	101,25
Oct. 15, 1942	3	102,50	103,75
Juin 1, 1943	2½	100,75	102,00
Oct. 15, 1943	5	108,75	110,00
**Jan. 15, 1943-44 ..	2¼	92,75	94,25
Oct. 15, 1944	4½	108,50	109,75
Nov. 15, 1944	2½	100,25	101,50
§†Août 15, 1943-45 ..	2½	92,75	94,75
Oct. 15, 1943-45 .	4	104,25	105,50
Fév. 1, 1946	4½	109,00	110,25
Juin 1, 1946-49 .	3¼	99,75	101,00
Oct. 15, 1944-49 .	3½	100,25	101,50
Nov. 15, 1948-51 .	3¼	98,75	100,50
‡Oct. 15, 1947-52 .	4	103,25	105,00
**Mai 1, 1942-52 .	5	100,50	103,00
Juin 1, 1950-55 .	3	95,00	96,75
Nov. 1, 1946-56 .	4½	106,50	108,25
Nov. 1, 1947-57 .	4½	106,50	108,25
Nov. 1, 1943-58 .	4½	107,25	109,00
Juin 1, 1953-58 .	3	94,75	96,50
Nov. 1, 1949-59 .	4½	108,00	109,75
**Oct. 1, 1950-60 .	4	94,50	97,00
§†Jan. 15, 1956-61 .	3¼	85,00	87,50
Juin 1, 1956-66 .	3¼	96,75	98,50
§†Jan. 15, 1942-67 .	3	82,50	85,00
Perp.	3	88,00	89,75
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	99,75	101,00
C. N. R., 1943	2	99,25	100,50
C. N. R., 1944	3	101,75	103,00
C.N.R. 1945-50 .	3	95,75	97,50
‡C. N. R., 1951	4½	111,00	113,00
C.N.R. 1948-52 .	3	95,00	96,75
C. N. R. 1948-53 .	3	94,75	96,50
C. N. R. 1954	5	114,50	116,50
‡C. N. R. 1955	4¾	114,50	116,50
‡C. N. S. S., 1955 ..	5	115,50	117,50
‡C. N. R., 1956	4½	111,75	113,75
*C. N. R., 1957	4½	112,00	114,00
C.N.R. 1954-59 .	3	93,50	95,25
‡G. T. P. 1962	3	94,50	96,50
‡G. T. P., 1962	4	104,50	107,50
‡C. N. R., 1944-69 ..	5	112,25	114,25
‡C. N. R., 1949-69 ..	5	115,75	117,75
‡C. N. R., 1950-70 ..	5	115,75	117,75
‡Mtl. Har., 1949-69	5	116,25	118,25

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable à Londres, New-York et Canada.

•—Payable à N.-Y. et au Canada.

§—Fonds à New-York.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Mardi, ferm. .	74,0	21,9	40,0	52,3
La veille	74,2	22,7	39,8	52,4
Il y a 1 mois	74,2	22,6	38,8	52,2
Il y a 1 an .	77,7	21,7	36,5	53,1
1939 haut ...	77,0	23,8	40,6	33,4
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6
1938 haut ...	79,5	23,5	37,8	54,7
1938 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut ...	146,9	153,9	184,3	157,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Utl.	10 Etr.
Mardi, ferm. .	60,7	100,4	95,6	47,9
Il y a 1 mois	62,3	98,0	94,0	46,6
Il y a 1 an .	60,5	99,1	94,3	54,8
1939 haut ...	64,9	100,8	97,5	61,0
1939 bas	53,4	95,9	90,4	49,0
1938 haut ...	70,5	100,3	95,1	67,0
1938 bas	46,2	93,0	85,6	59,0
1928 haut ...	101,1	98,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

La veille ... 109,5

Il y a 1 mois	105,6	Il y a 1 an .	110,3
1939 haut ..	112,6	1939 bas	106,1
1938 haut ..	110,7	1938 bas	106,7
1928 haut ..	104,4	1932 bas	86,8

LES GRAINS

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Nov.	69¼	69¼B	69⅛	69¼
Déc.	70⅛	70⅛	69⅞	69⅞
Mai	75-75⅛	75⅛	74⅞	74⅞B
Juil.	76½	76½	76⅜	76½B
Avoine:—				
Nov.	32	32½	32	32½
Déc.	31¾	32½	31¾	32⅜B
Mai	33	33⅜B	32⅞A	33⅜A
Juil.	....	....	....	32⅞A
Orge:—				
Nov.	....	....	....	43¾B
Déc.	42¼	42⅝B	42¼	42½
Mai	44⅝	44¾B	44⅝	44¾B

A CHICAGO

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Déc.	88-87¾	88¾	87¾	88¼-⅜
Mai	86½-⅝	87⅜	86½	87-86⅞
Juil.	84¾	85⅜	84¾	84⅞-85
Maïs:—				
Déc.	50⅜-½	50⅝	50¼	50½
Mai	52⅞-¾	53⅛	52¾	52⅞
Juil.	53⅝-¾	54	53⅜	53¾
Avoine:—				
Déc.	36⅞-¾	36⅞	36⅝	36⅝
Mai	35⅝-½	35¾	35½	35½
Juil.	33⅛	33⅛	32⅞	32⅞
Fèves soya:—				
Déc.	96½	97¾	96¼	97½
Mai	98	99	97½	98½
Juil.	96	96¼	95¾	96¼
Seigle:—				
Déc.	53¼	53¾	53¼	53⅝
Mai	54¼	54⅝	54¼	54⅝
Juil.	54¾	55	54⅝	54⅞
Lard:—				
Déc.	6.27	6.27	6.25	6.25
Jan.	6.35	...	...	6.35
Mars	6.82	...	...	6.82
Mai	7.00	7.00	6.95	6.97
"Bellies":—				
Jan.	...	...	...	7.00

L'IMPOT EN IRLANDE

(Presse canadienne)

DUBLIN, le 8. — Le taux de la taxe sur le revenu en Irlande sera de six shillings et six pence la livre sterling et deviendra effectif le 6 avril 1940. C'est ce qu'on peut lire dans le budget supplémentaire qui a été présenté aujourd'hui.

Le marché du beurre et du fromage

Les cours de Montréal et Toronto représentent, en autant qu'on le sache, les prix courants payés aux fabricants pour le beurre et le fromage livrés à ces endroits, et non pas les prix d'achat chez les marchands de gros. Les prix aux chambres de campagne sont f.b., point d'expédition, à moins d'indication contraire.

BEURRE

MONTREAL. — D'après le rapport publié par le Bureau fédéral de la statistique en date du 2 courant, les stocks de beurre de beurrerie dans les magasins des principales villes du Canada au 1er nov., 1939 se chiffraient par 40.261.310 livres contre 43.176.615 livres au 1er nov., 1938. Les cours reçus par cette Section étaient en baisse de ⅛c lundi sur ceux de clôture le samedi précédent, et étaient les suivants pour la semaine:

	No. 1 past.	No. 2 past.
Lundi	27⅛	26⅛
Mardi	26⅞	25⅞
Mercredi	27⅛	26⅛
Jeudi	27¼	26¼
Vendredi et Samedi	27⅞	26⅛

Chambres de campagne: Rivière du Loup 100 paq., offerts, vendus 27c. Rapport de l'Association des Beurreries de l'Ontario: Production semaine finissant le 28 oct., 779.646 liv., contre 730.614 liv. même semaine l'an dernier; augmentation 6,7 p.c. Rapport de l'Alberta: Semaine finissant le 28 oct., arrivages de gras de beurre aux beurreries: 21½ p.c. de moins que l'an dernier. Livraisons diminuant à cause de l'épaisseur de neige et de la température sous zéro.

TORONTO. — Les cours reçus par cette Section étaient les mêmes qu'à la fin du samedi précédent, et étaient les suivants pour la semaine: No 1 past. 28; No 2 past. 26½-27¼. Arrivages faibles toute la semaine mais aucune pression exercée pour vendre. Commerce lent et actif. Ton instable mercredi et marché languissant. Acheteurs peu intéressés et toute la semaine n'ont acheté que ce qui leur était nécessaire seulement. A la fin de la semaine le prix mi-gros du "beurrerie" moulé 1er qualité, sans cartons, était en moyenne de 29.14c contre 29,39c à la fin de la semaine précédente. Le temps à autre il s'est vendu un wagon de beurre de l'Ouest cette semaine à 28¼c livré, mais ici encore les acheteurs n'ont manifesté peu d'intérêt.

FROMAGE

MONTREAL. — Marché ferme toute la semaine et commerce peu actif, mais demande soutenue. Arrivages allant en diminuant. Aux chambres de campagne jeudi les prix accusaient des hausses très prononcées, variant sur plusieurs lots de 9-16 à 1⅛ sur le blanc et de ⅝ à 1⅛ sur le coloré, par comparaison aux prix payés le jeudi précédent. Les exportations de fromage par voie ferrée sur les Etats-Unis et partant de Montréal se sont montées à 686 fromages cette semaine.

TORONTO. — Marché très calme à venir jusqu'à vendredi; à certains jours il n'existait que des prix offerts et des prix demandés. La quantité de fromage offerte a été faible toute la semaine et les détenteurs de fromage ne poussaient pas à la vente. A la suite de la hausse enregistrée aux chambres de campagne jeudi le marché s'est raffermi vendredi, la demande s'est activée et beaucoup de commerçants conservaient leurs stocks dans l'attente d'une hausse de prix. Samedi, marché à peu près soutenu et calme. Cours reçus par cette Section pour le fromage No 1 gros, coloré, paraffiné: lundi 14½-14⅝; mardi et mercredi 14½-14¾; jeudi 14½-14⅝; vendredi 15¼; samedi 15¼-15⅝.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	58
American Can. Co.	106
Allied Chemical	175
American Foreign Power .	2¼
American Radiator	10⅜
American Rolling Mills ..	19
American Power & Light .	5
American Smelting	53⅜
American Tel. & Tel. ...	169¼
American Water Works ..	13
Atlantic Coast Line	25
Anaconda Copper	33
Baltimore & Ohio	7⅛
Auburn	4⅛
Bendix	32⅛
Bethlehem Steel	87½
Boeing	28⅜
Borden Milk	20⅝
Briggs Mfg.	24½
Budd Mfg.	6¾
Canada Dry	15⅛
Canadian Pacific	5½
Case Threshing	81
Celanese Corp.	27⅜
Cerro de Pasco	40⅜
Chese. & Ohio	41¼
Chrysler Motor	88¼
Columbia Gas	7
Commercial Solvents ...	12⅝
Continental Can.	43⅜
Consolidated Gas	31⅜
Corn Products	62¾
Curtiss Wright "A"	31
Douglas Aircraft	84⅜
Dupont	179
General Electric	39⅞
General Motors	54⅞
Goodyear Tire	25⅜
Intl. Harvesters	62½
Intl. Nickel	41½
Intl. Paper "A"	13
Intl. Paper PFD	49⅜
Johns-Manville Corp. ...	78
Kennecott Copper	39¾
Loews Theatre	35⅛
Montgomery Ward	54¼
National Biscuit	23⅛
National Cash Reg.	15¾
National Dairy Prod. ...	16⅛
National Distillers	24⅛
National Power & Light .	8½
N. Y. Central	20⅝
North American	23
Pennsylvania R. R.	24⅞
Philips Pete	42⅛
Public Service Corp. ...	40⅛
Pullman	36
Radio Corp.	6⅜
Republic Iron & Steel .	25⅝
Southern Pacific	16⅝
Sears Roebuck	85¾
Simmons Bed.	23⅜
Southern Rails	31¾
Socony Vacuum	13⅜
Standards Brands	5¾
Standard Oil of N. J. ..	48⅛
Timken Roller Bearing .	48½
United Aircraft	48⅞
United Corp.	2⅞
United Fruit	84½
United Gas Improvm.	14⅜
Union Pacific	101½
U. S. Rubber	40¼
U. S. Steel	73⅜
Vanadium Steel	35
Western Union	28
Westinghouse	111¾
Woolworth & Co.	40¼
White Motor	14¾
N. Y. CURB	
Aluminuc of Amer.	140
Am. Superpower	½
Cities Service	5¾
Electric Bond & Share ..	8⅞
Niagara Hudson	7⅜

L'Argent à demande est à 1%

Affaires à 11 heures	360.000
Affaires à midi	540.000
Affaires à 1 heure	690.000

MINES

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Meat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	43
Aunor	2.12
Base Metals	22
Beattie	1.10
Bidgood Kirkland	13
Bobjo	9
Bralorne	10⅝
Broulan Porc	44
Can. Malartic	70
Central Patricia	2.35
Coniaurum	1.67
Dome	29⅝
East Malartic	3.05
Eldorado	1.11
Falconbridge	5.00
Federal Kirkland	4
Gods Lake	60
Gunnar Fold	48
Hard Rock	1.22
Howey	32¾
Hudson Bay	34⅜
Kerr Addison	1.97
Kirkland Lake	1.37
Lake Shore	30¼
Little Long Lac	3.10
Macassa	4.25
Madsen Red ake	44
Malartic Gold Fields	71
McKenzie Red Lake	1.21
McCleod Cockshutt	2.10
McWatters	56
Mining Corp.	1.25
Moneta	90
Nipissing	1.32
Noranda	77½
Normetals	60
O'Brien	1.52
Pamour	2.15
Paymaster	35
Pend Oreille	2.30
Pickle Crow	4.30
Pioneer	2.17
Preston East Dome	1.93
Reno	50¼
Sa nAntonio	1.77
Sherritt Gordon	1.29
Siscoe	84
Sladen Malartic	45
Slave Lake	11½
Straw Lake	4¼
Sullivan Cons.	78
Sylvanite	3.08
Teck Hughes	4.10
Uchi	85
Ventures	4.35
Waite Amulet	5.95
Wendigo	11
Wood Cadillac	15
Wright Hargreaves	8.05
HUILES	
Anglo Canadian	1.07
Calgary & Edmonton	2.28
Calmont	42
Davies Pete	28½
Home Oil	2.72
Texas Canadian	40

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	14¾
Bathurst A	14¼
Bell Telephone	161
Brazilian	8½
Building Products	17¼
Can. Cement	7⅝
Can. Steamship	5⅜
Can. Steamship Priv. .. .	15½
Can. Celanese	23
Can. Ind. Alcohol A	4
Can. Pac Rly	6¾
Cons. Min. & Smelting ..	15½
Distillers Seagrams	19½
Dom. Bridge	42
Dom. Coal Priv.	21½
Dom. Steel & Coal B .. .	16⅜
Dom. Tar & Chemical ..	6⅞
Dryden	11½
Gatineau Power	15½
Gatineau Power Priv.	93
eGneral Steel Wares	10¼
Gurds	5⅞
Gypsum L. & A.	5
Hamilton Bridge	7⅝
Howard Smith	18
Imperial Oil	18¼
Imperial Tobacco	14¼
International Nickel	47⅜
International PUeroleum ..	27¼
International Power Priv.	69
Lake of the Woods	25
Montreal L. H. & P.	30
Montreal Tramways	58
Nat. Breweries	38
Nat. Steel Car	68¾
Noranda	78
Ogilvie Flour	33¼
Penmans	61¾
Price Bros. Priv.	66
Quebec Power	16⅞
St. Lawrence Corp.	5½
St. Lawrence Corp. A. Priv	18½
St. Lawrence Paper Priv.	46
Shawinigan	24¼
South. Can. Power	14
Steel of Canada	84½
United Steel	6¾
Winnipeg Electric B	2½
BANQUES	
Canadienne Nationale	159
Commerce	165
Royale	177½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie 46 rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	185
Abitibi P. & P. 6s. Priv. .	15⅞
Asbestos Corp.	26
Btauharnois P.	5½
British American Oil	23¼
Can. Breweries	1.05
Can. Vickers priv.	34
Com. Alcohol	3¼
Cons. Paper Corp.	7⅝
Cub Aircraft	3¼
Donnacona A	9⅝
Donnacona B	8¼
Fairchild	6⅞
Flect Aircraft	10
Ford of Canada	22¾
Fraser Co.	18¾
Fraser Co. V. T.	20¾
McLaren P. & P.	18
Walker G. & W. Priv. ..	20 z
MINES	
O'Brien	1.55
Perron	1.90
Siscoe	82½
Sladen Malartic	45
Stadacona	39
Wood Caddilac	15
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures ..	12.100
Ventes à midi	17.200
Ventes à 1 heure	19.700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	4.200
Ventes à midi	9.300
Ventes à 1 heure	10.000

L'indice des affaires montre une hausse de .06 p.c. en septembre

Les opérations commerciales au Canada font plus que se maintenir en septembre, continuant l'avance des six mois précédents. L'indice du volume physique des affaires s'établit à 125.8 contre 125.2 le mois précédent. La production minérale et la construction atteignent une plus basse position, tandis qu'il y a des gains dans l'industrie manufacturière, l'énergie électrique et la distribution. Les facteurs traçant l'orientation de la production minérale donnent une moyenne plus faible et l'indice rétrograde de 233 à 223. Les exportations de cuivre et de nickel augmentent. Les expéditions d'or provenant des mines canadiennes font un gain considérable et l'indice de la production de charbon se place à 96 en septembre comparativement à 113.5 le mois précédent.

En septembre les manufactures sont beaucoup plus actives qu'en août. L'indice avance de 116.5 à 121.3. La consommation de coton brut montre un gain considérable. La production de papier à journal et la production de lingots d'acier font également voir des avances. L'indice de la production de denrées alimentaires monte de 106.7 à 110.

L'industrie du bâtiment est moins heureuse dans l'obtention de nouvelles affaires et l'indice recule de 59.8 à 48.6. La production d'énergie électrique accuse une autre avance. L'emploiement commercial. les chargements de wagons et les importations occupent une plus haute position en septembre, tandis que les exportations (à l'exclusion de l'or) font voir une régression.

TORONTO & CURB

Ventes à 11 heures	69.000
Ventes à midi	123.000
Ventes à 1 heure	152.000

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27 3-8 - 5-8; novembre, 27 1-8 - 3-8; décembre, 27 5-8 - 7-8; janvier, 28 1-4 - 3-4.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A", 26; "B" choisies, 24; poulets "A", 24 1-2; dindes, 12 livres ou plus, 29-30; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A", 27; "B", 25.

OEUFS

A-gros, 45; A-moyens, 40-41; A-poulettes, 30-32; B-gros, 28; C, 16-17.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	80
Blé Nord No 2	78
Blé Nord No 3	77
Orge No 3 c.w.	47 7-8
Avoine No 3	38 3-4
Picotin No 1	37 3-4

FARINE

Farine de blé du printemps:—

1ère marque	5,70
2ème marque	5,20
Boulangerie	5,00

Farine de blé d'hiver: (au wagon)

Nouvelle	3,60-3,80
En lots mixtes	3,80-4,00

Farine de maïs blanc, par baril,:

Livraisons faite en wagon	5,80-5,90
En lots mixtes	6,10-6,20
Son	23,25
Gru rouge	25,25
Gru blanc	27,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2.80, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLE

No 2, la tonne $10,00

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Nouvelles, du Québec, sac de 75 livres; No 1 90-95; No 3, 65-80c.

Prêts du gouvernement pour l'amélioration des habitations

D'après les chiffres publiés aujourd'hui par l'honorable J.-L. Ralston, le ministre des Finances, 3.519 prêts formant un total de $1.360.907.73 ont été consentis sous le Plan d'améliorations au habitations en octobre. Ces chiffres, qui soutiennent favorablement la comparaison avec ceux du mois correspondant l'année dernière, portent le montant total des prêts consentis sous le Plan d'améliorations aux habitations au 31 octobre 1919 à plus de $37.000.000, et le nombre de prêts à plus de 91.300.

Les prêts signalés pour l'Ontario pour le mois d'octobre formaient un total de $670.539; Québec venait deuxième avec des avances dépassant $300.000, et le Manitoba bon troisième avec $102.690.

Les prêts approuvés en octobre se chiffrent par 435, soit une augmentation de 42 p. 100 sur le mois correspondant l'année dernière. Le volume des prêts, qui est de $1.312.974, accuse également une augmentation par comparaison au total de $1.269.009 en octobre 1938.

La presque totalité des approbations du mois couvrait des maisons à famille unique. Sur les 435 prêts approuvés, 429, soit 98.6 p. 100, étaient destinés à financer des maisons à famille unique, 3 des duplex et 3 des maisons à familles multiples, formant un total de 453 nouveaux logements, soit une augmentation de 25 p. 100 par comparason au nombre de logements financés au cours du mois correspondant l'année dernière.

Des prêts ont été consentis dans 9 nouvelles localités au cours du mois, portant à 387 le nombre total de cités, villes et villages où des prêts ont été consentis en vertu de la loi.

Octobre s'est signalé par le nombre de maisons à bon marche qui ont été approuvées. Le nombre de prêts de 90 p. 100 (qui ne doivent pas dépasser $2.250) était de 113; plus de 52 p. 100 des logements ont été financés par des prêts de $2.500 ou moins, plus de 70 p. 100 par des prêts de $3.000 ou moins, et plus de 90 p. 100 par des prêts ne dépassant pas $4.000.

Le prêt moyen par logement a été de $2.889, contre la moyenne mensuelle précédente la plus basse de $3.066. Cette diminution dans le prêt moyen s'explique par le caractère bon marché des maisons financées et ne reflète aucun changement dans les régimes de prêts.

Nouvelles minières

Powell-Rouyn Gold Mines

TORONTO, 8. (P.C.) — Les chiffres de production pour la Compagnie Powell-Rouyn Gold Mines, Limited, seront publiés dorénavant, tous les trois mois, au lieu de tous les mois, comme cela s'est fait par le passé.

On apprend de source officieuse, que le rendement de cette compagnie, pour le mois d'octobre, est plus élevé, par suite de la prime sur le marché du change.

Rendement moins élevé des mines Lake Shore

A cause de fréquents éboulis, la direction de la mine Lake Shore a décidé de réduire l'usinage de 2.500 à 2.000 tonnes par jour; la nouvelle annoncée samedi, a fait glisser le cours des actions au plus bas niveau depuis sept ans.

La diminution de l'usinage aura une répercussion certaine sur les bénéfices, car l'abatage du minerai devra se faire en ayant égard à la sécurité des mineurs plutôt qu'à la richesse du minerai; dans ces conditions il est évident que le coût de revient montera.

A l'heure actuelle on ne peut que fixer approximativement le montant annuel des bénéfices; on prévoit qu'ils se traduiront par moins de $3 l'action, peut-être même par $2,70 ou $2,90, ce qui n'est pas suffisant pour défrayer le dividende présent de $4 l'action.

Bigwood Kirkland Gold Mines

TORONTO, 8. — La Bidgood Kirkland Gold Mines Ltd. a eu en octobre une production de $38.400 pour un usinage de 4.470 tonnes de minerai contre $40.892 en septembre.

Sheep Creek Gold Mines Ltd.

TORONO, 8. — La production de la Sheep Creek Gold Mines Ltd. pour le mois d'octobre s'établit à $86.714 pour un usinage de 4.849 tonnes de minerai, en comparaison de $86.244 pour 4.489 tonnes le mois précédent.

Votre Testament

Vous devriez, dans votre Testament, nommer un Exécuteur Testamentaire. En nommant notre Société à cet office, vous confiez l'exécution de vos volontés à un groupe d'hommes ayant de nombreuses années d'expérience dans l'administration compétente des successions.

THE ROYAL TRUST COMPANY

3912F

Le marché des oeufs et des volailles

Revue de la semaine et commentaires.

Les oeufs frais sont maintenant extrêmement rares sur tous les points du Canada, sauf en Colombie-Britannique. Vancouver a expédié des oeufs par charges partielles et par wagons entiers sur les Prairies et un wagon de temps à autre sur l'Est. Les prix ont remonté cette semaine à Montréal et à Toronto, de même que dans les Provinces Maritimes, sur la côte du Pacifique et sur quelques marchés des Prairies.

La hausse de prix sur les oeufs frais a causé un regain d'activité dans la demande d'oeufs d'entrepôts. D'après le rapport préliminaire du Bureau fédéral de la statistique, qui indique les stocks d'oeufs entreposés dans les neufs grandes villes au 1er novembre, la sortie des oeufs d'entrepôts a été plus forte qu'en octobre de l'année dernière, quoique les exportations aient été plus faibles. Cette année, le total des sorties dans les neufs villes a été de 61.743 caisses contre 60.773 caisses l'année dernière. Au 1er novembre, il restait en entrepôt dans les neuf villes, 109.167 caisses, en diminution de 13.806 caisses sur l'année dernière.

Tandis que les arrivages d'oeufs diminuaient, les arrivages de volailles augmentaient, ce qui est normal pour cette saison de l'année, et les marchés sur tous les points du pays reçoivent des quantités croissantes de volailles. Les prix ont un peu fléchi dans quelques districts. L'exportation reprend un peu d'activité; une expédition assez considérable doit partir sous peu. En attendant, la consommation de volailles fraiches est très forte, sans doute à cause des prix raisonnables auxquels les volailles sont offertes actuellement aux consommateurs.

Les premiers prix de la saison pour les dindons ont été publiés à certains points. Toronto cote 24-25c pour les jeunes oiseaux habillés pesant plus de 10 livres. Ce prix est de 2c environ inférieur au prix de l'année dernière à la même date. Par contre, sur les grands marchés de l'Est, les prix des dindons à cette saison sont généralement plus élevés qu'à Noël, et tous les producteurs qui ont des dindons prêts pour le marché feront bien d'en couler au moins une partie dès maintenant.

Les prix atteignent leur plus haut point paur l'année à Montréal

MONTREAL, le 7 novembre — Le marché est toujours ferme. La demande porte surtout sur les oeufs de la Catégorie A Poulettes. Les exportations d'oeufs triés se sont vendus sur place aujourd'hui aux prix suivants: Catégorie A Gros 43, Moyens 41, Poulettes 32, Catégorie B 28, Catégorie C 19.

MONTREAL, le 7 novembre—Les arrivages d'oeufs frais sur ce marché ont été très limités cette semaine et la quantité était insuffisante pour les besoins. Les catégories supérieures sont rares et les prix de ces catégories ont monté tous les jours, ils étaient très fermes en clôture. Les commerçants achetent prudemment aux prix actuels. Il est arrivé cette semaine un wagon d'oeufs de la Colombie-Britannique, composé des Catégories A Moyens et Poulettes, qui se sont vendus promptement. La sortie des oeufs d'entrepôts est devenue plus active en raison des prix élevés offerts pour les catégories supérieures.

Les expéditions d'oeufs triés se vendaient sur place ce matin aux prix suivants: Catégorie A Gros 42-43, Moyens 40-41, Poulettes 30-32, Catégorie B 28, Catégorie C 19. Les oeufs d'entrepôts sont offerts sur la base suivante: Catégorie A Gros 24-25, Catégorie B 22-23, Catégorie C 17-18, livres.

Les arrivages de volailles vivantes ont été moins abondants cette semaine. Il y avait une bonne demande de poules et les stocks se sont rapidement enlevés. La demande de poulets vivants n'était pas active et il a été nécessaire d'abattre une quantité considérable des volailles reçues bien qu'elles ne fussent pas nombreuses.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 16-17, 4-5 livres 14-16, poids légers de moins de 4 livres 12-13; poulets de 6 livres et plus 16-17, 5-6 livres 15-16, 4-5 livres 14; jeunes canards 5 livres et plus 16-18; dindonneaux 19-20; oies 11-14.

Le marché aux volailles habillées s'est un peu alourdi cette semaine en raison de la demande qui était lente. Les arrivages commencent à augmenter et il y a un peu de commerce mais les commerçants achètent prudemment. Les volailles en caisses ont été offertes dans le gros aux prix suivants: poulets nourris au lait Catégorie A 22-22½, Catégorie B nourris au lait 20-21, Catégorie B 18-19, Catégorie C 16-17; poules CatégorieA 18-18½, Catégorie B 16. Ces prix sont sur la base de volailles pesant en moyenne cinq livres.

Les prix des oeufs augmentent tous les jours à Toronto

TORONTO, le 7 novembre — Le marché est toujours ferme. La demande porte sourtout sur les oeufs de la Catégorie A Poulettes.

TORONTO, le 2 novembre — Un ton très fermes s'est développé sur ce marché cette semaine. Les arrivages étaient très légers au commencement de la semaine et il y avait presque un manque d'oeufs vers la fin. La demande s'est bien maintenue et comme le prix des catégories supérieures avait monté, les catégories inférieures se sont vendues plus aisément. Les oeufs de la catégorie A Gros étaient rares et les prix ont monté de quatre à cinq sous la douzaine dans toutes les branches du commerce. Les courtiers disent que l'offre d'oeufs frais est si légère qu'il est difficile de satisfaire la demande. Les oeufs de poulettes de la Catégorie A ont une vente active dans le nord de l'Ontario.

Les oeufs triés se vendent sur place, caisses gratuites, aux prix suivants: A Gros 43, Moyens 39-40, Poulettes 31-32, Catégorie B 24-25, Catégorie C 20.

Le ton des marchés aux volailles a été calme et irrégulier. L'offre de volailles en vie et habillées est abondante et la demande passable. La qualité des arrivages s'améliore et la quantité des volailles mises en entrepôts augmente. Il y a une tendance à réduire les prix mais cette tendance n'est pas générale.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs à la campagne: poulets 5 livres et plus 13-14, 4-5 livres 12-13, 3-4 livres 12; poulets habillés 5 livres et plus 17-18, 4-5 livres 15-17, 3-4 livres 15-16; poules en vie 5 livres et plus 12, 4-5 livres 11, 3-4 livres 9-10; poules habillées 5 livres et plus 15-16, 4-5 livres 14-15, 3-4 livres 13-14; dindons 10 livres et plus, en vie 19, habillés 24-25.

Oeufs frais très limités à Montréal

OTTAWA, le 3 novembre — Il n'arrive que très peu d'oeufs frais dans les voies du commerce du gros à l'heure actuelle et la demande est lente aux prix qui ont cours. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 41-42, Moyens 39, Poulettes 29-33, Catégorie B 28, Catégorie C 18-19. Les oeufs d'entrepôt se vendent rapidement.

Les arrivages de volailles sont modérés et la demande lente. Les commerçants cotent les prix suivants: poulets nourris au lait A 19, nourris au lait B 17, Catégorie B 16, Catégorie C 14; poules habillées pesant 5 livres et plus 16, moins de 5 livres 13.

Les prix de gros au même point

L'indice des prix de gros s'établit à 79,0 la semaine terminée le 27 octobre, inchangé pour la troisième semaine consécutive. Les principales denrées qui montrent de la force sont les huiles végétales, le fromage, la soie grège, la laine brute et l'étain, tandis que les grains, les pommes de terre, le bétail, le coton brut et l'argent déclinent. La semaine correspondante l'an dernier l'indice se plaçait à 73,6.

Bénéfices plus élevés de la Cie Coca-Cola

NEW-YORK, 8. — Le bénéfice net de la Coca-Cola Company pour le trimestre terminé le 30 septembre 1939 se chiffre par $9.775.412, se traduisant par $2,33 sur chacune des 3.991.900 actions ordinaires en cours, comparativement à $8.584.793 ou $2,04 l'action le trimestre correspondant de 1938 et à $8.704.421 ou $2,07 l'action le trimestre clôturé le 30 juin 1939.

Au cours des 9 premiers mois de l'année, la compagnie a réalisé un bénéfice net de $23.747.597, soit $5,61 par action ordinaire, contre $21.125.707 ou $4,95 l'action la période correspondante de 1938.

Les administrateurs déclarent un dividende de 75 cents et un boni de $2.25 par action ordinaire, payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 1er décembre, ce qui portera à $5 les dividendes payés en 1939, en comparaison de $4,50 en 1938.

On a voté une augmentation du salaire mensuel de tous les employés figurant sur les listes de paye depuis le 1er janvier 1939, à l'exclusion du personnel de direction, qui recevra pour sa part un montant total de $250.00.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0217

Dr PAUL-A. COTE, B.A.L.D.S., chirurgien dentiste, 48 Rideau. Tél.: 3-3502.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132 Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé. 51 Langevin, Hull. 2-8192. 86-JNO

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. **McAuliffe-Grimes, 161 Echo Drive.** 7-5500. JNO

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél 2-1530
Nous donnons un prompt service

PRETS AUX SALARIES

$50 à $500 à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédérale. SERVICE PROMPT ET CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos, et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau Tél: 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-I. DU PLESSIS, gérant
Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Décès 6

MARCOUX.—Dans un hôpital de Montréal, mardi le 7 novembre, 1939, Eugène Marcoux, fils bien-aimé de M. et Madame François Marcoux (née Florence Giroux), à l'âge de 18 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull, jeudi le 9 du courant, à 8 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
1709-6-259

PILON.—A sa demeure, 75 Blvd Sacré-Coeur, Hull, mercredi, le 8 novembre, 1939, Joseph Pilon, époux de feu Lumina Lacoste, à l'âge de 76 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, vendredi le 10 du courant, à 8 h. a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où un libéra sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
1508-6-260

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 3-5694.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, lamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 901 (en haut—prenez l'ascenseur) 14

PRESSEUR et couturière, pour hommes. S'adresser 118 Wellington, Hull. 1504-14-260

Servantes demandées 15

SERVANTE générale pour le jour seulement. S'adresser à 370, rue Daly, Ottawa, entre 5 heures et 7 heures du soir.

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Agents demandés 18

HOMMES sérieux pour détailler 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette, etc. Offre avantageuse, exceptionnelle. Profitez de la saison par excellence. Essai 30 jours, sans risque. Pour catalogue, détails complet, écrivez Compagnie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18-260

HOMMES actifs demandés pour vendre nos produits Etiquette Rouge de qualité garantie. Paye hebdomadaire et coopération réelle de notre part. Commencez dès maintenant — tout votre temps ou une partie. La Cie Pépinière Dominion, Montréal.—151-F 18

Emplois demandés 19

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe pour Ontario, désire emploi pour commencer le 3 janvier. Ecrire case 43, Le Droit, Ottawa. 64579-19-260

A louer 38

APPARTEMENTS, chauffés, eau chaude automatique, 4 et 5 pièces. 299 Maisonneuve, Hull. 4-0512 38-merc., sam.—JNO

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

Appartements à louer 39

LOGIS appartement, 36 Amherst, Wrightville. S'adresser, E. Robitaille, 206 blvd St-Joseph. Tél. 2-6191. 64695-38259

A vendre ou à louer 101

MAISON de campagne, brique, commodités de la ville, avec terrain 9 arpents. S'adresser A. Côté, rue Oxford, Eastview. 1507-101-261

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20. Madriers de 3" 30 rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 26-1 ms

ALLECHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longs termes. Emmagasinage gratuit jusqu'au besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Siover Ltd. 25

MOULIN à scie, très bon ordre, aussi moulange bonne grosseur. Cayer & Frères, 82 Duke, 2-6036. 25

10 PIANOS en parfait état, épargne de $35 à $95; mobiliers d'osier, $12, $15 et $25; chesterfields reconditionnés, $25 et $30; réelle aubaine en mobiliers de salles à manger, $18, $20 et $25. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 8-1191. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5201. 25

STUDIO, $8; mobilier rotin, $9. H.-R. Paquin, 93 rue du Pont, Hull. 25

HOTEL LICENCIE, à 25 minutes d'Ottawa. Chiffre d'affaires, $15,000 par année. $3,000 comptant, accepterait échange propriété dans le Nord-Ontario. Ecrire case 28, Le Droit, Ottawa. 1478-25-259

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois et plus. Orme Limited, 175 Sparks 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES en radios, modèles électriques, pour solder à $7 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

LATTE, au mille. Bardeau, au mille. Bois et papier de cnostruction. M. Zazerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

GARAGE "RADIO", entrée ville de Buckingham, rue Principale, 4 réservoirs gazoline, épreuve du feu. S'adresser J.-L. Fortin, Buckingham, Qué. 64742-25-261

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre, Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

Maisons à vendre 26

RUE BOOTH, maison double, 7 pièces, chacune $2.200. 3-4985. 64741-26-259

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O

CAMIONS, panneaux, Chevrolet 1937, 1-2 tonne, International 1936, 3-4 tonne, bons pneus, bon fonctionnement, belle apparence, aubaine. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166 DeMontigny, Montréal. 75-1 ms

REPARAGES de fourrures. Nettoyage et lustrage, $1,00. 271 blvd St-Joseph. 2-8144. 75-1 ms

CONTRE la constipation et la paresse des intestins, essayez les Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la pharmacie Denman. 75

REPRENEZ votre taille svelte de jeunesse. Quantité de deux semaines de Slendor Beauty Tablets, $1,00. En vente seulement à la Pharmacie Denman. 3-9128 — 3-0794. 75

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; club bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS FRANC, 3 pieds, 4 pouces, $6.50; 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8; bois mélangé 4 pieds, $6, au voyage, $2. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5545. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

BOIS FRANC, $6.75, $7,75; bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926. 74

BOIS mélangé, voyage $1.50. Bois franc $2.00, coke 5 sacs, $2. 3-7635. 74-1 ms

BOIS de toutes sortes. R. Charbonneau, marchand de bois, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

SLAB de bois dur, $7.50, voyage, $2; bois mou, $4.50, voyage, $1.50. 4-0284. 74-1 ms

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie feu, accident. 98

Divers 100

POUR VOS BROSSES FULLER, téléphonez Fuller Brush Co., 2-6259, nous parlons français. 100-3ms

DEUX CHAMBRES à louer, et poêle fournaise à vendre. 68 Principale, Hull. 2-6259. 1499-100-259

A. THIBAULT: Bois de construction, portes et châssis. Spécialités: vitres de toutes grandeurs. 67 St-Florent, Hull, 2-8305. 100-J.N.

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank, 3-3097. JNO

L'EXISTENCE D'UN MONOPOLE EN COLOMBIE

Il existerait un "monopole illégal" en Colombie Britannique par suite du contrôle de certaines agences expéditions de fruits et de légumes par Western Grovers Limited de Winnipeg. Voilà ce qu'affirme D. F.-A. McGregor, commissaire d'enquête sur la loi des monopoles, dans un rapport rendu public aujourd'hui.

Le ministre du Travail, l'hon. Norman McLarty, a publié le rapport de deux longues enquêtes menées par M. McGregor sur une double accusation de monopole, la première impliquant la Western Grocerset des expéditeurs; la seconde impliquant la même firme et des intermédiaires. Le commissaire a déclaré que, dans les second cas, il n'existait pas de monopole entre Western Grocers Limited et Consolidated Fruit Company et Macdonald's Consolidated.

Relativement à la première accusation le rapport dit que "le contrôle que Western Grocers Limited et sa filiale, Dominion Fruit Limited, exerce sur certaines agences d'expédition de fruits en Colombie-Britannique constitue une violation de la loi des monopoles en Colombie-Britannique.

SITUATION DES ALLIÉS

(Par Axel de Holstein)
Droits réservés, 1939, par l'agence Havas)

PARIS, 8.— Le calme qui a duré plusieurs jours le long du front a été rompu au cours des dernières 24 heures par une série d'attaques d'avant-garde, spécialement dans le secteur de Lorraine.

Le communiqué officiel de ce matin rapporte une recrudescence d'activité de la part des éléments de contact et de l'artillerie locale.

Toutefois cette activité se confine au maintien de contacts entre les troupes avancées. Dans les milieux militaires autorisés français, on fait remarquer qu'on ne peut tirer des conclusions sur les opérations futures sur le front de Lorraine pas plus que dans les autres secteurs.

Un porte-parole militaire décrit la position comme suit:

"Nous sommes dans une situation comparable à celle de novembre 1914, sans les grandes batailles qui ont marqué les trois premiers mois de la guerre. Nous nous acheminons vers une campagne d'hiver, qui sera une guerre de positions, comme ce fut le cas pour l'hiver de 1914-15."

Outre le renouvellement de l'activité sur terre, les envolées de reconnaissance allemandes ont été spécialement actives hier. Des avions allemands ont survolé le front, à une altitude élevée, dans cinq ou six envolées d'observation. Des avions français ont fait aussi des envolées, mais on ne rapporte aucun combat aérien.

Les Allemands ont de plus lancé des attaques locales plus fortes qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. Trois des plus importantes de ces attaques ont eu lieu à l'est de la Moselle, dans un secteur entre la Moselle et la Sarre, dans les collines à l'extrémité orientale du ravin d'Apach et finalement dans la région montagneuse située entre la frontière française et Pirmasens.

La première de ces attaques fut lancée sans préparatifs d'artillerie. Les deux autres furent précédées de feux de barrage par 30 à 50 canons en chaque cas.

A la suite de l'attaque d'artillerie, un assaut fut lancé chaque fois par une compagnie entière de troupes d'assaut. Les attaques prirent fin grâce au feu d'armes automatiques.

A deux reprises, les assaillants s'efforcèrent d'encercler de petits postes, mais ils furent repoussés par des compagnies françaises, qui les firent reculer dans leurs positions originales.

Il semble, d'après des nouvelles reçues ici, que les Allemands ajoutent encore des unités aux troupes concentrées le long de la frontière des Pays-Bas et qu'ils ont aussi envoyé des renforts à la ligne Siegfried.

STE-ROSE DE LIMA

(De notre correspondant)

STE-ROSE DE LIMA, Qué., 8. — M. Albert Desjardins s'est fracturé un bras lors d'un accident d'automobile mardi dernier.

L'auto qui le transportait appartenait à M. Hervé Cousineau. Elle vint en collision avec le camion de M. E. Anderson. L'automobile de M. Cousineau fut à peu près démolie.

M. Alfred Charette est revenu après quelques mois passés à Timmins.

M. et Mme Alphonse Devost, Mme Wilfrid Lemaire et sa fillette Colette, de Trois-Rivières, visitaient Mme Pichette et autres parents, la semaine dernière.

M. et Mme Lionel Côté, de Carisbad-Spring, étaient chez des parents dimanche.

M. et Mme Joseph Voyer, M. Damase Devost, de Corbeil, M. et Mme Thom Breman, Mme Jos. Janveau, d'Ottawa, M. et Mme Edmond Joanisse, de Pointe-au-Chêne, étaient chez M. Louis Joanisse en fin de semaine.

M. et Mme Gérald Séguin, leur fils, Gérald, de Lac Grosleau, rendaient visite à M. Nap. Desjardins, et à M. et Mme Russell Williams, dimanche.

Mme Eugène Whissell et sa fillette Lise, sont parties pour passer l'hiver chez leurs parents, à Notre-Dame de la Paix.

Mlle Denise Schingh, du Couvent d'Eastview, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. E. St-Louis, de Vaudreuil, est retourné après une semaine passée chez M. Alfred Charette et Lionel Nadon.

Mme Joseph Desjardins rendait visite à sa mère, Mme M. Pilon, et à sa soeur, Mme Emile Moncion, de Masson, dimanche dernier.

ST-PASCAL BAYLON

(De notre correspondant)

Dimanche le 22 octobre, décédait après quelques semaines de maladie, M. Nelson Clément, à l'âge de 76 ans. Né à St-Benoît, M. Clément y passa son enfance et vint ensuite s'établir à St-Pascal. Les funérailles eurent lieu mardi au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Il laisse dans le deuil son épouse, née Elisa Pilon, trois enfants: René, de St-Pascal, Mme Viau (Lorette) et Mme Hervey Martin (Irène), de Kapuskasing, Ont.; trois soeurs: Mme Antoine Pilon, de St-Pascal, Mme Nelson Lafrenière, de Anne-Harbour, Michigan; Mlle Délila Clément, de Montréal. Le service fut chanté par M. l'abbé Séguin, curé de la paroisse. Les porteurs étaient ses neveux: M. Antonio, Albert, Lionel, Roland Pilon, Patrick Lalonde et Ernest Clément. La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette épreuve.

Mme Nelson Clément nous quitte avec ses deux filles venues au chevet de leur père mourant, pour aller demeurer à Kapuskasing.

M. et Mme Arthur Viau ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quelques jours. Nos sympathies.

M. Gérard Ouellette, de Montréal est en visite chez des parents de St-Pascal.

Mlle Marguerite Richer, du couvent de Montebello, était dans sa famille à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Mlle Annette Tassé est actuellement en visite chez son frère, M. Ubald Tassé, de Cumberland.

Prochainement, M. Conrad Paquette unira sa destinée à celle de Mlle Irène Beauchamp, de Clarence-Creek.

Marie-Rita-Colombe, enfant de M. et Mme Zoel Perron, Parrain et marraine, M. et Mme Raphaël Viau; porteuse, Mlle Rolande Viau cousine de l'enfant.

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la liste des votants pour la ville d'Ottawa, pour l'année 1940, a été rédigée et affichée dans le bureau du greffier, immeuble Transportation, de ladite ville.

Toute personne qui est au fait des erreurs ou omissions dans ladite ville ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou du déménagement de toute peronne y mentionnée, ou en raison du fait qu'une personne a acquis les titres voulus de votant depuis la rédaction ou la dernière revision du rôle de l'évalution pour tout quartier ou subdivision de quartier, est par les présentes priée de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes quant aux erreurs ou omissions sur la liste expirera le 14me jour de novembre 1939.

Une cour siégera, conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, le 17me jour de novembre, 1939 à 2 h. 30 de l'après-midi, au palais de justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes quant aux erreurs ou omissions sur ladite liste des votants.

Daté à Ottawa, ce 1er jour de novembre 1939.

N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.

PINKS

PRIX D'AVANT-GUERRE SUR AUTOS USAGES

"Epargnez en achetant avant la hausse"
Voici quelques exemples

'34 BUICK Sedan 6 places	$364
'36 BUICK Sedan 5 places	$583
'37 DODGE Coach 5 places	$362
'37 PACKARD Sedan 5 places	$587
'35 REO Sedan 5 places	$448

PLUSIEURS AUTRES
Camions de toutes les grandeurs

PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS

AUTOMOBILES

DEPENDABLE AUTOS pédigrés, reconditionnés, analysés OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

SEDAN DODGE DEMONSTRATEUR de 1939
Touring de luxe à 4 portes
Notre nouvelle adresse
860, RUE BANK
Au sud de la Cinquième Avenue
Tél: 7-2101
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE

UN MESSAGE à l'acheteur D'UN AUTO USAGE

Dans les circonstances actuelles nous pouvons prévoir une PERIODE DE HAUSSE — Les prix seront majorés. Plusieurs articles ont déjà été augmentés de prix. La raison pour laquelle nous pouvons vous offrir d'extraordinaires AUBAINES sur notre assortiment actuel d'autos s'explique par le fait que ces autos furent achetés au bas niveau du marché, plus bas que celui de remplacement. Conséquemment nous pouvons vous offrir cette épargne. Un acheteur avisé profitera de cette occasion d'acheter à bas prix.

APRES UN AUTO NEUF . . . UN AUTO

Campbellized

EST CE QU'IL Y A DE MIEUX

Cabriolet Ford de 1939
Attrayant Duco marron. Capitonnage de cuir, siège de secours, pneus comme neuf $779

Sedan Oldsmobile de 1938
Equipement de luxe. Grande malle. Carosserie Fisher. Voyez celui-ci $769

'38 FORD Sedan De Luxe	$659
'38 FORD Coach De Luxe	$619
'38 FORD Coach Malle	$579
'37 LINCOLN ZEPHYR Sedan	$839
'37 FORD Sedan De Luxe	$539
'35 FORD Coach De Luxe	$369
'34 CHEVROLET Sedan	$279
'34 FORD Sedan De Luxe	$319
'33 PONTIAC Sedan De Luxe	$319

EXTRA
Rappelez-vous que les autos Campbellisées sont réputées pour leur apparence, leur rendement et leur sécurité—avec CONDITIONS à la portée de votre bourse.

SPECIAUX

1932, Ford Coach	$199
1932, Chev. Coach	$219
'31, Essex Coach	$149
1930, Graham Sedan	$149
1929, Olds Sedan,	$119

Campbell Motors
265, avenue Laurier-Ouest

ANTIGEL PRESTONE
$2.95 Le Gallon
SUPERLASTIC TIRE SALES
394, RUE BANK 2-2691

M. Godbout parlera aux étudiants

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 8 — Le premier ministre-élu de la province de Québec, M. Adélard Godbout parlera vendredi à une réunion d'étudiants des universités d'Ottawa, de Montréal, McGill et Laval, a-t-on annoncé hier soir.

Le chef libéral, dont le parti a remporté une victoire retentissante lors de l'élection du 25 octobre dernier, parlera aux étudiants après la réception de ces derniers par Son Honneur le maire Lucien Borne.

On attend à cette réunion plus de 200 délégués d'en dehors de Québec.

Le gouvernement deviendrait un marchand de blé

On considère de plus en plus vraisemblable à Ottawa la vente du blé canadien en Angleterre par contrat direct entre les deux gouvernements. On fait cette conjecture à la suite des négociations qui se poursuivent à Londres depuis 10 jours. L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, y discute la mise en marché de notre énorme récolte de céréales. La vente de notre blé par l'intermédiaire du gouvernement fédéral signifierait la fermeture de la bourse du grain de Winnipeg comme la chose s'est produite dans la dernière partie de la guerre de 1914-18.

Solde des marins et des aviateurs

Le gouvernement considère présentement une revision du taux de la solde et des allocations des marins et des aviateurs conforme aux augmentations qui viennent d'être accordées dans l'armée.

FEUILLETON DU "DROIT"

MA BONNE ÉTOILE

par CONCORDIA MERREL

Adapté de l'anglais par Th. et E. de Saint-Second

No 14.

Jane Granley apparut au même moment à l'extrémité du sentier et Stella s'empressa de saisir ce prétexte pour se dispenser de répondre. Sans un mot, comme saisie de panique, elle courut à la rencontre de son amie: instinctivement elle comprit, que pour échapper à l'emprise fascinante du jeune homme, il ne lui restait d'autre moyen que la fuite.

Daniel suivit la jeune fille des yeux et son coeur battit à grands coups dans sa poitrine. Il murmura à part soi: "Ma vie passée s'efface soudain: celle-ci est la première femme que j'aime et je n'en aimerai jamais d'autres!" Quand Stella eut disparu avec Jane, en direction de la maison, Daniel fit demi-tour pour aller retrouver Sonore... Il avait l'impression de toucher à peine le sol, comme s'il marchait sur un tapis de nuages roses!

. . . . . .

Morley Kennedy fut absolument furieux en apprenant que le remouleur avait désormais ses grandes et petites entrées à High Lees, sous prétexte de parfaire le dressage de Dappie. Au début, il craignait que cet intrus ne dévoilat à Stella le rôle peu reluisant qu'il avait tenu au moment où la jument s'était emportée, mais peu à peu sa vague appréhension changea de nature: la personnalité même de Daniel lui portait désormais ombrage. Il avait beau essayer de se raisonner, il ne parvenait pas à se soustraire à ce sentiment instinctif. Il dissimula néanmoins avec soin ses craintes et affecta d'envisager la situation d'un air dégagé. Quand le Régent, avec sa spontanéité naturelle, déclara que Daniel était, sans aucun doute, un homme de bonne éducation, Kennedy dut admettre le bien-fondé de ce jugement, mais il suggéra que le pseudo-vagabond pourrait bien être un membre gangrené d'une honorable famille. James Desmond protesta aussitôt.

— Je ne le croirais pas, mon garçon. J'avoue que le jeune homme m'a fait une excellente impression... La loyauté est peinte sur son visage.

Kennedy n'insista pas et faisant contre mauvaise fortune bon coeur, il répondit:

— Eh bien, s'il peut nous être utile de quelque manière, il ne faut pas hésiter à s'assurer son concours.

Toutefois, intérieurement il ne se sentait pas rassuré. Ce matin-là, à la fin du premier déjeuner, il dit à Stella:

— Il faut que j'aille à Dillington, Stella, pour parler au vieux Jones au sujet des nouveaux apprentis de l'étable... Vous venez avec moi?

Stella répondit vivement:

— Certainement... avec plaisir.

Soudain elle se rappela que ce matin même, à onze heures, Daniel devait aller chez les Cranley pour y exercer sa profession. Un instant elle regretta d'avoir accepté d'accompagner Kennedy, mais elle chassa cette pensée de son esprit avec impatience; en quoi pouvait lui importer la visite professionnelle du remouleur à Jane Cranley? A quel propos se mettrait-elle martel en tête au sujet du remouleur lui-même?

Stella était si absorbée dans ses réflexions que Kennedy s'aperçut de son air distrait. Une fois arrivée à la ferme Jones, elle sortit de sa torpeur et manifesta un vif intéret pour les nouvelles installations: elle était fière de ses propriétés et tenait essentiellement à ce que l'organisation fut parfaite. Elle laissait carte blanche à Kennedy pour la mise en oeuvre, mais ne manquait jamais de s'enquerir des résultats. Malgré tout, ce matin-là, Stella avait conscience de ne pas être dans son assiette habituelle: elle se montrait nerveuse, impatiente et aurait voulu que Kennedy abrégeât les pourparlers. Quand ils furent de nouveau assis dans l'automobile sur la route du retour, Stella dut se rendre à l'évidence: elle avait hâte de revoir Daniel! Elle fut stupéfaite en constatant cet état d'esprit et ne parvenait pas à s'en expliquer la cause... Pourquoi éprouvait-elle le désir de se retrouver en présence du remouleur? Manifestement le jeune homme ne lui témoignait aucun égard; il lui parlait avec une franchise qui frisait l'impolitesse. Elle ne rentrait pourtant pas dans la catégorie des femmes à qui il plaît d'être battues! L'évocation de ces pitoyables créatures fit rire Stella tout haut... Kennedy lui demanda la raison de sa soudaine bonne humeur et la jeune fille, rougissant jusqu'à la racine des cheveux, dut fournir un prétexte plausible; pour dissiper sa gêne, elle se lança dans un bavardage animé, mais au bout de peu de temps, le problème de Daniel reprit le dessus dans les préoccupations de Stella sans qu'elle parvint à le résoudre. En réalité, la solution était assez simple: Daniel était le premier homme de sa connaissance qui ne la traitait pas comme un être de luxe, destiné à être flatté et amusé, mais bien comme une créature raisonnable, capable de réfléchir et de juger. James Desmond, Kennedy et tout l'entourage masculin de Stella, ne cessaient de l'aduler, de satisfaire tous ses caprices et de se plier à ses fantaisies... Pour la première fois, elle rencontrait un homme qui, tout en admirant sa beauté et sa grâce, exigeait aussi qu'elle mît à contribution son discernement et son intelligence. L'entretien de la veille avec Daniel, l'invraisemblable intimité qui en était résultée, amenèrent Stella à réfléchir sérieusement: privilèges de caste et devoirs envers l'humanité!.. Stella trouva intérêt à envisager cette question sous toutes ses faces.

Quand elle sortit de sa méditation, Stella s'aperçut que l'automobile longeait le mur du parc de la propriété des Cranley... Le remouleur était-il encore là, installé dans la cour des communs? Elle demanda soudain:

— Quelle heure est-il, Morley?

Kennedy jeta un coup d'oeil sur la montre attachée à son poignet et répondit:

— Midi et demi.

Les deux hommes et la petite voiture devaient probablement être loin... Passerait-elle outre?

Elle dit d'un air dégagé:

— Nous pourrions aller demander à Jane de venir prendre le lunch à la maison.

Kennedy arrêta l'automobile devant la grille et, se penchant en souriant vers sa compagne, il dit:

— Vous êtes fatiguée de notre tête-à-tête?

— Non, du tout! répondit-elle prise au dépourvu. Les yeux bruns de Kennedy revêtirent une expression tendre et il ajouta:

— Alors vous êtes heureuse quand nous sommes ensemble?

— Vous le savez bien.

— Ma petite chérie a été silencieuse tout le long du chemin, murmura-t-il... Ai-je occupé une place dans ses rêveries?

Ce fut seulement alors que Stella se rendit compte à quel point Kennedy avait été loin de sa pensée! Cette révélation la déconcerta et elle ne sut que répondre... Kennedy interpréta ce silence comme un acquiescement. Il eut un petit rire satisfait et ajouta:

— Je suis méchant de la taquiner...

Puis, d'un ton soudain sérieux, il continua:

— Mais Stella, j'espère, j'attends toujours une réponse. Quand nous marions-nous?

— Je ne veux pas être tyrannisée! protesta-t-elle, en traitant la question en badinant.

Kennedy hésita un moment, se demandant s'il allait insister. Finalement, il sauta à terre et alla sonner à la grille. Pendant ce temps, Stella prit place au volant et fit tourner la voiture en direction du retour... Elle rejoignit Kennedy et ils pénétrèrent ensemble dans la propriété. Les petits chiens bolchévistes se précipitèrent à travers la pelouse pour faire accueil à Stella. La porte d'entrée était ouverte comme d'habitude et, une fois dans le hall, Stella poussa un appel strident pour attirer l'attention. La mère de Jane apparut au bout d'un moment et accueillit cordialement les visiteurs.

— Vous venez voir Jane? demanda Mrs Cranley.

— Oui. Est-elle disponible?

Mrs Cranley, qui avait renoncé depuis longtemps à la prétention de tenir sa fille en main, répondit:

— Ma chère, Jane a découvert un remouleur apprivoisé et elle donne une réception en son honneur, à la cuisine... Faites le tour de la maison et essayez de modérer son enthousiasme...

— Un remouleur? interrompit Kennedy d'une voix coupante. Croyez-vous, Stella, qu'il s'agisse de notre jeune ami?

Malgré ses efforts, Kennedy laissa paraître son dépit: décidément ce maudit remouleur se trouvait sans cesse sur sa route.

— Je n'ai pu obtenir aucun renseignement sur les antécédents de cette nouvelle connaissance, continua Mrs Cranley... D'après ce que m'a dit Jane, c'est, paraît-il, un amalgame de l'Apollon du Belvédère et de Douglas Fairbanks!... Vous êtes tous deux habitués aux excentricités de Jane, ajouta-t-elle en riant.

— Allons voir de quoi il retourne répondit Stella en s'efforçant de tenir son rôle dans la plaisanterie, mais son rire sonnait faux.

(A suivre)

Des avions lancent des feuillets de propagande sur la ville de Paris

(Presse associée)

PARIS, le 8 — On rapporte de source militaire qu'on a fait feu sur deux avions non identifiés, pendant qu'ils lançaient des feuillets de propagande hier matin, dans la région de Paris.

Ces feuilles contenaient des parties du discours prononcé le 31 octobre par V. Molotoff, premier ministre de la Russie, dans lequel il avertissait le monde que la Russie se rapprochait davantage de l'Allemagne.

On ignore s'il s'agissait d'avions allemands ou d'avions français pilotés par des communistes français. D'après les caractères typographiques, on a jugé, ans les milieux français, que les fascicules avaient été imprimés en Allemagne.

Le parti travailliste anglais émet ses idées sur la paix

(P. Can. — par câble)

Le parti travailliste britannique a émis aujourd'hui les six principes sur lesquels on devrait se baser pour en arriver à la paix.

Clement Attlee, chef du groupe travailliste au Parlement, a expliqué à une réunion de députés travaillistes ces propositions de paix pendant que le pays était à étudier les récentes démarches de la reine Wilhelmine et du roi Léopold.

La déclaration du parti travailliste envisage la reconstruction de la Pologne et de la Tchécoslovaquie et une sorte de fédération en Europe. La première condition pour une paix durable serait l'assurance d'un gouvernement fiable en Allemagne.

Les six principes de paix sont les suivants:

1—Aucune paix imposée

2—La reconnaissance du droit de toute nation de vivre et de développer les caractéristiques de sa civilisation, pourvu qu'elle n'empiète pas sur une autre.

3—L'abandon complet des agressions et de la force armée.

4—La reconnaissance des droits nationaux, raciaux et religieux de toutes les minorités.

5—La reconnaissance d'une autorité internationale, supérieure à l'état individuel.

6—L'abandon de l'impérialisme.

La N. E. A. ne prendra plus de photos des quintuplées

TORONTO, 8. — Les difficultés entre les tuteurs des quintuplées Dionne et la "Newspaper Enterprise Association" relativement au contrat qui donnait à la N.E.A. le droit exclusif de photographier les jumelles, ont été réglées à l'amiable, d'après Keith Munro, gérant d'affaires des jumelles.

Lorsque les quintuplées furent emmenées à Toronto pour rencontrer le roi et la reine au mois de mai cette année, d'autres agences photographiques obtinrent des photos d'elles. La N.E.A. protesta en disant que le contrat qui lui donnait l'exclusivité des droits avait été violé. La N.E.A. n'a pas pris de photos des quintuplées depuis le 22 mai et n'en prendra plus, dit M. Munro. Le contrat aurait expiré à la fin de l'année. Les tuteurs des quintuplées sont maintenant à considérer les offres d'autres syndicats de photographies.

Herridge ne deviendrait pas député

On affirme aujourd'hui dans les milieux politiques généralement bien informés que le gouvernement ne faciltera pas l'accès de la Chambre des Communes à l'hon. W.-D. Herridge, chef du parti de la Démocratie Nouvelle. Pour arriver à ce résultat le fédéral n'ordonnerait d'élections complémentaires que dans les comtés devenus vacants au parlement par suite du décès de députés. On ne déclenchera pas de scrutin toutefois dans les circonscriptions électorales où des parlementaires ont démissionné pour des motifs politiques. Trois comtés tombent dans cette catégorie: Kindersley, en Saskatchewan, où le député créditiste O.-B. Elliott a pris sa retraite expressément dans le but d'assurer l'entrée aux Communes de l'hon. W. D. Herridge; puis Drummond-Arthabaska et Bonaventure dans Québec où MM. Wilfrid Grouard et P.-E. Côté ont démissionné pour se faire élire à la législature provinciale.

CANDIDATURE DE RALSTON

On ajoute, par ailleurs, que l'hon. J.-L. Ralston, ministre des Finances, ne posera pas sa candidature dans le comté de Kent, Ontario, mais dans une circonscription de Montréal, Jacques-Cartier, lors des élections complémentaires du 18 décembre prochain. M. Ralston se trouverait à succéder ainsi aux Communes à M. Vital Mallette, député libéral canadien-français décédé.

DIGUES OUVERTES AU PAYS-BAS

(Presse canadienne)

PARIS, 8. — L'agence Havas publiait hier soir une dépêche d'Amsterdam disant que des milieux autorisés ont révélé le fait que des digues ont été ouvertes dans une nouvelle et grande section de la "ligne flottaison" des Pays-Bas, qui protège ces pays contre une invasion allemande possible.

L'agence Havas dit que les autorités des Pays-Bas sont de plus en plus alarmés du ton hostile pris par les journaux du soir de Berlin, qui disent que les Pays-Bas et la Belgique sont pratiquement des tributaires de la France et de la Grande-Bretagne.

Le magasin sera fermé JEUDI après-midi à l'occasion de la mort du fondateur, Sir Charles LINDSAY.

C. W. Lindsay Limitée

Faits - Ottawa

L'objectif de la campagne de souscription en faveur de la Croix Rouge sera cette année de $100.000. Des quartiers-généraux ont été ouverts à 69 rue Sparks. Le directeur de la campagne est le brigadier-général C.-H. MacLaren.

Le comité d'organisation se compose comme suit: vice-présidents, M. W.-J. Egan et Mme W.-J. Currier fils; trésorier honoraire, M. C.-K. Watson; secrétaire honoraire, M. W.-R. Berford; publicité, Mme W.-B. Watson, MM. H.-C. Brennan, T.-W. Cluff, F.-D. Laurie, C.-L. Leblanc, D.-N. Gill, Ian R. Johnston, H.-H. Hill, W.-H. Munro, Bruce Grayle, docteur Alex. Johnston, C.-H. Hulse et D.-F.-M. Wotherspoon; aviateurs, MM. C.-H. LaBarge, K.-A. Greene, D'Arcy McGee et D.-P. Cruikshank.

La campagne se fera du 13 au 21 novembre, dans tout le pays. L'objectif national a été fixé à $3.000.000.

Le but de cette souscription est de prélever des fonds pour la construction et l'entretien d'hôpitaux militaires en Angleterre et en France pour les blessés canadiens, l'achat de matériel pour les membres de la Croix Rouge, etc.

* * *

L'agent Herman Boehmer, de l'escouade des moeurs, a confisqué toutes les copies de "Tattler" qu'il a trouvées dans les dépôts de journaux, hier. Le "Tattler" contenait un article immoral dans le genre de celui paru dans "Hush", hebdomadaire dont les copies furent saisies lundi.

* * *

Un jury du coroner a exonéré de tout blâme M. Joseph Gravelle, de Cyrville, en rapport avec la mort accidentelle de Francis Balderson, 5 ans, 158 rue Eccles, fils de M. et Mme John Balderson.

M. Gravelle conduisait le camion qui renversa le jeune Balderson, rue Preston, le 31 octobre dernier. L'enfant mourut à l'hôpital quelques heures après l'accident.

L'enquête était présidée par le docteur W.-T. Shirreff, coroner-en-chef. Les témoins furent interrogés par Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général. M. Gravelle était représenté par Me Osias F. Howe, c. r.

* * *

L'exposition de chrysanthèmes, aux serres de la ferme expérimentale, pourra être visitée jusqu'à dix heures ce soir. 50.000 chrysanthèmes de toutes les couleurs imaginables seront brillamment éclairée par de puissants projecteurs, de façon à faire ressortir toute la beauté du spectacle.

L'exposition durera jusqu'au 1er décembre. Le docteur E.-S. Archibald, directeur de la ferme expérimentale, invite cordialement le public à visiter cette merveilleuse exposition. Les portes sont ouvertes chaque jour à 9 heures a.m. et fermées à 5 heures p.m.

* * *

George Holmes, 14 ans, 122, rue Drummond, élève de l'école technique a subi hier après-midi, une blessure à la hanche en pratiquant le rugby. La hanche est soit fracturée ou disloquée. Il a été conduit à l'hôpital municipal, où il est sous observation.

Hitler et ses chefs confèrent

(P.C.-Havas)

BERLIN, le 8.— Le chancelier Hitler s'est entretenu hier avec les principaux chefs de l'armée et le ministre de l'air, Hermann Goering. Le Fuehrer s'est entretenu assez longuement à la chancellerie avec le colonel général Wilhelm Keitel, chef de l'Etat-Major du haut-commandement des forces armées, et le colonel général Walther Von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée. Ils furent rejoints par le maréchal Goering.

Le fait que Hitler ait rencontré le général Keitel n'a rien d'extraordinaire, mais le fait qu'il ait fait mander le général Brauchitsch et le maréchal Goering donne à cette réunion un caractère tout à fait exceptionnel. On croit que les chefs allemands ont discuté de mesures très importantes.

La remarquable carrière de sir Charles Lindsay

Grand philanthrope et homme d'affaires. — Il était aveugle. — Il avait été honoré par le Roi en 1935.

SIR CHARLES LINDSAY

Sir Charles Lindsay, bienfaiteur des musiciens et des aveugles, bienfaiteur aussi de tant d'oeuvres de charité, s'est éteint paisiblement à Montréal, mardi matin, à l'âge de 83 ans.

Il était le fondateur de la maison d'instruments de musique bien connue à Montréal et Ottawa. Il avait été honoré par feu le roi George V du titre de Knight of the British Empire.

Sir Charles était né à Montréal le 6 avril 1856 du mariage de William Lindsay et de Mary Howard.

Sir Charles Lindsay

Il avait fait ses études au Montreal High School et était devenu aveugle à l'âge de 19 ans. Cette pénible épreuve ne lui avait rien enlevé de son courage et de son désir de se faire une carrière dans les affaires. Il avait voyagé d'abord et était allé étudier aux Etats-Unis l'organisation d'importantes maisons de commerce. Il avait débuté comme accordeur de piano et avait pu bientôt ouvrir un commerce à son compte.

A 21 ans il fonde la maison Lindsay

En 1877, alors qu'il n'avait que 21 ans, il fondait la maison C.-W. Lindsay. Il était devenu dès le début le distributeur à Montréal du piano Heintzman dont sa maison conserve encore l'agence après 50 ans. C'est en 1902 que Sir Charles construisait le bel immeuble qui constitue le quartier général de la compagnie, rue Ste-Catherine, près de la rue Peel. Il achetait par la suite le fonds de diverses maisons de commerce d'instruments de musique, telles que les maisons Nordheimer, Foisy Frères et J.-A. Hurteau.

Il avait défrayé le coût de la construction du Lindsay Memorial, au Montreal Convalescent Hospital. Il avait fait partie du bureau de direction de diverses institutions qui furent comblées de ses dons, entr'autres l'Homoeopathic Hospital, le Montreal Boys' Home, le Mackay Institute pour les sourds-muets et les aveugles, l'hôpital Général, l'hôpital Sainte-Justine, l'hôpital Notre-Dame, le Children's Memorial, etc.

Il avait fondé une colonie de vacances pour les garçons et avait fait construire une maison susceptible d'en loger de 40 à 50, en 1934. Il était un bienfaiteur insigne du Boys'Farm de Shawbridge. En reconnaissance de ses dons à cette dernière institution le Club Kiwanis l'avait nommé membre honoraire et lui avait offert un banquet, en 1933, honneur que le Club n'avait précédemment rendu à nul autre qu'à S. A.R. le Prince de Galles, aujourd'hui duc de Windsor. Le roi George V avait reconnu publiquement les mérites exemplaires de Charles Lindsay en le créant chevalier de l'Empire britannique, ce qui lui donnait droit, à partir de 1935, de porter le titre de Sir Charles Lindsay.

Un contrôle fédéral sur le commerce du charbon

A partir du 1er décembre prochain, le commerce canadien de charbon et coke fonctionnera par l'entremise de permis, selon l'ordonnance no 1 émise par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. L'ordonnance affecte tous les manufacturiers, les importateurs, les exportateurs, les producteurs, les marchands de demi-gos, les grossistes et les détaillants de charbon et de coke. Les permis, sans lesquels aucune compagnie ou aucun particulier pourra faire le commerce de ces combustibles seront émis par la Commission. Le projet entier sera sous la direction de J. McG. Stewart, C.R., administrateur canadien du charbon, et de Frank C. Neate, conseiller technique de l'administrateur.

Selon l'annonce officielle on a adopté ce plan de permis, afin que le gouvernement soit pleinement renseigné sur la situation concernant la production, l'importation et la distribution, afin d'assurer une distribution adéquate de charbon et de protéger le public contre une augmentation indue des prix.

D'après M. Stewart, l'intention derrière ce contrôle du charbon qui a le projet de permis pour base est de maintenir l'approvisionnement et la distribution du charbon au plus bas coût possible, par l'intermédiaire des voies ordinaires du commerce. L'administrateur du charbon fit remarquer de plus que plusieurs grossistes, détaillants et producteurs importants de charbon, ont déjà fait preuve de leur bon vouloir de coopérer pleinement avec ce projet.

Ce projet permettra à l'administrateur du charbon de conclure les arrangements nécessaires en vue des exportations d'outre mer et des pays étrangers vers le Canada pour les années 1940-41, particulièrement du charbon anthracite. Malgré que la quantité disponible d'anthracité au Canada est actuellement la plus grande qu'il y ait eu depuis dix ans, le projet de permis, mettra l'administrateur du charbon à même de recevoir les renseignements qui lui permettront de déterminer avec précision les approvisionnements disponibles et de voir à leur contribution.

A partir du 1er décembre, les marchands de charbon et de coke, importateurs et exportateurs, et les producteurs feront rapport à l'administateur du charbon de la quantité de charbon et de coke en main ou en transit, des quantités vendues ou distribuées chaque mois, des prix demandés, et fourniront tout autre renseignement que la Commission pourra exiger.

LA STATISTIQUE

Afin d'éviter que la compilation de ces relevés soit faite en double et de simplifier le travail pour les commerçants de charbon, le Bureau fédéral de la Statistique qui obtient actuellement du commerce la plupart des renseignements requis, se chargera de rassembler les rapports hebdomadaires, mensuels et les autes données que requiert l'administrateur du charbon. On n'apportera que de légers changements aux formules statistiques émises par le Bureau de la Statistique.

Selon l'ordonnance de la Commission le mot charbon comprend les charbons de toutes sortes, y compris le lignite et tous les cokes y compris ceux dérivés du pétrole. Le coût du permis est $1.00; chaque permis se termine le 31e jour du mois suivant la date de son émission. Les permis doivent être exposés dans un endroit bien en vue de chaque lieu d'affaires et le détenteur de permis doit être exposés dans un endroit bien en vue de chaque lieu d'affaires et le détenteur de permis doit faire rapport à la Commission, par l'intermédiaire de l'administrateur du charbon, au temps et de la manière voulus. Tout changement dans le lieu d'affaires, d'administration, le titre de propriété ou le caractère du commerce doit également être reporté à la Commission.

L'ordonnance se termine en déclarant que le détenteur de permis doit "accomplir toutes autres actions que la Commission juge nommé pouvant être nécessaires ou désirables, pour l'application efficace de la présente ordonnance ou de toute autre ordonnance subséquente.

S. Cudmore élu président

M. S. A. Cudmore a été élu hier soir par acclamation, président de l'Institut professionnel du Service civil lors de la séance de clôture du 20e congrès annuel tenu au Château Laurier.

En assumant les nouvelles fonctions que l'on venait de lui attribuer, le nouveau président a déclaré: "Je deviens président dans des temps que l'Institut n'a pas encore connu. Mais notre premier souci sera de soutenir l'autorité établie au lieu de rechercher pour nous mêmes des concessions."

Le nouveau président succède à M. R. D. Whitmore.

Les autres membres du conseil d'administration sont: premier vice-président: W. N. Keenan; deuxième vice-président, J.-G. Wright; troisième vice-président, J. L. Rannie; directeurs: J.-C. Beauchamp, ancien président de l'Institut, J. Gibbard; F. G. Goodspeed, le Dr W. H. Marriott et Carl Sweet; secrétaire trésorier, R. C. Berry, élu par acclamation; vérificateurs: W. F. Chown et A. E. Richards.

Les élections représentent le choix de délégués venant de toutes les provinces du Canada, y compris le Yukon.

Les membres suivants, élus pour deux ans, ont encore un an de service: le Dr H. A. Derby, le Dr C. Y. Hopkins, A. K. Light, A. S. Whiteley et le major A. R. Whittier. Le président sortant de charge, M. R. D. Whitmore, devient membre ex officio.

RESOLUTION

Une résolution demandant au gouvernement fédéral "que l'on prenne les moyens nécessaires pour arriver à la paix, qui, il est à espérer, ne sera pas trop longtemps retardée" a été référée au bureau d'administration.

C'est M. A. Jarratt, d'Ottawa, qui avait proposé cette résolution. La résolution demandait que l'on fasse des représentations auprès du gouvernement fédéral "pour assurer aux hommes et aux femmes un emploi dès leur retour à la vie civile" et "d'éviter la dépression et le chômage intensif qui doit suivre la guerre, à moins que des plans dressés avec soin ne soient établis pour les prévenir." La résolution demandait à l'Institut d'apporter toute l'aide possible dans les mesures que le gouvernement prendrait pour "préparer la paix" et de faire une étude ou une enquête que le gouvernement jugerait nécessaire.

M. BEAUCHAMP

M. J.-C. Beauchamp a déclaré que la résolution était l'un des plus assertives et impétueuses que l'on ait jamais présenté à l'Institut. Il ajouta qu'il serait absolument présomptueux de présenter pareilles suggestions.

"Nous dépasserions les limites du bien public, alors que le gouvernement met toutes ses forces dans l'effort de guerre, si nous leur disions 'mettez de côté les préparatifs de guerre et apportez quelques pensées aux problèmes de la paix'."

D'autres ont parlé dans le même sens que M. Beauchamp.

Au cours de la soirée, le président sortant de charge, M. R. D. Whitmore, a exprimé son appréciation envers le gouvernement qui a pris les moyens nécessaires pour ceux du Service civil qui se sont enrôlés.

Le col. Joy continue son enquête

SUDBURY, le 8. — (P.C.) — Le colonel Douglas Joy, du département de l'Aviation civile, continue son enquête sur l'accident d'aviation qui est survenu près d'ici hier et qui a coûté la vie à Ross Armstrong, Fred Church et Dorwin Lennox. Le colonel, est arrivé hier de Toronto.

Armstrong, le pilote, avait acheté l'appareil de Tom Senior, principal instructeur de l'Aéroclub de Brant-Norfolk. A Brantford, on dit que l'avion servait aux expériences et a été construit à Chatham.

Les funérailles d'Armstrong auront lieu à Manville. La dépouille mortelle de Lennox sera transportée à Redbridge, district de Nipissing, où elle sera inhumée. L'inhumation de Church aura lieu à Ripple (N.-D.)

Le colonel Joy a visité hier les lieux de l'accident. Il a vu les débris de l'avion, dont le nez était enseveli dans le sol. Le coroner dit que la violence de la chute a fracturé presque tous les os des aviateurs. On calcule que l'avion faisait 200 milles à l'heure en frappant le sol. Avant de pouvoir retirer les cadavres, il fallut couper la carlingue au moyen d'une hache et d'une scie.

La lutte contre la tuberculose

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, le 8. — A l'assemblée annuelle du comité provincial de défense contre la tuberculose, hier soir au Château Frontenac, le Dr Georges Grégoire, secrétaire, a présenté un intéressant rapport. En voici le résumé:

Le comité provincial de défense contre la tuberculose doit son existence à l'association canadienne antituberculeuse, à l'association canadienne des assureurs-vie et au ministère provincial de la Santé. C'est l'association canadienne antituberculeuse qui a conçu l'idée de cette campagne et c'est elle qui en a élaboré les plans. Les fonds ont été fournis par l'association des assureurs-vie et par le ministère de la Santé.

Le comité, ayant reçu ses lettres patentes le 24 janvier 1938, s'est réuni le 29 du même mois pour l'adoption de ses règlements et l'élection de ses directeurs et officiers. Il avait devant lui un vaste programme et le travail a commencé aussitôt.

Depuis lors, dix-sept assemblées ont été tenues (celle d'hier était la dix-huitième). Les sous-comités de Montréal et de Québec ont aussi été très actifs.

UN INVENTAIRE

Un inventaire s'imposait d'abord. Nul n'ignorait les immenses ravages qu'exerce la tuberculose chez nous et, au surplus, les dernières statistiques fédérales étaient là pour le rappeler sinistrement. Mais quelles régions, quelles classes étaient le plus menacées? De quels moyens disposait-on pour faire la lutte? Des tableaux, des cartes furent préparés, des formules uniformes furent adressées aux dispensaires et l'on multiplia les contacts avec le praticien.

Ce furent, en premier lieu, des conférences aux sociétés médicales. Il y en a eu dix-neuf. Puis, à partir d'août 1938, le comité publia un bulletin mensuel, "Notes sur la Tuberculose", dont le seizième numéro vient de paraitre. Ce bulletin est bilingue, tiré à près de trois mille exemplaires et distribué gratuitement. A ces activités rattachons la fondation de la société de phtisiologie de Québec, les deux semaines cliniques de Cartieville, la journée clinique de Hull, etc.

PREIEUX CONCOURS

Il fallait aussi le concours des prêtres et des éducateurs. Des lettres leur furent envoyées, avec une carte indiquant le taux de mortalité tuberculeuse dans leur région. L'association canadienne antituberculeuse et la compagnie Métropolitaine avaient mis à la disposition du comité des centaines de milliers de brochures qui furent distribuées dans les paroisses, surtout dans les collèges, les couvents et les écoles. "Au service des tuberculeux", par le Père Masson, O.P., entra dans chaque presbytère. "L'alimentation des enfants", par le Dr Ernest Sylvestre, fut propagée dans les familles, par l'intermédiaire des dispensaires et des unités sanitaires. Ces deux dernières brochures ont été éditées aux frais du comité. Rappelons enfin le succès du concours intercollégial de 1938, auquel vingt-sept maisons d'enseignement secondaire participèrent. Toutes initiatives qui ont produit des résultats manifestes.

LE GRAND PUBLIC

Quant au grand public, il a été atteint par la presse, par le film, par la radio. Depuis le mois de mai 1938, les journaux quotidiens et hebdomadaires, et aussi les revues, ont consacré à la lutte antituberculeuse l'équivalent de cent quatre-vingt-cinq pages de publicité gratuite (375.000 lignes agates). Le film "Santé et Bonheur" (scénario préparé par M. Robert Choquette sous la direction médicale du comité) a été projeté cent soixante-quinze fois dans les salles paroissiales, les collèges, les écoles, et presque toujours avec conférence obligato par un phtisiologue, membre ou non du comité. Pour sa part, le service de santé de Montréal a tenu onze assemblées populaires [illegible] conférences des autorités religieuses et civiles et madame de Lotbinière Harwood a organisé cent quinze séances éducatives dans la métropole et la banlieue. Québec, Trois-Rivières et Roberval ont eu dix-sept séances éducatives et le film a été montré dans vingt-six paroisses de Portneuf, Charlevoix, Beauce, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Frontenac, etc., ainsi qu'à l'exposition provinciale. En tout, 80.000 personnes l'on vu jusqu'ici.

L'HOSPITALISATION

Le comité s'est intéressé au problème de l'hospitalisation et, grâce à l'ouverture de nouveaux sanatoriums à Mont-Joli, à Roberval et aux Iles de la Madeleine, la province dispose maintenant de 1.06 lit pour chaque décès attribuable à la tuberculose. Cette proportion, au début de la campagne, était de 0.6. L'Ontario a cependant 2.11 lits par décès et l'objectif à atteindre est d'au moins 2 lits.

Des projets de loi ont été préparés, dont deux très importants ont reçu l'approbation du Conseil de l'Instruction Publique et seront soumis à la prochaine session de la Législature.

BEAUX RESULTATS

Les résultats de la lutte sont tangibles. Ainsi, les statistiques des dispensaires établissent que les examens sont beaucoup plus nombreux et que les patients, la plupart envoyés par leur médecin, se présentent à un stage moins avancé de la maladie.

Plusieurs communautés religieuses, collèges, couvents, font examiner leur personnel au complet, se prémunissant ainsi contre le danger de la tuberculose.

De partout arrivent les demandes de renseignements, les offres de coopération. L'opinion publique est mieux éclairée. Mais le travail devra se poursuivre vigoureusement, et pas seulement pendant quelques mois, si réellement nous voulons que la peste blanche soit enrayée et que les statistiques de la province de Québec, en ce qui concerne la tuberculose, se rapprochent de celles de l'Ontario et des autres provinces.

La vie à bord des paquebots

Les passagers des transatlantiques disent que la vie à bord actuellement, est à peu près la même qu'avant. Quelques-unes des activités sociales et quelques-uns des passe-temps à bord ont été restreints. Le temps où ces paquebots étaient aussi brillamment illuminés qu'un hôtel est passé, pour la durée de la guerre.

Les projecteurs sont presque devenus une nécessité pour les passagers. Dans les couloirs et les cabines peu éclairés, une lumière portative est d'une grande utilité. Un fabricant de projecteurs annonce que plusieurs grosses commandes pour projecteurs, et pour piles fraiches et datées, ont été exécutées pour des compagnies canadiennes de navigation. Dans le cas où il arriverait un accident pendant la nuit, les projecteurs seraient un bienfait pour les membres de l'équipage et les passagers.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de Garde d'Honneur:

MERCREDI, le 8 novembre—
Paroisse Ste-Anne d'Ottawa.
Paroisse de St-Dominique de Luskville.
Immaculata High School.

JEUDI, le 9 novembre—
Paroisse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa.
Paroisse de Notre-Dame de Grâce, à Hull.

b) Grandes Heures Mariales.

MERCREDI, le 8 nov.—
de 7.15 à 8.15, à l'église Ste-Anne.
de 7.30 à 8.30, à l'église St-Jean-Baptiste.

JEUDI, le 9 nov.—
de 7.15 à 8.15, à l'église St-Rédempteur, Hull.

Pour demande de prédication et l'organisation de la Croisade, prière de s'adresser
R. P. M. G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains
95, ave Empress, OTTAWA.

CONCERTS TREMBLAY

4 — SOIREES — 4
Au CAPITOL

VENDREDI, 1er DEC.

Philharmonique
de New-York
BARBIROLLI au pupitre

A suivre:
JAN KIEPURA
HOROWITZ
BALLET JOOSS

Privilèges de RENOUVELLEMENT EXPIRENT JEUDI

Pour les Renouvellements et les nouveaux abonnements, écrire ou téléphoner à Mme A. Tremblay, 214 rue Cobourg (TEL. 4-3176). Heures de téléphone: 10 h. à midi, et 7 h. à 9 h. le soir.

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

C. R. Lafrenière Optométriste
Spécialiste pour la Vue
90 Rue Rideau Ottawa

POILS SUPERFLUS

Cet ouvrage est efficacement exécuté par une dermatologiste graduée dans les méthodes de l'Institut de Beauté Keva, Paris, France et de l'Institut "KREE ELECTROLYSE" de New-York.
D'une à huit épingles suivant les divers cas. Nous améliorons les lignes du buste, donnons des traitements efficaces contre l'acné, les points noirs.

CONSULTATION GRATUITE.
SOIRS SUR RENDEZ-VOUS
NORMANDIE STUDIO
Dermatologiste certifiée
212, avenue Laurier Ouest
Téléphone: 2-3023

1887-1939 52ND ANNIVERSARY Charles Ogilvy LIMITED SALE

Riches Robes de Velours
Noires et les plus Nouvelles Teintes de la Saison

Prix de Vente Anniversaire 9.00

Un achat spécial à un prix spécial d'anniversaire. Venez de bonne heure pour voir ces ravissantes robes de velours infroissable de qualité de choix. Voyez ces fascinantes conceptions — toutes les plus nouvelles encolures, manches en bas du coude, jupes à pans ou évasées. Fermetures glissières. Tailles junior, jeunes filles, dames et demi-tailles.

Echantillons de Lingerie 1, 1.58, 1.98
Attrayantes parures de satin Bemberg tailleur et garnies de dentelle, pantalons, robes de nuit et pyjamas. Nouveau rose et blanc. Quelques-uns légèrement défraichis. Petites tailles.

Sous-Vêtements de Laine 68c
La plupart des séries discontinuées. Camisoles, pantalons, bouffantes en tricot à côtes, mélanges laine et coton. Tailles petites, moyennes et fortes.

Robes d'Intérieur 1.00
Imprimés et tissus lavables de bonne qualité sous-types de robes d'intérieur Martha Washington de 1.58 et 1.98. Tailles juniors, dames et quelques tailles fortes.

Lampes Trois Lumières
Aubaines extraordinaires! Chaque lampe avec réflecteur indirect, attrayant abat-jour et ampoules trois lumières, 100—200—300. Pieds assortis en fini bronze anglais antique. 10.95

Cinquième Etage

8,000 PELOTES DE
Laine Botany
4 BRINS
La pelote 10c

Il faudra vous empresser pour profiter de cet extraordinaire aubaine d'Anniversaire! Laine botany quatre brins d'une qualité exceptionnelle, appropriée à la confection des chandails, cardigans, afghans, mitaines et au tricotage en général. Songez à vos besoins futurs.
Blanc, rose, ciel, rose Arabie, rose pâle, rose céramique, framboise, pivoine, American Beauty, vin, corail, rouge pomme, corail Bermudes, rouge adobe, terre rouge, tangerine, orange dorée, serin, jaune Lido, champagne, brun doré, vert bohémienne, bleu poudre, copen, marine, noir, violet tropez, glycine, gris croisière, vert paddock, vert croisière, vert Newport, turquoise tropical, abricot brûlé, jaune, turf, crevette, pêche, lavande, bleu Monterey
Pas de commandes téléphoniques pour cet article.

Appréciable Occasion en Tissus
Soies - Satins
Valeurs de 2.95 à 6.50
Jeudi, la verge, 2.48

Tissus Bianchini, teintes foncées, jolies teintes vives et délicats pastels, textures unies et de fantaisie, à cet alléchant bas prix!

Riche velours noir, moiré et glacier, velours noir envers soie, velours rasé, et quelques-uns à disposition de chenille argentée. Aussi somptueux tissus métalliques, satins imprimés et véritables satins de soie à revers crêpé.

Rez-de-chaussée

ZELLER'S
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

CHANDAILS

Attrayants chandails à manches longues, de laine Botany chaude et douce. Genre se boutonnant jusqu'au cou. Quelques-uns avec garniture de jolie broderie. Couleurs en vogue. Tailles 14 à 20 ..... 1.98

PULLOVERS Encolure Marine
Soyez à la mode et confortables, dans un joli pullover tout laine. Choisissez-en dans notre assortiment de noir, rouille, American Beauty, bleu royal ou poudre, gris. Faits avec manches longues. Tailles 14 à 20 ..... 1.59

Pantoufles pour Dames 49c
Pantoufles confortables, de feutre durable. Garnitures de ruban et pompon. Pointures 3-8. American beauty, bleu, brun, vin.

Confortables Snuggies 25c
Camisoles, pantalons de rayonne et coton à piqûres gaufrées, d'un bel ajustement. Blanc, chair, pêche dans les tailles populaires.

Chapeaux de Feutre 1.59
Chics conceptions, comprenant des passes rabattues roulées avec jolies garnitures de plume, des plus chics. Nouvelles teintes populaires.

Gants de Laine
Pour dames. Couleurs en vogue. Quelques-uns avec broderie. La paire 49c
Pour jeunes filles. Joliment rayés ou brodés. La paire 25c

ZELLER'S LIMITED